

Luc Ferland, Carl Lacharité, Yves Bachand et Maria Teresa Xavier



REGARDS

**d'enfants, de pères
et d'intervenants-es**

SUR LA PATERNITÉ

**Recherche évaluative réalisée dans le cadre
du projet *Un père pour apprendre***



**Paternité
Lanaudière**

Comité régional pour la promotion
de la paternité dans Lanaudière

Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière

Regards d'enfants, de pères et d'intervenants-es sur la paternité



Recherche évaluative
réalisée
dans le cadre du projet

Un père pour apprendre

Sous la coordination de Luc Ferland

Décembre 2010

La réalisation du projet de recherche évaluative a été rendue possible grâce à une subvention conjointe du ministère de la Santé et des Services sociaux et de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique (années financières 2007-2008 et 2009-2010) et la collaboration du Centre de la santé et des services sociaux du Nord de Lanaudière qui a agi à titre de fiduciaire du projet.

Auteurs :

Luc Ferland, organisateur communautaire au CSSS du Nord de Lanaudière, personne ressource au Comité régional pour la promotion de la paternité et chargé de projet *Un père pour apprendre*.

Carl Lacharité, Ph.D., professeur titulaire au département de psychologie Université du Québec à Trois-Rivières, directeur du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF).

Yves Bachand, agent de recherche, étudiant à la maîtrise, département de psychoéducation Université de Montréal.

Maria Teresa Xavier, agente de recherche, étudiante au doctorat, département de psychologie Université du Québec à Trois-Rivières.

Membres du comité de suivi :

Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières

Claire-Élise Tremblay, Commission scolaire des Affluents

Claire Livernoche, Commission scolaire des Samares

Daniel Blanchette, Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo

Lise Ouellet, Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière

Luc Ferland, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière

Yves Bachand, agent de recherche

Conception graphique : Miriane Majeau

Secrétariat et mise en page : Judith Delorme et Marie-Hélène Deschesnes

Les informations extraites de ce document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source. Référence suggérée :

FERLAND, Luc, Carl LACHARITÉ, Yves BACHAND et Maria Teresa XAVIER (coll.), *Regards d'enfants, de pères et d'intervenants-es sur la paternité. Recherche évaluative réalisée dans le cadre du projet « Un père pour apprendre »*, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière, 2010, 234 p.

Il est possible de vous procurer une copie papier de ce document en vous adressant :

Courriel : paternitelanaudiere@gmail.com

Téléphone : 450 756-4934 poste 2

Vous pouvez consulter le document sur le site internet :

<http://rvpaternite.org/>, onglet Paternité Lanaudière

ISBN : 978-2-9811473-1-8

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2010

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2010

REMERCIEMENTS

Cette recherche a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration de nombreux partenaires.

Merci d'abord à tous les membres du Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière, à tous les acteurs des comités locaux de paternité de chaque municipalité régionale de comté (MRC), aux intervenants des différentes organisations du réseau de la santé, de l'éducation, du milieu communautaire, d'organismes privés, du milieu financier et politique qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation du projet *Un père pour apprendre et son évaluation*.

Un merci particulier aux milliers de jeunes qui ont mis la main à la pâte pour témoigner de l'importance qu'ils accordent à leur père.

Merci à tous ces pères des différents organismes communautaires Famille qui nous ont donné un coup de main et qui sont venus teinter le projet de réalisme et d'émotions.

Merci à la Direction de la santé publique et d'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière pour la subvention accordée qui s'est révélée indispensable à la réalisation de cette recherche.

Merci au Centre de santé et des services sociaux du Nord de Lanaudière qui a accepté d'agir à titre de fiduciaire pour le financement de ce projet. Merci à Pauline Girard, Diane Tellier et Mélanie Gagnon qui en ont facilité la réalisation. Merci également à Alain Corriveau pour son apport exceptionnel au déploiement du dossier de la paternité dans la région de Lanaudière à titre de gestionnaire du CLSC d'Autray, puis au CLSC-CHSLD d'Autray et au CSSSNL.

Merci aux membres du comité de suivi pour leur participation aux différentes phases du projet de recherche, les nombreux avis qu'ils ont donnés tout au long de la démarche, de même que les apports particuliers de plusieurs d'entre eux pour la relecture des textes, les corrections et l'approfondissement de certains points.

Merci aux différentes personnes qui ont apporté leur support à un moment ou à un autre de la réalisation de cette recherche : Daniel Paquette pour la création d'outils de collecte d'information, Véronique Robert de Massy pour son regard critique sur le contenu et Johanne Ross-Comptois pour la correction.

Merci aux 200 pères qui ont généreusement accepté de compléter le questionnaire et pour toutes les informations qu'ils ont gracieusement données. Merci au personnel du milieu scolaire et aux jeunes qui ont accepté de faire la diffusion du questionnaire de la recherche auprès des pères.

Enfin, la disponibilité, la patience et les habiletés en bureautique de Judith Delorme et Marie-Hélène Deschesnes ont été grandement mises à contribution pour assurer la mise en page du document. Merci également à Miriane Majeau pour ses talents de graphiste bien en évidence sur les pages couvertures.

AVERTISSEMENTS

La forme la plus courte du genre masculin utilisée dans ce document a pour but d'en alléger le contenu et d'en faciliter la lecture. Elle a une valeur épicène.

Le présent document a été rédigé par différents auteurs, ce qui explique la différence de style entre les chapitres qui le constituent. De plus, on retrouve dans chaque chapitre une introduction, une conclusion et une bibliographie.

Le projet qui est ici l'objet d'évaluation a été réalisé sur une période de trois ans. Chaque partie du document est rédigée en fonction d'un moment particulier du projet. Ainsi, le chapitre I décrit l'ensemble du projet, alors que les éléments à l'étude au chapitre II portent sur la première année du projet et ceux du chapitre III sur la deuxième année. Les statistiques présentées peuvent donc varier d'un chapitre à l'autre, faisant référence à une étape différente du projet.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	III
AVERTISSEMENTS	IV
DÉDICACE	9
PRÉFACE PROJET <i>UN PÈRE POUR APPRENDRE</i>.....	11
INTRODUCTION	13
CHAPITRE I LE PROJET <i>UN PÈRE POUR APPRENDRE</i>	15
Le comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière.....	16
Les valeurs fondatrices du Comité régional.....	17
Le projet <i>Un père pour apprendre</i>	18
<i>L'implantation du projet Un père pour apprendre</i>	21
<i>Les comités Paternité MRC</i>	22
<i>La participation du milieu de l'éducation, une étape cruciale!</i>	23
<i>L'implication des organismes communautaires Famille et de groupes de pères</i>	24
Des facteurs de réussite	25
Les défis et les enjeux rencontrés	26
Références (chapitre I)	28
CHAPITRE II LE DIALOGUE SOCIAL ENTRE DES ENFANTS ET DES HOMMES AU SUJET DE LA PATERNITÉ.....	29
Introduction	29
L'enfant et le dessin	30
L'inscription sociale des enfants	32
Méthodologie.....	33
Résultats	35
<i>Les œuvres fondées sur une expression figurative du père</i>	35
<i>Les œuvres fondées sur une expression symbolique du père dans la vie de l'enfant</i>	37
<i>Les œuvres fondées sur l'expression textuelle : « écrire » le père</i>	38
À propos des dessins ne s'étant pas rendus jusqu'à l'étape finale du processus de sélection des grands gagnants.....	38
Conclusion	40
<i>Pistes à explorer et à actualiser</i>	41
Références (chapitre II).....	53

CHAPITRE III QUAND LES PÈRES S'EXPRIMENT SUR LEUR PATERNITÉ ET LEURS LIENS AVEC LE MILIEU SCOLAIRE	55
Introduction	55
Contours de l'expérience paternelle.....	56
Position et statut social	58
Le soutien aux autres figures parentales et éducatives	58
Procurer en double des ressources critiques.....	59
Contributions uniques des pères	59
L'enquête auprès des pères réalisée dans le cadre du projet	61
<i>Principaux aspects méthodologiques de l'enquête auprès des pères</i>	61
Participants	61
Collecte d'information	61
Déroulement	63
<i>Résultats</i>	63
Question 1 Qui sont les pères ayant été touchés par l'initiative <i>Un père pour apprendre?</i>	63
Question 2 Quels effets les pères perçoivent-ils que l'initiative <i>Un père pour apprendre</i> a eus sur eux ?.....	69
Question 3 Quelles sont les suggestions faites par les pères?	73
Rôle traditionnel et contemporain du père	
<i>Disponibilité et implication des pères – des valeurs à transmettre</i>	74
<i>Réalité des pères à l'intérieur du milieu scolaire</i>	75
<i>Reconnaitre, valoriser et favoriser l'implication des pères dans les écoles.....</i>	76
Conclusion	77
Références (chapitre III)	79
CHAPITRE IV UN PROJET AUX NOMBREUSES RETOMBÉES	81
Introduction	81
La place du père à l'école, une idée qui fait son chemin!	82
<i>L'importance de l'implication des différents acteurs du milieu scolaire</i>	83
<i>Une valeur partagée par la communauté...</i>	84
<i>Quelques retombées dans le milieu scolaire</i>	85
Au sein des commissions scolaires...	85
Dans des écoles... quelques exemples	85
La place du père dans le réseau de la santé, un chantier qui va en s'améliorant!	96
<i>L'accouchement, une affaire de famille</i>	98
<i>Un comité de pairs pour les pères au conseil multidisciplinaire</i>	99
<i>Un Plan d'action régional de santé publique</i>	99

Dans les organismes communautaires : une plus grande préoccupation pour les pères...	99
Par les comités MRC, une diversité d'initiatives dans chaque sous-région.....	103
Autres retombées dans la communauté	105
<i>Dans la population en général</i>	105
<i>Au Cégep régional de Lanaudière.....</i>	106
<i>Sur le plan intergénérationnel</i>	106
<i>À l'extérieur de la région de Lanaudière.....</i>	107
Conclusion	107
<i>Maintenir le cap...</i>	107
CONCLUSION GÉNÉRALE	109
Regards d'enfants.....	109
Regards de pères...	110
Regards d'intervenants.....	111
ANNEXES	
Annexe 1 <i>La paternité dans Lanaudière – Historique de 1994 à 2010</i>	115
Annexe 1.1 <i>Les sessions d'entraide Cœur de pères.....</i>	120
Annexe 1.2 <i>Dépliant</i>	122
Annexe 1.3 <i>Affiches pour la promotion de la paternité</i>	124
Annexe 1.4 <i>Intervenir auprès des pères – Préoccupations et enjeux d'intervenants.....</i>	126
Annexe 1.5 <i>Points forts et difficultés rencontrés dans le cadre de l'intervention auprès des pères dans la région de Lanaudière au cours des trois dernières années.....</i>	131
Annexe 1.6 <i>Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – Priorités 2010-2013</i>	134
Annexe 2 <i>Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – But et composition</i>	135
Annexe 3 <i>Réussite scolaire et importance du père</i>	136
Annexe 4 <i>Création littéraire</i>	138
Annexe 5 <i>Démarche pédagogique en arts</i>	142
Annexe 6 <i>Documentaire Un père pour apprendre – Pistes d'animation.....</i>	150
Annexe 7 <i>Un père pour apprendre Bilan 2007-2009</i>	151
Annexe 8 <i>Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière Bilan des activités 2009-2010</i>	163
Annexe 9 <i>Suggestions d'activités de prolongement à réaliser à la suite de la lecture des textes du recueil « Avec toi papa, j'apprends... ».....</i>	168
Annexe 10 <i>Agir ensemble avec les pères</i>	169
Annexe 11 <i>Rôles des différents acteurs impliqués dans la réalisation du projet....</i>	174
Annexe 12 <i>Un père pour apprendre – Plan d'action automne 2007</i>	178
Annexe 13 <i>Un père pour apprendre – Plan d'action janvier 2008 – juillet 2008....</i>	183

Annexe 14 <i>Projet Un père pour apprendre Quand papa n'est pas là</i>	189
Annexe 15 <i>Étapes de réalisation en milieu scolaire</i>	191
Annexe 16 <i>Consignes aux enseignants</i>	193
Annexe 17 <i>Commentaires des enseignants sur l'activité de création en classe</i>	194
Annexe 18 <i>Un père pour apprendre, ce qu'en disent les pères!</i>	198
Annexe 19 <i>Selection des oeuvres</i>	200
Annexe 20 <i>Questionnaire utilisé pour l'enquête auprès des pères</i>	203
Annexe 21 <i>Feuille explicative et consentement du participant à l'enquête</i>	219
Annexe 22 <i>Les retombées du projet – Questionnaire</i>	220
Annexe 23 <i>Aide-mémoire pour les intervenant-e-s relativement aux rôles des pères</i>	221
Annexe 24 <i>CSSSNL – Conseil multidisciplinaire – Comité pairs pour les pères – Plan d'action 2010-2011</i>	222
Annexe 25 <i>Paternité dans Lanaudière Portrait des initiatives pour les pères dans les comités Paternités MRC</i>	224
Annexe 26 <i>Vers un modèle québécois des initiatives de valorisation de la paternité</i>	231

DÉDICACE

À tous ces fils et ces filles d'un père qui, de près ou de loin, ont participé à la belle aventure du projet *Un père pour apprendre*.

À tous ces fils et ces filles d'un père qui contribuent, petit pas par petit pas, à la promotion de la paternité dans leur milieu.

PRÉFACE

PROJET **UN PÈRE POUR APPRENDRE**

Le projet *Un père pour apprendre est*, pour moi, un modèle, une référence. Ce n'est pas un hasard s'il a remporté, à l'automne 2009, une mention d'honneur dans la catégorie *Partenariat* des prix d'Excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux, le premier Prix *Paternité* décerné par l'Association pour la Santé publique du Québec. De plus, son chargé de projet, son âme, son inspiration, Luc Ferland, a remporté le Prix Hommage du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité. Le projet *Un père pour apprendre* est exceptionnel, novateur, visionnaire tant dans sa conception que sa réalisation.

Ce projet est exceptionnel et unique au Québec parce qu'il a su mobiliser les acteurs de la communauté des différents secteurs d'intervention (réseau de la santé, de l'éducation, milieu communautaire, organismes privés, milieu financier et politique, etc.), de la recherche ainsi qu'un grand nombre de pères, de mères et d'enfants et ce, dans tous les coins de la région de Lanaudière. À titre d'exemple, mentionnons qu'en 2008, le projet a recueilli près de 9 000 dessins d'enfants. Cette mobilisation est sans équivalent au Québec et l'équipe du projet peut en être fière.

Le projet est novateur parce que sa démarche s'appuie sur l'importance de l'engagement des pères dans la réussite scolaire de leurs enfants. À partir de ce constat mis en lumière par de nombreuses études, *Un père pour apprendre* a su mobiliser les pères, les enfants et toute une communauté autour de cette idée simple : un père présent, c'est un enfant gagnant à l'école, mais aussi dans sa vie de tous les jours... et pour le reste de son existence. Et si l'enfant est gagnant, c'est toute la société qui remporte une grande victoire.

Le projet est aussi visionnaire parce qu'il s'inscrit dans une perspective progressiste d'égalité entre les mères et les pères, une vision du monde où les femmes et les hommes recherchent des comportements égalitaires dans le respect de leurs différences. Plus les pères s'engageront auprès de leurs enfants, seront présents au quotidien, donneront des soins à leurs nouveau-nés, et plus ceux-ci grandiront avec, comme référence, des modèles non-stéréotypés des relations entre les genres.

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer ici, j'ai eu, et j'ai toujours, un coup de cœur pour le projet *Un père pour apprendre* et je suis honoré d'écrire aujourd'hui la préface de ce document qui, je l'espère, inspirera d'autres régions du Québec et d'ailleurs à se mobiliser autour des enjeux liés à la paternité, que ce soit de manière directe, en reproduisant certaines des activités mises en place par le dynamique Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière, ou de manière indirecte, en transposant les grandes leçons révélées par cette belle aventure.

Je vous souhaite donc une bonne et agréable lecture de ce document qui témoigne du merveilleux parcours d'un groupe de visionnaires possédant la tête dans les nuages, mais aussi les deux pieds bien sur terre, et qui a su faire magnifiquement la promotion de l'engagement paternel pour le mieux-être de tous les membres de la famille et de l'ensemble de la société.

Raymond Villeneuve, directeur
Regroupement pour la Valorisation de la Paternité

INTRODUCTION

*La paternité n'est pas une problématique, mais bien une dimension importante de la VIE.
Allons à la rencontre des pères...*

Cette pensée reflète bien l'approche qui guide le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière¹ depuis ses débuts, il y a huit ans. Elle a inspiré la présentation du projet *Un père pour apprendre*. Aller à la rencontre des pères² plutôt que de tenter de les attirer à nous. Donnons-nous d'abord l'opportunité de les connaître, d'être attentifs à ce qu'ils sont, à leur réalité... En nous intéressant à eux, ne serait-il pas possible qu'ils soient plus ouverts et collaborateurs à ce que nous avons à leur proposer et, de notre côté, ne serait-il pas possible que nous soyons alors mieux disposés et mieux préparés à cheminer avec eux?

La paternité n'est pas une problématique, mais trop souvent les pères sont traités comme un problème, au point même de construire un nouveau mythe : la difficulté de rejoindre les pères.

L'objectif premier du projet *Un père pour apprendre* était de mettre en valeur et de promouvoir l'évidence de leur importance en témoignant de ce qui leur tient à cœur, de leurs intérêts, de leurs forces, de leurs habiletés. Une teinte que les acteurs des différentes organisations impliquées, réseau de la santé, de l'éducation et du milieu communautaire se sont appliqués à mettre en valeur. Et nous avons choisi les enfants comme porte-parole, notre rôle étant de faciliter l'expression de leur message et d'amplifier ce qu'ils avaient à dire. Ne sont-ils pas les mieux placés pour témoigner de l'importance de leur père?

Après la réalisation du projet *Un père pour apprendre*, le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière a voulu en connaître la portée du message des enfants, de même que les retombées sur les pères rejoints à travers le projet et sur les différentes organisations qui ont participé à un moment ou à un autre à sa réalisation.

En collaboration avec le Centre de santé et de services sociaux du Nord de Lanaudière (CSSSNL), le comité a obtenu de la Direction de santé publique et d'évaluation les fonds nécessaire pour réaliser une recherche évaluative.

Le présent document rend compte des résultats de cette recherche. Il sera question au chapitre I, du projet lui-même, de ses objectifs, des activités proposées et de leur implantation en collaboration avec les différents partenaires. Nous présenterons aussi les valeurs fondamentales qui ont guidé le Comité régional tout au long du projet.

¹ Afin d'alléger la lecture, nous utiliserons tout au long du document la dénomination Comité régional pour désigner le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière.

² Tout au long de ce document, le mot père inclut « ou tout autre homme présent et important auprès de l'enfant pouvant jouer le rôle de figure paternelle ou tout simplement d'adulte masculin significatif ».

Le chapitre II présente une étude approfondie d'un certain nombre d'œuvres artistiques réalisées par les jeunes sur l'importance de leur père. L'analyse d'ordre sémiologique de dessins fait ressortir le message social et culturel qu'ils livrent.

On retrouve au chapitre III le point de vue des pères sur leur rôle dans les apprentissages de leurs enfants. Tout en faisant part des effets bénéfiques que le projet a eus sur certains d'entre eux, le discours des pères montre, entre autres, la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur propre rôle.

Enfin, le chapitre IV tente de cerner les retombées du projet dans les différentes organisations, qui y ont participé de près ou de loin.

La méthodologie utilisée pour recueillir l'information transmise est présentée au début de chaque chapitre. De plus, pour chacun des thèmes abordés, il sera question également d'enjeux ou de pistes d'interventions à explorer.

Ce document se veut une source de motivation et d'inspiration pour les acteurs de la région et d'ailleurs. Il vise à renforcer l'intervention auprès des pères tant chez les intervenants que dans les organisations. Nous souhaitons qu'il puisse susciter l'émergence de nouvelles initiatives pour mettre en valeur toute la richesse et le potentiel des pères.

CHAPITRE I

LE PROJET **UN PÈRE POUR APPRENDRE**

*Luc Ferland, chargé de projet du projet **Un père pour apprendre**, personne ressource au Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière*



Vous trouverez dans ce chapitre une brève présentation du comité responsable de la réalisation du projet, le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière. Vous y découvrirez aussi les valeurs et les principes, qui ont animé le Comité régional. Suivra une description du projet, ses objectifs, les activités proposées, les différentes phases de son implantation de même que certains facteurs qui ont joué un rôle dans la réussite du projet.

Nous terminerons en vous présentant les principaux défis et enjeux rencontrés tout au long du projet.

Le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière

L'importance de la paternité, une évidence à rendre évidente...

Aussi contradictoire que cela puisse paraître!

Luc Ferland

C'est dans la foulée du vaste mouvement de mobilisation pour la promotion de la paternité et de valorisation de l'intervention auprès des pères dans tous les milieux dans la région de Lanaudière (annexe 1, La paternité dans Lanaudière – Historique de 1994 à 2010) que le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière a vu le jour.

Il est né en mars 2002, à la suite de la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement*, (Ouellet et Forget, 2001) donnée sur le territoire de toutes les MRC de la région de Lanaudière en 2001-2002. On y retrouvait des intervenants du réseau de la santé et du milieu communautaire.

En 2004, suite à une première journée régionale de promotion de la paternité le Comité régional se donnait les objectifs suivants :

- Poursuivre la sensibilisation et la formation des personnes de différents secteurs intervenant auprès des pères dans la région de Lanaudière;
- Soutenir, susciter et encourager des initiatives locales (MRC) et régionales pour la valorisation du rôle de père dans les différents milieux et niveaux d'interventions;
- Promouvoir l'importance de la paternité pour le développement de l'enfant dans la population;
- Favoriser la concertation des intervenantes et des intervenants de milieux différents susceptibles de rejoindre des pères.

Pour actualiser ces objectifs, la composition du Comité régional s'est élargi pour compter parmi ses membres, des intervenantes et des intervenants en provenance de chacun des six comités locaux de paternité des MRC et représentant les réseaux de la santé, de l'éducation et le milieu communautaire (annexe 2, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – But et composition).

Le Comité régional compte parmi ses principales réalisations :

- La formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* à des intervenants dans chaque MRC;
- La réalisation de la recherche *Intervenir auprès des pères, préoccupations et enjeux d'intervenants* (Ferland 2004) ;
- La tenue de la première journée régionale de promotion de la paternité en 2004 qui a jeté les bases du Comité régional actuel;

- La tenue d'autres sessions de formation;
- La tenue d'une deuxième journée régionale de promotion de la paternité en 2006;
- La conception et la réalisation du projet *Un père pour apprendre* entre 2007 et 2009;
- Le suivi de la conception et de la réalisation de la présente recherche.

Les valeurs fondatrices du Comité régional

Toute la démarche du Comité régional est fondée sur une perception positive de la paternité partagée par ses membres : « Nos paternités sont bien vivantes, mais trop souvent vécues dans l'ombre ». Pour les membres du Comité régional, la paternité est une dimension importante et positive de la vie et non une problématique.

Lors du colloque *Père à part entière*, tenu à l'Université de Montréal en 1994, une des trois conclusions formulées à la fin de la rencontre était d'affirmer que les pères sont importants dans la vie et le développement des enfants et le Comité régional a adhéré à cette façon de considérer les pères.

À une époque pas si lointaine, la remise en question du rôle de père pourvoyeur a laissé un grand vide et créé une période de flottement et de silence quant à la fonction paternelle; une sorte d'absence apparente des pères, souvent alimentée par des perceptions sociales négatives. Dans ce contexte, il n'était pas facile pour les pères, d'affirmer haut et fort leur dignité et leur fierté de père et de se sentir à l'aise dans leur rôle paternel. Il a donc fallu définir et mettre sur la place publique un nouveau rôle pour le père, surmonter les perceptions négatives, l'absence de modèle de même que l'insécurité et le silence des pères.

C'est dans cet environnement social peu favorable que les initiatives pour les pères ont pris naissance dans Lanaudière. Influencés par des initiatives d'organismes famille, les membres du Comité régional ont fait leurs la conviction qu'il était primordial de donner aux pères la place qui leur revient et de considérer la spécificité de leur contribution dans la famille et auprès de leurs enfants.

Ainsi, les membres du Comité régional ont valorisé l'importance de la paternité, ont suscité ou créé des occasions pour mettre en valeur la contribution des pères dans le développement de leurs enfants.

Après un peu moins de 10 années d'existence, les membres du Comité régional ont permis aux pères lanaudois d'affirmer l'importance de leur rôle et la place qu'occupent leurs enfants dans leur vie et ce, grâce à la constance de leurs actions et à la collaboration de nombreux partenaires locaux.

Sans l'apport des différents établissements et organismes qui ont accepté de prioriser la thématique et de mandater des intervenants, il est difficile de concevoir comment le Comité régional aurait pu exister. On ne peut passer sous silence le rôle de premier plan qu'ont joué les services d'organisation communautaire des Centre de santé et de services sociaux (CSSS). Ils ont soutenu et accompagné le Comité régional et le comité local de chaque MRC dans la mise en œuvre de leur plan d'action et dans le renforcement de la concertation.

Le soutien financier de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, volet Direction de la santé publique et d'évaluation, a été un atout majeur qui a permis de développer davantage notre expertise. Il a permis la réalisation de formations, de recherches et de journées régionales.

Le Comité régional a pu compter sur le partenariat en place, sur la confiance mutuelle et la force de ses membres. La reconnaissance du Comité régional et son ancrage dans les différentes MRC, le dynamisme du comité local de chacune des MRC, l'existence de groupes de pères en action, l'intérêt soutenu pour les pères dans plusieurs organisations ont stimulé ses membres à s'investir dans un projet qui permettrait de faire un pas de plus dans la valorisation du rôle de père.

Le projet *Un père pour apprendre* qui sera maintenant présenté a été construit dans cet état d'esprit. Il est en continuité avec les orientations du Comité régional et propose une nouvelle façon de rejoindre les pères.

Le projet Un père pour apprendre

Nos paternités sont bien vivantes, mettons-les en valeur...
Comité régional

La région de Lanaudière est caractérisée par un haut taux de décrochage scolaire. Cette situation a amené la Conférence régionale des élus(es) de Lanaudière et le Forum jeunesse Lanaudière à rendre disponible une enveloppe budgétaire pour soutenir des projets concertés portant sur la valorisation de l'éducation.

Les recherches menées au cours des dernières années démontrent l'importance de l'engagement des pères pour le développement des enfants, tant sur les plans cognitif, émotif et social, que sur le plan de la réussite scolaire (annexe 3, Réussite scolaire et importance du père).

Par le projet *Un père pour apprendre*, le Comité régional visait à valoriser l'importance du rôle des pères et à stimuler leur engagement dans le développement et les apprentissages des enfants, entre autres dans la réussite scolaire.

Pour ce faire, il voulait rejoindre les pères par l'intermédiaire de l'ensemble des élèves du primaire des commissions scolaires des Affluents et des Samares de la région de Lanaudière. Il visait également à rejoindre les familles, le personnel du milieu scolaire, d'autres organismes et établissements impliqués, de même que l'ensemble de la population.

Prévu sur une durée de deux ans, les objectifs du projet étaient de :

- renforcer le lien d'attachement père-enfant;
- promouvoir auprès des pères l'importance de leur rôle dans le développement de leurs enfants, et plus particulièrement dans la réussite scolaire;
- amener une meilleure reconnaissance du rôle du père dans la société afin qu'il puisse jouer son rôle pleinement, avec plus d'aisance;
- sensibiliser le personnel des écoles et d'autres organisations impliquées dans le projet à l'importance du père et à une approche plus adaptée à la réalité masculine pour renforcer l'implication des pères, tout particulièrement dans la réussite scolaire;
- développer et consolider les ressources pour les pères dans les différents milieux.

L'an un du projet correspondait à l'année scolaire 2007-2008. Comme première activité, les élèves étaient invités à faire une création artistique en classe (un dessin, un texte ou un montage de photos) sur le thème « Comment mon père m'aide à apprendre ». Au total, 8 697 élèves provenant de 458 classes (77 écoles) des commissions scolaires des Affluents, des Samares et Sir-Wilfrid-Laurier – cette dernière s'étant jointe au projet en cours de route – ont participé à cette activité intégrée dans le cadre des cours de français ou d'arts plastiques (annexe 4, Création littéraire; annexe 5, Démarche pédagogique en arts).

Dix comités de sélection composés de pères recrutés dans dix organismes communautaires Famille ont sélectionné des œuvres par classe, par école et par MRC. Ces comités ont mobilisé soixante pères.

Par la suite, les comités locaux de paternité, composés de personnes de différentes organisations de leur MRC (centre de santé, commission scolaire et organismes communautaires) ont réalisé sur leur territoire un événement pour honorer le travail des élèves, leur remettre des prix de reconnaissance et mettre en valeur l'importance et la fierté d'être père. Ces activités ont pris différentes formes d'une MRC à l'autre (porte ouverte dans un organisme communautaire Famille avec exposition des œuvres des élèves sélectionnées et remise de prix aux élèves; avant-midi pères-enfants au gymnase avec remise de prix; galas méritas avec projection des œuvres des élèves et remise de prix aux élèves en présence de leur père et des autres membres de leur famille; remise de prix lors du rassemblement familial organisé par des organismes communautaires Famille dans le cadre de la semaine de la famille). Quelque 1 300 personnes, dont environ 500 pères, ont participé à l'un ou l'autre de ces événements.

Enfin, les élèves étaient invités à remettre leur création à leur père à l'occasion de la fête des Pères 2008.

Au cours de la deuxième année de la réalisation du projet, le Comité régional a confectionné plusieurs outils de promotion de la paternité à partir des créations d'élèves sélectionnées lors de la première année :

- Un calendrier 2009 *Un père pour apprendre*, avec trente dessins provenant des élèves de trente écoles des six MRC de la région, a été édité en 17 300 copies. Entre autres, quatre calendriers ont été remis dans toutes les classes du primaire des commissions scolaires des Samares et des Affluents, de même qu'à l'école de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier qui a participé au projet. Ces calendriers ont été distribués au hasard aux élèves. Environ 9 000 calendriers ont été vendus à différentes organisations, dont 1 500 à l'extérieur de la région de Lanaudière.
- Un documentaire de 34 minutes, inspiré entre autres de l'activité de la première année, sous le titre *Un père pour apprendre* a également été réalisé. Des témoignages de jeunes, de pères, de mères, d'intervenants, de chercheurs, alimentent la réflexion sur l'importance du père aujourd'hui et son rôle spécifique face aux enfants. À ce jour, quelque 300 copies ont été distribuées ou vendues, accompagnées d'un guide d'animation (annexe 6, Documentaire *Un père pour apprendre* – Pistes d'animation).
- Des expositions des dessins d'enfants ont été tenues dans plusieurs écoles, organismes communautaires Famille et bibliothèques municipales.
- Des démarches ont également été entreprises au cours de la deuxième année du projet pour la rédaction d'un recueil de textes d'enfants intitulé *Avec toi papa, j'apprends...*

De plus, au cours de cette deuxième année, les organisations impliquées (écoles, centre de santé, organismes communautaires) étaient invitées à réaliser une action concrète pour renforcer l'implication des pères dans leur milieu. Une multitude d'initiatives ont vu le jour dans plusieurs de ces milieux, s'inspirant du projet *Un père pour apprendre* et contribuant au vaste mouvement de reconnaissance des pères dans la région. Ces initiatives sont présentées dans le bilan des activités du projet (annexe 7, *Un père pour apprendre – Bilan 2007-2009*). Certaines font l'objet d'une présentation plus exhaustive dans le chapitre IV portant sur les retombées du projet.

Grâce à un très haut taux de participation, à l'implication de nombreux partenaires et des retombées inattendues, le projet a pu être prolongé d'une autre année.

Au cours de cette troisième année (annexe 8, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – Bilan des activités 2009-2010), le Comité régional a terminé la confection du recueil de textes d'enfant et a procédé au lancement de 3 000 exemplaires de ce recueil. Une copie du recueil a été distribuée dans chaque classe des écoles primaires des commissions scolaires des Samares et des Affluents comme outil invitant les enseignants à reprendre d'autres activités de valorisation de la paternité avec

leurs élèves. Un petit guide pédagogique, réalisé en collaboration avec la Commission scolaire des Samares, accompagnait le document (annexe 9, Suggestions d'activités de prolongement à réaliser à la suite de la lecture des textes du recueil « Avec toi papa, j'apprends... »).

Une journée régionale sur la paternité sous le thème *Agir ensemble avec les pères* (annexe 10, Agir ensemble avec les pères) a également été tenue. Quelque 130 intervenants provenant de différents milieux y ont participé.

Enfin, une journée *Bilan et perspectives* a été organisée avec les membres du Comité régional et l'ensemble des acteurs présents dans les comités de chaque MRC, question de faire le point à la suite de ces trois années de réalisation du projet *Un père pour apprendre* et d'établir les priorités du Comité régional pour les années à venir.

Au cours de la deuxième et de la troisième année, la visibilité médiatique, la diffusion des outils et les nombreuses reconnaissances reçues ont donné lieu à de multiples représentations auprès de différents partenaires au niveau régional et national.³

L'implantation du projet Un père pour apprendre...

Avant la réalisation de toutes ces activités, une attention spéciale a été portée la présentation du projet dans chacune des organisations invitées à y collaborer à titre de partenaire. Il était primordial à sa réussite de faire connaître les objectifs et les activités proposés, de permettre à chaque organisation de se les approprier, de les comprendre et de convenir du rôle qu'elle allait y jouer.

Pour ce faire, des stratégies ont été élaborées par le Comité régional en tenant compte des particularités de chacun des milieux (comités locaux de paternité, milieu scolaire, organismes communautaires Famille avec les groupes de pères). Dans chaque lieu, le projet est présenté comme une opportunité, un nouvel outil pour rejoindre les pères (annexe 12, Un père pour apprendre – Plan d'action automne 2007; annexe 13, Un père pour apprendre – Plan d'action janvier 2008 – juillet 2008).

Pour chacun des milieux désireux de s'impliquer, le projet proposait donc un moyen de rejoindre les pères, d'établir un contact ou un rapprochement avec eux en évitant de les aborder en fonction d'attentes particulières (problèmes scolaires, les problèmes de comportement des enfants, les problèmes conjugaux et familiaux, etc.). Il est plus facile d'interpeller la collaboration du père lorsque ce dernier se sent d'abord reconnu dans ce qu'il est et encouragé dans son rôle. La phase deux du projet allait permettre à chaque organisation de poser des gestes concrets en faveur de la présence des pères et la reconnaissance de l'importance de leur rôle dans le développement des enfants et dans leur réussite scolaire.

³ Les différentes activités du projet se retrouvent sur le site internet <http://rvpaternite.org>, sous l'onglet Paternité Lanaudière

Les comités locaux sur la paternité

Le comité local sur la paternité de chacune des MRC de la région ont été des partenaires privilégiés dans la réalisation des différentes étapes du projet. À ses débuts, un comité était présent dans quatre des six MRC et l'un d'eux regroupait deux MRC. À l'image du Comité régional, ils sont composés d'intervenants du réseau de la santé, du réseau scolaire et du milieu communautaire. Ils sont représentés au Comité régional par un de leurs membres. Chaque comité reçoit le support d'un organisateur communautaire du CSSS et travaille à la promotion de la paternité et au développement de services mieux adaptés à la réalité des pères dans leur MRC. Les pères sont aussi des partenaires de la planification et de la réalisation des activités qui les concernent et ce, dans chaque MRC.

Dans la phase d'implantation du projet, ces comités locaux ont été rencontrés pour valider leur intérêt à s'y impliquer et pour préciser le rôle potentiel qu'ils pouvaient y jouer. Pour plusieurs, l'arrivée du projet a permis de consolider leurs activités et de recruter de nouveaux participants. Le projet aura aussi facilité l'intégration dans les comités locaux d'un organisateur communautaire, d'un représentant d'un organisme famille, d'un père ou d'un intervenant du réseau de l'éducation soit un animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire (AVSEC) ou un conseiller pédagogique.

Dans les deux MRC où il n'y avait pas de comité, le projet a permis de mettre sur pied un comité dans l'une d'elle et de mobiliser dans l'autre, des acteurs prêts à s'impliquer pour différentes phases du projet, sans pour autant qu'ils s'organisent formellement en comité.

Dans le cadre du projet, les comités locaux ont contribué à l'organisation d'un événement MRC pour honorer le travail des élèves. Cet événement permettait de remettre des prix de reconnaissance aux élèves et de mettre en valeur l'importance qu'a leur père dans leur cœur. Pour ce faire, ils ont utilisé des formules correspondant aux caractéristiques de la population de leur MRC (ex. : gala, exposition, activités au gymnase, prix de reconnaissance lors de la Semaine de la Famille).

À différentes étapes du projet, ces comités ont aussi été invités à se joindre au Comité régional pour la réalisation d'activités d'envergure régionale (ex. : conférence de presse initiale, lancements du calendrier 2009, du DVD documentaire et du recueil de textes). Enfin, des membres de ces comités ont aussi été sollicités comme personnes ressources ou participants dans différents autres comités qui ont vu le jour tout au long du projet : comité de sélection des œuvres primées, comité pour la journée régionale, comité de confection d'outils, etc.

La participation du milieu de l'éducation, une étape cruciale!

Le milieu de l'éducation est préoccupé par le haut taux de décrochage scolaire dans la région. On déplore également le faible taux de participation des parents, et plus particulièrement de celui des pères à la vie de l'école. Parallèlement, il est de plus en plus reconnu que la présence des pères peut être un facteur qui influence la réussite scolaire de leurs enfants. Le projet offre au personnel du milieu scolaire une opportunité de prendre un temps d'arrêt pour réfléchir sur la paternité et la place faite aux pères dans la vie de l'école. De plus, ses objectifs rejoignent ceux des commissions scolaires à savoir, de renforcer les liens avec les familles et la communauté pour encourager la persévérance scolaire.

Les AVSEC étaient ciblés comme les premiers porteurs potentiels du projet dans les écoles. Ces derniers, par leur polyvalence et les valeurs qu'ils véhiculent, apparaissaient être les personnes les mieux placées pour jouer ce rôle dans les écoles.

Une rencontre a été planifiée avec l'équipe d'AVSEC de chacune des deux commissions scolaires pour amorcer une réflexion sur l'importance du père dans le développement et la réussite des enfants et la place qu'il occupe à l'école. Le projet a été par la suite présenté à l'équipe des directeurs d'école des deux commissions scolaires et dans les écoles.

Dans la phase d'implantation du projet, il a donc été convenu de s'assurer de la présence d'un AVSEC de chacune des deux commissions scolaires au sein du Comité régional.

Dans une commission scolaire, l'ensemble des AVSEC accepta de jouer le rôle de porteur de projet. Cette façon de faire assurait que le projet soit présenté dans toutes les écoles. Ils avaient, en préalable à leur intervention dans les écoles, à sensibiliser et informer la direction afin d'obtenir leur appui et leur soutien à la réalisation de cette initiative dans leur école.

Dans l'autre commission scolaire, plusieurs AVSEC acceptèrent de s'impliquer pour aider à la réalisation du projet. Le projet a été présenté aux directions d'école et une personne ressource devait être identifiée responsable du projet dans l'école. Cette façon de faire a permis d'avoir une variété d'intervenants comme porteurs du projet et ce, directement à l'école. Toutefois, plusieurs écoles n'ont pu identifier de porteurs et n'ont donc pas réalisé l'activité.

Par la suite, les porteurs ont présenté le projet dans les écoles lors de rencontres avec les équipes-école ou par des contacts directs avec les enseignants. Dans certains cas, les porteurs de projet ont réalisé eux-mêmes l'activité en classe.

Des démarches ont aussi été faites auprès d'un conseiller pédagogique en français et en arts pour développer un outil pédagogique pour les enseignants, afin que des créations soient réalisées dans le cadre d'un programme existant (annexe 4, Création littéraire; annexe 5, Démarche pédagogique en arts).

Différents outils ont été créés pour guider les enseignants dans les différentes étapes de la réalisation du projet. Le plus important visait à soutenir l'enseignant face aux enfants dont le père est absent. Dans le cadre de l'intervention en classe, ces élèves sont invités à choisir un autre homme important et significatif dans leur vie : un grand-père, un oncle, un grand frère, un beau-père, un voisin (annexe 14, Quand papa n'est pas là..., annexe 15, Étapes de réalisation en milieu scolaire; annexe 16, Consignes aux enseignants).

Les enseignants étaient également invités à remplir un questionnaire d'évaluation de l'activité réalisée en classe (annexe 17, Commentaires des enseignants sur l'activité de création en classe).

L'implication des organismes communautaires Famille et de groupes de pères

L'essentiel n'est pas de travailler « pour », mais « avec » le vrai monde. C'est là le défi d'un vrai changement durable et démocratique.

Auteur inconnu

Dix organismes communautaires Famille du territoire de Lanaudière ont été invités à se joindre au projet. Ils ont accepté parce que le projet était perçu comme un moyen efficace pour favoriser et faciliter une plus grande implication des pères dans leur organisation.

Par le biais d'actions concrètes, le projet offrait une occasion aux pères de se regrouper, d'échanger entre eux, de connaître l'organisme et de s'impliquer dans les activités du projet ou participer à celles offertes par l'organisme.

Dans un premier temps, les pères étaient invités à participer à une soirée d'échange entre pères sur le thème « Comment j'aide mon enfant à apprendre ». Cette soirée nous permettrait de leur diffuser de l'information sur le projet et de recueillir leur point de vue sur le thème « Un père pour apprendre ». C'était aussi une bonne occasion pour les inviter à participer à un comité de sélection pour primer des œuvres d'élèves. Des rencontres ont eu lieu dans les dix organismes, soixante pères y ont participé (annexe 18, Un père pour apprendre, ce qu'en disent les pères).

Dans un second temps, cinquante pères parmi ceux rencontrés ont participé au comité de sélection de l'une des maisons de la famille pour choisir des créations d'élèves par classe, par école et par MRC (annexe 19, Sélection des œuvres). La clarté du message, l'originalité, la qualité de la création, la mise en valeur d'une caractéristique du rôle du père pour apprendre et leurs coups de cœur constituaient leurs critères de sélection.

Parmi les autres organismes communautaires impliqués dans le projet, le Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo a aussi joué un rôle important comme membre du Comité régional et fiduciaire du projet. L'exposition des enfants à la violence conjugale et familiale est un motif très fréquent de consultation des hommes à CAHo. Il s'agit d'un moteur de motivation puissant pour ces derniers à s'engager dans une démarche

personnelle afin de modifier leurs comportements agressifs. La reconnaissance et la valorisation de la paternité, tant auprès des pères eux-mêmes que de l'ensemble de la société, s'avèrent être un élément remarquable de prévention de la violence conjugale et familiale en favorisant des relations plus égalitaires et harmonieuses.

Des facteurs de réussite

Les enfants ne sont-ils pas les mieux placés pour interpeller les pères?
Comité régional

Le projet s'appuie sur la conviction que les pères occupent une place importante auprès de leurs enfants, qu'ils assument, à leur manière, leur paternité à travers leur quotidien. Par les activités du projet, nous voulions aller vers eux et mettre en valeur cette présence, leur importance, leur implication auprès de leurs enfants et leur fierté d'être père.

Le projet a positionné les enfants comme les meilleurs interlocuteurs pour accéder au terrain des pères, pour témoigner de leur importance, pour toucher leur fibre paternelle et pour les mobiliser. Le recours aux liens père-enfant s'est avérée être une stratégie efficace pour rejoindre des milliers de pères et pour véhiculer le message de leur importance dans la communauté. Les pères ont d'ailleurs répondu en grand nombre aux activités auxquelles ils ont été conviés.

Mettre sur pied un projet basé sur la mobilisation et l'implication de plusieurs organisations différentes pour la réalisation des activités a demandé de la disponibilité et une bonne planification. Cela a permis de sensibiliser chacune des organisations sur le rôle des pères dans le développement de leurs enfants et d'impliquer plusieurs milieux dans la réalisation du projet. Cette sensibilisation et cette implication a conduit plusieurs de ces milieux à inscrire leurs interventions auprès des pères dans leur plan d'action respectif.

L'engagement d'une diversité d'intervenants a contribué à la réussite du projet. Sans l'implication des directions, des coordonnateurs, des enseignants, des professionnels, des intervenants, du personnel de soutien, des pères-animateurs, le projet n'aurait pas pu avoir l'envergure qu'il a prise. Toutes ces personnes, à un moment ou à un autre de son déroulement, ont joué un rôle-clé dans sa réussite.

Les soixante pères qui ont participé à titre de membres d'un comité de sélection ou de collaborateurs à l'organisation d'activités ont aussi été un atout très précieux. En plus des activités qu'ils ont réalisées, leur présence et leurs nombreux témoignages ont été un baromètre sur la pertinence de nos actions et une source de motivation.

Un nombre impressionnant de personnes d'autres secteurs ont mis la main à la pâte. Elles provenaient des secteurs économique, culturel, municipal, politique et médiatique. Elles ont confirmé que la reconnaissance de la paternité n'est pas uniquement une affaire d'intervenants, mais bien une valeur partagée par de nombreux acteurs de la communauté.

Les défis et les enjeux rencontrés

Un projet d'envergure!

Parce que nous ne savions pas que c'était impossible, nous l'avons fait!

Auteur inconnu

L'envergure du projet a été un des grands défis à relever parce qu'il couvrait l'ensemble du territoire de Lanaudière, qu'il impliquait la mobilisation et l'implication de nombreux partenaires à chacune de ses étapes. Le respect de la culture et des préoccupations de chaque partenaire, des attentes des uns vis-à-vis des autres, le besoin de reconnaissance de l'apport de chacun ajoutaient à l'ampleur de ce défi.

L'esprit d'équipe au sein des membres du Comité régional qui regroupait des représentants de différentes organisations partenaires a joué un rôle prépondérant dans la réponse à ce défi. Il a su rallier l'ensemble des organisations mobilisées autour du projet et motiver les intervenants de ces organisations à participer au projet.

Le grand nombre de partenaires impliqués (les 458 classes participantes de 77 écoles différentes, les comités de sélection dans les dix maisons de la famille) dans les différentes phases du projet a nécessité également une vigilance de tous les instants pour garder la cohérence et l'uniformité entre les différents lieux d'intervention. Les outils développés ont été d'une grande utilité pour uniformiser les démarches et établir des liens de communication clairs.

Lors de la création en classe, les enseignants ont eu à composer avec la diversité des situations que les jeunes peuvent vivre avec leur père. Pour la majorité des élèves, parler de leur relation avec leur père s'est avéré un événement positif. Pour d'autres, l'absence du père, la situation familiale difficile ou l'incapacité à trouver une activité faite avec son père a soulevé de la tristesse ou de la colère. Ces situations devraient être explorées davantage afin de mieux outiller les enseignants qui ont à accompagner ces élèves tout au long de l'année scolaire.

La sélection des œuvres des élèves a suscité de fructueuses discussions sur des aspects importants de la paternité. Le contenu de ces discussions a mis au grand jour la diversité des valeurs parmi les pères qui avaient à choisir les dessins gagnants. Dans ce contexte, les intervenants qui les accompagnaient ont dû faire preuve d'une grande ouverture d'esprit pour accueillir sans jugement les choix faits par les pères.

L'arrimage entre les différentes étapes du projet a posé des défis majeurs. La planification du Comité régional et un échéancier précis ont été d'un grand support. On a pu ainsi faire coïncider les travaux du Comité régional avec ceux du milieu de l'éducation, des groupes de pères dans les maisons de la famille et ceux des comités locaux.

La réalisation du projet, étendue sur trois ans, a posé un autre niveau de difficultés. En effet, au cours de la deuxième année, il a fallu conjuguer avec le départ ou le changement de poste de certains intervenants, l'essoufflement de d'autres, avec la perte de

disponibilité liée à un surplus de tâches, l'arrivée de nouveaux intervenants et gestionnaires non initiés à la thématique. Non prévisibles, ces situations ont compromis la poursuite du projet dans certains milieux. Il a fallu prévoir du temps pour initier les nouvelles personnes qui se joignaient au projet.

Les missions, les relations, les attentes, les préoccupations, les services à l'égard des pères sont très différents d'un milieu à l'autre. La première année, toutes les organisations étaient mobilisées autour d'une même activité, nécessitant leur collaboration à des étapes différentes. Dans la deuxième année, chaque milieu était invité à poser des gestes concrets pour poursuivre leur implication auprès des pères, et ce, en lien avec leur mission respective.

Il aurait été intéressant, pour soutenir les organisations et les intervenants impliqués dans ces initiatives, de développer pour eux des formations appropriées. Malheureusement, le manque de temps tant pour le chargé de projet que pour les intervenants a fait en sorte que peu d'énergie a été investie dans ce sens. L'accent a plutôt été mis sur le développement d'initiatives significatives pour qu'elles soient source d'inspiration pour d'autres organisations tels le calendrier 2009 *Un père pour apprendre*, le documentaire DVD *Un père pour apprendre* le recueil *Avec toi papa, j'apprends...*

Plusieurs classes d'une même école pouvaient participer sans toujours créer de liens entre elles. Il s'agissait le plus souvent de projet classe que d'un projet école. Pour assurer une appropriation de l'importance de reconnaître le rôle des pères dans la réussite des enfants et de donner une place aux pères dans l'école, aurait-il été plus pertinent d'impliquer moins d'écoles et de faire dans ces dernières un projet école au lieu de projets classe? Il serait intéressant d'expérimenter cette façon de faire.

Comme dans tout projet, les limites budgétaires ont posé certaines contraintes. La subvention de base de la Conférence régionale des élu(e)s de Lanaudière et du Forum jeunesse Lanaudière a été utilisée pour défrayer les coûts de la personne chargée du projet. Les différents partenaires ont donné du temps pour l'organisation et la réalisation d'activités et pour l'élaboration d'outils. La vente des outils, les Fondations des commissions scolaires et du réseau de la santé et un nombre impressionnant de partenaires du milieu économique ont contribué à compléter ce financement.

Le projet a constitué l'essentiel des activités du Comité régional au fil des trois années. De plus, plusieurs organisations et comités locaux sont devenus plus actifs pour les pères au cours de ces années. Au lendemain du projet, il apparaît indispensable de faire le point et de définir les nouveaux pas à franchir pour les pères dans la région. Le premier défi à relever par le comité à la suite du projet est sans contredit la continuité de la promotion et de la valorisation de la paternité dans Lanaudière, défi que le Comité régional entend relever.

Références (chapitre I)

- FERLAND, L., et MÉNARD, M. *Les sessions d'entraide Cœur de pères, guide d'animation*, Cible Famille Brandon, St-Gabriel, 1997, 160 p.
- FERLAND, L., avec la collaboration de LACHARITÉ, C. *Intervenir auprès des pères, préoccupations et enjeux d'intervenants*, CLSC-CHSLD d'Autray, St-Gabriel, 2004, 200 p.
- FORGET, G., et OUELLET, F. *Pères en mouvement, pratiques en changement, Guide du formateur*, Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux Montréal-Centre, 2001, 157 p.

CHAPITRE II

LE DIALOGUE SOCIAL ENTRE DES ENFANTS ET DES HOMMES AU SUJET DE LA PATERNITÉ

Carl Lacharité et Maria Teresa Xavier, Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, Université du Québec à Trois-Rivières



Introduction

J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant.

Pablo Picasso

L'initiative *Un père pour apprendre* repose intimement sur la participation d'enfants d'âge scolaire sur l'ensemble du territoire de la région de Lanaudière, participation sous la forme de la production d'une œuvre artistique (principalement un dessin, mais parfois aussi un collage ou un texte) sur le thème « Comment mon père m'aide à apprendre des choses? ». En fait, la perspective des enfants sur leur père ou leurs figures paternelles constitue une pierre angulaire à l'intérieur de la démarche proposée. L'évaluation d'une telle initiative a donc tout intérêt à inclure une analyse du point de vue des enfants sur ce qui fait sens pour eux dans leur relation avec leur père.

Les aspects à considérer dans ce type d'analyse sont évidemment multiples et complexes. On peut toutefois les regrouper autour de deux enjeux principaux. Premièrement, une production symbolique effectuée par un enfant, tel un dessin, constitue un matériau qui ne se plie pas facilement à des interprétations univoques. Divers angles d'analyse et d'interprétation peuvent être utilisés pour approcher ce matériau afin de le « faire parler ». Le choix d'un cadre de référence (ou la construction d'un cadre qui intègre différentes perspectives) devient, dans ce contexte, un choix capital sur le plan conceptuel

et méthodologique. Le second enjeu repose sur le fait que, dans le cadre de l'initiative *Un père pour apprendre*, les productions symboliques des enfants s'inscrivent à l'intérieur d'une démarche sociale. Elles sont donc à prendre non pas comme *des messages à propos des enfants* et de leur expérience intrapsychique de la relation avec leur père, mais elles constituent plutôt *des messages des enfants à propos de leur père*. En d'autres termes, dans le cadre du projet, il ne s'agissait pas de demander aux enfants de nous parler d'eux à travers la manière dont ils se représentent leur père, mais plutôt de leur demander de s'exprimer publiquement sur ce que signifie pour eux un père. Ils ont donc été conviés à participer, au même titre que les autres acteurs de leur collectivité locale, à la construction d'un discours social sur les pères et la paternité.

Afin de situer le contexte d'évaluation autour de ces deux enjeux, nous présentons brièvement la perspective ayant servi à approcher les productions artistiques des enfants et à rendre compte de la participation sociale de ces derniers dans le cadre de l'initiative *Un père pour apprendre*. Nous présentons par la suite les principaux éléments méthodologiques permettant aux lecteurs de comprendre la nature du travail d'analyse effectué. Les résultats de cette analyse des productions artistiques des enfants sont décrits dans la section suivante. Le chapitre conclut en mettant en relief la façon dont les enfants apportent une contribution pertinente aux représentations sociales du père dans leur collectivité locale.

L'enfant et le dessin

D'emblée, nous avons écarté toute référence à une perspective psychodynamique ou psychanalytique des productions artistiques des enfants. Non pas que celle-ci soit inintéressante. Au contraire, cette perspective s'avère inestimable lorsqu'il s'agit de comprendre l'expérience subjective des enfants et de tracer un portrait des mécanismes de défense psychiques qui leur permettent de faire face à leurs situations de vie. Cette perspective nous aurait toutefois entraînés dans une direction peu cohérente avec la nature même des objectifs visés par l'initiative *Un père pour apprendre*. En effet, cette initiative ne cherche pas à comprendre les enfants à travers le dessin de leur père, mais plutôt le contraire, c'est-à-dire de comprendre les pères à travers le dessin de leur enfant. Il a donc fallu se tourner vers des perspectives qui permettent de tenir compte de l'environnement social à l'intérieur duquel est inséré un enfant. La phénoménologie⁴ (Merleau-Ponty, 1945, 1964), la sémiologie⁵ (Barthes, 1980, 1985) et la théorie socio-constructionniste en psychologie du développement de l'enfant⁶ (Vygotsky, 1978, 1986) ont servi de points d'ancre conceptuels à l'analyse des dessins des enfants.

⁴ La phénoménologie est une branche de la philosophie qui s'intéresse à comprendre l'expérience humaine telle qu'elle est vécue par les personnes elles-mêmes, sans faire appel à des concepts abstraits qui ne font pas partie de leur vie quotidienne.

⁵ La sémiologie est l'étude des signes et des symboles que les humains utilisent pour donner du sens à leur vie à travers la parole, les gestes, l'art, etc.

⁶ Dans une perspective socioconstructionniste, le développement de l'enfant est considéré comme étant inséparable des interactions qu'il entretient avec les autres personnes de son entourage et inséparable de l'univers culturel à l'intérieur duquel il évolue. Contrairement à d'autres perspectives développementales

Ces perspectives, en particulier la phénoménologie, nous amènent à considérer d'une façon tout à fait originale la vision et le regard et, par extension, l'acte de créer des images sous forme de peinture, de dessin ou de photographie. Ainsi, ces œuvres artistiques qu'une personne donne à voir aux autres, ou met sous le regard des autres, ne sont pas des objets visibles comme on en a l'habitude (ex. une table, un arbre, un chat, un prêtre, etc.). Ces œuvres sont plutôt des *instruments de vision* : ils servent à voir à travers ou à l'aide d'eux. La vision du peintre, du dessinateur ou du photographe ne constitue pas une vue de l'extérieur qui se pose sur certains objets particuliers. Il s'agit plutôt d'une naissance ou d'une mise au monde graduelle, comme si l'artiste, en créant son œuvre, ouvrait les yeux à ce monde pour la première fois, un peu comme un nouveau-né. Par conséquent, l'œuvre qui est produite ne représente pas les choses ou le monde, mais montre plutôt comment les choses deviennent « des choses » et comment le monde devient « le monde » *d'une certaine façon*. Finalement, voir à travers ou avec l'aide d'un dessin, d'une peinture ou d'une photographie, c'est mettre en question le caractère ordinaire de notre perception des objets et du monde, c'est reproduire en nous l'émerveillement de voir, c'est nous rappeler qu'il existe des choses à voir dans le monde parce que, en premier lieu, nous sommes capables de voir.

De son côté, la sémiologie représente une approche particulièrement appropriée à l'analyse des dessins d'enfant. Cette approche se constitue à partir de l'analyse d'unités significatives divisées en deux plans : le plan de l'*expression* (les signifiants, c'est-à-dire les éléments de composition du dessin, par exemple les couleurs, la distribution des éléments sur la surface de la feuille, le type de traits) et le plan du *contenu*. Les composants du plan de l'*expression* organisent la syntaxe de l'œuvre un peu à l'image de la ponctuation dans un texte écrit. Cette analogie favorise la construction d'un récit à partir de l'image en réaffirmant la proposition de base de la sémiologie selon laquelle toute image est un récit.

Somme toute, si un dessin (celui d'un enfant ou de quiconque d'autre) est un instrument permettant de voir d'une certaine façon, en même temps qu'il constitue un récit, il s'agit inexorablement d'un instrument social. Il faut donc souligner que la production et l'interprétation de ce dessin sont constamment influencées par les systèmes d'idées et de pratiques sociales dans lesquels l'enfant et la personne qui s'attarde à interpréter son dessin sont insérés. Ainsi, dans le cadre de la présente étude, interpréter un dessin d'enfant ne signifie pas de faire des inférences sur son contenu de façon isolée, mais plutôt d'examiner les rapports socioculturels qui lui confèrent sens et signification et d'établir un dialogue entre les diverses composantes qui fondent l'existence même de l'enfant. Interpréter, dans le cadre du présent travail, c'est donc aussi analyser les conditions sociales de production du sens. C'est s'interroger sur des aspects particuliers de la vie sociale des enfants, tels que la famille, l'école, les amis. C'est également questionner l'importance de cet environnement immédiat dans la production du dessin et le processus d'interaction qui détermine l'action de dessiner.

qui accordent une grande importance à la maturation (physique, psychologique, etc.) de l'enfant, la perspective socioconstructionniste considère que c'est l'interaction entre les forces maturationnelles et les caractéristiques de son environnement physique et social qui constitue le moteur du développement individuel.

L'inscription sociale des enfants

Le projet *Un père pour apprendre* se définit comme une action qui vise à promouvoir l'engagement du père ou d'une autre figure masculine dans le processus de développement cognitif, émotionnel et social de l'enfant ainsi que dans la réussite scolaire de ce dernier. Il est nécessaire ici de situer cette initiative en questionnant les formes d'actions que les promoteurs du projet ont mises en place, les fondements sur lesquels reposent ces actions et la nature des réponses des participants à ce projet (les enfants, les pères et les intervenants dans le milieu scolaire et les organismes partenaires).

L'action principale sur laquelle nous nous penchons ici – la réalisation d'une production artistique par les enfants – peut être interprétée comme un geste symbolique dont la signification nous permet d'identifier *des indicateurs de promotion de l'engagement des pères dans la vie de leurs enfants*. Il s'agit donc, comme nous l'avons souligné plus haut, de considérer que les enfants ayant participé à cette initiative ne nous parlent pas essentiellement de leur état intrapsychique, mais ils s'expriment plutôt sur leur représentation du père et de la paternité. Cette expression s'inscrit dans une démarche collective plus large dont voici les principaux éléments.

L'initiative *Un père pour apprendre* repose sur la finalité de valoriser le rôle des figures paternelles dans le développement de l'enfant en général et dans les apprentissages scolaires en particulier. Cela laisse entendre que ce rôle, dans la société québécoise, est fragilisé par divers éléments socioculturels et qu'il faille « intervenir » pour en assurer le soutien. L'initiative, et l'ensemble des actions qu'elle propose, constitue donc une tentative de solutions à ce problème de valorisation du rôle paternel au sein de la société québécoise.

Une des actions proposées s'appuie sur la contribution des enfants sous la forme d'une participation à une démarche collective à l'intérieur de laquelle ils sont invités à produire une œuvre artistique (en général un dessin) autour du thème « Comment mon père m'aide à apprendre des choses? ». Cette production est insérée dans une démarche systématique de jugement social (de la part des enseignantes et de la part de comités de pères) à propos des qualités de celles-ci. Les productions graphiques des enfants sont donc formellement insérées dans des rapports sociaux d'ordre *esthétique* (le dessin répond-il à des critères de beauté?) et d'ordre *moral* (le contenu du dessin répond-il à ce qui est « bien » par rapport aux représentations sociales dominantes concernant la paternité et les rapports père-enfant?). Par conséquent, ce qui est à questionner ici n'est pas la signification que revêt le dessin à l'intérieur de sa propre dynamique psychique, mais plutôt le contexte socioculturel à l'intérieur duquel des dessins d'enfant acquièrent une valeur esthétique et morale par rapport à des représentations et normes dominantes.

La présente étude tente donc de répondre aux questions suivantes :

- Comment les enfants d'âge scolaire se représentent-ils leur père à travers une production artistique?
- Quelles représentations du père chez ces enfants sont valorisées à l'intérieur de la collectivité?

Méthodologie

Dans les écoles participantes, une séance de sensibilisation et de motivation au projet a été réalisée lors des événements promus auprès des familles. Le personnel des écoles impliquées a ensuite été sensibilisé et formé dans la réalisation de l'activité de création artistique des enfants. Les élèves du niveau primaire dans les commissions scolaires de la région de Lanaudière ont été invités à réaliser une création artistique (dessin, texte, photo, etc.) qui exprime l'importance de la présence du père ou d'une autre figure masculine dans leurs expériences d'apprentissage. L'activité de production artistique a respecté certaines consignes en ce qui a trait à la démarche d'élaboration et a été implantée dans le respect des intérêts, des émotions et du caractère unique de chaque enfant.

Un jury composé principalement de pères a sélectionné des gagnants dans chaque école et chaque municipalité régionale de comté (MRC) où les réalisations des élèves ont été mises en valeur auprès des pères et des familles concernés. Le processus de sélection a aussi respecté certaines consignes : sélection graduelle par classe, par école et par MRC. La sélection des créations artistiques par classe et par école a été faite par des groupes de pères à partir de critères établis (clarté du message, originalité, éléments esthétiques, évocation du lien avec la figure masculine choisie (père ou autre), thématique reflétant la relation paternelle, etc.).

Dans cette perspective, les dessins sur lesquels porte l'analyse présentée ici sont *les dessins ayant été déclarés grands gagnants à l'intérieur de chacune des MRC (N = 55)*. Ces dessins ont été classés en trois catégories distinctes :

- 1) Expression figurative de la figure paternelle;
- 2) Expression symbolique;
- 3) Expression textuelle.

La première catégorie de dessins (expression figurative) a été divisée en quatre sous-catégories :

- 1) Apprendre au quotidien;
- 2) Apprendre des valeurs morales;
- 3) Apprendre à bien vivre en famille;
- 4) Les portraits de famille ou les souvenirs de la mémoire de l'enfant.

Pour la seconde catégorie de dessins (expression symbolique), l'analyse est centrée sur les valeurs associées au rôle parental. Le cadre des catégories utilisées dans l'analyse est présenté au tableau 1.

Les productions artistiques des grands gagnants ont par la suite été confrontées à un autre ensemble de dessins ($N = 15$), choisis au hasard, parmi les dessins ne s'étant pas rendus jusqu'à l'étape finale du processus de sélection des grands gagnants. Une analyse plus sommaire de ces créations a été réalisée de manière à mettre en perspective les significations découlant de l'analyse des premières productions artistiques (en les validant, les nuancant, etc.) et pour bien comprendre la dynamique qui a entouré le processus de sélection des œuvres des enfants.

Comme activité intellectuelle, le dessin émane de l'imaginaire, mais en même temps, l'enfant est inséré dans la culture matérielle du monde des adultes. Il faut donc prendre en compte que ces deux mondes sont exprimés dans le contenu manifeste et non manifeste des images produites sur la surface des dessins. De plus, le dessin s'inscrit dans l'espace et le temps : le temps et l'espace matériels de la réalité extérieure à l'enfant et le temps et l'espace immatériels qui sont représentés dans sa mémoire et son esprit. Ainsi, le dessin des enfants est plein de possibilités qui confrontent le réel, la perception et l'imaginaire. Tous ces éléments touchent un territoire très sensible situé à la frontière du visible et de l'invisible. La démarche d'interprétation, dans la présente étude, a été faite en considérant l'ensemble des éléments et des faits saillants dans chaque dessin analysé.

Tableau 1
Catégorisation thématique des productions artistiques des enfants

Catégories	Description	Sous-catégories	Description
<i>EXPRESSIONS FIGURATIVES</i>	Représentations objectives de la figure du père ou d'une autre figure masculine.	<i>Apprendre au quotidien</i>	Représentations d'activités pratiques impliquant la figure paternelle (cuisiner, faire le ménage, réparation d'auto, arts, etc.).
		<i>Apprendre des valeurs morales</i>	Représentations de scènes où l'acquisition de valeurs telles que le respect, la solidarité, l'entraide, la bonne conduite dans la vie, etc. est liée à la présence de la figure paternelle.
		<i>Apprendre à bien vivre en famille</i>	Représentations de scènes évoquant le bien-être, le plaisir de vivre ensemble, la réalisation d'activités familiales récréatives (sports, les voyages, le camping, etc.).
		<i>Portraits de mon père</i>	Représentation de l'importance du père (ou d'une autre figure masculine) dans plusieurs activités, à travers des photomontages créés par l'enfant.

Catégories	Description	Sous-catégories	Description
<i>EXPRESSIONS SYMBOLIQUES</i>	La figure masculine est représentée de façon subjective par l'évocation du père ou par un contenu de mémoire.		
<i>EXPRESSIONS TEXTUELLES</i>	Les dessins sont placés au deuxième plan ou comme enjolivure : la figure paternelle est évoquée à travers les messages textuels et les dessins servent à illustrer le texte.		

Les limites de notre analyse sont déterminées par au moins trois facteurs :

- 1) La méconnaissance de la réalité concrète et immédiate des enfants qui ont produit ces images;
- 2) Le fait qu'il faille considérer chaque dessin comme un moment unique, une coupure dans le réel, un fragment de mémoire des enfants impliqués;
- 3) Le fait que l'analyse faite à partir d'une posture extérieure à l'expérience de l'enfant sera toujours partielle et limitée.

Cela est d'autant plus marqué lorsque les personnes qui analysent et interprètent les dessins des enfants sont des adultes (comme c'est notamment le cas ici), donc des personnes qui vivent dans un univers psychologique et social souvent très éloigné de celui des enfants.

Résultats

Cette section présente une description de chacune des catégories et des sous-catégories interprétatives des dessins analysés. Pour chacune, quelques exemples de rapport d'analyse du dessin sont présentés afin d'illustrer les principaux éléments mis en relief. Ces exemples constituent les plus typiques de chaque catégorie et sous-catégorie.

Les œuvres fondées sur une expression figurative du père

Les tableaux 2, 3, 4 et 5 présentent quelques exemples d'œuvres dans cette grande catégorie accompagnées des principaux éléments de leur analyse. Les sous-catégories *apprendre au quotidien, apprendre des valeurs morales, apprendre la vie en famille* et *portraits de mon père* servent uniquement de découpage préliminaire.

Le modèle de la famille nucléaire se fait présent dans la totalité des dessins de cette catégorie et la figure paternelle y est centrale. Majoritairement, le type de représentation est associé aux apprentissages, au quotidien à la maison, au système de valeurs reliées à la formation des individus et aux activités de loisir. L'affection, implicite dans l'acte de prendre soin des enfants, apparaît dans plusieurs dessins comme condition essentielle de

paternité. La conjonction père-enfant dans les dessins analysés met en évidence l'aspect positif de leurs échanges, la « douceur » de l'acte, en opposition à un modèle de contrôle parental négatif qui est souvent présent dans la société au sujet des pères.

Pour la sociologie de l'expérience sociale, l'individu est constitué en fonction du besoin de poser des actions autonomes de manière à se construire une identité propre; cette autonomie est essentielle en raison même de la pluralité des mécanismes qui l'encerclent et des épreuves qu'il affronte (Dubet, 1994). L'établissement des rapports sociaux qui reposent sur la promotion d'un dispositif d'apprentissage constitue un chemin à double voie qui permet, tant aux parents qu'aux enfants, leur adaptation à l'intérieur de nouveaux modèles culturels. Dans cette perspective, les œuvres produites par les enfants dans cette catégorie d'expression figurative sont un aboutissement culturel de l'expérience de ces derniers (en relation avec leur figure paternelle) et contribue à exprimer leur pensée sociale au sujet de la paternité. Cet aspect particulier inscrit les enfants en tant qu'« auteurs » et définit le processus d'élaboration de l'œuvre en tant qu'expression de l'individualité de ces auteurs. Ainsi, l'expérience positive des enfants face à leur père, traduite dans des œuvres figuratives qui sont primées à l'intérieur d'une démarche de jugement social, constitue un fort message de l'importance du père à leur côté.

Les œuvres classées dans la sous-catégorie *Portraits de mon père* appréhendent, quant à elles, le moment exact de la réalisation des activités familiales, comme un instantané photographique. Il s'agit de fragments de photos qui sont en lien étroit avec les souvenirs de l'enfant et qui ont fait de l'activité proposée un moment de (ré)création et de récupération des fragments de mémoire. Le processus de montage est particulièrement intéressant, car chaque élément a été placé dans un nouveau contexte où il devient une nouvelle histoire. Comme récit imagé, ce nouveau « texte pictural » est doté d'un système de significations qui transcende le temps et réactualise la mémoire.

L'analyse des productions de cette sous-catégorie invite également à la réflexion sur les portraits de famille, cette forme traditionnelle de représentation de la famille et le rôle de cette forme de représentation dans le contexte socioculturel. Ces portraits de famille se distinguent des portraits de familles traditionnels qui rassemblent toute la famille et, malgré la ressemblance à partir d'une relecture plus dynamique et actuelle, le résultat est le même : l'ethnographie de la famille où les mémoires anthropologiques ont la même valeur que dans les portraits de famille traditionnels. Chartier (1990) affirme que les structures du monde social ne sont pas une donnée objective, comme ne le sont pas non plus les catégories intellectuelles ou psychologiques. Elles sont plutôt le produit des pratiques sociales, politiques et discursives qui permettent de faire l'articulation entre le contexte objectif et l'imaginaire. Dans ce sens, Pollack (1989) parle des « mémoires souterraines » et de leur rôle dans la consolidation de l'histoire d'un groupe social.

Dans l'analyse des portraits créés par les enfants, il est possible d'aller plus loin et de penser aux mémoires souterraines qui s'épanouissent à partir des souvenirs que les enfants ont d'eux-mêmes avec leur père. Ce phénomène se propage à partir de l'affect qui permet la vision rétrospective du passé et la projection de leur futur, et ce, de façon

simultanée. Les photomontages analysés doivent être considérés selon deux aspects : celui de l'image elle-même et celui reposant sur le côté occulte de la production de l'histoire de chaque photo et du processus de création utilisé par l'enfant, des rapports et des valeurs qui ont ordonné les choix de ce dernier pour arriver à un résultat spécifique. Si connaître un objet est notamment révéler sa structure sociale et si analyser un portrait de famille est faire une lecture phénoménologique (Ciavatta, 2003), il est important d'analyser les processus sociaux, économiques et politiques qui sont représentés dans les photos de famille. Ils expriment des relations articulées construites historiquement dans le fragment social représenté par l'espace de la photo, ce qui lie le monde subjectif de l'enfant au monde objectif des rapports sociaux. Ainsi, ces portraits de famille sont le point de départ de la mémoire souterraine des enfants qui fait la synthèse du sentiment d'appartenance à la famille, au groupe social, à la culture.

Les œuvres fondées sur une expression symbolique du père dans la vie de l'enfant

Le tableau 6 présente des exemples de productions artistiques classées dans la catégorie des expressions symboliques.

Vygotsky (1978, 1986) considère que le rapport de l'homme à son monde se fait à travers des instruments de médiation, des symboles, dont la fonction est d'interagir avec l'environnement et de le modifier. La théorie du développement humain qu'il a développée est fondée sur le fait que ces instruments symboliques jouent un rôle déterminant dans ce processus. Le sentiment d'appartenance de l'enfant à une structure familiale où il se sent aimé et protégé est un facteur central de son développement et une garantie d'interaction sociale plus large. Ainsi, l'apprentissage avec l'assistance d'une autre personne crée les conditions de toute une série de processus de développement, lesquels ne peuvent se produire que dans le cadre de la communication et de la collaboration avec des adultes ou avec des pairs, mais qui deviendront plus tard une conquête propre de l'enfant. Il y a donc une similitude entre l'apprentissage de l'adulte et celui de l'enfant (Vergnaud, 2000).

En tant que récit, le dessin symbolique des enfants a une caractéristique particulière qui n'est pas centrée en premier lieu sur le moyen d'expression qu'ils utilisent, mais sur les signes qui s'inscrivent dans le processus de production. Cette symbolique est indissociable de la pensée et du langage – deux éléments qui donnent du sens au dessin. Le dessin reflète aussi la connaissance du temps objectif lorsqu'il représente les événements, mais il est plus efficace s'il « laisse transpirer » le temps subjectif, ce qui le fait devenir un écho du vécu. Pour bien comprendre le dessin symbolique des enfants, et surtout pour les analyser, il faut observer le mouvement intersubjectif qui favorise les significations dans un processus dynamique et interactif. À travers ces dessins, les enfants concrétisent la réalité et l'imagination, ce qui permet de retracer les multiples chemins utilisés pour exprimer les perceptions, les connaissances, les émotions, l'imagination et la mémoire en exprimant à travers le geste, le développement des formes d'interaction sociale ajusté aux conditions physiques, psychologiques, historiques, sociales et culturelles de chaque enfant.

Les œuvres fondées sur l'expression textuelle : « écrire » le père

Le tableau 7 présente des exemples de productions artistiques mettant l'accent sur un message textuel que les enfants créent lorsqu'on les invite à penser à leur père.

C'est à l'école, et notamment par l'intermédiaire des interactions directes de l'enfant avec les autres personnes (enseignants, élèves) et avec les objets de la culture, que se développe un sentiment d'appartenance à cette même culture et, par conséquent, le rend capable d'agir dans et sur ce monde en particulier et de devenir un agent « compétent » dans ce contexte socioculturel particulier d'où il est issu. Avoir la possibilité d'exprimer ses émotions à travers des activités littéraires ou artistiques, c'est enrichir le développement de l'enfant, en réveillant les talents, le goût pour la beauté et pour les choses sensibles de la vie. L'importance de l'art dans le développement des enfants est remarquable, car il favorise l'accès aux images de la culture humaine. Ces images racontent l'histoire des hommes dans le passé et montrent des perspectives dans l'avenir. C'est le rôle de l'école de promouvoir l'insertion des élèves dans l'étude de l'art ou à travers l'art avec pour but d'introduire l'enfant dans le monde de la culture.

La création littéraire est une bonne façon d'introduire les enfants dans le monde de la littérature, d'éveiller le talent et de donner le goût aux enfants de plonger dans le monde sensible de la poésie, de l'écriture, au-delà de les aider dans les activités de connaissance et d'utilisation des outils de grammaire de la langue française. La littérature est un instrument transformateur, car elle favorise la compréhension du contexte dans lequel les enfants vivent et a la capacité de promouvoir un nouveau regard sur le monde.

À propos des dessins ne s'étant pas rendus jusqu'à l'étape finale du processus de sélection des grands gagnants

Pour cet ensemble d'œuvres, nos considérations analytiques ont reposé sur les éléments qui pourraient être en jeu dans le choix des dessins par les comités de pères. Premier constat, il existe peu d'écart entre les dessins du premier groupe (grands gagnants) et ceux du second groupe par rapport aux thématiques évoquées. Il semble que ce soit les *qualités esthétiques* des œuvres qui aient joué un rôle déterminant dans le processus de sélection plutôt que la *nature du message* qu'elles véhiculent. Partant de là, on peut se demander : qu'est-ce qui est socialement acceptable dans le processus d'évaluation ou d'appréciation d'un travail artistique? Quelles sont les valeurs considérées acceptables devant un jugement esthétique à faire? Qu'est-ce que la subjectivité des juges va sélectionner à partir de leur répertoire de valeurs et caractéristiques individuelles? Est-ce qu'un dessin est esthétiquement désirable en considérant que *je ne l'aime pas* en raison de certains facteurs de composition ou de style? Quels sont les éléments dans l'éventail culturel des juges qui commandent le choix, l'acceptation, le rejet de certains dessins par rapport à d'autres?

Nous avons constaté que les œuvres sélectionnées dans le groupe des grands gagnants, dans la majorité des cas, étaient accompagnées de courts textes, un genre de renforcement complémentaire ou d'étiquette de validation du message, sans oublier que l'image sans texte est plus libre parce qu'elle s'ouvre à la polysémie. La sémiologie considère que le contenu d'une image est construit à partir du sens et que ce dernier se concrétise de façon indépendante de l'expression. Ainsi, associer l'image au texte concerné est une manière d'emprisonner le sens, ce qui pourrait expliquer le choix de telles œuvres en considérant que le contenu doit être clair et ne doit pas donner la place à aucun jeu interprétatif : c'est comme s'assurer de l'efficacité du message.

Par rapport à la question esthétique, et sans évaluer ici les conditions d'évaluation et de jugement des productions des enfants, il faut reconnaître que plusieurs œuvres « esthétiquement acceptables » n'ont pas été primées parmi les grands gagnants. L'esthétique est une théorie de la sensibilité et elle presuppose une orientation vers le « beau ». Le style, la composition, le niveau de compréhension ont joué un rôle important dans le « destin » de certaines œuvres dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*.

À la fin du XIXe siècle, la contribution de la psychologie par rapport aux aspects de la psyché et les particularités du développement des enfants ont mis en évidence la spécificité de cet univers et, par conséquent, la façon d'évaluer le dessin des enfants a subi une évolution. Expression propre aux enfants, le dessin a un langage dont le vocabulaire et la syntaxe sont particuliers, mais qui s'approchent du dessin et de la perception des adultes. Il y a l'intention du geste, le plaisir de s'inscrire sur la feuille de même que la possession symbolique d'un espace. À partir de l'élaboration des gribouillages jusqu'à une phase plus élaborée, l'enfant crée et recrée de façon individuelle des formes expressives qui intègrent la perception, l'imagination, la réflexion et la sensibilité essentielles à l'interprétation symbolique entre les pairs et les adultes (Bordone, 1998). Cette évolution se fait de manière graduelle et est associée à chaque stade du développement des enfants qui demandent l'ouverture aux codes et symbolismes propres à chaque étape. Ainsi, les juges (comités de pères) ont dû *implicitement* tenir compte du développement de chaque enfant (son âge et niveau scolaire) et classer les expressions propres à chaque stade de développement pour bien réaliser leur jugement.

Il est toutefois possible de constater, parmi les dessins « non primés », la présence de quelques dessins « socialement acceptables » sous l'aspect esthétique dont la forme de représentation est l'absence du père ou son remplacement par une autre figure masculine (par exemple, un grand frère de l'enfant). D'autres traduisent un message qui met en évidence une souffrance de l'enfant. Il est donc possible que ces aspects aient pu influencer le jugement des comités de pères. Par contre, il semble que ce ne soit pas l'absence ou le remplacement du père qui a eu une influence sur le jugement (on retrouve de telles substitutions dans les dessins primés), mais surtout la façon douloureuse avec laquelle l'enfant a exprimé ce sentiment. Les œuvres primées qui ont traduit un tel message l'ont fait de manière nuancée ou raffinée, plutôt que de manière brute et directe. Cet « arrondissement des coins » dans la sélection des œuvres primées repose probablement sur une grande sensibilité sociale à la détresse des enfants causée par l'absence de leur père. Sans fermer les yeux sur ces réalités, les pères cherchent

probablement des moyens d'intégrer ces expériences douloureuses, exprimés par les enfants, de manière à atténuer leurs effets sur leur propre expérience subjective de la relation avec leurs enfants. C'est un peu comme si, socialement parlant, les enfants avaient la possibilité de devenir de véritables partenaires des pères dans le dialogue portant sur des situations difficiles.

Conclusion

La présente étude a permis de mettre en évidence que les enfants constituent des témoins privilégiés d'au moins trois aspects spécifiques en rapport à leur père. Ils sont des témoins :

- 1) de l'importance de la présence des pères et des figures paternelles dans leur vie;
- 2) du rôle de ces derniers dans la transmission de valeurs permettant de charpenter leur vie;
- 3) de la contribution des hommes aux apprentissages valorisés par la culture dans laquelle ils sont intégrés.

Il s'agit donc d'un regard particulièrement éloquent de la participation des pères à la vie des enfants. Ce témoignage, lorsqu'il est inscrit dans une démarche collective telle qu'on la retrouve dans l'initiative *Un père pour apprendre*, peut avoir un impact majeur dans la valorisation sociale du rôle paternel et la promotion de l'engagement des pères auprès de leurs enfants.

L'étude permet de suggérer que les enfants constituent également de puissants *porteparoles* de l'investissement et l'engagement des pères et des figures paternelles dans leur vie. Ainsi, en plus d'être des témoins de l'expérience subjective d'avoir un père, les enfants, à travers les messages qu'ils véhiculent dans leurs œuvres artistiques, ont aussi la possibilité de jouer un rôle social actif. Lorsque leurs messages sont insérés dans des activités collectives, leur éloquence produit des effets concrets sur les personnes qui y sont exposées. L'initiative *Un père pour apprendre* représente donc un exemple édifiant de participation sociale des enfants.

Finalement, les dessins ayant été primés permettent de traduire une vision sociocommunautaire cohérente de l'engagement paternel dans les apprentissages de l'enfant. Il est possible de constater, dans la démarche de sélection des œuvres des enfants :

- 1) un processus de construction sociale de la paternité à l'intérieur d'une collectivité;
- 2) un dialogue social entre les enfants et les hommes appartenant à cette collectivité.

La paternité n'est jamais vécue que sur le plan individuel. Les expériences individuelles de la paternité (par les enfants, par les hommes qui jouent un rôle paternel et par les femmes qui partagent les responsabilités parentales avec ces derniers) sont toujours « mises en scène » dans un contexte social qui délimite et dénivelle les affects et les

conduites que les personnes ont. Il n'y a pas que les hommes eux-mêmes et les femmes qui contribuent à construire ce qu'est un père. Les enfants sont aussi des agents actifs de construction de la paternité, notamment à travers les possibilités qu'ils ont d'exprimer leurs aspirations, leurs désirs, leurs préoccupations à l'endroit de leur père. L'idée d'un dialogue social entre les enfants et les hommes au sujet de la paternité découle directement de ce processus de construction. L'initiative *Un père pour apprendre* fournit, à la collectivité à l'intérieur de laquelle elle est implantée, une opportunité de mettre en lien les enfants et les hommes. Peu de collectivités disposent de ce type d'opportunité.

L'étude présente évidemment un certain nombre de limites qui ont été exposées dans la section sur la méthodologie. Au terme de l'analyse, il faut ajouter à celles-ci le fait que certains aspects n'ont pu être traités de manière appropriée. Par exemple, il s'agit des nuances à faire dans l'interprétation des œuvres des enfants en fonction de leur groupe d'âge et de leur sexe. Notre analyse n'a pas permis de faire ressortir des distinctions notables dans le contenu des œuvres des garçons et des filles. Pour le groupe d'âge, il est évident que les œuvres des enfants plus âgés présentaient une composition plus élaborée, mais nous n'avons pas repéré de distinctions notables dans les thématiques. D'autres formes d'analyses plus détaillées de ces aspects devraient être appliquées pour examiner adéquatement s'il existe des distinctions.

Pistes à explorer et à actualiser

La principale recommandation qui découle de la forme de participation sociale des enfants et des hommes que l'initiative *Un père pour apprendre* a suscitée s'adresse aux pouvoirs publics responsables de mettre en place des conditions qui peuvent faciliter un tel dialogue à l'intérieur. Il n'existe actuellement aucune structure stable et permanente qui permette de soutenir ce genre de dialogue. *Un père pour apprendre* représente une action spontanée, reposant certes sur une histoire régionale, mais qui repose sur la créativité et les efforts d'entreprenariat d'un groupe restreint de personnes. Il est donc recommandé que, pour soutenir de tels efforts, des structures institutionnelles spécifiques soient mises en place à l'intérieur des lieux de planification et de décisions publics (les commissions scolaires, les centres de santé et de services sociaux, les agences de santé et de services sociaux, etc.).

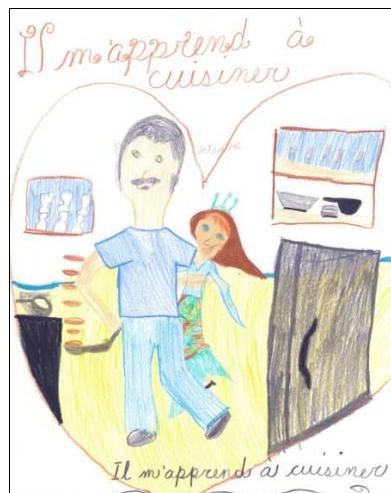
Cette étude interpelle aussi les organisations de services aux enfants et aux familles et les acteurs professionnels et bénévoles qui y œuvrent. Il s'agit ici de se questionner sur la possibilité que des activités pères-enfants soient non seulement des événements familiaux significatifs pour les individus impliqués dans celles-ci, mais deviennent de véritables occasions de dialogue social entre des hommes et des enfants au sein de ces organisations.

Tableau 2

Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
Apprendre au quotidien



Ce dessin présente une figure masculine qui enseigne à cuisiner à un enfant. L'espace de la cuisine est bien défini et caractérisé par les électroménagers et par les ingrédients nécessaires à la préparation du repas (la farine, les œufs, le sel, le lait, etc.). Le dessin est essentiellement descriptif et les couleurs ont été choisies de manière objective, bien définies et équilibrées. Il y a une intention clairement réaliste dans l'image, c'est-à-dire un souci de correspondance élevé entre l'objet et l'image. La figure masculine occupe l'espace privilégié du regard, côté gauche, inférieur de la feuille et traduit une expression de bonheur et de plaisir d'enseigner. Le dessin suggère un rôle parental semblant s'établir de façon égalitaire et reposant sur un système d'échanges réciproques. Il suggère aussi une image positive globale du père.



Dans ce dessin, la figure masculine occupe presque la totalité du dessin et l'enfant, placé à l'arrière-plan, tient un outil de cuisine (chaudron?). L'image retient le moment de la préparation du repas qui se traduit sur le papier par l'idée de mouvement. La description des objets est cohérente avec l'intention représentative, c'est-à-dire que l'enfant a mis en évidence, au premier plan, la figure masculine en s'accordant à lui-même l'arrière-plan. La position de cette figure masculine et sa taille par rapport à celle du personnage de l'enfant témoigne de l'importance symbolique du père pour ce dernier. L'ensemble pictural traduit l'idée de bonheur et le cœur qui encercle le dessin traduit ce sentiment. Les textes apposés sur les plans inférieur et supérieur de la feuille indiquent que l'apprentissage se situe au-delà de la tâche domestique. L'expression de la figure masculine a été privilégiée par l'enfant au détriment des ustensiles et de l'espace physique de la cuisine. La couleur bleue qui domine le dessin (l'habillement du père et de la fillette, les armoires, la cuisine) repose probablement sur un choix émotionnel, ce qui se justifie par l'abondance de nuance. Cette couleur a été utilisée sur le diadème que l'enfant porte, symbole de princesse et idéal des petites filles, mais aussi représentation émotionnelle des filles pour les parents. La juxtaposition des deux figures en bleu favorise l'idée de symbiose et de continuité entre les deux personnages.

Tableau 2 (suite)

Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
Apprendre au quotidien



L'enfant a représenté l'espace d'une cuisine et a privilégié la figure masculine par rapport aux éléments descriptifs de la cuisine, dont les armoires sont représentées de façon diffuse. La dimension et le type de représentation mettent en évidence le degré d'importance exprimé envers la figure paternelle. Le personnage de l'enfant est à genoux, comme pour observer ce que son père – figure centrale de l'image – lui apprend. Le bleu est la couleur dominante dans la représentation du père et d'une grande partie de l'espace. La représentation du nuage en vert renforce l'idée d'un choix émotionnel des couleurs dans ce dessin. L'expression de bien-être des deux figures et la position de l'enfant démontrent que celui-ci apprend à travers l'action du père, dans un rapport complémentaire (l'un qui enseigne et l'autre qui apprend) où les outils de l'apprentissage se détachent et sont manipulés par le père qui est représenté comme le détenteur d'une connaissance qu'il met à la disposition de l'enfant. Le dessin a été composé un peu à la manière d'une photographie, tel qu'on peut en voir dans les albums de famille. Il est marqué par le regard des deux personnages dans la même direction. La différence est que la photographie montre ou dit « ce qui a été » à un moment donné (Barthes, 1980) tandis que le dessin constitue davantage un « certificat » de la présence de quelque chose qui apparaît comme étant non pas figée dans le temps, mais durable.



L'enfant a représenté un atelier de peinture où sont disposés plusieurs tableaux dont les couleurs sont fortes et diversifiées, une figure masculine et un personnage d'enfant. Ce dernier semble être dans une posture d'apprentissage (assis à la table) et se concentre à effectuer un travail sur un tableau. Il est sous la surveillance attentive de la figure masculine, identifiée à travers un texte qui accompagne le dessin comme étant le grand-père de cet enfant. Le scénario tourne bien autour du thème de l'atelier artistique. On y voit des tableaux, des pinceaux et une diversité de couleurs et de nuances. La composition d'ensemble du dessin contribue à mettre en évidence le rôle de la famille comme l'institution responsable dans la conception et transmission des valeurs et comme registre d'identité sociale. Plus qu'apprendre un métier, il y a dans le dessin une représentation de l'intention, chez la figure masculine, de développer la sensibilité de cet enfant par rapport aux arts plastiques (peut-être même l'éveil d'un talent) et l'apprentissage de la capacité à se représenter soi-même (à travers une peinture) et de s'exprimer sur le plan créatif. Ce dessin est un fort instrument de métalangage : l'art qui se définit à travers l'art et des couleurs parlent des couleurs.

Tableau 2 (suite)

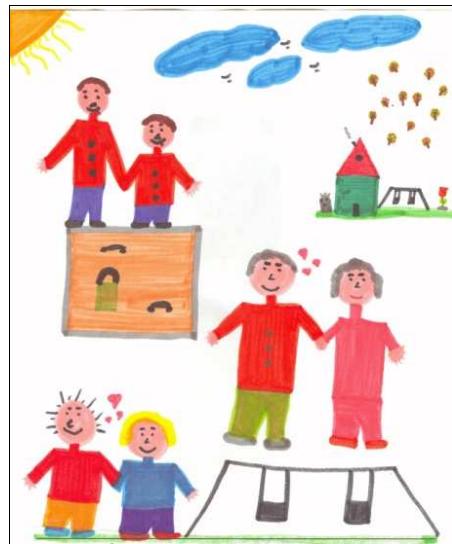
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
Apprendre au quotidien



Le dessin présente trois éléments : un enfant, une figure masculine (grand-père) et un tracteur, disposés de profil en ligne un à côté de l'autre. Les dimensions du grand-père et du tracteur sont dans une échelle supérieure à la représentation de l'enfant qui apparaît tout petit. Il y a une indication écrite à la base du dessin (certainement écrite à l'attention des adultes qui regardent le dessin) qui définit la figure masculine comme étant le grand-père et le type d'apprentissage dont il est question : le travail. Il faut remarquer, sur un plan moins apparent, que la présence de trois éléments importants : la terre, l'ancêtre et le travail. Cette trilogie fondatrice est pleine des valeurs parce qu'elle repose sur des principes organisateurs dans lesquels la famille est l'agent socialisateur (sur le dessin, représenté par le grand-père), le travail un instrument de socialisation des enfants et la terre un élément nourricier primordial (représenté par le tracteur). Le grand-père constitue clairement ici un modèle pour l'enfant, soit par la nature du lien familial, soit par l'apprentissage du travail, deux valeurs qui semblent avoir une forte influence sur cet enfant représenté comme étant encore très petit ou jeune. Les couleurs sont fortes, les pieds du grand-père et les roues du tracteur sont représentés de façon surdimensionnée. Les personnages ont une expression faciale de bonheur et l'expérience d'être ensemble semble mutuellement plaisante.

Tableau 3

Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
Apprendre des valeurs morales



Dans ce dessin l'enfant représente une famille et certaines valeurs qui s'y associent. L'ensemble est bien défini dans un modèle de famille nucléaire en trois plans distingués : papa et maman au centre, sur un plan détaché la figure masculine qui serre les mains de l'enfant, placés sur une plateforme en plan supérieur et deux autres enfants, au coin inférieur, à gauche de la feuille. La représentation des deux figures du plan supérieur garde une parfaite similarité physique, des habillements qui pourraient indiquer *la figure du père comme miroir* ou même un haut degré d'identification souhaitable pour l'enfant (de sexe masculin). Les mains serrées (évoquant l'idée d'attachement) et des petits coeurs rouges interposés entre les membres de la famille expriment l'amour, l'affection. Les symboles liés à l'enfance (balançoires) sont représentés deux fois et, de façon plus évidente, à côté des deux enfants (qui peuvent être des petits frères et ce symbole est l'indice qu'ils sont plus jeunes). Le dernier plan présente l'espace d'une ferme et des éléments de la nature qui peuvent représenter un souvenir d'enfance ou un désir. Les couleurs sont réalistes et le soleil est un élément qui représente la vie, la lumière, la chaleur qui entoure la famille.



Quel est le meilleur chemin à choisir? L'enfant, devant le choix, s'interroge. La réponse est donnée par le père qui montre à l'enfant la direction à prendre devant deux choix : le côté droit est le chemin du malheur, représenté par des signes ou symboles qui, pour l'enfant, ont une connotation négative (la mort, la tornade, des branches d'arbres épineuses, un morceau de bois, la pluie, des roches). Les symboles représentent les obstacles à surmonter. Le chemin montré par le père, à gauche, est représenté comme un choix d'amour, par des coeurs comme un tapis de végétation abondante, des fleurs et le soleil (la lumière). Il s'agit tous de signes et de symboles à connotation positive. À l'entrée du chemin heureux, il y a l'inscription : *Bienvenue au Paradis*. Les couleurs choisies pour représenter les deux chemins sont réalistes et intentionnelles (des tons plus foncés pour le chemin à droite et plus légers pour le chemin à gauche). La figure paternelle est placée à l'intersection des chemins, il est clairement identifié par un texte de renforcement : « *Mon père m'aide à tracer le meilleur chemin pour moi* ». De façon simplifiée, l'enfant renforce le rôle social du père : la protection, le cheminement dans la vie, le bonheur.

Tableau 4

Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
Apprendre à bien vivre en famille



Le dessin décrit une promenade à cheval. L'enfant a mis en évidence un cheval suivant de près un autre cheval plus petit dont la tête a été coupée du papier. La figure du premier cheval transmet l'idée de force et de sécurité dont l'enfant ressent probablement le besoin. Il y a l'idée du bonheur, du plaisir d'être ensemble, de réaliser cette promenade à cheval. La figure de l'animal est bien détaillée, les pattes s'intègrent au corps de l'animal. L'ensemble forme un tout cohérent dont la lecture est favorisée par des couleurs contrastées. Les détails et les éléments décoratifs évoquent un sentiment de paix et de bien-être. L'interaction entre la fillette et la figure masculine est représentée dans cette perspective d'apprentissage (celle-ci suivant celui-là). La figure du cheval est centrale. Tout un éventail symbolique s'y dégage, mais en particulier la force. L'activité d'équitation symbolise aussi l'idée de confiance et de loyauté face aux défis que la vie met sur notre route. Cette association entre le père et le cheval renforce cette idée d'une présence rassurante, digne de confiance et loyale pour l'enfant.



L'enfant représente une activité de camping en compagnie de son père. Le dessin met en évidence la nuit et des éléments qui l'illuminent (la lune, des étoiles, les mouches à feu, le feu, une lampe). La figure masculine est représentée sur le côté droit du dessin avec les bras grands ouverts. La représentation des éléments nocturnes est surdimensionnée par rapport au père de l'enfant, qui est placé à l'entrée de la tente où il est possible de lire l'inscription : « *J't'aime* » soulignée en gras et accompagnée d'un cœur. Les couleurs sont réalistes, sauf pour la lune représentée en bleu, couleur indiquant un choix émotionnel, mais aussi porteuse de l'idée de clarté. Tous les autres éléments de la nuit et leurs couleurs respectives mettent l'accent sur la luminosité et la chaleur. L'enfant exprime sa sensibilité par rapport aux éléments de la nature et la figure du père intègre un scenario de lumière et de chaleur.

Tableau 5

Exemples d'œuvres fondées sur une *expression figurative* du père dans la sous-catégorie
*Portraits de mon père*⁷

(060_4DM). Le récit se fait à partir de trois images de différents moments qui présentent un enfant en compagnie de son père. On constate les activités suivantes : la cueillette de fruits, le jeu dans un parc récréatif et une figure masculine en compagnie de deux enfants. L'inscription « *Le meilleur père du monde* », située en haut de la feuille, témoigne de l'importance et de la valeur du père pour cet enfant.

(061_4DM). L'enfant récupère à travers le photomontage quatre moments de la vie d'un enfant en compagnie de son père. Dans chacun de ces moments, le père constitue la figure centrale : dans la cuisine, dans des activités de lecture ou de l'aide aux devoirs et l'image centrale met en évidence un moment de tendresse entre un père et sa fille. Le texte d'appui dit : « *J'aime les moments qu'on passe ensemble* », ce qui est confirmé par les images.

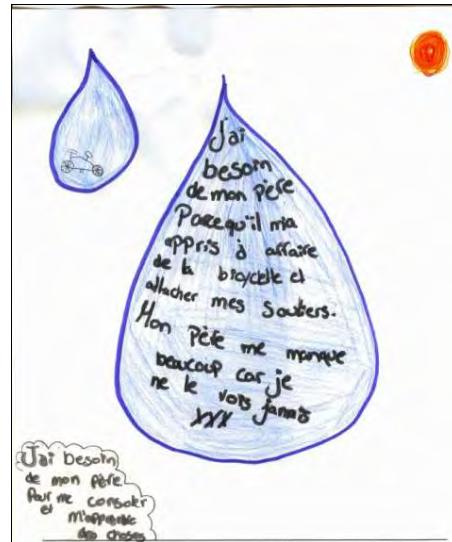
(062_4DS). L'enfant a représenté l'importance de son père, à travers des photos représentatives de moments qui l'ont marqué, exprimée à travers des photos d'activités réalisées à la maison et à l'extérieur. Le texte « *À mon papa, je t'aime* » a une fonction déclarative : c'est à son père que l'enfant dédie cette expression de bonheur, mais d'autres membres de la famille sont aussi représentés.

(077_4DS). Ce photomontage représente plusieurs moments de l'enfant en famille. À partir d'une vingtaine de fragments des photos, l'enfant évoque des voyages, du sport, des bons moments à la maison, du plaisir d'être à la maison en compagnie de son père et des autres membres de la famille. Le père est le centre de chaque fragment de photo, ce qui exprime le sentiment d'amour et la tendresse que l'enfant dédie à son père, à travers le dynamisme des couleurs et du choix minutieux de chaque souvenir.

(078_4DL). L'enfant présente dans ce photomontage une promenade en compagnie de son père (et de deux autres enfants qui peuvent être des sœurs). La photographie est très expressive et il n'y a pas de messages textuels, ce qui, en l'occurrence, n'est pas nécessaire, car l'expression de l'enfant exprime de façon très claire la joie d'être accompagné par son père. Le sentiment de complicité et de fierté du moment est probablement à la base du choix de cette photo pour exprimer l'importance du père dans la vie de cet enfant.

⁷ Afin de respecter la confidentialité, les œuvres basées sur des photomontages ne sont pas reproduites ici. Seulement les principaux éléments de leur analyse sont présentés dans le tableau.

Tableau 6
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression symbolique* du père



Le dessin évoque symboliquement l'absence du père à travers des formes rondes (qui descendent) qui peuvent être perçues comme deux grandes gouttes d'eau que l'on peut associer à de la pluie qui tombe. La présence, en haut à droite, d'un cercle orange et, en haut à gauche, de formes évoquant vaguement des nuages renforce l'idée de cette pluie qui tombe. Toutefois, un autre symbole vient immédiatement à l'esprit, celui des larmes. La goutte placée au centre du dessin contient un message dont la première idée est celle de *besoin* (« *J'ai besoin de mon père parce qu'il m'apprend à faire de la bicyclette et à attacher mes souliers* »). Le message confirme par la suite l'absence douloureuse du père : « *Mon père me manque beaucoup, car que je ne le vois jamais* ». Il se termine par l'expression symbolique « *XXX* » représentant ici des baisers envoyés par l'enfant à son père. Cette goutte centrale est accompagnée d'une autre goutte, dessinée en plus petit et contenant une bicyclette, ce qui est confirmé par le texte de la goutte centrale. Le plus remarquable dans la composition de ce dessin est le message qui se trouve du côté inférieur gauche, un peu comme si c'était un appel de dernière minute ou une pensée qui flotte dans l'esprit de l'enfant : « *J'ai besoin de mon père pour me consoler et m'apprendre des choses* ». Le dessin exprime, de manière sémantique et symbolique, un sentiment de détresse émotionnelle et un manque de l'enfant suscités par l'absence du père. La présence du père est évoquée comme étant une chose intangible. C'est à travers la volonté et les émotions de l'enfant que celui-ci arrive à exister.

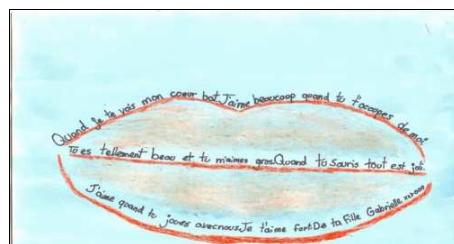


Le père est représenté de façon symbolique par l'arbre, dont les fruits semblent être huit pommes rouges. L'enfant a mis en évidence deux fruits au centre du feuillage de l'arbre, ce qui peut exprimer le rapport père-enfant, interprétation renforcée par la taille et position des autres fruits de même que par des éléments à l'intérieur de ces deux fruits qui laissent penser à la représentation de visages humains souriants. Le tronc de l'arbre est surdimensionné et évoque l'idée de solidité. À côté de l'arbre, il y a un chien dont l'attitude semble en être une de plaisir (queue et museau en l'air, langue sortie). Au plan supérieur, il y a le soleil, représenté par un cœur entouré de rayons éclatants, et un nuage léger flottant dans le ciel bleu. Le feuillage de l'arbre laisse aussi penser à la forme d'un cœur. L'ensemble de la composition traduit l'équilibre, la protection, la force, l'affection, la lumière dont le père est porteur. Le dessin est accompagné d'un texte : « *J'ai poussé auprès de mon père. Je trouverais injuste que la vie ne [sic] me l'enlève* ». Accompagnant ce message, il y a une « émoticon » souriante de la même couleur que le texte. Le verbe « *pousser* » dans le message textuel est en étroite relation avec la représentation symbolique du père (l'arbre) et l'expression « *Je trouverais injuste que la vie me l'enlève* » qui exprime l'importance du père pour l'enfant.

Tableau 6 (suite)
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression symbolique* du père



Il s'agit d'un dessin que l'enfant a fait sur la base d'un déclencheur proposé par l'enseignante de sa classe : le contour de la trace d'un soulier et le texte « à petits pas, j'apprends avec mon papa... ». L'enfant se sert de la ligne de contour qui forme le soulier et qui permet d'évoquer les éléments de l'environnement immédiat représentant son monde objectif : le soleil, un nuage (complètement à l'extérieur de la zone circonscrite), une poupée et une montagne, toutes deux situées à la frontière de la forme du soulier, comme le feuillage des deux arbres. À l'intérieur, on remarque la figure souriante d'une fillette à côté de sa bicyclette. Cela nous renvoie à l'origine du dessin et à l'inscription de l'enfant (« faire de la bicyclette »). On remarque aussi une route et quelques paysages de campagne. Les deux éléments de son monde objectif (la poupée et la bicyclette) mettent en évidence les traits de l'enfance et la mémoire du temps passé avec son père. Les couleurs sont fortes, lumineuses et le dessin transmet une idée de bonheur, de joie et de liberté. Le père n'est pas représenté sur le papier, mais il y est évoqué et occupe de façon subjective tout l'espace de la représentation. Si on part du principe selon lequel l'expérience sociale est construite dans le rapport de la personne avec son monde, il est possible de constater que l'auteure du dessin a créé des codes pour désigner les choses et les sentiments, identifiés à partir du répertoire culturel à sa disposition : la poupée, l'univers caractérisant le genre féminin et la représentation sociale des femmes / filles dans la société. Le dessin représente une fillette, mais redouble cette représentation féminine avec l'ajout d'une poupée. Le père a un rôle fondamental dans le processus de construction de l'identité sexuée des filles. La bicyclette est souvent associée à l'activité d'un père auprès de son enfant, dans l'établissement d'un rapport au corps et à la performance physique. Ces codes sont identifiés et partagés dans l'imaginaire collectif et confirmés dans le dessin.



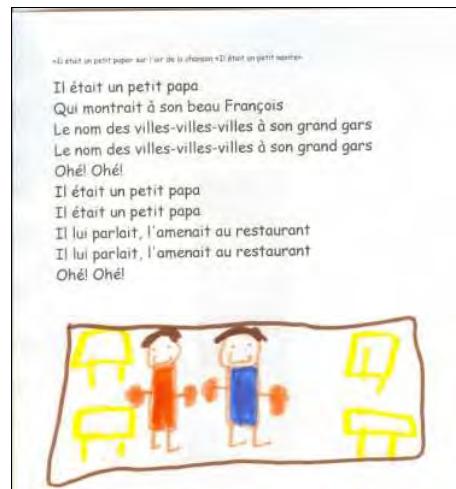
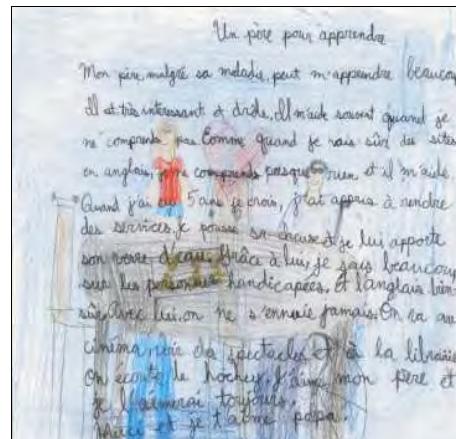
L'enfant a dessiné une bouche dont les contours sont des phrases qui parlent du plaisir d'être avec son père, de l'importance de ce qu'ils partagent ensemble, des qualités qu'il lui attribue et de l'amour qu'il lui porte. Les lèvres représentent bien un sentiment de tendresse exprimé par l'acte d'embrasser son père (ou d'être embrassé par lui). Le dessin parle de façon très simple et efficace du fait que le rapport entre un père et sa fille peut aller au-delà des sentiments mutuels et évoquer l'ensemble des échanges verbaux et du dialogue entre eux. Les mots sont le fondement du monde social et la bouche dessinée établit, pour cet enfant, le passage du monde du sentiment au monde de l'apprentissage des valeurs et insère l'enfant dans l'univers des pratiques sociales.

Tableau 6 (suite)
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression symbolique* du père



L'histoire de cet enfant avec son père se résume à une paire de patins. Il faut remarquer le soin, le dessin minutieux que l'enfant a fait. Il parle de l'apprentissage avec son père : attacher les patins et mettre l'équipement. L'analyse du dessin conduit le regard vers les lacets, soigneusement élaborés en rouge, ce qui les détache du reste du dessin, en noir. Le mot « attacher » vient immédiatement à l'esprit lors de l'analyse de ce dessin, ce qui est renforcé par l'image des lacets. De plus, il s'agit habituellement, d'une activité présente parmi les premières choses apprises par les enfants d'âge scolaire, comme un rite de passage dans l'enfance. L'attachement dont nous parle cet enfant est aussi l'attachement à son père, l'apprentissage qui se donne dans les rapports avec ce dernier, dans un système des valeurs, dont le sport est une expression de la culture, mais est aussi l'expression d'un sentiment qui domine dans la relation père-enfant.

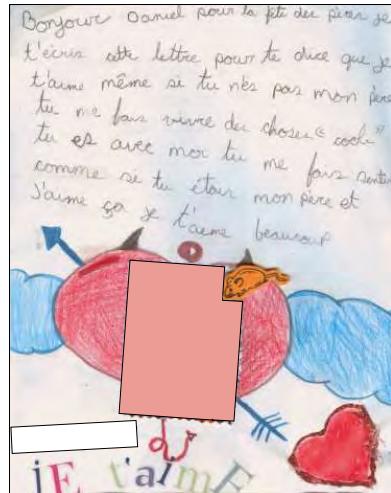
Tableau 7
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression textuelle* par rapport au père



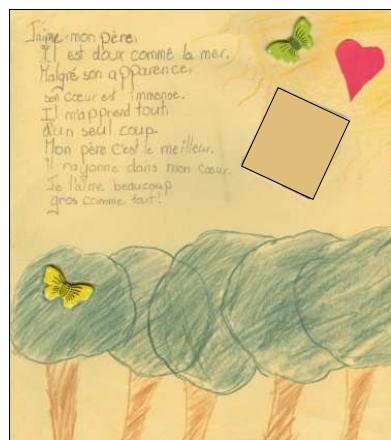
Le dessin est en arrière plan du texte et montre la figure masculine assise dans un fauteuil roulant, l'enfant et un cœur interposé entre les deux. La première phrase dit : *Mon père, malgré sa maladie, m'apprend beaucoup*. Ensuite, l'enfant parle de l'apprentissage de l'anglais, de la compréhension des choses qui sont difficiles à comprendre sans l'aide de son père. L'enfant raconte rendre service à son père depuis l'âge de cinq ans. Il se montre très sensible aux besoins de son père et à l'apprentissage de la réalité des personnes handicapées, à la solidarité et à l'entraide. À la fin du texte, l'enfant exprime son amour inconditionnel : *je l'aimerai toujours*. Le texte montre l'enfant acceptant la condition de son père. De façon mûre, il y a démonstration que la maladie ne les empêche pas de réaliser plusieurs activités ensemble, comme aller au cinéma et à la bibliothèque, voir des spectacles, regarder le hockey. Cette situation particulière confirme que l'adversité n'empêche pas l'établissement d'une relation d'amour et de confiance entre le père et l'enfant.

L'enfant a réalisé une création selon une approche intertextuelle. À partir de la chanson « Un petit navire », il a composé une paraphrase, création littéraire qui reprend un texte antérieur et original avec le but de le confirmer. Ainsi, l'enfant n'a pas fait une transgression du texte, il le confirme à sa manière. Dans la nouvelle chanson, l'enfant parle des choses que son père lui apprend, comme les noms de ville, mais aussi des moments de plaisir en sa compagnie (aller au restaurant). Il se décrit comme « *Le beau François, un gros garçon qui a un petit papa* ». À l'image du navire, il confronte l'image de son papa, image symbolique qui donne la dimension et le dynamisme de la vision que le garçon a de son père.

Tableau 7 (suite)
Exemples d'œuvres fondées sur une *expression textuelle* par rapport au père⁸



L'enfant a écrit une lettre à Daniel, qui n'est pas son père biologique, mais qui représente plutôt le père que son cœur a choisi. Dans sa création, l'enfant a renforcé son amour et la tendresse des rapports avec cette figure. Il a illustré le texte avec la photo des deux personnages en train de faire des activités de plein air, entourés par deux coeurs. De cette façon, l'enfant utilise les images pour renforcer le texte « *Je t'aime même si tu n'es pas mon père* ». L'enfant démontre être comblé avec cet homme qui a remplacé son père biologique dans sa vie.



L'enfant a écrit un texte dans lequel il parle de la douceur de son père et, à titre d'illustration, il a mis une photo de son père, un homme costaud, ce qu'expliquent les mots de cet enfant par rapport à l'apparence du père (« *malgré son apparence* » et « *gros comme tout* »). Dans son texte, l'auteur utilise des figures de langage (le paradoxe « *il doux comme la mer* », l'hyperbole « *son cœur est immense* » et la métaphore « *il rayonne dans mon cœur* ») pour composer la figure de son père en contraposition à ce qu'il juge comme étant une figure sévère à cause de son apparence physique. Il présente son « *géant* » plein de qualités renforcées par le texte.

⁸ Ces deux œuvres reposent sur un photomontage et sur un texte. Nous avons masqué les photos afin de conserver la confidentialité des personnes.

Références (chapitre II)

- BARTHES, R., *La chambre claire : notes sur la photographie*, Paris : Cahiers du cinéma, 1980.
- BARTHES, R., *L'aventure sémiologique*, Paris : Seuil, 1985.
- BORDONE, Tereza, *Reflexões sobre a Representação nos Desenhos Infantil. Referencia Nacional para a Educação Infantil*, Cadernos MEC\SEF. V.3, 1998.
- CHARTIER, Roger, *A história cultural entre práticas e representações*, Lisboa : DIFEL, 1990.
- CIAVATTA, Maria, *Educando o trabalho da grande família da fábrica : a fotografia como fonte histórica*, Niterói, Rio Janeiro : UFF, 2003.
- DUBET, F., *Sociologie de l'expérience*, Paris : Seuil, 1994.
- MERLEAU-PONTY, M., *Phénoménologie de la perception*, Paris : Gallimard, 1945.
- MERLEAU-PONTY, M., *L'œil et l'esprit*, Paris : Gallimard, 1964.
- POLLACK, Michael, *Memória, esquecimento e silêncio*, Estudos históricos, FGV, 3, 3-15, 1989.
- VERGNAUD, G., *Lev Vygotsky : Pédagogue et penseur de notre temps*, Paris : Hachette Éducation, 2000.
- VYGOTSKY, L., *Mind in Society: The development of higher psychological processes*, Cambridge, MA : Harvard University Press, 1978.
- VYGOTSKY, L., *Thought and Language*, Cambridge, MA : MIT Press, 1986.

CHAPITRE III

QUAND LES PÈRES S'EXPRIMENT SUR LEUR PATERNITÉ ET LEURS LIENS AVEC LE MILIEU SCOLAIRE

Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières et
Yves Bachand, agent de recherche



Introduction

À l'intérieur de l'initiative *Un père pour apprendre*, le père joue évidemment un rôle central : pour l'enfant produisant une œuvre artistique qui l'évoque et pour les acteurs du milieu scolaire qui accompagnent ces derniers. Une démarche d'évaluation de cette initiative serait incomplète si elle ne cherchait pas à tenir compte du point de vue des pères eux-mêmes. Ce thème est justement l'objet du présent chapitre.

En quoi le point de vue des pères est-il pertinent et intéressant à considérer dans le cadre du projet d'évaluation comme celui-ci? La première réponse à cette question est évidemment que les pères, en étant des cibles visées par l'initiative *Un père pour apprendre*, doivent être sondés pour évaluer les effets que cette initiative a pu avoir sur eux. Ce faisant, ils doivent être considérés comme étant des informateurs privilégiés et compétents pour aborder leur expérience paternelle, leur relation avec leurs enfants et leurs rapports avec le milieu scolaire que ceux-ci fréquentent. Un autre élément qui fonde la pertinence de consulter les pères dans le cadre d'une démarche d'évaluation repose sur le fait que ces derniers doivent être considérés comme étant non pas seulement des cibles

de l'initiative *Un père pour apprendre*, mais aussi (et surtout) des partenaires. Ainsi, ce n'est pas seulement les effets de l'initiative sur eux qui s'avèrent importants à explorer. C'est aussi de mettre en scène la nature de leur expérience de la paternité, de décrire celle-ci pour les autres acteurs ayant participé à cette initiative et de présenter leurs opinions à propos de leur lien avec le milieu scolaire.

Le travail présenté ici tente de répondre à trois catégories de questions découlant des considérations précédentes :

1. Qui sont les pères ayant été touchés par l'initiative *Un père pour apprendre*? Quels sont les contours de leur expérience paternelle, en particulier en ce qui a trait à leur lien avec le milieu scolaire?
2. Quels effets les pères perçoivent-ils que l'initiative *Un père pour apprendre* a eu sur eux? Quelles sont les dimensions de leur expérience paternelle les plus touchées par cette initiative? Quels facteurs permettent d'expliquer ces effets?
3. Quelles sont les suggestions faites par les pères pour que le milieu scolaire tienne compte de leur présence et de leur contribution dans la vie de leurs enfants?

Avant de présenter les réponses des pères à ces questions, voyons d'abord ce que dit la littérature récente sur les pères et leur engagement face à leurs enfants.

Contours de l'expérience paternelle⁹

La contribution des pères au développement et au bien-être de leurs enfants n'est plus une question à débattre, c'est une évidence. Les trois dernières décennies ont produit un foisonnement de travaux scientifiques qui corroborent le rôle positif que le père peut jouer dans la vie de ses enfants (Allen & Daly, 2005; Lamb & Lewis, 2004). Lacharité (2004) a toutefois montré que la pénétration et l'acceptation de cette évidence à l'intérieur des divers dispositifs de services à l'enfance et à la famille est loin d'être universelle dans les pays occidentaux. L'initiative *Un père pour apprendre* est justement une réponse pour promouvoir, à l'intérieur du milieu scolaire, cette idée que les enfants ont besoin de leur père pour soutenir leurs apprentissages.

Cependant, si la contribution du père au développement de l'enfant n'est plus à démontrer, on connaît beaucoup moins bien ce qui caractérise l'expérience paternelle en tant que telle : que signifie pour un homme d'être le père d'un enfant? Comment et dans quelles conditions a-t-il le mieux la possibilité d'adopter ce rôle paternel? Les travaux scientifiques sur ce que l'on en est venu à nommer *l'engagement paternel* permettent d'apporter des éléments de réponse à ces questions (Palkowitz, 1997; Turcotte, Dubeau, Bolté et Paquette, 2001).

⁹ Le contenu de cette section est largement tiré d'un document non publié de Lacharité (2006).

Parler d'engagement paternel et du père engagé est probablement la façon moderne de parler de notre conception d'un *bon père*. En fait, le concept d'engagement paternel véhicule nécessairement cette signification positive, voire *qualifiante*, du rôle du père. Évidemment, au cours de l'histoire, la qualification du père a beaucoup évolué. Qu'en est-il de cette conception à notre époque et dans nos sociétés occidentales?

Au cours des cinquante dernières années, plusieurs conceptions professionnelles ou scientifiques de la paternité ont vu le jour. Les premières avaient tendance à être *unidimensionnelles ou singulières*, c'est-à-dire qu'elles s'articulaient autour d'un seul rôle que pouvait jouer le père auprès de l'enfant. C'est ainsi que le père « engagé » a été défini comme étant soit un pourvoyeur, une figure d'autorité ou une figure symbolique permettant la distanciation entre l'enfant et sa mère.

Avec les observations en milieu naturel effectuées par des scientifiques de divers domaines (psychologie, anthropologie, sociologie, etc.), les conceptions unidimensionnelles de la paternité se sont transformées et ont pris de la profondeur. Dès lors, être père constitue un statut et une activité qui s'articulent autour de plusieurs fonctions. La conception actuelle de la paternité est donc *multidimensionnelle ou plurielle* : un père « engagé » est un pourvoyeur, une figure d'autorité et une figure symbolique. À cela s'ajoutent toutes les autres fonctions (incluant celles de « prendre soin » et de partenaire de jeu) que les observations sur le rôle des pères ont montré qu'ils assument auprès de leurs enfants. En fin de compte, dans la conception moderne de la paternité en Occident, le père a été promu au rang de parent à part entière (au même titre que la mère).

L'engagement paternel peut donc se définir comme étant « la quantité et la qualité de ce qu'un homme investit de lui-même (ses ressources physiques, matérielles, économiques, culturelles, sociales et symboliques) pour assurer la protection et le bien-être des enfants qu'ils considèrent comme étant les siens » (Lacharité, 2006, p. 1). L'engagement paternel implique nécessairement une forme d'investissement personnel de la part du père. Cet investissement doit être considéré comme une utilisation (ou une dépense) d'une partie des ressources personnelles qu'il possède. Ces ressources prennent diverses formes : temps et attention envers l'enfant, espace à partager et à aménager, force physique, attentes de réussite, argent et biens, savoirs, relations sociales, etc. Ici, la conception de l'engagement paternel est étroitement associée à la *conception moderne du développement de l'enfant*. Celle-ci souligne la grande variété de ressources dont un enfant a besoin pour se développer de manière optimale : les enfants modernes sont considérés comme étant des êtres complexes et leur développement est vu comme un processus continu qui est lui aussi d'une haute complexité. C'est pourquoi un père engagé n'est pas seulement un père qui accepte de mettre à la disposition de ses enfants des ressources personnelles, c'est aussi celui qui est en mesure de *capitaliser* (c'est-à-dire accumuler en vue d'une utilisation ultérieure) suffisamment de ressources dans suffisamment de domaines pour pouvoir répondre adéquatement aux besoins de son ou ses enfants et à l'évolution de ces besoins. Par exemple, un père engagé va recueillir des connaissances sur diverses étapes du développement de son enfant en vue de se préparer à faire face aux défis qu'il va rencontrer dans l'exercice de son rôle.

Lacharité (2006, p. 3) souligne que l'engagement paternel relève de trois types de rapport :

- Le *rapport entre le père et l'enfant* et, en particulier, la capacité et la manière dont il transfère à son enfant des ressources qu'il possède ou qu'il contrôle;
- Le *rapport que le père entretient avec son propre entourage et son environnement* et, en particulier, la position qu'il occupe dans l'espace social lui donnant accès (ou limitant l'accès) à des ressources dans différents domaines et lui permettant de mobiliser et capitaliser celles-ci;
- Le *rapport que le père entretient avec lui-même* et, en particulier, la forme de « culture de soi » qu'il pratique lorsqu'il exerce son rôle paternel, c'est-à-dire la manière dont il porte attention et se soucie de lui-même lorsqu'il porte attention et se soucie de ses enfants.

Quels mécanismes psychosociaux permettent d'expliquer les effets positifs de l'engagement paternel sur l'enfant? L'observation de diverses associations entre, d'une part, le niveau d'engagement paternel qu'un enfant a connu et, d'autre part, des effets développementaux positifs pour celui-ci pose une question fondamentale : quels sont les mécanismes ou les processus psychologiques et sociaux qui expliquent ces liens? Sur quels leviers spécifiques repose la contribution positive du père au développement de son enfant?

On peut actuellement identifier quatre processus qui sont impliqués dans la production d'effets positifs pour l'enfant liés à la présence d'un père engagé : la position et le statut social de ce dernier, le soutien collatéral qu'il apporte aux autres figures parentales et éducatives, la provision supplémentaire de ressources critiques pour l'enfant et la contribution unique du père.

Position et statut social

Le capital associé à la position et au statut social du père et qu'il met à la disposition de ses enfants contribue à façonner l'ensemble des contextes de développement de ces derniers. Le capital dont il est question ici est de nature économique (ressources financières, conditions de vie), culturel (informations et savoirs à propos de la façon dont fonctionne le monde physique et social), social (habiletés sociales, contacts et relations extrafamiliales) et symbolique (valeur accordée au père par les membres de son entourage). On réduit souvent ce mécanisme à la fonction de pourvoyeur du père. Il faut ici considérer que même les pères vivant en situation de précarité économique ont « quelque chose » à offrir à leurs enfants pour contribuer à leur développement.

Le soutien aux autres figures parentales et éducatives

Le père contribue au développement de ses enfants en apportant du soutien aux autres personnes qui s'occupent de l'enfant. Un père engagé participe aux relations que ses enfants établissent avec les personnes significatives de leur vie : leur mère, leurs grands-

parents, leurs enseignantes, etc. Il faut noter ici que ces figures parentales et éducatives sont principalement des femmes. L'engagement du père dans la vie de ses enfants signifie donc que celui-ci doit se familiariser et apprendre à fonctionner dans un monde – celui des femmes – à l'intérieur duquel les règles et les normes sont sensiblement différentes de celles qui caractérisent le monde dans lequel on lui a appris à évoluer. De plus, cela signifie que le père est constamment « regardé » ou « jugé » par des femmes (sa conjointe, sa mère, sa belle-mère, la gardienne, l'enseignante, l'éducatrice, l'infirmière, l'intervenante, etc.). La qualité de la relation qu'il entretient avec ces femmes, et en particulier la relation coparentale, de même que le soutien qu'il leur procure constituent des processus développementaux qui profitent aux enfants.

Procurer en double des ressources critiques

Pour se développer, l'enfant a besoin que plusieurs personnes partagent les responsabilités que cette tâche implique. Cela signifie que l'enfant se développe mieux lorsqu'il dispose de sources variées pour les mêmes ressources. Le père engagé contribue donc à procurer en double des ressources telles qu'une relation d'attachement sécurisante, stimulante, réciproque, attentive, sensible et chaleureuse. Même suite à une rupture conjugale, les enfants manifestent un meilleur développement lorsqu'ils sont en mesure de maintenir des relations significatives avec leurs deux parents (à moins que le conflit interparental ne demeure élevé).

Contributions uniques des pères

Les recherches portant sur les rôles parentaux montrent que la conduite paternelle diffère sous plusieurs points de la conduite des mères avec leurs enfants. Il suffit ici de rappeler certains faits saillants de la contribution spécifique du père au développement de son enfant. Le tableau 8 décrit ces éléments :

Tableau 8

Contributions spécifiques des pères au développement de leurs enfants

- Ouverture au monde :
 - ↳ Incitation à explorer et à s'aventurer;
 - ↳ Encouragement à l'autonomie et à l'indépendance;
 - ↳ Initiation à de nouvelles activités (inattendues ou surprenantes);
 - ↳ Encouragement du développement de la sociabilité.
- Discipline :
 - ↳ Les pères sont plus directifs : ordres, instructions, directives;
 - ↳ Les pères obtiennent plus facilement l'obéissance (en particulier des garçons);
 - ↳ Les pères encouragent davantage le contrôle des émotions plutôt que leur expression.
- Jeux physiques :
 - ↳ Beaucoup plus fréquents que pour les mères (surtout avec les garçons);
 - ↳ Indice d'une bonne qualité d'interaction et de discipline (plus le père est autoritaire, voire abusif, moins il joue physiquement avec son enfant);
 - ↳ Ces jeux communiquent deux messages : dominance et chaleur.

Les pères ont davantage tendance à stimuler l'ouverture vers le monde chez leurs enfants. Ils incitent plus systématiquement à explorer leur environnement et à prendre des risques, ils renforcent les comportements indépendants et les attitudes d'autonomie, ils proposent des activités nouvelles et ils encouragent leurs enfants à entrer en relation avec d'autres personnes de manières normatives (respect des règles sociales). Les pères sont aussi impliqués particulièrement dans l'encadrement de la conduite de leurs enfants. Ils sont plus directifs dans leurs interactions avec eux, ils suscitent plus facilement des comportements de conformité et d'obéissance et ils encouragent le contrôle et la maîtrise des émotions plutôt que leur expression. Finalement, les pères s'engagent plus fréquemment dans des jeux physiques. Cela favorise notamment chez les enfants l'intégration de deux expériences contradictoires : l'expérience d'être exposés à des conduites de dominance de leur père et l'expérience d'être exposés à une attention chaleureuse et affectueuse.

L'enquête auprès des pères réalisée dans le cadre du projet

Le point de vue des pères a été exploré à l'aide d'une enquête par questionnaire. Les participants sont 200 pères qui ont décrit divers éléments de leur expérience paternelle au cours de la seconde année de l'initiative *Un père pour apprendre* et qui ont estimé les effets de cette initiative sur eux. Voici les principaux aspects méthodologiques de l'enquête.

Principaux aspects méthodologiques de l'enquête auprès des pères

Participants

Parmi les 8 697 élèves des écoles primaires ayant participé à l'activité de création d'une œuvre artistique dans la première année de l'initiative *Un père pour apprendre*, 1 000 ont été sélectionnés au hasard dans l'année scolaire ayant suivi celle où cette activité a été réalisée. Le père ou la figure paternelle de ces élèves a été sollicité pour participer à l'enquête par questionnaire. Le pourcentage de participation attendue était situé entre 15 % et 35 %. Deux cents pères ou figures paternelles ont complété et retourné le questionnaire, établissant ainsi un taux de réponse (20 %) à l'intérieur des limites prévues et permettant une puissance statistique acceptable pour les analyses.

Collecte d'information

Le questionnaire a été constitué principalement à partir de divers outils utilisés en recherche auprès des pères. Chaque section du questionnaire (annexe 20, Questionnaire utilisé pour l'enquête auprès des pères) représente un de ces outils.

- *Sentiment de compétence parentale* (Gibaud-Wallston, 1977; Terrisse et Trudelle, 1988; Trudelle, 1992) : permet d'évaluer les perceptions qu'ont les pères de la satisfaction qu'ils retirent et du sentiment d'être efficaces en tant que père.
- *Valorisation du rôle parental* (Polzien, 1993) : permet d'évaluer la prédominance du rôle parental dans l'identité personnelle du père à travers deux dimensions spécifiques :
 - ↳ la perception du rapport des coûts et des bénéfices reliés au rôle paternel;
 - ↳ l'intensité perçue de l'investissement découlant du rôle paternel.
- *Implication parentale dans la réussite scolaire de l'enfant* (Fantuzzo, Tighe & Childs, 2000; McWayne, Hampton, Fantuzzo, Cohen & Sekino, Y., 2004) : permet d'évaluer l'implication du père dans la vie scolaire de son enfant à travers trois dimensions spécifiques :
 - ↳ l'implication directe du père à l'intérieur de l'école de son enfant;
 - ↳ l'implication du père dans les travaux scolaires de l'enfant à la maison;
 - ↳ l'implication du père dans la communication entre la famille et l'école;

- *Engagement paternel* (Bachand & Paquette, 2009a; Hawkins, Bradford, Palkovitz, Christiansen, Day & Vaughn, 2002) : permet d'évaluer l'engagement du père auprès de son enfant à travers cinq dimensions :
 - ↳ la discipline et l'enseignement des responsabilités;
 - ↳ la discussion et le temps passé avec l'enfant;
 - ↳ les éloges et l'affection;
 - ↳ les préoccupations futures et les talents à développer;
 - ↳ l'attitude attentionnée envers l'enfant.
- *Ouverture au monde* (Bachand & Paquette, 2009b; Eugène, Paquette & Claes, sous-presse) : permet d'évaluer la perception que le père a de l'ouverture au monde qu'il procure à son enfant à travers trois dimensions spécifiques :
 - ↳ la stimulation à la compétition;
 - ↳ la stimulation à la prise de risque;
 - ↳ la stimulation à la persévérande.
- *Qualité de la relation père-enfant* (Paquette, Bouchard & Bachand, 2009) : permet d'évaluer la perception que le père a du bien-être que son enfant éprouve dans la relation avec lui à travers trois dimensions spécifiques :
 - ↳ le soutien émotif que le père procure à l'enfant;
 - ↳ le sentiment de plaisir et de sécurité éprouvés par l'enfant dans la relation avec son père;
 - ↳ la recherche de proximité physique de l'enfant envers son père.
- *Valorisation du rôle de père à l'école* (Bachand, 2009) : permet d'évaluer jusqu'à quel point le père a le sentiment que la présence et la contribution des pères sont valorisées par le milieu scolaire que fréquente leur enfant à travers trois dimensions spécifiques :
 - ↳ la valorisation contextuelle du rôle du père référant aux activités et gestes concrets du milieu scolaire pour valoriser et reconnaître les pères;
 - ↳ la valorisation personnelle référant aux attitudes et comportements de valorisation que les membres du personnel en milieu scolaire ont à l'égard des pères;
 - ↳ des questions ouvertes où le père peut offrir des suggestions pour améliorer la situation.
- *Renseignements généraux sur le père* : permet au père de décrire sa situation actuelle sur le plan de son lien à l'enfant, ses activités professionnelles, son niveau d'éducation, son revenu, le degré de réussite scolaire de l'enfant, les services scolaires spéciaux que peut recevoir l'enfant, etc.
- *Implication du père dans les activités proposées par l'initiative **Un père pour apprendre*** : le questionnaire permet au père de décrire son degré d'implication à l'intérieur de cette initiative au cours de l'année précédente. Ce sont neuf possibilités d'activité que le père pouvait indiquer. Celles-ci pouvaient être cumulées. Ainsi, le degré d'implication est estimé à partir du nombre d'activités (jusqu'à un maximum de neuf) auxquelles le père a participé.
- *Perception des effets de l'initiative **Un père pour apprendre** sur le père* : pour chaque question demandant au père de décrire son expérience paternelle (sentiment de compétence, qualité de la relation parent-enfant, etc.), ce dernier

devait aussi indiquer s'il avait l'impression (oui ou non) que sa participation à l'initiative *Un père pour apprendre* avait eu un effet bénéfique sur lui à ce niveau. Le père avait la possibilité d'indiquer les effets positifs de l'initiative sur lui pour 97 aspects de la vie du père.

Déroulement

Le recrutement des pères a été fait par l'entremise de 77 écoles primaires regroupées dans deux commissions scolaires situées dans la région de Lanaudière. Les élèves sélectionnés au hasard ont apporté un questionnaire à leur père biologique ou à une figure masculine significative à la maison, dans une enveloppe-réponse affranchie. Une feuille explicative indiquant les objectifs pour cette étude ainsi que les modalités de participation était également jointe au questionnaire (annexe 21, Feuille explicative et consentement du participant à l'enquête). Aucun critère d'inclusion ou d'exclusion n'a été établi pour cette enquête. Tous les participants ayant répondu au questionnaire et l'ayant retourné ont été réputés avoir donné leur consentement libre et éclairé.

Résultats

La prochaine section présente les résultats de l'enquête auprès des pères en abordant les trois questions de recherche décrites dans l'introduction de ce chapitre.

Question 1

Qui sont les pères ayant été touchés par l'initiative *Un père pour apprendre*?

Le tableau 9 présente les caractéristiques sociodémographiques des participants à l'enquête. Les 200 pères ayant répondu au questionnaire ont un enfant qui fréquente à 64,1 % une école de la Commission scolaire des Samares et à 35,9 % une école de la Commission scolaire des Affluents. La grande majorité de ces pères (93,4 %) étaient des pères biologiques. L'âge moyen des pères est de 40,3 ans et celui de leur enfant est de 9 ans. Ce dernier est plus souvent une fille (57,2 %). Près de neuf pères sur dix (86,3 %) vivent avec leur enfant.

Tableau 9
Caractéristiques sociodémographiques des pères ayant participé à l'enquête

Caractéristiques sociodémographiques	Échantillon complet (200 pères)
Âge du père	Minimum – maximum : 28 à 61 ans Moyenne et écart-type ¹⁰ : 40,3 ans ± 5,7 ans
Statut du père par rapport à l'enfant	Père biologique : 183 (93,4 %) Conjoint de la mère/Beau-père : 10 (5,1 %) Grand-père : 1 (0,5 %) Père adoptif : 2 (1,0 %)
Âge de l'enfant	Minimum – maximum : 5 à 13 ans Moyenne et écart-type : 9,0 ans ± 1,8 ans
Sexe de l'enfant	Masculin : 83 (42,8 %) Féminin : 111 (57,2 %)
Vit avec l'enfant	Oui : 170 (86,3 %)
Heures passées avec l'enfant	<i>Durant la semaine</i> Minimum – maximum : 0 à 40 heures Moyenne et écart-type : 7,1 heures ± 7,7 heures <i>Durant la fin de semaine</i> Minimum – maximum : 0 à 48 heures Moyenne et écart-type : 9,7 heures ± 11,7 heures
Conjointe occupe un emploi	Oui : 126 (67,4 %)
Diplômes du père	Aucun : 34 (17,0 %) Secondaire : 83 (41,5 %) Collégial : 41 (20,5 %) Universitaire : 42 (21,0 %)
Père occupe un emploi	Oui : 186 (93,9 %)
Revenu annuel avant impôts	Ne sait pas : 2 (1,0 %) Moins de 10 000 : 3 (1,5 %) 10 000 à 19 999 : 5 (2,5 %) 20 000 à 29 999 : 18 (9,1 %) 30 000 à 39 999 : 32 (16,2 %) 40 000 à 49 999 : 32 (16,2 %) 50 000 et plus : 95 (48,2 %) Refus de répondre : 12 (6,1 %)

Un peu plus de neuf pères sur dix (93,9 %) occupent un emploi rémunéré et les deux tiers (67,4 %) ont une conjointe également sur le marché du travail. Près de la moitié des pères (48,2 %) ont un revenu annuel de plus de 50 000 \$. Environ quatre pères sur dix (41,5 %) possèdent un diplôme de niveau secondaire et la même proportion (41,5 %) a un diplôme de niveau collégial ou universitaire. Finalement, les pères rapportent passer en moyenne 7,1 heures avec leur enfant durant la semaine et 9,7 heures durant la fin de semaine, pour un total de près de 17 heures par semaine de temps partagé avec l'enfant.

¹⁰ L'écart-type permet de décrire la façon dont les résultats se distribuent autour de la moyenne. Ainsi, un écart-type en dessous de la moyenne et un écart-type au-dessus de la moyenne regroupent environ les deux tiers (67 %) d'un échantillon. Par exemple, les pères du présent échantillon sont âgés en moyenne de 40,3 ans. Comme un écart-type vaut 5,7 ans, les deux tiers de l'échantillon se retrouvent âgés entre 34,9 ans et 46 ans.

Le questionnaire utilisé proposait une échelle de réponse allant de 1 à 4. Les résultats compilés pour les dimensions (sentiment de compétence, engagement paternel, qualité de la relation père-enfant, etc.) et les sous-dimensions (par exemple stimulation à la compétition, stimulation à la prise de risque, etc.) de l'expérience paternelle reposent sur le calcul de la moyenne obtenue par les items associés à chacune d'entre elles. Cela permet, d'une part, de comparer ces résultats les uns aux autres et, d'autre part, de situer les pères par rapport à un critère externe (même si ce critère ne constitue pas une norme à proprement parler).

Les figures 1 et 2 révèlent que, de manière générale, les participants se perçoivent comme des pères compétents et qu'ils accordent une valeur significative à ce rôle dans leur vie. Pour eux, la fierté et les joies d'être père compensent amplement pour les sacrifices et les inconvénients que cela peut entraîner et ils ont le sentiment de se réaliser en tant qu'individu dans ce rôle.

Figure 1 - Scores moyens obtenus pour les dimensions de l'expérience paternelle

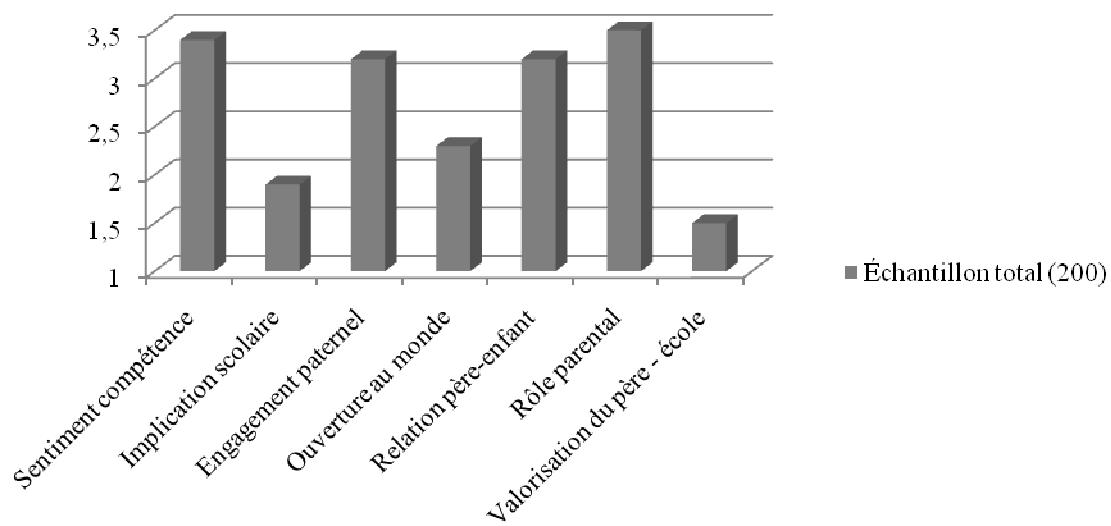
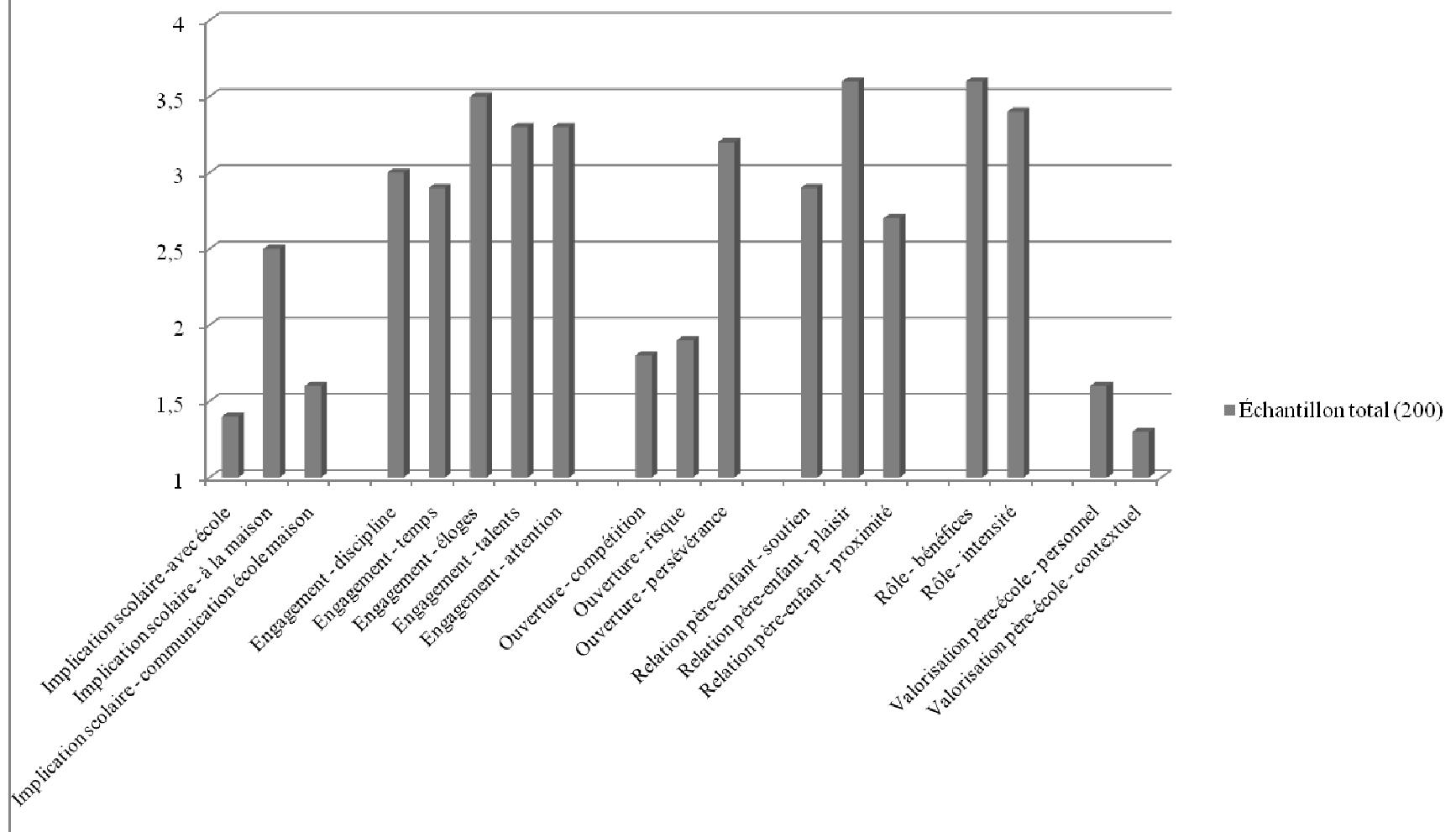


Figure 2 - Scores moyens obtenus pour les sous-dimensions de l'expérience paternelle



Engagés et impliqués dans la vie de leurs enfants, ces pères considèrent qu'ils sont présents et disponibles pour eux, tant au plan affectif que dans les gestes concrets du quotidien. Entre autres, ces derniers affirment qu'ils sont des pères affectueux et à l'écoute de leurs enfants, qu'ils s'impliquent dans leur quotidien (par exemple : soins, activités, etc.) et qu'ils les mettent en valeur lorsqu'ils font de bons coups. Ils les encouragent également à développer leurs forces et leur sens des responsabilités, tout en veillant à leurs intérêts. Ces pères croient aussi qu'être parent est une responsabilité importante et ils se perçoivent comme des parents capables de bien encadrer leurs enfants et d'appliquer des mesures disciplinaires lorsque le respect des règles et des limites s'impose.

Ces pères considèrent également que la relation qu'ils entretiennent avec leurs enfants est satisfaisante et qu'un lien d'attachement réciproque les unit. En fait, ces pères affirment être sensibles à la présence de leurs enfants et en retour, ils ont l'impression que ces derniers recherchent leur présence et qu'ils se sentent bien en leur compagnie. D'ailleurs, ces pères ont observé que leurs enfants souhaitaient maintenir une proximité physique avec eux, que ce soit par le biais d'activités récréatives ou ludiques, de conversations ou de confidences, ou encore en sollicitant leur soutien moral. Basés sur cette relation de confiance, leurs enfants construiraient leur propre sentiment de sécurité personnelle.

Dans leur fonction d'ouverture sur le monde, où le père agit comme un agent de stimulation vers l'inconnu, un bon nombre de pères de cet échantillon ne croient pas que la compétition et la prise de risque sont des valeurs importantes à véhiculer à leurs enfants, que ce soit dans les jeux, les sports, les apprentissages ou au plan scolaire. Par contre, ils se perçoivent comme des contributeurs importants au développement de la persévérance chez leurs enfants, en les encourageant à être tenaces et à persister devant les situations difficiles.

Enfin, en ce qui a trait à l'implication des pères dans les apprentissages et dans la réussite scolaire de leurs enfants et le sentiment de valorisation qu'ils éprouvent dans leur rôle de père à l'école, force est de constater qu'un bon nombre de pères ayant participé à l'enquête ne perçoivent pas ces aspects d'un œil aussi favorable que la plupart des autres dimensions mesurées. En fait, les résultats montrent que l'implication des pères dans les apprentissages et dans la réussite scolaire de leurs enfants est principalement centrée sur les actions posées à la maison (par exemple : devoirs, leçons, activités éducatives et socioculturelles, etc.). En effet, les pères de cet échantillon rapportent être peu impliqués dans les activités à l'école, tant celles concernant directement leurs enfants (par exemple : parent accompagnateur lors de sorties avec l'école) que celles pouvant prendre place avec les enseignants ou les parents d'autres élèves (par exemple : planification d'activités à l'école, activités sociales à l'extérieur de l'école). De plus, il semble que ces pères soient peu enclins à s'informer de l'expérience éducationnelle et du progrès scolaire de leurs enfants en communiquant eux-mêmes avec le personnel de l'école. Par ailleurs, un bon nombre de pères n'ont pas l'impression d'être particulièrement valorisés en tant que parent à l'école de leurs enfants, que ce soit en termes de considération de la part du personnel scolaire ou en termes de valorisation du rôle de père au sens large.

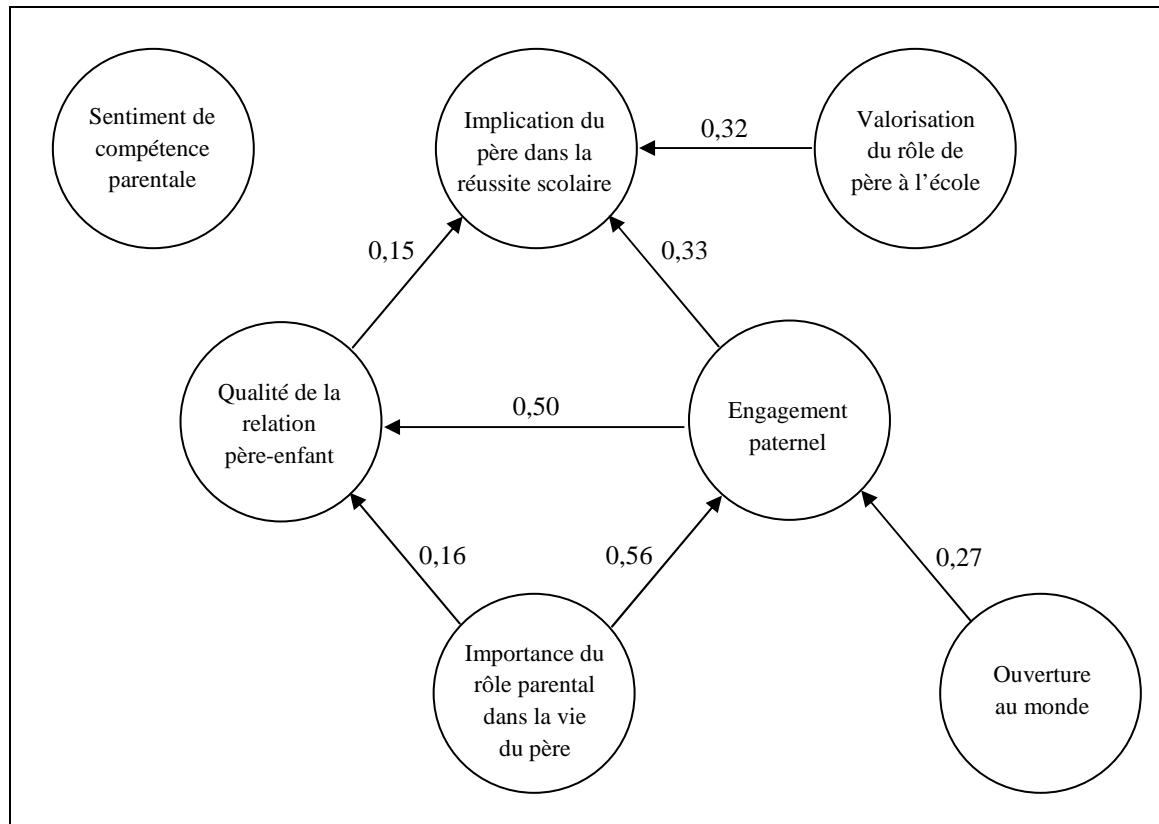
La figure 3 présente les relations entre les aspects de l'expérience paternelle évalués à l'intérieur de l'enquête. Cette forme d'analyse¹¹ informe sur l'organisation interne des perceptions des pères à propos d'eux-mêmes et renseigne sur la cohérence qui existe entre les diverses dimensions de la paternité sur laquelle l'enquête porte. Cette analyse porte notamment une attention particulière à l'implication du père dans la réussite scolaire de son enfant et dans quelle mesure cette dimension peut être expliquée par les autres dimensions mesurées.

Les flèches du schéma représentent des liens statistiquement significatifs entre les dimensions. Les chiffres indiquent, quant à eux, la force de ces liens¹². Il est possible de constater que l'implication du père dans la réussite scolaire est directement associée à l'engagement paternel ($\beta = 0,33$) et à la perception de la valorisation du rôle de père par l'école ($\beta = 0,32$). Dans une moindre mesure, l'implication du père est aussi associée à la qualité de la relation qu'il entretient avec son enfant ($\beta = 0,15$). Ainsi, plus le père rapporte être engagé positivement auprès de son enfant, perçoit qu'il a une bonne relation avec celui-ci et considère que l'école que ce dernier fréquente valorise et reconnaît la contribution des pères, plus il aura tendance à s'impliquer activement dans la vie scolaire de son enfant et dans sa réussite. L'engagement paternel semble jouer aussi un autre rôle dans l'implication du père dans la réussite scolaire de son enfant. En plus de jouer un rôle *direct*, l'engagement paternel joue un rôle *indirect* en étant lié à la qualité de la relation père-enfant. Ainsi, en contribuant à favoriser la qualité de la relation avec l'enfant ($\beta = 0,50$), l'engagement paternel influe indirectement sur l'implication dans la réussite scolaire. L'importance que revêt le rôle parental dans la vie du père et l'ouverture au monde qu'il offre à son enfant sont associées à l'implication dans la réussite scolaire parce que ces aspects influent sur l'engagement paternel et la qualité de la relation avec l'enfant. Enfin, il faut noter que le sentiment de compétence parentale du père n'est lié à aucune autre dimension évaluée.

¹¹ Il s'agit d'une série d'analyses appelée *régression linéaire multiple*.

¹² Il s'agit de coefficients de régression standardisés (β). Plus ce coefficient est élevé, plus il permet d'expliquer une portion importante de la variable pointée par la flèche (appelée variable dépendante).

Figure 3 – Interrelations entre les aspects de l'expérience paternelle



Question 2

Quels effets les pères perçoivent-ils que l'initiative *Un père pour apprendre* a eus sur eux ?

Il est important de rappeler que l'effet de l'initiative *Un père pour apprendre* sur les pères est évalué à partir de la perception qu'ils en ont huit mois après la fin de l'initiative et que nous ne disposons pas d'information sur la réalité de ces pères avant la réalisation de cette initiative.

Les pères avaient la possibilité, dans le questionnaire, d'indiquer sur 97 items si l'initiative a eu un effet bénéfique sur eux. Parmi les 200 pères ayant participé à l'enquête, 114 (57 %) affirment avoir perçu au moins un effet bénéfique du projet sur au moins un énoncé du questionnaire et 86 (43 %) ont rapporté n'avoir perçu aucun effet.

Afin de décrire les aspects les plus touchés par l'initiative *Un père pour apprendre*, deux groupes contrastés de pères ont été comparés. Les pères n'ayant rapporté aucun effet composent le premier groupe. Le second groupe est composé des pères ayant rapporté le plus d'effets bénéfiques de l'initiative sur eux. Parmi les 114 pères ayant rapporté de tels effets, nous avons retenu seulement ceux ayant rapporté pour au moins 49 des items sur les 97. Ce point de coupure se situe au 75^e rang centile et permet de constituer un groupe de 29 pères se situant à l'extrême opposée à celle des pères ne rapportant aucun effet.

Pour en dégager les éléments les plus significatifs, tous les pères se situant entre ces deux extrêmes (85 pères, 42,5 %) ont été retirés des analyses.

Sur le plan des caractéristiques sociodémographiques des pères, il est possible de constater que les pères du groupe rapportant de nombreux effets sont quatre fois plus fréquemment des conjoints ou des beaux-pères (14,3 %) comparés à l'autre groupe (3,5 %). Par ailleurs, parmi les pères ayant tiré profit de l'initiative, une plus petite proportion d'entre eux (82,1 %), comparativement au groupe n'ayant perçu *aucun* effet bénéfique (88,4 %), vivent avec leurs enfants. Aussi, 82,1 % des pères du premier groupe, comparativement à 93 % pour le second groupe, occupent un emploi rémunéré. Les pères ayant perçu le *plus* les effets bénéfiques consacrent en général autant de temps que les pères n'ayant perçu *aucun* effet bénéfique avec leurs enfants durant les jours de semaine, soit 8,0 et 7,6 heures en moyenne respectivement. Toutefois, ils sont moins disponibles les fins de semaine, soit 8,6 heures comparativement à 10,5 heures. De plus, les pères ayant bénéficié davantage du projet sont souvent moins scolarisés et leur revenu annuel est généralement plus bas.

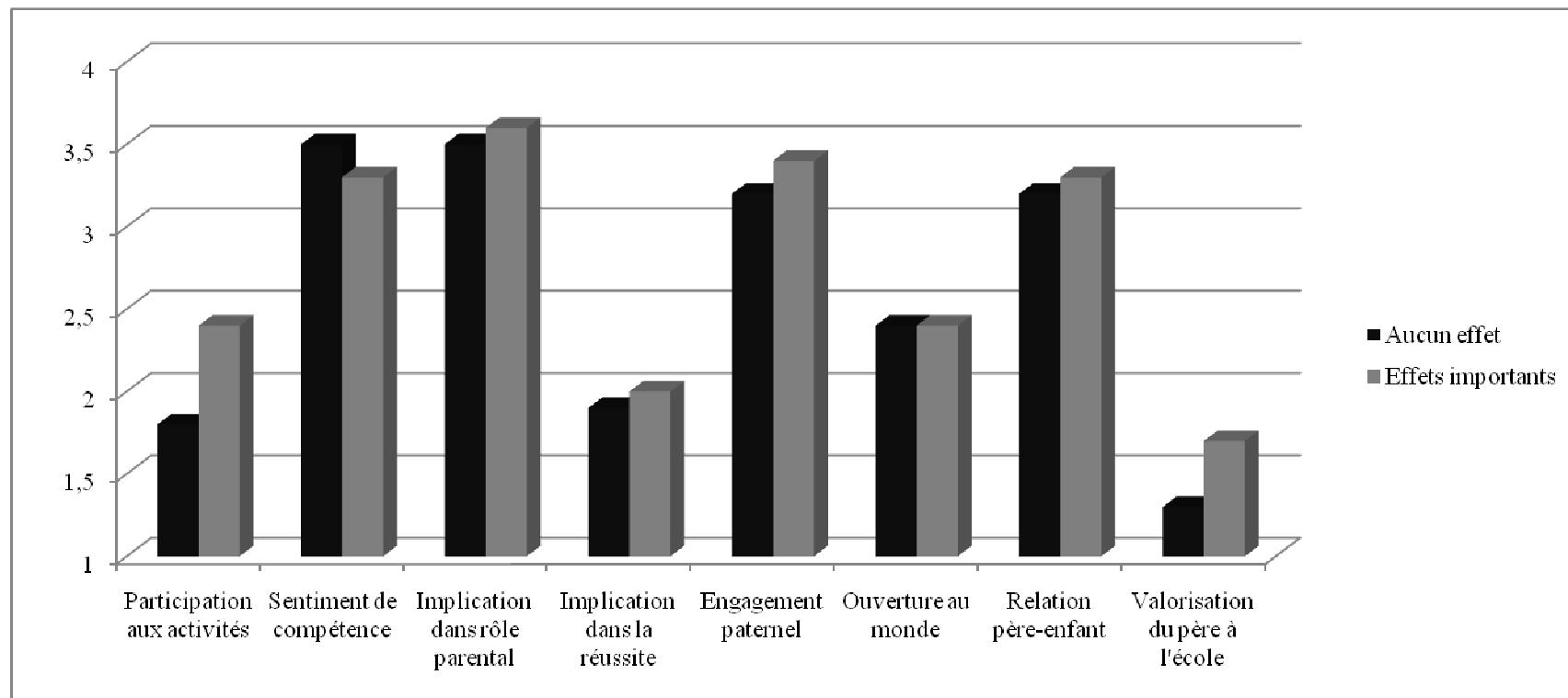
L'examen des caractéristiques sociodémographiques montre également que les enfants des pères du groupe ayant constaté le *plus* d'effets bénéfiques ont plus de difficultés au plan scolaire (par exemple : difficultés d'adaptation scolaire, comportements perturbateurs, difficultés ou retard dans les apprentissages, etc.), et ce, dans une proportion de 22,2 % comparativement à 16,3 % pour le groupe n'ayant perçu *aucun* effet bénéfique.

En fait, une plus grande proportion de ces enfants éprouve de la difficulté dans la majorité des matières explorées dans cette enquête, soit en français écrit, en lecture, en mathématiques et en anglais. D'ailleurs, une plus grande proportion d'enfants du premier groupe de pères a doublé une année scolaire (10,7 % vs 3,5 %) et requiert davantage l'utilisation de services complémentaires à l'école (25,0 % vs 15,1 %) afin d'être soutenus dans leurs apprentissages (par exemple : des services en orthopédagogie, en éducation spécialisée, en psychologie, etc.). En outre, une proportion deux fois plus grande (14,3 % vs 7,0 %) des enfants des pères faisant partie du groupe ayant perçu *plus* d'effets bénéfiques manifeste un trouble, une maladie ou un handicap (par exemple : trouble du langage, dyslexie, dysphasie, TDAH, syndrome Gilles de la Tourette, etc.). Par ailleurs, il faut souligner que les enfants des pères du groupe ayant perçu le *plus* d'effets bénéfiques performent généralement mieux en éducation physique que la majorité des autres enfants.

Sur le plan des dimensions de l'expérience paternelle évaluées dans l'enquête, les principaux résultats de cette comparaison sont présentés à la figure 4. Des différences statistiquement significatives entre les deux groupes de pères sont observées pour l'engagement paternel et la valorisation du rôle de père par l'école. Ainsi, les pères qui rapportent des effets positifs nombreux ont tendance à être plus engagés auprès de leur enfant et à considérer davantage que l'école que ce dernier fréquente valorise et reconnaît l'importance des pères. Il faut noter que le degré de participation du père aux différentes activités mises en place dans l'initiative est plus important pour le groupe ayant perçu de

nombreux effets comparés à l'autre groupe. Toutefois, cette différence n'est pas statistiquement significative.

Figure 4 – Comparaison entre les scores obtenus par le groupe de pères ne rapportant aucun effet de l'initiative *Un père pour apprendre* et les scores du groupe de pères rapportant d'importants effets



Question 3

Quelles sont les suggestions faites par les pères?

Trois sous-questions ouvertes à l'intérieur du questionnaire invitaient les pères à faire des suggestions pour améliorer la reconnaissance des pères dans le milieu scolaire :

- Auriez-vous des suggestions à nous faire qui permettraient que le rôle du père soit davantage reconnu et valorisé dans les écoles?
- Auriez-vous des suggestions à nous faire pour mieux favoriser l'implication des pères à l'école?
- Y a-t-il quelque chose dans ce questionnaire que nous ne vous avons pas demandé concernant votre rôle de père ou votre implication envers votre enfant que vous aimeriez partager avec nous?

Le tiers des pères (75) ont exprimé leurs perceptions, opinions et commentaires relativement à la façon dont ils s'impliquent ou qu'ils considèrent que les parents, plus spécifiquement les pères, devraient s'impliquer auprès de leurs enfants, tant à la maison au quotidien qu'au plan scolaire. Les pères ont proposé plus de 130 commentaires différents. Sur cette même lancée, ces pères ont partagé avec nous leur réalité de père et la façon dont ils se sentent lorsqu'ils doivent interagir avec le personnel scolaire. Ensuite, ils ont bien voulu émettre leurs suggestions sur différentes manières de promouvoir et de valoriser le rôle du père à l'école afin que les pères sentent qu'ils ont leur place en tant que parent ainsi que pour les inciter à s'impliquer davantage dans le vécu scolaire de leur enfant. L'analyse thématique des commentaires a permis de construire quatre grandes catégories de thèmes. Ce travail est un des rares où l'opinion des pères à propos de leur famille et de l'école est décrite.

Rôle traditionnel et contemporain du père

De prime abord, les commentaires des pères permettent d'entrevoir que certains d'entre eux perçoivent leur rôle paternel de manière plus traditionnelle, en confiant les soins, l'éducation et le suivi scolaire de leurs enfants à la mère. D'autres préconisent un rôle paternel plus contemporain, en soutenant leur conjointe à la maison et en assumant un partage égalitaire des tâches liées à leurs enfants. Parmi les pères optant pour un rôle plus traditionnel, certains considèrent qu'il leur incombe d'occuper un emploi à l'extérieur du foyer afin de pourvoir aux besoins financiers et matériels de leur famille et, par le fait même, de leurs enfants, tandis que d'autres adoptent ce rôle pour répondre aux contraintes de leur situation familiale. Par exemple, parce que leur conjointe est à la maison et que la nature de leur emploi fait en sorte qu'ils sont moins disponibles et ont moins de temps qu'ils le souhaiteraient à consacrer à leur enfant. Enfin, certains autres participants préfèrent jouer ce rôle paternel plus traditionnel par choix, d'un commun accord avec leur conjointe, tout simplement parce que ce mode de fonctionnement au sein du couple leur convient mieux. Tout comme les participants endossant le rôle traditionnel du père, ceux privilégiant un rôle plus contemporain le font par choix ou encore pour

pallier à leur réalité familiale, parce qu'ils sont divorcés, séparés ou pères monoparentaux ou encore parce que leur conjointe occupe un emploi.

Disponibilité et implication des pères - des valeurs à transmettre

Plusieurs commentaires recueillis auprès des participants mettent en évidence l'importance pour eux d'être présents pour leurs enfants et d'établir une relation saine avec eux, de manière volontaire, sans s'y sentir obligés ou contraints. Selon eux, des liens forts avec leurs enfants se construisent à travers les éléments suivants :

- l'intérêt que le père porte à son enfant;
- une bonne communication laissant place à la discussion et à l'écoute;
- le temps consacré aux jeux et aux activités;
- le rôle de mentor qu'occupe le père auprès de son enfant en lui enseignant ses connaissances et ses valeurs.

Les pères reconnaissent à travers leurs commentaires que la relation père-enfants n'est pas l'unique facteur responsable du bien-être et de l'épanouissement de leurs enfants. Pour eux, cette relation s'inscrit dans un contexte familial plus large. À cet effet, certains témoignages font émerger d'autres facteurs importants dans le vécu de l'enfant, tels que :

- la coparentalité;
- la complémentarité des rôles des deux parents;
- le degré d'implication respectif du père et de la mère;
- la qualité de la relation de couple qui permet à l'enfant d'observer à quoi ressemblent une communication saine et une démonstration d'affection réciproque entre les parents;
- le rôle de la famille élargie.

Dans cet ordre d'idée, un participant soulève le fait que la place du père dans la vie de l'enfant dépend en bonne partie de sa situation familiale. Plusieurs autres abondent en ce sens et soulignent que la réalité des pères divorcés ou séparés, ayant la garde partagée de leurs enfants ou seulement les fins de semaines, est fort différente en termes d'implication et de possibilités d'activités avec leurs enfants que celle des pères vivant avec la mère de leurs enfants et partageant le quotidien avec eux. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux témoignent de leur préoccupation à cet égard et souhaitent que l'on prenne en considération leur contexte familial respectif ainsi que les contraintes liées à leur horaire de travail lorsque nous portons un regard sur la fréquence et la nature de leur implication auprès de leurs enfants.

Outre l'importance du contexte familial, plusieurs pères s'entendent aussi pour dire que l'enseignement de valeurs est un aspect qui ne doit pas être négligé dans leur rôle de père et qu'il est nécessaire au bon développement de l'enfant. Pour eux, le respect, la politesse, la discipline et une saine compétition sont des valeurs fondamentales à transmettre à leurs enfants. Elles sont nécessaires au bonheur de leurs enfants et elles peuvent contribuer à diminuer les problèmes de comportements chez certains d'entre eux.

L'enseignement des valeurs n'est pas uniquement la responsabilité des parents. À cet égard, quelques participants souhaitent mettre l'accent sur les valeurs transmises par notre société, lesquelles se reflètent plus spécifiquement dans le système scolaire. Entre autres, ces pères déplorent l'absence de code de vie strict dans les écoles (par exemple : tenues vestimentaires, apparence physique) et le manque de rigueur dans l'application de mesures disciplinaires lorsque les enfants ne respectent pas les règles et les consignes du milieu scolaire. Selon eux, les dirigeants des écoles croient à tort qu'un milieu de vie moins cadrant contribue au bonheur des enfants alors qu'en fait, cela provoque l'effet inverse en créant de futurs adultes difficilement capables de s'affirmer et de persévéérer dans l'adversité. Selon leur opinion, la promotion de la discipline et de la rigueur dans les écoles permettrait à leurs enfants d'intégrer ces valeurs et augmenterait du même coup leur chance de réussite plus tard dans leur vie, particulièrement lorsqu'ils devront intégrer le marché du travail.

Réalité des pères à l'intérieur du milieu scolaire

Les opinions sont partagées lorsque les pères témoignent de leurs expériences avec le personnel scolaire. La plupart d'entre eux se sentent bien accueillis à l'école de leurs enfants et ils n'ont pas l'impression d'être brimés, tant par la direction de l'école que par le personnel enseignant. Ils ne perçoivent pas être traités différemment de leur conjointe et certains pères monoparentaux ont également le même sentiment. D'ailleurs, quelques-uns affirment que le personnel de l'école de leurs enfants est très heureux de la présence et de l'implication des pères dans l'école et qu'ils se sentent appréciés et valorisés dans leur rôle de père. Des pères ont constaté que les membres du personnel scolaire portaient une attention particulière pour impliquer les pères autant que les mères dans la vie scolaire des enfants.

En contrepartie, d'autres participants ont le sentiment que leur rôle de père est peu reconnu et valorisé à l'école de leurs enfants, tantôt par la direction de l'école, tantôt par le personnel enseignant. L'un des pères participants pointe le fait que le milieu scolaire est un monde féminin où les pères se sentent parfois plus ou moins bien accueillis. Pour d'autres, il y a aussi des enjeux culturels associés au degré d'implication et à la valorisation des pères dans les écoles. Un père souligne que bien que la tendance semble vouloir changer, certaines mentalités persistent à cet égard dont, entre autres, le fait qu'il revient aux mères de s'impliquer dans le soutien à l'enfant au plan scolaire puisqu'il est plus facile pour elles de se libérer de leurs occupations.

À travers leurs témoignages, les participants reflètent que le degré d'implication des pères à l'école et la valorisation que ces derniers portent à leur rôle n'est pas seulement la responsabilité de la société ou du milieu scolaire. Selon plusieurs, il incombe aux individus de faire le choix personnel de s'engager en tant que parent dans la réussite scolaire de leurs enfants. Selon leur point de vue, le sentiment de considération et de valorisation que les pères recherchent dans leur rôle de parent face au milieu scolaire est souvent proportionnel à leur degré d'implication. À cet effet, un père souligne : « ...il tient à chacun d'entre nous de prendre les actions qui nous valorisent. Donc, il faut apprendre aux hommes à s'accepter et à prendre la place qui leur revient! » Encore une fois, plusieurs pères tiennent à ce que nous considérons les contraintes liées à leur

emploi lorsque nous portons un regard sur leur degré d'implication parental, plus particulièrement dans la réussite scolaire de leurs enfants.

Reconnaitre, valoriser et favoriser l'implication des pères dans les écoles

Afin que le rôle du père soit davantage reconnu et valorisé dans le milieu scolaire et pour favoriser l'implication des pères dans les écoles et dans la réussite scolaire de leurs enfants, quelques pères partagent avec nous leurs suggestions et nous guident vers des pistes de solutions potentielles. Ils souhaitent que leurs intérêts soient considérés, ce qui les inciterait à être plus présents dans le milieu scolaire. Ces suggestions sont souvent teintées de la préférence des pères pour des occupations plus manuelles et physiques. Un bon nombre se recoupe autour de deux thèmes principaux, soit une meilleure communication entre les enseignants et les pères ainsi que l'organisation de plus d'évènements impliquant les pères dans le vécu scolaire de leurs enfants.

De manière plus spécifique, voici quelques suggestions émises par les pères :

- Mettre en place des activités de promotion dans les milieux de travail pour encourager plus de pères à accompagner leur conjointe et à assister aux réunions de parents à l'école;
- Être davantage consultés concernant leurs enfants;
- Organiser des rencontres spécifiquement prévues entre les enseignants et les pères, pouvant inclure leurs enfants;
- Être plus souvent questionnés par le personnel scolaire concernant leurs enfants et que leurs réponses et préoccupations soient considérées;
- Connaître les besoins et les préoccupations des enseignants pour faciliter les échanges et les collaborations;
- Être mieux informés du vécu scolaire de leurs enfants et des progrès qu'ils font dans leurs apprentissages;
- Exiger la signature des deux parents sur toutes les communications entre l'école et la famille (par exemple : ligne spécifique aux pères pour signer sur les documents);
- Acheminer une copie de toutes les communications à la résidence personnelle des pères séparés/divorcés au même titre qu'à celui de la mère de leurs enfants;
- Organiser plus d'activités dans les écoles (sportives, de plein air, de bricolage ou plus techniques, des journées de grande corvée, des journées carrières où les pères pourraient exposer les particularités de leur métier, visite de leur milieu de travail);
- Organiser des journées culturelles, d'exposition d'affiches servant à promouvoir le rôle du père ou montrant des photos de pères et avec leurs enfants en action dans diverses activités;
- Réaliser des projets du même ordre que le projet *Un père pour apprendre*;
- Organiser des journées spécifiques pères-filles et pères-fils;

- Mettre sur pied une *journée des pères* où les pères pourraient parler de leur rôle, de leurs responsabilités, de leur relation avec leurs enfants incluant des conférences sur la paternité;
- Promouvoir le rôle de père et de la paternité en classe en les citant plus souvent en exemple ou lors de soirées dédiées spécifiquement aux pères et à la promotion de la paternité;
- Proposer occasionnellement des devoirs devant être réalisés spécifiquement avec le père à la maison ou encore qu'ils soient invités plus souvent en classe;
- Développer, dans le cadre de cours non obligatoires, des projets techniques en collaboration avec des pères dans leur conception et leur réalisation;
- Recevoir des invitations plus personnalisées et prévues longtemps d'avance afin de pouvoir y participer;
- Allouer des budgets afin qu'ils puissent occasionnellement quitter le travail pour être plus souvent présents à l'école avec leurs enfants;
- Prévoir le déroulement des activités, dans la mesure du possible, en soirée ou les fins de semaine.

Conclusion

La présente enquête a permis de montrer, premièrement, que l'initiative *Un père pour apprendre* a réussi à toucher une proportion substantielle des pères ayant un enfant fréquentant une école primaire dans la région de Lanaudière. En constatant que 57 % des participants à l'enquête rapportent avoir ressenti des effets positifs de cette initiative dans leur vie, cela signifie que, à l'échelle de la région, c'est environ 5 000 pères qui ont bénéficié de celle-ci.

Les effets dont il est question ne sont pas nécessairement spectaculaires. Il est toutefois possible de constater que ce sont les pères se trouvant dans une situation sociale et familiale plus précaire qui semblent en avoir tiré les plus grands dividendes pour eux-mêmes. De plus, il semble que ce sont aussi les pères dont les enfants manifestent le plus de difficultés dans leur parcours scolaire qui rapportent le plus d'effets des activités proposées par l'initiative *Un père pour apprendre*. Ces constats suggèrent qu'une initiative dont le but est de promouvoir et de valoriser le rôle du père dans l'éducation des enfants touche principalement les pères qui, probablement, sont les plus affectés par une absence de reconnaissance de leur contribution.

L'initiative *Un père pour apprendre* semble notamment avoir donné une impulsion permettant d'augmenter l'engagement des pères (en particulier ceux décrits dans le paragraphe précédent) auprès de leurs enfants et le sentiment d'être reconnus et valorisés par le milieu scolaire que ces derniers fréquentent. Ces deux aspects sont loin d'être banals, notamment lorsqu'on les met en relation avec des activités qui avaient précisément pour objectifs globaux de promouvoir cet engagement et cette reconnaissance.

Cette enquête a également permis de mettre en relief certains facteurs pouvant influencer l'implication des pères dans la réussite scolaire de leurs enfants. Les résultats suggèrent justement que l'engagement paternel et le sentiment de valorisation et de reconnaissance des pères par le milieu scolaire constituent les principaux éléments qui soutiennent cette implication des pères dans la réussite scolaire. Ainsi, même si les analyses des groupes contrastés de pères (aucun effet perçu vs nombreux effets perçus) ne permettent pas d'observer des différences dans l'implication du père dans la réussite scolaire de leurs enfants, il est possible de penser que, parce que l'initiative *Un père pour apprendre* a eu un effet sur l'engagement paternel et la valorisation du rôle des pères par l'école, elle a aussi eu un impact sur ce plan. Par conséquent, une initiative régionale qui contribue à améliorer la situation des pères face à l'école aide également à faire en sorte que ces derniers s'impliquent davantage dans la vie scolaire de leurs enfants. Ils ont d'ailleurs suggéré plusieurs pistes pour soutenir et augmenter leur implication dans la vie scolaire de leurs enfants et pour que l'école leur fasse plus de place.

Cette enquête a, de plus, montré que les autres aspects de l'expérience paternelle sont aussi indirectement impliqués dans l'intérêt que le père porte à la réussite scolaire de son enfant. La qualité de la relation père-enfant, l'importance du rôle paternel dans la vie du père et l'ouverture au monde que le père offre à l'enfant constituent des éléments qui s'inscrivent dans une organisation cohérente de l'expérience paternelle.

Ces conclusions doivent toutefois être interprétées en prenant en compte les limites de l'étude. Une de ces limites repose sur le fait que les effets de l'initiative *Un père pour apprendre* évalués dans l'enquête s'appuient essentiellement sur le point de vue des pères. La prise en compte du point de vue subjectif des pères est cruciale pour montrer l'efficacité d'une telle initiative. Elle n'est toutefois pas suffisante. Des informations externes mériteraient d'être utilisées pour pousser plus loin l'analyse. Une autre limite a trait à l'échantillon lui-même. Un échantillon plus important aurait probablement assuré une plus grande représentativité par rapport à la population régionale des pères.

Nonobstant ces limites, la principale recommandation découlant de cette enquête est que, comme l'initiative *Un père pour apprendre* semble avoir atteint, dans une mesure significative, les objectifs qu'elle visait, cette dernière devrait être soutenue par les autorités des instances politiques, des réseaux de la santé et des services sociaux, de l'éducation, du milieu communautaire et autres, de manière à faire en sorte qu'elle soit reconduite et pérennisée. De plus, de manière plus générale, le modèle sur lequel repose ce genre d'initiative devrait faire l'objet d'une promotion élargie à d'autres régions du Québec.

Références (chapitre III)

- ALLEN, S., DALY, K., *The Effects of Father Involvement: A summary of the research evidence*, Father Involvement Initiative – Ontario Network, 2005.
- BACHAND, Y., *Questionnaire de valorisation du rôle de père à l'école*, document inédit, Université de Montréal, 2009.
- BACHAND, Y., PAQUETTE, D., adaptation québécoise – *Inventaire d'engagement paternel*, document inédit, Université de Montréal, 2009a.
- BACHAND, Y., PAQUETTE, D., *Questionnaire d'ouverture au monde de l'enfant par le père – Version père*, document inédit, Université de Montréal, 2009b.
- EUGÈNE, M.M., PAQUETTE, D., CLAES, M., « Construction et validation d'une mesure de l'engagement paternel : Le questionnaire d'ouverture au monde pour adolescents (QOMA) », *Revue québécoise de psychologie*, sous presse.
- FANTUZZO, J., TIGHE, E., CHILDS, S., « Family involvement questionnaire: A multivariate assessment of family participation in early childhood education », *Journal of educational psychology*, 2, 2000, p. 367-376.
- GIBAUD-WALLSTON, J., *Self-esteem and situational stress: Factors related to sense of competence in new parents*, these de doctorat non publiée, département de psychologie Clinique, George Peabody College for Teacher, New-York, N.Y, 1977.
- HAWKINS, A.J., BRADFORD, K.P., PALKOVITZ, R., CHRISTIANSEN, S.L., DAY, R.D., VAUGHN, R.A.C., « The inventory of father involvement: A pilot study of a new measure of father involvement », *The Journal of Men's Studies*, 10, 2002, p. 183-196.
- LACHARITÉ, C., « La paternité : enjeux sociaux pour les psychologues », *Psychologie Québec*, mars 2004, p. 28-31.
- LACHARITÉ, C., *Engagement paternel et développement de l'enfant*, Trois-Rivières : Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille, 2006.
- LAMB, M.E., LEWIS, C., « The Development and Significance of Father-Child Relationships in Two-Parent Families », dans LAMB, M.E. (Ed.), *The role of the father in child development*, 4th ed., Hoboken NJ: Wiley, 2004, p. 272-277.

- MCWAYNE, C., HAMPTON, V., FANTUZZO, J., COHEN, H.L., SEKINO, Y., « A multivariate examination of parent involvement and the social and academic competencies of urban kindergarten children », *Psychology in the School*, 41, 2004, p. 363-377.
- PALKOVITZ, R., « Reconstructing involvement: Expanding conceptualizations of men's caring in contemporary families », dans HAWKINS, A.J., DOLLAHITE, D.C. (sous la direction de), *Generative Fathering: Beyond deficit perspectives*, Thousand Oaks, CA: Sage, 1997.
- PAQUETTE, D., BOUCHARD, C., BACHAND, Y., *Questionnaire sur la qualité de la relation père-enfant*, document inédit, Université de Montréal, 2009.
- POLZIEN P.A., « Commitment influencing competence: The development of the parenting role scale in families with a toddler or a preschool-aged child », *Dissertation Abstracts International*, Vol. 53(8-A), 1993, 2693 p.
- TERRISSE, B., TRUDELLE, D., *Le questionnaire d'auto-évaluation de la compétence éducative (QAECEP)*, traduction, adaptation et validation de contenu de la « Parenting Sense of Competence Scale » de GIBAUD-WALLSTON, J. (1977), groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale, département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, 1988.
- TRUDELLE, D., *Sentiment de compétence, attitudes et pratiques éducatives chez des parents québécois d'enfants d'âge préscolaire en fonction de leurs caractéristiques socio-économiques*, thèse de doctorat non publiée, département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, 1992.
- TURCOTTE, G., DUBEAU, D., BOLTÉ, C., PAQUETTE, D., « Déterminants de l'engagement paternel », *Revue canadienne de psychoéducation*, 30, 2001, p. 39-65.

CHAPITRE IV

UN PROJET AUX NOMBREUSES RETOMBÉES

*Luc Ferland, chargé de projet du projet **Un père pour apprendre**, personne ressource au Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière*

REGARDS D'INTERVENANTS-ES...



Introduction

Les pères sont là! Questionnons nos pratiques...

Luc Ferland

Le projet *Un père pour apprendre* a suscité plusieurs initiatives au cours de sa réalisation. Certaines d'entre elles sont directement reliées à celles proposées par le projet comme les diverses manières de réaliser l'activité de créativité en classe, les moyens diversifiés dans chaque MRC pour honorer le travail des élèves et de mettre en valeur l'importance des pères, les initiatives des pères dans les organismes communautaires famille, la création d'outils, les réflexions et les questionnements suscités dans différents milieux, la place faite aux pères dans les programmes et plans d'intervention.

D'autres activités sont nées de la mobilisation et de la concertation sur la thématique des pères et débordent de celles planifiées dans le cadre du projet.

Le présent chapitre porte donc sur les retombées du projet *Un père pour apprendre* dans les différents milieux où le projet a été réalisé la première année. Nous entendons par « retombées », différentes activités qui ont vu le jour, qui dépassent les effets planifiés lors de l'élaboration du projet et qui peuvent raisonnablement être liés à sa présence.

On veut ainsi explorer dans quelle mesure le projet *Un père pour apprendre* a pu inspirer ou donner une impulsion à l'émergence d'autres formes d'activités portant sur les pères. Certaines de ces initiatives peuvent découler directement d'*Un père pour apprendre*, tandis que d'autres peuvent plutôt s'inscrire dans le sillage du mouvement régional pour la valorisation de la paternité.

L'inventaire proposé ici ne se veut pas exhaustif. Il veut plutôt rapporter quelques exemples et quelques faits significatifs pouvant inspirer et encourager des intervenants d'ici ou d'ailleurs à entreprendre ou maintenir leur implication avec les pères. Ceux ou celles qui voudraient en savoir plus trouveront un inventaire exhaustif des activités aux annexes 7 et 8.

La collecte des informations sur les retombées du projet, faite dans le cadre d'une entrevue semi-dirigée (voir questionnaire annexe 22), porte sur des changements identifiés principalement au cours de la deuxième année du projet où les différents partenaires impliqués dans la phase I du projet au cours de la première année étaient invités à réaliser une activité spécifique pour les pères dans leur milieu.

Pour ce faire, certaines expériences seront rapportées à partir d'une entrevue réalisée avec un bref questionnaire (annexe 22). Les retombées du projet – Questionnaire) permettant de cerner les principaux éléments qui ont composé l'activité : provenance de l'idée, objectifs, description sommaire de l'activité. D'autres retombées seront présentées à partir de la synthèse des expériences vécues.

Des initiatives en provenance des trois types d'organisations engagées dans le projet y seront mises en valeur : le secteur de la santé (les centres de santé et de services sociaux, Direction de la santé publique et de l'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière), le secteur de l'éducation (les écoles et commissions scolaires) ainsi que des ressources issues du milieu communautaire (organismes Famille, CAHo). Une attention sera portée également à d'autres retombées dans la communauté.

La place du père à l'école, une idée qui fait son chemin!

Pour bon nombre d'entre eux, ce n'est pas tant le rendement scolaire qui préoccupe les pères, mais bien la vie sociale de leur enfant à l'école, la place qu'il y trouve, leurs amis-es, ce qui se passe dans la cour de récréation...¹³

En jetant d'abord un bref regard sur les principales forces qui ont contribué à la réalisation de la première étape du projet dans les écoles, nous tenterons d'identifier quelles retombées le projet a générées par la suite dans le milieu scolaire.

¹³ Tiré du document « Un père pour apprendre, ce qu'en disent les pères », annexe 18

Tel qu'il a été mentionné précédemment, il ne s'agit pas d'en faire une liste exhaustive, mais bien d'identifier quelques indices qui peuvent inspirer la continuité et d'autres initiatives de valorisation de la paternité en lien avec le milieu scolaire.

L'importance de l'implication des différents acteurs du milieu scolaire et le lien avec la communauté nous apparaissent les deux principales forces qui ont eu un impact sur les suites du projet au cours de la deuxième année.

L'importance de l'implication des différents acteurs du milieu scolaire

La première étape du projet, la création d'œuvres en classe par les élèves sous le thème « Comment mon père m'aide à apprendre? », a suscité beaucoup d'intérêt dans le milieu scolaire. Nombreux sont les membres du personnel à avoir mis la main à la pâte : AVSEC, enseignants, directions d'écoles, conseillers pédagogiques, éducateurs spécialisés, secrétaires et gestionnaires de la commission scolaire, chacun y contribuant d'une façon particulière.

« En tant qu'AVSEC, je me sens concerné par le fait que la vie spirituelle c'est ce qui fait qu'on est heureux dans la vie et une saine relation avec son père contribue à rendre les enfants plus heureux. Le projet a eu un rôle de facilitateur de la prise de parole des enfants face à leur père. » C.L.

Deux animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire et une conseillère pédagogique, représentant les deux commissions scolaires au sein du Comité régional, ont collaboré à la conception et à l'implantation du projet dans leur commission scolaire respective.

Des porteurs identifiés pour l'actualisation du projet d'une école à l'autre ont été différents d'une commission scolaire à l'autre. Ainsi, pour la Commission scolaire des Samares, les AVSEC étaient identifiés comme porteurs dans les différentes écoles qu'ils desservaient, tandis que dans la Commission scolaire des Affluents, chaque direction d'école identifiait un porteur pour chaque école. Chacune des façons de faire présente des avantages. Là où les AVSEC étaient porteurs du projet pour plusieurs écoles, la participation du nombre d'écoles était beaucoup plus grande, mais avec un nombre limité de classes d'une école à l'autre, tandis que là où les porteurs étaient choisis pour chaque école, dans l'ensemble, un plus grand nombre de classes d'une même école participaient, mais un nombre plus restreint d'écoles collaboraient.

Plus d'une fois, l'implication de gestionnaires de la commission scolaire et des directions d'écoles a été mentionnée comme jouant un rôle déterminant au déploiement du projet dans les différents milieux. Leur implication a permis d'ouvrir les portes des commissions scolaires, d'établir le contact avec les directions d'écoles, d'apporter un encouragement et un support significatif aux porteurs du projet et de dégager le personnel de soutien pour la réalisation de certaines tâches connexes.

Le projet a été très bien accueilli et a suscité beaucoup d'intérêt lors des présentations aux équipes de directions d'écoles. Cependant, le degré d'implication des directions d'écoles a été très variable d'une école à l'autre. Force est de constater que les résultats étaient d'autant plus positifs lorsque les porteurs recevaient l'appui de la direction. Celle-ci venait motiver et faciliter les tâches du personnel impliqué, en plus d'encourager et féliciter les élèves. Pour certaines écoles, sa participation a même permis de faire un projet-école autour des créations de chaque classe.

« Le projet nous a permis de mieux connaître nos élèves... »
Une enseignante

C'est un nombre impressionnant d'enseignants qui ont accepté d'ouvrir leur classe pour réaliser l'activité de création. Déjà mentionnée au chapitre I, l'annexe 17 rapporte différents commentaires des enseignants à la suite de l'expérience.

La motivation des enseignants intéressés par le sujet, le support et la force de l'équipe-école lorsque cette dernière s'engageait dans le projet, le libre choix laissé aux enseignants, l'approche intégrée avec une démarche préparée par les conseillers pédagogiques en français et en arts plastiques (annexes 4 et 5), sont autant d'éléments identifiés pour soutenir les initiatives en classe.

Une valeur partagée par la communauté...

Le projet a été réalisé en collaboration avec la communauté. Les ressources extérieures, que ce soit le Comité régional, les comités Paternité des différentes MRC, la participation des groupes de pères des organismes communautaires Famille, la présence des pères avec leurs enfants lors d'événements, la contribution de partenaires financiers pour des prix de reconnaissance aux élèves, ont joué un rôle significatif et motivant.

En effet, le milieu qui s'implique témoigne que ce n'est pas uniquement une préoccupation de l'école, mais une valeur partagée par l'ensemble de la communauté. C'est là une participation qui donne un appui aux activités à l'école, de la crédibilité au projet et aussi tout un support technique qui est venu faciliter la réalisation des différentes étapes. Cette mise en valeur de l'école par la communauté et le dynamisme qui en est ressorti font partie également des atouts importants qui ont contribué à la réussite du projet. D'ailleurs, ils s'inscrivent précisément dans les objectifs de cohérence et de continuité poursuivis par les deux commissions scolaires¹⁴.

¹⁴ Commission scolaire des Affluents, Planification stratégique 2007-2010, orientation 1, objectif 1.6, Soutenir et favoriser l'implication des parents en tant que premiers éducateurs de leur enfant, p. 23 et orientation 3, objectif 3.2, Maintenir la collaboration avec les partenaires socioéconomiques et communautaires afin de mettre en commun nos ressources et notre expertise dans le meilleur intérêt de nos élèves, p. 2 (http://www.csaffluents.qc.ca/publications/2007-2010_plan-strategique.pdf)

Commission scolaire des Samares, La planification stratégique 2006-2011, Orientations, axes d'intervention et objectifs visés, axe d'intervention 6 : Le partenariat école-famille-communauté, p. 7
http://www.cssamares.qc.ca/biblio_documents/PDF552007082114061633.pdf

Quelques retombées dans le milieu scolaire

Au sein des commissions scolaires...

De nombreux membres du personnel du milieu scolaire ont participé aux activités du projet à un moment ou à un autre au cours de la première année de sa réalisation, soit au moins 600 personnes. Des outils comme le calendrier 2009, de même que le recueil de textes ont été remis dans toutes les classes du primaire des deux commissions scolaires. On ne peut passer sous silence toute la visibilité que le projet a connue dans les journaux et sur les affiches de promotion dans chaque école. C'est un nombre impressionnant de personnes du milieu scolaire qui en ont entendu parler, une large population de gens œuvrant auprès de pères qui a été mis au parfum. L'objectif de sensibiliser à l'importance et la reconnaissance du père dans sa spécificité a fait du chemin. Difficile par contre d'en mesurer la portée.

Lors des entrevues, plusieurs intervenants parmi les professionnels, entre autres, ont mentionné être plus attentifs à la présence du père. Plusieurs enseignants ont reçu le recueil de textes avec enthousiasme et ont manifesté l'intérêt de poursuivre d'autres activités pour la valorisation de la paternité. Le terrain semble beaucoup plus propice à poursuivre d'autres activités, accompagné d'une volonté affirmée de gestionnaires de la commission scolaire de faciliter des initiatives de reconnaissance pour les pères. Le « faudrait bien » a de plus en plus de résonnance.

Sur un plan plus concret, plusieurs faits au cours de la deuxième année nous témoignent de cette volonté de mieux reconnaître la place des pères à l'école. À titre d'exemple, le soutien financier des fondations des deux commissions scolaires pour la réalisation des outils de promotion, la formation donnée sur l'importance du père dans le développement de l'enfant auprès des professionnels, la continuité de la présence des AVSEC dans les comités Paternité de chaque MRC, une diversité d'intervenants (conseiller pédagogique, AVSEC, coordonnateur des services éducatifs complémentaires, secrétaire, graphiste) qui ont mis la main à la pâte pour la confection du recueil de textes dans la deuxième année, le point paternité récurrent lors de chacune des réunions de l'équipe des AVSEC d'une commission scolaire. Une dizaine d'intervenants (AVSEC, conseillers pédagogiques, enseignantes, coordonnatrices des services éducatifs, éducateurs spécialisés, secrétaire) ont participé à la journée régionale sur la paternité en mars 2010.

Dans des écoles... quelques exemples

« *Vivre une expérience avec les pères, pas seulement l'organiser.* »
M.G., adjoint à la direction

Nous sommes loin d'avoir pu répertorier toutes les retombées d'une école à l'autre. En fait, chaque moment, chaque situation où une attention spéciale est portée aux pères a une grande valeur. C'est à travers les petits gestes, le pas-à-pas, que la sensibilisation, l'ouverture et la reconnaissance font leur chemin.

Au cours de la deuxième année du projet, chaque milieu était invité à réaliser une activité, à poser un geste concret pour une plus grande reconnaissance et une plus grande place aux pères dans leur milieu. Ces initiatives avaient la caractéristique, entre autres, d'émerger, d'être portées et réalisées par des acteurs du milieu scolaire.

Diverses initiatives ont été prises dans des écoles à la suite de la première année du projet *Un père pour apprendre*. Voici quatre d'entre elles qui ont été vécues soit en classe, soit dans une école et qui ont donné une place privilégiée aux pères. Nous tenterons de vous faire part de la réflexion et des objectifs qui ont motivé les intervenants à les mettre en place, des différentes étapes de réalisation et du bilan dressé.

Un dénominateur commun rassemble ces différentes initiatives : la volonté non seulement de faire quelque chose pour les pères, mais aussi de vivre une expérience avec eux pour leur manifester l'importance qu'on leur reconnaît en leur proposant un moment de même qu'une place privilégiée.

Une soirée de hockey pères-enfants hors de l'ordinaire à l'école l'Aubier à Saint-Lin-Laurentides

Dans le but de renforcer le lien entre l'école, la famille et la communauté, l'idée première de l'adjoint à la direction a été de rencontrer les parents dans un contexte autre que les activités plus officielles et formelles de l'école, sans autre intention que de développer un lien de confiance.

« On veut investir avec les parents, mais souvent ils ne se présentent pas, se sentent plus ou moins concernés, ne veulent pas se faire dire quoi faire. » M.G.

Mais voilà qu'en continuité avec l'an un du projet *Un père pour apprendre*, qui a beaucoup fait jaser sur les pères, l'idée est venue de faire une activité plus spécifiquement avec les pères, plus difficiles à rejoindre que les mères dont la participation est plus grande, souvent moins présents et peu impliqués à l'école, l'adjoint à la direction trouvait qu'il s'agissait d'une belle opportunité pour rejoindre les pères, malgré le fait qu'ils commencent à être un peu plus présents et nombreux qu'avant. D'autant plus que le milieu scolaire est beaucoup plus féminin, avec peu de figures masculines, et que les pères sont de plus en plus nombreux et présents auprès de leurs enfants. Une occasion de les accueillir, de les valoriser, de renforcer cette présence et de développer un plus grand lien de confiance.

Pour ce faire, l'adjoint à la direction souhaitait une activité simple, sans attente particulière, sinon que de créer un beau moment pour les pères et leurs enfants à partir d'un intérêt qui les rejoint. Sa préoccupation n'est pas seulement d'organiser l'événement, mais bien de le vivre avec eux. Il trouve également important que ce soit un petit groupe, moins anonyme, afin que le lien père-enfant soit plus actualisé, plutôt qu'un grand nombre où les jeunes se retrouvent d'un bord et les pères de l'autre. Il voit dans le projet une belle opportunité de faire quelque chose pour les papas, un pas de plus pour

l'affirmation de leur présence, et souhaite consolider ce changement social potentiel où les pères sont vus comme plus présents et où la perception est plus positive.

Père lui-même et amateur de hockey, c'est en jasant de façon bien informelle avec un autre directeur, lui aussi intéressé à faire quelque chose avec les pères, qu'est venue l'idée d'organiser une soirée de hockey pères-enfants.

Pour avancer et concrétiser son projet, il décide d'en parler avec l'AVSEC de l'école impliqué l'année précédente dans le projet *Un père pour apprendre*. Ce dernier accepte d'y contribuer volontiers, heureux de voir une continuité à l'initiative de l'année précédente et de participer au renforcement du lien père-enfant, de même qu'au changement social d'une plus grande présence des pères à l'école. Une démarche qui fait sens et qui est d'autant plus enthousiasmante à accompagner du fait que le projet origine et est porté directement de l'intérieur, où l'école devient l'instigatrice de l'initiative.

Il est alors convenu de cibler les élèves de quatrième année qui ont des difficultés académiques dans le but d'encourager la présence des pères et de demander la contribution des animateurs du projet COMPAS¹⁵.

Les animateurs de COMPAS acceptent de se joindre à l'activité. Mettre sur pied des initiatives à l'école en vue de stimuler la motivation des élèves est vraiment dans leur prérogative et contribue à favoriser le renforcement du lien école-famille. À ce titre, ils notent également que les pères sont moins présents et participent moins que les mères à l'école. Ils constatent aussi que la présence d'une figure masculine auprès des élèves qu'ils rencontrent offre souvent un meilleur support d'encadrement en lien avec la figure d'autorité qu'elle représente. De plus, le fait que l'initiative provienne directement d'un membre de la direction de l'école, prêt à en assumer le leadership, favorise un ancrage et une portée beaucoup plus significatifs dans le milieu.

Trois visions communes sont ainsi réunies où les collaborateurs impliqués (un adjoint à la direction, un AVSEC et un animateur du projet COMPAS) feront équipe ensemble pour la réalisation du projet.

Une brève rencontre a permis aux trois acteurs de préciser le sens de l'activité, de partager les tâches et de tracer les grandes lignes du déroulement de la soirée. Celle-ci se veut simple. Au début de l'activité, visite d'un camion de pompier et photos. Par la suite, les pères sont invités à visionner le documentaire *Un père pour apprendre* pendant que les enfants vont jouer au hockey cosom au gymnase avec les pompiers, suivi du visionnement d'un match de hockey du Canadien de Montréal sur écran géant, avec une

¹⁵ Projet COMPAS : Communauté mobilisée pour la prévention de l'abandon scolaire. COMPAS est un projet mis sur pied dans la MRC de Montcalm dans le but de favoriser une implication de différentes ressources de la communauté pour contrer le taux élevé de décrochages scolaires. Le projet vient en aide aux élèves du primaire de la 4^e à la 6^e année et de secondaire un à trois en difficulté d'apprentissage et d'adaptation scolaire. À l'école l'Aubier, on retrouve des élèves du primaire de la 1^{re} à la 4^e année. Tous les élèves inscrits participent à l'activité d'aide aux devoirs qui est obligatoire et à une activité parascolaire deux fois par semaine, *cheerleading*, cirque, hockey cosom et *flag football*) qui est souvent source de motivation pour les élèves afin de poursuivre l'aide aux devoirs.

partie de hockey cosom pères-enfants au gymnase entre les périodes, de même qu'un spectacle des *cheerleaders*, le tirage d'un prix de participation et une photo de groupe.

L'adjoint à la direction s'est chargé d'écrire et de remettre la lettre d'invitation aux pères, de réserver les locaux et de prévoir la collation. L'AVSEC s'est occupé du contact avec un commanditaire pour pouvoir présenter la partie de hockey sur écran géant et avec le Comité régional pour le visionnement du documentaire *Un père pour apprendre*. De leur côté, les intervenants de COMPAS qui sont en lien étroit avec les ressources de la communauté ont contacté les partenaires extérieurs à l'école pour l'événement : des pompiers avec un camion, des propriétaires de commerces avec des prix de participation et des membres du conseil municipal. Ces derniers ont contribué au financement de la soirée parce qu'elle s'inscrivait dans le cadre de l'application de la politique familiale de la municipalité.

Pour mobiliser ces différents acteurs, les arguments de COMPAS ont été de les inviter à soutenir une activité pour les jeunes, une activité qui rapproche l'école, la famille et la communauté, tout en mettant en valeur la famille et le renforcement du lien père-enfant.

Sur les 19 élèves ciblés, 15 ont participé soit avec leur père (11) ou avec une figure paternelle significative (2 grands frères, 1 grand-père et 1 beau-père).

« *Y devrait en avoir plus souvent!* »

À la suite de la soirée, plusieurs commentaires positifs ont été entendus parmi les participants :

- « Les jeunes étaient fiers d'amener leur papa qui se déplaçait pour jouer avec eux à l'école et ils ont eu du plaisir »;
- « Une superbe de belle soirée où le sourire était manifeste chez les participants et entre les participants jeunes et moins jeunes »;
- « Des pères qu'on ne voit pas, distants, sont venus nous remercier, tout en souhaitant qu'il y en ait d'autres »;
- « Une interaction stimulante et encourageante avec et entre les pères »;
- « Les pères jasaient beaucoup entre eux de leurs enfants »;
- « Une soirée qui mettait les pères en valeur. Plusieurs se sont ouverts, ont partagé avec nous leur expérience, nous ont exprimé leur fierté et leur reconnaissance d'être pris en considération par ce genre de soirée »;
- « La mise en valeur de la relation père-enfant. Après la première période de hockey, les pères et les jeunes se sont retrouvés au gymnase pour jouer au hockey ensemble. Plusieurs ne sont pas retournés visionner la deuxième période, préférant continuer de jouer au hockey. Et durant la troisième période, tous ont continué à jouer au hockey. Un fait parlant! »

Des membres de la direction et des intervenants du milieu ont fait part de certains effets bénéfiques qui se dégagent de l'expérience :

- « La présence de pères qu'on ne voyait jamais à l'école »;
- « Des pères beaucoup moins distants »;
- « Des pères qui prennent le temps de s'arrêter et de nous dire bonjour, plutôt que de regarder le plancher »;
- « Des pères qui ont fait part de leur disponibilité au besoin »;
- « Un père qui a rappelé concernant une difficulté de son enfant »;
- « L'école considérée comme un lieu où il peut y avoir quelque chose d'intéressant pour le père et son enfant »;
- « Des effets qui donnent le goût de continuer, de reprendre l'expérience ».

Parmi les points forts à retenir exprimés par les responsables de l'événement :

- « Le fait de partir du terrain et de l'intérêt des pères plutôt que des préoccupations scolaires »;
- « L'implication de la direction »;
- « Un projet facile à organiser qui n'apportait pas de surcharge à l'agenda »;
- « La collaboration de chacun »;
- « La présence du directeur et de son enfant, reconnu comme un père parmi d'autres, plus facile d'approche »;
- « L'apport de ressources extérieures : pompiers, municipalité, Comité régional, commerces »;
- « Important de garder le petit nombre pour ne pas que ça devienne anonyme »;
- « Le fait d'avoir des objectifs précis pour cibler les élèves aide à préciser le choix parmi les autres élèves qui, eux aussi, souhaiteraient vivre une soirée du genre ».

En guise de conclusion, les organisateurs souhaitent reprendre l'activité lors de la prochaine année, tout en se demandant si le taux de participation sera plus élevé étant donné que les impacts de cette première expérience positive ont pu être partagés dans la communauté et sensibiliser d'autres pères. Et pour aller plus loin, il y a lieu d'explorer davantage cette voie pour susciter une plus grande appartenance à l'école et développer le lien famille-école-communauté.

Un projet unificateur à l'école de la Source d'Autray à Lanoraie

« Le regard d'un père qui en dit long... »
Une enseignante

Dans cette école, lors de la première année du projet, la majorité des classes avait participé à l'activité de création des élèves. Le projet avait été très apprécié. Aussi, l'année suivante, l'école a voulu poursuivre le projet en choisissant la valorisation du

père à l'école comme thème d'un projet unificateur de l'école¹⁶. Les 12 classes y ont participé.

Dans un premier temps, en début d'année, l'AVSEC est venu présenter différentes idées possibles, dont l'organisation d'une activité pour y reconnaître une plus grande place aux pères. Considérant que l'école était un milieu très féminin et que les pères étaient peu portés à y prendre place, l'équipe-école a décidé que la valorisation de la place du père à l'école deviendrait le projet unificateur de l'année. Une façon de rejoindre et d'ouvrir la porte aux pères.

Un comité de trois enseignantes est alors formé. Chaque cycle y est représenté. Le mandat du comité est de planifier des activités, de préparer des outils, de fixer les échéanciers et de s'occuper de la logistique pour les activités qui touchent l'ensemble des classes.

Il est prévu une activité par mois, de février à juin. Certaines sont réalisées dans chaque classe et visent spécifiquement les pères, tandis que d'autres s'adressent à l'ensemble de l'école et sont familiales, tout en mettant l'emphase sur la présence des papas.

Diverses activités se retrouvent au programme : en février, une soirée de patin et hockey, en mars, un échange de cartes postales entre les enfants et leur père, en avril, l'élève avait à présenter son père en classe, en mai, la journée d'activités sportives et en juin, une olympiade.

Les deux premières activités, soit le patin et le hockey, ont dû être annulées à cause de la température. Parmi celles qui ont pu être réalisées, on retrouve l'échange de cartes postales où l'enfant écrivait une carte à son père sur le thème « j'aime quand tu m'encourages à ... ». La carte était envoyée à son père qui lui, à son tour, était invité à répondre. En première année, les réponses sont lues en classe, alors qu'en cinquième et sixième, la réponse est laissée à la discréction de chaque élève. L'expérience fut très positive avec beaucoup de fierté remarquée chez les enfants et même souvent émouvante pour l'enseignante.

Les élèves ont aussi eu à présenter leur père. Les moyens variaient d'une classe à l'autre, d'un niveau à l'autre : montages de photos, pancartes, présentations PowerPoint, bricolages. Dans certains cas, le père était invité à venir en classe pour réaliser l'activité avec son enfant. Dans l'une des classes, 14 pères sur 20 se sont présentés. Pour d'autres, l'activité devait avoir lieu le soir, à la maison. Enfin dans une classe, les pères étaient invités à la présentation PowerPoint que les enfants avaient réalisée sur eux. Là aussi, la fierté était au rendez-vous pour l'enfant et pour le père. Un moment père-enfant tout particulièrement intense.

L'année scolaire s'est terminée par des olympiades où chaque équipe avec les papas devait passer par plusieurs ateliers.

¹⁶ On entend par projet unificateur, un projet qui rassemble toutes les classes de l'école, avec un ajustement pour chaque cycle. Chaque année, l'école se donne ainsi un projet unificateur.

Le bilan des trois enseignantes qui ont participé au comité pour la mise en place des diverses activités est très positif. La participation varie d'une classe à l'autre, mais en général, elles se disent très satisfaites. L'objectif de voir les papas à l'école et de vivre des activités simples avec eux a été atteint.

Les élèves étaient heureux de voir leur père à l'école, de leur montrer leur pupitre, leur place en classe, de pouvoir le présenter aux autres. Des papas qui sont venus un peu hésitants sont repartis très contents de l'activité qu'ils venaient de vivre avec leur enfant, fiers de la présentation que leur enfant faisait d'eux. Le lien des pères entre eux, teinté de respect et de fierté, était aussi facilement observable. Le projet a permis de voir les papas en classe, des nouveaux pères aussi que l'on n'avait jamais vus à l'école auparavant.

Enfin, un nombre plus important de papas se sont présentés aux rencontres de parents et aux remises de bulletins au cours de l'année. Toutefois, il est difficile d'affirmer qu'il s'agit d'un effet direct du projet.

Une seule ombre au tableau : pour quelques enfants, ni le père ni aucun adulte significatif n'était présent, bien que cela demeure des situations d'exception. Pour ces enfants, l'activité a fait ressortir la souffrance de l'absence de leur père. Un soutien leur a été apporté, mais cela s'est avéré être des moments difficiles à vivre. Il y aurait lieu d'explorer davantage ce qui pourrait être proposé comme alternative dans ces situations-là.

Parmi d'autres points forts rapportés par le comité organisateur, soulignons :

- Le petit comité d'organisation avec un représentant par cycle, qui suggérait les activités, facilitait grandement la tâche pour les autres enseignants;
- La simplicité des activités, faciles à organiser, plaisantes à vivre;
- Les activités adaptées aux différents niveaux;
- La pertinence de trouver une figure masculine significative pour l'enfant en l'absence du père.

Une invitation bien spéciale!

Les élèves d'une classe de première et deuxième année reçoivent leurs pères à souper,
à l'école Sainte-Marie-Salomé à Sainte-Marie-Salomé

« *Les yeux brillants des enfants au cours de la soirée...* »
L'enseignante responsable de l'activité

Une enseignante qui n'avait pas participé au projet *Un père pour apprendre* a eu le goût, l'année suivante, d'organiser une activité particulière pour les pères. Elle a donc conçu une activité où les pères seraient présents, impliqués, où ils pourraient sentir qu'ils ont une place à l'école. La plupart d'entre eux n'avait jamais visité l'école, la classe de leur enfant, leur bureau. Elle voulait aussi leur donner tout l'espace et pour ce faire, elle tenait à ce que ce soit uniquement des papas ou des hommes importants dans la vie des enfants

qui y participent. Elle presupposait que si les mères étaient présentes, elles auraient tendance à prendre plus de place et que les pères risquaient de s'effacer.

Elle suggéra donc aux élèves de sa classe de recevoir uniquement leur père à l'école. Les élèves étaient emballés à l'idée de faire quelque chose avec leur père. Ils avaient plein d'idées pour le contenu de la rencontre. Un collant a été mis au calendrier pour identifier l'événement qui approchait à grands pas.

Les élèves étaient divisés en équipe pour chacune des tâches : réfléchir sur les activités à faire, élaborer le déroulement de la soirée, faire le menu et préparer le souper, voir à l'accueil de papas à la porte, la décoration, la lettre d'invitation, les questions à poser, etc.

La préparation de la soirée a demandé un travail en classe de plusieurs semaines dans le cadre d'une approche intégrée. Chaque matière était mise à contribution pour la préparation des différentes activités reliées à l'événement. À titre d'exemple :

- En français : la composition de la lettre d'invitation et la préparation des questions;
- En mathématique : le calcul du budget et l'inventaire de tout le matériel nécessaire;
- En informatique : chacun écrivait sa lettre d'invitation à l'ordinateur;
- En arts : la décoration, les napperons, l'identification des places.

Le déroulement de la soirée s'étalait sur trois heures.

Dans un premier temps, après un léger cocktail servi par l'équipe de l'accueil, les pères étaient invités à faire une visite guidée de l'école par des élèves. Ils se rendaient dans la classe de leur enfant et ils étaient même conviés à se rendre au pupitre de leur enfant et l'ouvrir pour en voir le contenu. On ne cachera pas que les élèves s'étaient forcés pour en faire le ménage.

Pour le souper, les personnes étaient disposées autour de deux grandes tables, en alternance jeune et papa afin de favoriser le lien père-enfant.

Le souper était suivi d'un petit jeu-questionnaire qui s'est déroulé dans une ambiance conviviale. On disposait d'une boîte de questions pour les papas et d'une boîte de questions pour les élèves. Les questions étaient tirées au hasard en alternant de boîte. Le type de questions était : une qualité de ton enfant, une activité que vous aimez faire avec lui, sa couleur préférée, son émission préférée. Des questions qui, parfois, laissaient des papas perplexes. Pour les jeunes, les questions étaient du genre : quelles activités aimes-tu faire avec ton père, quelles activités aimerais-tu faire? Etc.

Puis, pendant que les élèves sont allés jouer à l'extérieur, l'échange s'est poursuivi entre les pères et l'enseignante sur leur rôle face à l'école. Un échange qui a permis aux pères de parler bien simplement de leur réalité. Pour plusieurs, ils voient plus ou moins leur utilité. Il est parfois difficile pour eux de s'impliquer, car les mamans prennent beaucoup

de place et remettent souvent en question leur façon de faire. Donc, ils préfèrent la laisser agir, lui laisser l'espace. Des pères ont aussi partagé sur leur mauvaise expérience personnelle à l'école. « Je n'étais pas bon à l'école ». Donc, aujourd'hui encore, ils ne sont pas portés à participer parce qu'ils ne se trouvent pas bons. « Mon jeune est meilleur que moi ».

On a profité de cette rencontre pour suggérer aux papas de regarder les travaux de leur jeune, question de les encourager et d'y mettre leur signature.

La soirée se termina dans une ambiance de plaisir, avec des jeux pères-enfants au gymnase : chaise musicale, course à relais et autres.

Parmi les points forts de la soirée :

- L'appréciation des papas qui ont répondu rapidement à l'invitation avec un très haut taux de participation : tous les élèves (17) étaient présents, dont 15 accompagnés par leur père et 2 par leur grand-père;
- L'arrivée des pères à l'heure (17 h), malgré que plusieurs terminent leur journée de travail à cette heure ou plus tard pour certains. Quelques-uns ont même pris congé pour être là à l'heure;
- La participation des pères lors des échanges, les commentaires positifs de tout le monde sur la soirée;
- L'intérêt et la vivacité des enfants tout au long de la préparation et du déroulement de la soirée. Ils avaient le goût de faire quelque chose avec leur père et se sentaient importants pour ces derniers. Des yeux fiers qui ne trompaient pas;
- Le support de l'AVSEC pour l'animation d'une des tables et pour l'accompagnement des équipes d'élèves dans leurs tâches;
- La contribution d'un père qui a une fermette pour la préparation du dessert;
- La reconnaissance financière de la commission scolaire dans le cadre de subventions en entreprenariat qui souligne, entre autres, la participation active des élèves¹⁷;
- Dans la région, le Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CREVALE) propose des outils pour accompagner les parents à encourager leurs enfants. Entre autres, une carte postale que le parent écrit à son enfant disant pourquoi il en est fier. Habituellement, ce sont surtout les mères qui participent à cette activité. Tous les pères sont repartis avec une carte à compléter. Tous ont participé, même si quelques-uns ont eu besoin d'un rappel. Par la suite, les cartes étaient rapportées par leur enfant et lues en classe.

Quelques effets bénéfiques :

- La présence de plusieurs papas qui n'avaient jamais mis les pieds à l'école :

¹⁷ Concours québécois en entreprenariat
http://www.cssamares.qc.ca/biblio_documents/PDF8032010042115420307.pdf

- ↳ Des papas qui s'intéressent à la vie de l'école, qui demandent comment ça va;
- ↳ Plus de questions des papas, de demandes d'explications pour mieux comprendre;
- ↳ Un papa qui demande un truc pour aider son enfant dans la lecture;
- ↳ Des pères plus impliqués dans les travaux à la maison, plus de signatures;
- ↳ Les pères étaient plus présents à la rencontre de parents l'année suivante en 2009 (55 %);
- Une meilleure connaissance des pères pour l'enseignante, un contact plus facile avec eux, un visage sur leur nom;
- Une meilleure connaissance de l'enseignante et de l'école pour les pères et une plus grande facilité de contact;
- Les collègues enseignants qui ont trouvé l'activité fort intéressante et qui ont été étonnés par la présence de tous les pères;
- L'intention de planifier d'autres activités pour les pères dans la prochaine année.

Une activité pères-enfants à la maternelle de l'école Sainte-Anne à Saint-Norbert

« Briser un préjugé où il semblait que ce serait plus difficile avec les papas, mais finalement cela s'est avéré plus relaxe qu'avec les mamans. »

L'enseignante responsable de l'activité

Les élèves de cette classe avaient participé au projet *Un père pour apprendre*. Une expérience positive où l'œuvre d'une élève de la classe avait même été sélectionnée au niveau de la MRC.

C'est lors d'une journée sur l'alphabétisation vers la fin de l'année que l'enseignante rencontra une intervenante de l'organisme communautaire Famille du territoire de l'école. Elle s'informe de ce que l'organisme peut apporter dans sa classe et elles se donnent rendez-vous en début de la nouvelle année scolaire en vue d'explorer les différentes possibilités de partenariat.

À la suite de la présentation du dépliant de l'organisme lors d'une visite des parents à l'école, la rencontre permet de créer un contact entre l'organisme et des familles en lien avec l'école. Différentes activités qui pourraient être intégrées dans la classe, tout en tenant compte des besoins des familles, sont explorées. Il est convenu de réaliser un atelier en classe avec les pères et un autre atelier avec les mères.

L'objectif premier était d'ouvrir la porte aux deux parents, mais dans les faits, lorsque les deux parents sont invités, c'est généralement les mères qui se présentent seules. D'où l'idée d'une activité spécifique pour rejoindre aussi les pères.

L'enseignante voulait inviter les pères à une activité conviviale afin de leur permettre de vivre un moment particulier avec leur enfant à l'école. Cette activité leur donnerait une occasion de prendre une place à l'école, de sentir qu'ils ont une place à l'école.

Le projet est présenté au comité de pères de l'organisme communautaire Famille qui a trouvé l'idée fort intéressante. Un père disponible et habile dans le travail du bois a suggéré une activité de fabrication de jouets médiévaux en bois avec les enfants. L'activité aurait lieu un matin de jour de semaine de 8 h 30 à 10 h 45.

La participation des pères fut excellente : 10 pères sur une possibilité de 13. L'enseignante était même surprise. Plusieurs d'entre eux ont trouvé le moyen de prendre congé ce jour-là. Les élèves, dont le père ne pouvait être présent, pouvaient inviter un autre adulte significatif de leur choix, si possible une figure masculine significative.

L'activité a été réalisée et elle fût très appréciée. Parfois timides ou réservés au début, les pères ont pleinement embarqué, au fur et à mesure qu'ils saisissaient le sens de l'activité. Pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils mettaient les pieds à l'école. Pour l'enfant, il y avait toute une fierté d'être avec son père à l'école. L'enseignante a pu observer le comportement pères-enfants, ce qui lui a permis de mieux connaître ses élèves. Elle a aussi noté que les pères échangeaient facilement entre eux. Un des principaux sujets d'échange était leur propre passage à l'école comme enfant. D'ailleurs, certains ont exprimé qu'avec cette expérience, leur perception première de l'école, teintée de leur vécu d'enfant, changeait.

Parmi les points forts de l'activité, notons les points suivants :

- L'appui de la direction;
- La présence d'un père pour l'animation de l'atelier;
- L'originalité de l'activité;
- Le choix d'un autre adulte qui ne pénalisait pas l'enfant dont le père ne pouvait pas participer;
- L'ouverture vers les partenaires extérieurs à l'école, les organismes communautaires Famille, entre autres, et l'exploration de liens de collaboration avec ces ressources du milieu.

Parmi les effets bénéfiques, un plus grand taux de participation des pères à l'école a été remarqué après l'activité. Ainsi, par la suite, lors d'un déjeuner à la bibliothèque sur l'éveil à la lecture, quatre pères y étaient, alors qu'habituellement un ou deux seulement pouvaient se présenter. Lors de la remise des bulletins, beaucoup plus nombreux qu'à l'habitude, huit pères sont venus. L'enseignante trouvait également que c'était plus facile d'échanger avec eux.

Il ressort de l'expérience, l'importance d'ouvrir les portes de l'école aux parents et pour rejoindre les deux, de l'ouvrir de façon spécifique pour les pères. Pour ce faire, prendre le temps d'inventorier et de s'informer des ressources qui nous entourent, dont l'organisme communautaire Famille du territoire, y explorer des liens de collaboration possibles, pas uniquement pour des activités avec des pères.

En résumé

En résumé, il nous apparaît intéressant de faire ressortir différents points communs d'une expérience à l'autre, d'autant plus qu'elles ont été réalisées indépendamment l'une de l'autre :

- Des projets novateurs;
- Des activités spécifiques pour rejoindre les pères;
- L'importance de vivre une expérience avec les pères, pas seulement de faire quelque chose pour les pères;
- L'importance de la mise en valeur du lien père-enfant;
- La fierté pour l'enfant d'amener ou de voir son père à l'école;
- L'importance de faire sentir aux pères qu'ils ont une place à l'école;
- Le haut taux de participation des pères qui vient défier le vieil adage disant que les pères sont difficiles à rejoindre;
- Le souci de ne pas pénaliser les élèves dont le père ne pouvait être présent, mais aussi de mettre en valeur l'importance d'une figure masculine significative pour l'enfant;
- La facilité que les pères avaient de partager entre eux, un aspect soulevé à plusieurs occasions;
- Le grand nombre de pères jamais vu antérieurement à l'école;
- Des retombées multiples qui sous-tendent clairement un contact plus facile, une plus grande confiance entre les intervenants de l'école et les pères;
- La relation père-enfant qui aide à mieux comprendre le comportement de l'élève dans certaines situations et à mieux l'accompagner;
- L'importance d'impliquer la direction pour la réussite et la continuité du projet.

La place du père dans le réseau de la santé, un chantier qui va en s'améliorant!

*L'implication auprès des pères, quoique souvent trop timide,
poursuit quand même sa progression.*

Luc Ferland

Les deux CSSS de la région de Lanaudière sont impliqués au Comité régional depuis sa création en 2002. Sous le chapeau des CLSC à l'époque, les organisateurs communautaires auxquels se sont joints des intervenants de différents programmes (psychoéducateurs, infirmières, travailleurs sociaux) sont des acteurs importants qui ont contribué à sa naissance à la suite de la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement*.

L'arrivée du projet s'inscrit dans un milieu où la sensibilisation et la valorisation du rôle de père existent déjà depuis quelques années.

Les CSSS ont contribué de différentes manières à la réalisation du projet : le support de l'organisation communautaire au Comité régional et dans les comités Paternité des MRC, la participation d'intervenants de différents programmes (psychoéducateurs, travailleurs sociaux, infirmières) à ces mêmes comités, le support administratif du personnel-cadre, le rôle du CSSSNL comme fiduciaire du projet, la réalisation du documentaire *Un père pour apprendre* par le centre de documentation du CSSSSL, la reconnaissance du conseil multidisciplinaire des deux CSSS, la visibilité donnée au projet dans les publications des établissements, visibilité qui déborde amplement les frontières de la région de Lanaudière.

L'implication des divers intervenants et la contribution des différents secteurs ont apporté un rayonnement dans les établissements. Le projet est venu intensifier la sensibilisation et la valorisation. On sent une plus grande détermination à accorder de l'importance à la paternité dans l'intervention auprès des familles. Le père devient un incontournable. On adapte davantage l'intervention afin de faciliter la participation des pères. À des degrés différents, on devient de plus en plus attentif à leur présence, à parler des pères et des mères plutôt que des parents. Ça va de plus en plus de soi que le père est reconnu comme un acteur significatif à prendre en considération.

Parmi quelques faits marquants qui viennent confirmer cet intérêt, en voici quelques-uns :

Les intervenants impliqués dans les comités locaux ou régional sont souvent identifiés comme personnes ressources auxquelles se réfèrent d'autres intervenants pour avoir des outils qui les aident à inclure les pères dans leurs interventions. Ils sont aussi ceux avec qui il est possible de partager fièrement des bons coups de leurs interventions auprès de pères.

Les besoins spécifiques des futurs pères sont de plus en plus considérés dans le cadre des rencontres prénatales. On y favorise de plus en plus la présence d'un intervenant masculin.

Des conseillers cliniques nous confirment qu'ils ont la préoccupation constante à faire une place toujours plus grande aux pères dans les interventions des différents intervenants. D'ailleurs, au CSSSSL, ils avaient créé un outil aide-mémoire visant à rappeler l'importance de l'implication des pères avant la mise sur pied du projet (annexe 23, Aide-mémoire pour les intervenant-e-s relativement aux rôles des pères).

La reconnaissance par les chefs de service de l'importance à accorder aux pères facilite aussi grandement l'intervention auprès de ces derniers. Sur le plan administratif, le projet est venu, sans contredit, apporter une reconnaissance plus officielle du dossier de la paternité auprès des différents cadres et chefs de programme. Le rayonnement du projet, la collaboration qui y est vécue entre les intervenants, entre intervenants et directions, l'expérience de partenariat et les résultats positifs ont amené les membres de l'équipe de direction des deux établissements à reconnaître la pertinence de la démarche et à y voir une reconnaissance plus officielle de l'existence du dossier paternité au sein des établissements. En ce sens, les équipes de directions se sont davantage approprié

l'existence des comités Paternité MRC et l'importance de l'intervention auprès des pères. Plusieurs intervenants nous ont fait part qu'ils ressentaient une plus grande reconnaissance de la part de leur supérieur immédiat dans leur implication auprès des pères.

Enfin, le projet a permis aux CSSS de connaître et de se faire connaître davantage de ses différents partenaires et de se mobiliser avec eux autour de la promotion de la paternité. D'ailleurs, le fait de voir d'autres milieux s'impliquer est venu stimuler et renforcer la motivation à poursuivre, sachant que d'autres milieux se mobilisent activement à leur tour.

Deux réalisations nous apparaissent particulièrement significatives par l'ancrage, la continuité potentielle qu'ils assurent dans le milieu. Il s'agit de l'aménagement du centre de périnatalité du CSSSSL, au centre hospitalier Pierre-Le Gardeur *et* du comité de pairs du conseil multidisciplinaire du CSSSNL, sur l'intervention auprès des pères. Compte tenu de leur importance, en voici une brève description.

L'accouchement, une affaire de famille

À quand les hôpitaux mères-pères-enfants?

Luc Ferland

Au CH Pierre-Le Gardeur du CSSSSL, on a voulu faire de l'accouchement, une histoire de famille. Une initiative novatrice réalisée avant le projet *Un père pour apprendre*, qui s'inscrit dans la foulée du mouvement pour les pères dans Lanaudière et qui est renforcée par celui-ci.

Une initiative où l'accouchement est vu comme une affaire de famille, où le père est reconnu comme un membre à part entière de l'équipe et où on lui reconnaît un rôle primordial d'accompagnateur. Ce qui a amené le centre hospitalier à tenir compte de son existence dans la confection et l'aménagement des chambres lors de sa construction il y a cinq ans. L'aménagement des chambres permet aux pères de se sentir partie prenante de l'équipe.

Dans l'élaboration du plan d'intervention, les demandes des pères sont écoutées et prises en considération. Lors de la visite des lieux physiques, l'information est teintée de promotion sur l'importance de la présence du père. Dans l'approche de soulagement de la douleur, c'est le père qui fait l'accompagnement. À la suite de la naissance, le peau à peau avec la mère est aussitôt pratiqué, puis transféré au père tout de suite après. Les pères ont le choix de le faire et la plupart le font. Souvent, papa est au premier bain si maman n'est pas en forme. La naissance d'un enfant apporte des changements importants dans la vie du couple. Tous les enseignements s'adressent au père et à la mère. Le nom du père est indiqué par la suite sur la feuille de référence CLSC pour que l'infirmière puisse s'y référer si c'est lui qui répond lors des appels de suivi postnatal.

Le dynamisme pour la promotion de la paternité dans la région soutient les initiatives pour le renforcement de la place des pères et ouvre sur de nouvelles avenues d'interventions. À titre d'exemple, lors d'une césarienne, actuellement la mère se retrouve seule dans la salle de réveil avec le bébé. Comment pourrait-on y intégrer également le papa? Y a-t-il lieu également de donner une place plus grande aux pères dans les rencontres prénatales pour les aider à assumer pleinement leur rôle?

Un comité de pairs pour les pères au conseil multidisciplinaire

Du côté du CSSSNL, dans le but d'officialiser un comité d'intervenants déjà actif au sein d'une des instances CLSC, d'en assurer la continuité et d'y intégrer des intervenants des autres instances CLSC et du centre hospitalier, des démarches ont été entreprises pour la formation d'un comité de pairs sur l'intervention auprès des pères au conseil multidisciplinaire. Ce comité de pairs a pour objectif de garder présente la préoccupation de l'intervention auprès des pères dans l'établissement, tout en créant un lieu d'échange et de ressourcement pour les intervenants impliqués (annexe 24, CSSSNL – Conseil multidisciplinaire – Comités pairs pour les pères – Plan d'action 2010-2011).

Le comité de pairs a reçu l'appui du conseil exécutif du conseil multidisciplinaire, des conseillers cliniques et des différents chefs de programmes prêts à y participer de façon ponctuelle. Il a été facile d'y regrouper des intervenants de différents programmes (famille-enfance-jeunesse, santé mentale, psychosociaux, organisation communautaire, périnatalité). Au moment d'écrire ces lignes, le comité est à l'élaboration de son premier plan d'action.

Un Plan d'action régional de santé publique

Enfin, parmi d'autres retombées que l'on retrouve au niveau du réseau de la santé qui peuvent avoir un lien avec le projet *Un père pour apprendre* et la mobilisation pour les pères dans la région, on ne peut passer sous silence la présence d'objectifs précis pour les pères dans le *Plan d'action régional (PAR)* de la Direction de la santé publique et de l'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière¹⁸. Ce qui doit se traduire dans les différents *plans d'action locaux (PAL)* des territoires de CSSS.

Dans les organismes communautaires : une plus grande préoccupation pour les pères...

S'il y a des mères, il y a sûrement des pères quelque part!

Luc Ferland

Qu'est-ce que le projet *Un père pour apprendre* a apporté dans votre organisme? La question a été posée aux personnes responsables du dossier paternité de six organismes

¹⁸ www.agencelanaudiere.qc.ca sous Documentation, rubrique Publications, Plan d'action régional de la santé publique, p. 58

communautaires Famille et au Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo. Directeur, coordonnatrices, intervenantes, pères responsables d'un comité de pères et groupe de pères nous ont donné leur point de vue. Il est difficile, encore une fois, de faire la distinction entre l'influence du projet et le mouvement pour les pères dans Lanaudière, mais voici tout de même des retombées mentionnées durant la dernière année.

D'entrée de jeu, tous sont unanimes à dire que le projet se présentait vraiment comme un moyen supplémentaire qui facilitait l'atteinte de leur objectif de rejoindre les pères. Pour plusieurs, il est venu intensifier la préoccupation et soutenir leurs actions. Tous les organismes ont mobilisé des pères à cette occasion. Par la suite, la nature et l'intensité des retombées étaient propres à chaque organisme.

Pour le Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo, la paternité est souvent le moteur le plus puissant, une grande motivation pour stimuler les pères à changer leurs comportements violents et pour passer à l'action. Le projet a permis une plus grande sensibilisation des intervenants à cette réalité et rendu plus formelle l'attention portée à la paternité que vivent les hommes qui fréquentent l'organisme. Les intervenants ont développé une démarche spécifique pour mieux connaître les besoin des pères et rejoindre les hommes au cœur de cette dimension.

« Sans les pères, une maison de la Famille n'a pas de sens »

Témoignage d'une intervenante d'un organisme communautaire Famille

Pour les organismes communautaires Famille, les retombées varient suivant qu'il y ait ou pas un groupe de pères avant le projet. Pour certains, le projet est venu renforcer une initiative déjà en place, pour d'autres, le projet a vraiment été déclencheur.

Ainsi, dans un organisme où les pères étaient déjà mobilisés et organisés en comité, le projet leur apporta beaucoup de fierté et de reconnaissance. Déjà actifs pour la promotion de la paternité, le projet venait mettre en valeur leur expérience, comme une évolution de leur implication, de leur histoire qui prenait un rayonnement. Ce sentiment de faire partie d'une plus grande famille, de ne pas se sentir isolés apportait une plus grande confiance à faire partie du comité et à y prendre leur place. Ainsi, le projet est venu stimuler les pères, augmenter la motivation, consolider davantage le comité, servir de tremplin pour d'autres initiatives et élargir le bassin d'activités. Les pères s'y sentaient personnellement valorisés par l'image positive qui était projetée d'eux, fiers de faire partie du mouvement, avec le goût de s'y investir davantage.

Dans des organismes où des pères avaient déjà participé à des activités, le projet est venu leur permettre de s'organiser, d'assurer une continuité et d'apporter de l'eau au moulin pour poursuivre la mobilisation déjà existante et ainsi aider les pères à mieux s'organiser, à mieux structurer leurs activités et à se rencontrer sur une base plus régulière. Eux aussi étaient fiers de la reconnaissance faite aux pères et de pouvoir y participer.

Pour d'autres organismes, le projet a été carrément déclencheur d'une nouvelle mobilisation des pères au sein de l'organisme. Plusieurs intervenantes nous ont signalé que le projet procurait des outils pour établir un lien avec les pères, tout en donnant une

visibilité manifeste de l'intérêt de l'organisme pour les pères. La volonté y était, mais les moyens utilisés précédemment n'avaient pas donné de résultats significatifs. Le projet est devenu alors un beau prétexte pour rejoindre les pères. Le déclenchement d'initiatives pour les pères a permis de développer un groupe de pères qui garda le goût de se revoir par la suite, de poursuivre des rencontres entre eux, d'organiser des activités pères-enfants.

Enfin, dans certains des organismes ciblés au moment de sa réalisation, les activités réalisées dans le cadre du projet sont venues intensifier la présence d'activités pour les pères, mais sans qu'il n'y ait de continuité tangible par la suite, sinon que le maintien d'un intérêt à poursuivre l'intégration des pères dans les différents services. Le peu de pères impliqués dans le projet et la déception des résultats obtenus, la faible implication des ressources de l'organisme, le départ d'un père leader ou d'une intervenante impliquée à la base, sont autant de facteurs qui ont pu jouer dans ces circonstances.

Parmi d'autres retombées, d'un organisme à l'autre, des intervenantes nous ont signalé une approche nouvelle de la paternité à la Maison de la famille : une plus grande fréquentation de pères, une participation plus grande de ces derniers dans les sorties et activités familiales, des nouveaux pères soutenus par le conseil d'administration pour participer à des journées de ressourcement, une plus grande visibilité pour les pères dans l'organisme : articles, dépliants, affiches. Un organisme a même planté un arbuste de la paternité comme symbole de la présence des pères.

Dans certains milieux, on nous a fait part d'une plus grande collaboration avec l'école, d'une plus grande ouverture de l'école à des activités avec la Maison de la famille. La collaboration entre l'école et la Maison de famille a permis une collaboration dans d'autres projets. L'écho de comité de pères s'est aussi fait sentir dans certaines municipalités.

*« Ça aide à ne pas s'enfermer dans un ghetto,
à concevoir notre clientèle sous un regard beaucoup plus large. »*
D.B., directeur de CAHo

Pour le Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo, la participation au projet ouvre également à de nouveaux champs d'intervention pour venir en aide aux hommes et fait voir l'organisme différemment dans la communauté où son rôle n'est pas associé uniquement à venir en aide aux hommes ayant eu des comportements violents, mais bien à promouvoir une image beaucoup plus large et préventive pour la santé et le bien-être global des hommes.

Cette plus grande place faite aux pères dans les différents organismes passe d'abord par la reconnaissance du père comme un incontournable au sein de la famille, l'intérêt et la volonté de s'ouvrir à leur réalité. Si les pères ne sentent pas une réelle motivation en ce sens, ils ne s'impliqueront pas. Ils ont besoin de sentir que l'on croit en eux. Cette reconnaissance doit se rendre jusqu'à la direction et au conseil d'administration des organismes si l'on veut que l'intervention auprès des pères soit vraiment vécue au cœur

des programmes à mettre de l'avant pour la famille, et non comme un surplus de tâches extérieures aux services en place.

À la question, quels ont été les points forts qui ont favorisé une plus grande présence des pères au sein de l'organisme, les réponses sont nombreuses. Les principaux sont la constance et la persévérence des intervenantes, le contact personnel des pères, la présence d'un leader masculin, un papa à qui ça tient particulièrement à cœur et qui a le goût d'en entraîner d'autres, l'effet d'entraînement d'un père à l'autre, l'élargissement des activités en fonction de l'intérêt des pères, la diversité des activités, le plaisir pour les pères de se retrouver et de partager ensemble, la rencontre de d'autres pères, la découverte de points communs dans la diversité d'expérience, le goût d'être dans l'action, de vivre un moment particulier avec son enfant, la participation à des activités familiales, le libre choix de leur implication, les petits gestes qui font que les pères se sentent reconnus.

L'ouverture réelle de l'organisme, l'action avec les enfants et l'échange entre pères nous apparaissent trois éléments clés qui jouent en faveur du renforcement de leur présence. On a pu constater que les échanges entre les groupes de pères et le partage qui en découle stimulent et renforcent leur motivation tout en développant un sentiment d'appartenance. Leur permettre de voir ce qui se passe de similaire ailleurs en termes d'emphase mise sur l'importance du père y contribue aussi.

D'autre part, la principale difficulté rencontrée demeure la continuité de leur participation et leur implication à long terme au sein de l'organisme. Pour certains pères, leur participation est ponctuelle, sur un court terme. Les horaires de travail diversifiés posent parfois le problème de les regrouper. Le manque de confiance de certains pères et l'horaire trop chargé ajoutent à ce problème. Même en l'absence de ces problèmes, constituer un groupe de pères demeure difficile. Beaucoup de pères se fient à l'organisation pour avoir des services. Laissés à eux-mêmes, les pères sont moins enclins à poursuivre, à s'approprier le leadership. Le défi de créer des groupes de pères autonomes demeure entier.

Il s'en dégage que les initiatives des différents milieux et les efforts des différents acteurs qui y contribuent ont besoin d'être soutenus et alimentés. Comment? Le support que se donnent entre eux les différents organismes communautaires Famille semble une piste intéressante à explorer davantage. Que ce soit avec les pères qui y sont impliqués ou les intervenants qui s'occupent du dossier, cette piste a déjà fait ses preuves. Ils ont développé un lieu de ressourcement à partir d'échange d'expériences, de partage des bons coups, des moyens utilisés et des difficultés rencontrées, un lieu d'encouragement et d'innovation également, une sorte de source d'alimentation.

N'y aurait-il pas lieu de susciter une rencontre avec les différents acteurs pour en explorer la pertinence, étudier la faisabilité et se donner des moyens appropriés?

Par les comités MRC, une diversité d'initiatives dans chaque sous-région

Lors de la mise sur pied du Comité régional, il existait déjà des comités pour la valorisation de la paternité dans plusieurs MRC. D'ailleurs, un des objectifs de la création du Comité régional était justement de soutenir les initiatives des comités MRC. Ils regroupent des intervenants du réseau de la santé, du réseau scolaire et du milieu communautaire, dont la présence de pères avec des variantes qui donnent une couleur locale d'une MRC à l'autre. Ils poursuivent des objectifs de promotion de la paternité à l'échelle de leur MRC. Leur territoire plus restreint permet de rejoindre et de soutenir davantage des organisations locales, de donner une visibilité à la paternité et d'organiser des activités qui mobilisent davantage des pères qui ne se déplaceraient pas pour des activités régionales.

Tel qu'il a été mentionné au chapitre I, ces comités ont été très actifs dans le projet, s'ajoutant souvent à des initiatives locales déjà en place (annexe 25, Paternité dans Lanaudière Portrait des comités Paternité MRC). Ils ont, entre autres, contribué, à la fin de la première année du projet *Un père pour apprendre*, à l'organisation de la plupart des événements de reconnaissance dans leur MRC pour honorer le travail des élèves, leur remettre des prix de reconnaissance et mettre en valeur l'importance du père. Tout au long du projet, ils ont aussi été le principal canal de communication entre les organisations locales et le Comité régional. Plusieurs ont participé également à la réalisation d'événements spéciaux dans le cadre du projet, dont le lancement des outils : calendrier 2009, documentaire DVD *Un père pour apprendre* et recueil de textes *Avec toi papa, j'apprends*.

Le projet a permis, entre autres, la création d'un nouveau comité dans la MRC de Joliette, ce qui mène à quatre le nombre de comités pour les six MRC. Ils sont présents dans les MRC de D'Autray, de Joliette, de Matawinie, un des comités regroupe deux MRC, soit de L'Assomption et Les Moulins, tandis que des intervenants de différents milieux demeurent actifs dans la MRC de Montcalm, sans pour autant être regroupés autour d'un comité formel.

Le dynamisme créé autour de la thématique de la paternité par le projet *Un père pour apprendre*, mais aussi par les nombreuses initiatives des partenaires autour des pères, a suscité beaucoup d'intérêt et favorisé également la mobilisation de nouvelles organisations à se joindre au mouvement. Ceci a permis, dans plusieurs de ces comités, l'élargissement de leur composition par l'ajout d'un intervenant du milieu scolaire (AVSEC ou conseiller pédagogique) ou d'intervenants d'autres organismes communautaires variant d'une MRC à l'autre : organismes communautaires Famille, Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo, centres de la petite enfance, Centre de prévention du suicide de Lanaudière, Centre Résidentiel Communautaire (CRC) Joliette-Lanaudière.

Le caractère novateur et la diversité des activités d'une MRC à l'autre contribuent largement à la visibilité et la mise en valeur de l'importance du père dans la région. Chacun y allant d'initiatives particulières pour la promotion de la paternité, soit par des activités qui viennent renforcer le lien père-enfant, soit par des événements publics qui viennent valoriser la paternité (journées d'activités pères-enfants, expositions, café-rencontre, conférences avec personnes ressources, semaine de la paternité, rencontres entre pères des différents organismes communautaires Famille, etc.).

Ces différentes initiatives de même que la promotion qui en est faite deviennent aussi sources de motivation et d'inspiration pour les comités entre eux, tout en renforçant le sentiment d'appartenance au mouvement pour les pères dans la région. Nous en sommes à nous doter d'un nouveau logo commun dans la région pour signifier cette appartenance.

Le projet *Un père pour apprendre* a été une belle occasion de mobiliser tous les comités ensemble autour d'une action commune, apportant des outils et de l'eau au moulin pour chaque organisation.

Cependant, certains questionnements demeurent. Un des mandats du Comité régional est de stimuler et d'accompagner les comités MRC dans leurs initiatives. Mais comment actualiser ce mandat tout en étant porteur lui-même d'un projet pour la région? D'où l'importance de bien préciser les rôles des différents comités et d'être très attentif aux besoins et préoccupations de ces derniers dans la conception d'un tel projet.

De plus, l'objectif de promotion de la paternité auprès des pères eux-mêmes, des intervenants et dans la population en général nous semble atteint. Mais qu'en est-il de l'objectif de faire en sorte que chaque organisation, suivant la spécificité de sa mission, intègre des objectifs clairs et identifiés pour les pères dans leur réalité? L'implication des organisations au sein des comités MRC et du Comité régional fait en sorte que le discours sur la paternité prend de plus en plus de place, mais il semble qu'une étape importante reste à franchir au niveau de la place du père au sein même de l'organisation. Y aurait-il lieu d'approfondir la stratégie en ce sens, d'explorer des pistes d'action, tout en gardant à l'esprit et en respectant l'autonomie des comités MRC dans leur orientation et le choix de leur action?

Certaines fragilités de l'organisation et du fonctionnement des comités locaux et régionaux demandent aussi réflexion sur les orientations à se donner pour leur maintien et leur développement dans une perspective à plus long terme. Certains comités se mobilisent autour d'une action commune. Aussi intense puisse-t-elle être, une fois réalisée, l'existence du comité et la participation des différents partenaires deviennent parfois menacées jusqu'à l'émergence d'une nouvelle idée. Comment s'assurer d'un cheminement qui mobilise les acteurs de façon continue, tout en tenant compte qu'il n'y a pas de budget de fonctionnement régulier en dehors de projets spéciaux, ni de ressources humaines spécifiquement attitrées?

Certains intervenants sont sollicités à être actifs à trois niveaux : dans leur organisation, au sein du comité Paternité de la MRC et au sein du Comité régional. La disponibilité des

intervenants pour ce faire, l'instabilité et la rotation de certains d'entre eux, l'imprécision du rattachement administratif du comité, sont autant de facteurs qui, parfois, posent problème et font ressortir des vulnérabilités bien réelles.

Enfin, chaque comité nécessite la présence d'une personne ressource en organisation communautaire des CSSS comme support à son fonctionnement et à la concertation. Jusqu'à quel point peut-on compter sur la disponibilité de ces ressources pour assurer la continuité des comités?

Autres retombées dans la communauté

Dans la population en général

« *Un beau projet...* » Combien de fois avons-nous entendu cette expression? Un projet qui a fait parler de lui dans la communauté! Le nombre de personnes rejoindes, le nombre de partenaires impliqués, la multitude et la diversité des collaborateurs, les événements publics qu'il a suscités et la présence constante dans les médias ont fait en sorte que le projet a eu beaucoup de visibilité et a rejoint non seulement les acteurs actifs dans le projet, mais a aussi eu écho dans l'ensemble de la population de Lanaudière.

Il est difficile de mesurer les retombées des activités de sensibilisation sur la population lanaudoise. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'intérêt qu'il a suscité démontre clairement que la reconnaissance de l'importance du père est loin d'être une préoccupation uniquement d'intervenants. Elle est une valeur portée par l'ensemble de la population. Souvent, on pouvait discerner la fierté des gens d'être associés à ce mouvement et d'y participer. Affirmer l'importance du père, ça peut sembler une évidence, mais la réalité est tout autre. Il s'agit d'une réalité qui a besoin d'être réaffirmée et à laquelle on trouve important de s'associer pour la mettre en valeur. Comme si elle avait besoin d'être valorisée.

« *Enfin quelque chose pour les pères!* » Une autre expression souvent entendue, des pères eux-mêmes et également des mères. Cette reconnaissance apparaît aussi comme le fruit de notre approche où la paternité est d'abord présentée comme une dimension profonde et fondamentale à mettre en valeur pour le développement et les apprentissages des enfants, plutôt que de la voir uniquement à travers le filtre des attentes de notre organisation ou comme une problématique.

Le rayonnement du projet dans la région a favorisé des retombées inattendues.

À plusieurs occasions, nous avons été interpellés pour répondre à différentes demandes d'aide en provenance de pères eux-mêmes vivant des difficultés particulières, de parents (surtout de mères) dont le fils ou le père est en difficulté, d'intervenants qui désiraient explorer ou bonifier une intervention, d'organismes communautaires soucieux de mieux adapter leur programme pour rejoindre les pères. On a fait appel à nous également pour animer des soirées sur la paternité, établir des liens avec des groupes de pères pour des

démarches de consultation sur des thèmes tels que l'éducation, le père et l'allaitement, la conciliation travail-famille, l'éducation sexuelle, l'élaboration d'une politique familiale, ou encore pour l'organisation d'activités destinées à favoriser la réussite scolaire. Comme personnes ressources, nous avons participé, autour de la thématique de la paternité, à différents ateliers lors d'activités spéciales ou de colloques portant, entre autres, sur l'alphabétisation, les enfants exposés à la violence conjugale, les pères et les organismes communautaires, etc.

La connaissance de l'existence du Comité régional a fait en sorte que plusieurs personnes ou instances dans la communauté s'y sont référés. Cette ressource a permis l'expression de besoins spécifiques des pères, encore trop souvent mésestimés.

Au Cégep régional de Lanaudière

« Nous avons vraiment peu de contenu sur la condition des hommes et des pères dans le cadre de nos cours. »

Un professeur en technique d'éducation spécialisée

De plus, un groupe de six étudiants du cégep en technique d'éducation spécialisée ont choisi de faire leur stage d'intégration avec le Comité régional en contribuant à la poursuite d'activités pour la promotion de la paternité dans différents milieux : activité pères-enfants dans une joujouthèque, activité pères-enfants (olympiades) avec les élèves d'une école maternelle, activité de sensibilisation dans une classe d'élèves de niveau secondaire, activité de sensibilisation un midi avec les étudiants du cégep. La réalisation du stage a aussi permis la sensibilisation du personnel enseignant à l'absence de contenu sur la condition des hommes et la paternité d'aujourd'hui dans le cadre de la formation en technique d'éducation spécialisée.

Sur le plan intergénérationnel

« Un petit volet à saveur intergénérationnelle... peu développé, mais qui offre un vaste potentiel! »

Luc Ferland

Enfin, tout le volet intergénérationnel touché bien accidentellement mérite un clin d'œil.

C'est un couple de personnes âgées, des octogénaires, qui ont numérisé tous les dessins retenus de chaque classe. Quelque 700 dessins ont été traités. Ils ont rapporté avoir vécu un sentiment d'utilité à travers cette expérience. Cette expérience leur a permis de faire une importante réflexion sur la paternité d'aujourd'hui en lien avec celle qu'ils ont connue. Ils ont manifesté beaucoup de questionnements sur le rôle du père aujourd'hui, tout en étant grandement impressionnés par tous les témoignages des jeunes à l'égard de leur père à travers leurs dessins.

D'ailleurs, à l'occasion de la fête des Pères en 2008, nous avons été invités à faire une animation auprès d'un groupe d'une quinzaine de personnes âgées en perte d'autonomie

dans un centre d'accueil. Des réalisations des enfants leur ont été présentées. Leur première réaction a été : « ce n'est plus comme dans notre temps, la place des jeunes aujourd'hui... ». En observant mieux les dessins, ils n'en revenaient pas de la qualité du message livré par des enfants de cet âge. Après avoir déploré tous les changements desquels il était difficile de voir le sens et la pertinence, ils ne pouvaient que s'émerveiller devant les créations des jeunes, la qualité de leur travail et la profondeur de ce qu'ils disaient à leur père. Le tableau de la réalité des jeunes d'aujourd'hui leur apparaissait déjà beaucoup moins sombre et ils en étaient fiers.

Ce volet aurait tout avantage à être exploré davantage, car il offre de vastes perspectives à expérimenter.

À l'extérieur de la région de Lanaudière

« *Vous nous inspirez!* »

Commentaire reçu à maintes occasions d'intervenants extérieurs de la région

Les retombées du projet n'ont pas été que lanaudoises. Le projet n'est vraiment pas passé inaperçu à l'extérieur de la région. Plusieurs indices nous confirment l'intérêt qu'il a pu susciter et l'inspiration qu'il a pu susciter : quelque 150 organisations se sont procuré l'un ou l'autre des outils créés (calendrier, documentaire, recueil de textes), la consultation du site Internet, les nombreuses sollicitations téléphoniques ou par courriel pour des avis sur l'intervention, l'animation d'ateliers lors de soirées sur le thème de la paternité ou de colloques et d'événements spéciaux, les différents prix de reconnaissance reçus du ministère de la Santé et des Services sociaux, de l'Association pour la Santé Publique du Québec (ASPQ) et du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP). La magie d'Internet a même permis de vendre quelques outils en France et en Suisse.

Un vent de plus en plus fort souffle dans la plupart des régions du Québec pour promouvoir la paternité et répondre aux besoins spécifiques des pères... D'où l'importance de diffuser le plus largement possible les expériences vécues et les outils créés d'un milieu à l'autre.

Conclusion

Maintenir le cap...

La sensibilisation de la première année du projet sur l'importance d'une reconnaissance de la paternité a porté fruit. Sur l'élan de cette première étape, plusieurs organisations ont décidé de poursuivre la valorisation de la paternité dans leur milieu.

Comme on peut le constater à la lecture de ce chapitre, les retombées sont multiples, variées, novatrices et teintées d'une empreinte spécifique suivant la mission et les ressources de chaque organisation.

Peut-on se permettre pour autant d'affirmer que le cinquième objectif du projet, *développer et consolider les ressources pour les pères dans les différents milieux*, a été atteint? En toile de fond, cet objectif se voulait d'assurer une continuité à la suite de la réalisation du projet et d'inviter chaque milieu à poursuivre la reconnaissance des pères.

Les membres du Comité régional et des comités Paternité MRC en font un bilan très positif (annexe 1.5, Points forts et difficultés rencontrés dans le cadre de l'intervention auprès des pères dans la région de Lanaudière au cours des trois dernières années). Devant l'ampleur et la diversité des retombées, l'objectif semble atteint, à court terme du moins. Mais à moyen et à long terme, qu'en restera-t-il?

Carl Lacharité, dans son article *Vers un modèle québécois des initiatives de valorisation de la paternité* (annexe 26), signale que les institutions semblent de plus avoir cette préoccupation de penser père et que la paternité devient plus présente dans la conscience organisationnelle. C'est que ce que nous avons voulu faire ressortir à travers les différentes expériences décrites. C'est aussi ce qui nous paraît être un gage de continuité, ce qui vient renforcer l'ancre de l'intervention auprès des pères. Pour chaque milieu, les activités sont différentes, mais plusieurs points qui les sous-tendent sont communs.

Parmi eux, la diversité des activités, l'approche vers et avec les pères, des intervenants qui y croient, le partenariat et les multiples collaborations, la mise en valeur du potentiel des jeunes sont des facteurs qui contribuent d'un milieu à l'autre à donner une plus grande place aux pères.

Deux autres dimensions qui ressortent également des expériences relatées nous apparaissent particulièrement importantes et significatives : l'implication des gestionnaires et l'identification d'objectifs clairs pour les pères.

La priorité à reconnaître le support aux intervenants, l'affectation des ressources humaines, l'organisation du travail, sont autant d'éléments qui obligent une contribution active et la responsabilisation du personnel cadre dans le dossier.

Du côté des intervenants, la reconnaissance de l'intervention spécifique et soutenue auprès des pères nécessite l'inscription d'objectifs clairs et précis dans les plans d'action ou les plans d'intervention des organisations.

Ces deux points nous apparaissent de plus en plus essentiels et incontournables pour maintenir le cap et assurer une poursuite continue de l'intervention auprès des pères dans différents milieux. D'ailleurs, le Comité régional, dans ses priorités pour les trois prochaines années (annexe 1.6, Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – Priorités 2010-2013), a ciblé de poursuivre une plus grande sensibilisation dans ce sens.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Regards d'enfants, de pères et d'intervenants sur la paternité...

Au cours du projet *Un père pour apprendre* et de la réalisation de son évaluation, nous avons été au cœur d'une dimension importante de la vie, partagée par l'ensemble de la collectivité : la paternité.

Nous avons vu que les pères sont présents, interpellés par leurs enfants. Ils sont préoccupés de leur donner le meilleur d'eux-mêmes. Nous attarder à leur spécificité nous fait découvrir toute la richesse de leur univers. La quantité de participants au projet nous démontre que le besoin d'affirmation de cette réalité, si évidente soit-elle, est encore présent. L'exploration de la réalité des pères par l'intermédiaire des regards d'enfants, de pères et d'intervenants nous en fait découvrir les multiples facettes et nous invite à intervenir...

Regards d'enfants...

L'expérience nous le démontre. Les pères sont importants dans la vie de leurs enfants. L'enthousiasme et la fierté qu'ils expriment autour de la création pour leur père nous le témoignent clairement. Parfois, c'est la déception ou l'agressivité engendrée qui nous en fait part. Donner la parole aux enfants s'est avéré magique pour rejoindre les pères, une façon d'aller sur leur terrain. Eux que nous sommes portés à voir si distants ont répondu en grand nombre.

L'analyse des dessins d'enfants nous le confirme. À travers la diversité de leur style, les créations des enfants présentent un moment privilégié avec leur père. Elles nous dévoilent non seulement un apprentissage vécu avec leur père, mais aussi toute l'importance qu'il peut avoir dans leur vie. Le projet a permis de l'étaler au grand jour. Ce sont les enfants eux-mêmes qui ont été porte-paroles de l'engagement paternel.

Les résultats obtenus démontrent aussi combien il pourrait être avantageux collectivement que l'expression des enfants soit davantage reconnue par les organisations comme une avenue importante pour rejoindre les pères. Un bénéfice important pour le lien père-enfant, mais également un rappel constant de la pertinence de prendre en considération l'importance du père dans les différents champs d'intervention de chacune des organisations de la région. Ce même discours d'enfants pourrait également jouer un rôle majeur pour mieux reconnaître les pères dans les politiques sociales élaborées par différentes instances.

Regards de pères...

« Enfin quelque chose pour nous », un témoignage entendu fréquemment et qui exprime le besoin des pères d'être reconnus. L'implication des pères dans le projet, leur présence dans des situations d'apprentissage avec leurs enfants, leur présence aux événements proposés à travers le projet et la fierté qu'ils dégageaient le démontrent bien.

Pour eux, la relation d'apprentissage se vit d'abord au cœur d'expériences concrètes avec leurs enfants durant lesquelles ils partagent leurs savoirs. Ces derniers sont très variés, allant de la maîtrise d'habiletés physiques, au développement de champs d'intérêt et à l'éducation à certaines valeurs qu'ils considèrent importantes. La réussite scolaire en fait partie sans pour autant en être la prédominance.

Pour plusieurs, leur préoccupation première porte davantage sur les moyens que leurs enfants se donnent pour prendre leur place à l'école que sur les résultats scolaires. Et souvent, les difficultés qu'ils ont eux-mêmes rencontrées à l'école font qu'ils ne se sentent pas compétents, particulièrement pour accompagner leurs enfants.

L'enquête sur le point de vue des pères nous le confirme, ceux que nous avons rejoints considèrent leur rôle important. Elle met en valeur, entre autres, les volets de l'engagement paternel, du plaisir ressenti dans la relation père-enfant, de la stimulation à la persévérance et de la place centrale que prend le rôle de père dans la vie de ces hommes. D'autre part, l'implication des pères dans la réussite scolaire de leurs enfants semble directement reliée au degré d'engagement paternel, à la qualité de relation père-enfant et au sentiment que l'école valorise et reconnaît l'importance du père dans les apprentissages des enfants.

Surprenant de constater aussi que les pères qui ont tiré le plus d'effets bénéfiques du projet sont des pères peu scolarisés, ayant des revenus plus faibles et étant plus souvent des conjoints ou des beaux-pères. Ils sont souvent considérés comme moins présents pour le suivi de leurs enfants à l'école. Pourtant, les activités proposées dans le projet semblent les rejoindre. N'y aurait-il pas lieu de les explorer et les exploiter davantage?

Au cœur de toute la réflexion sur la réussite scolaire et la persévérance à l'école, les deux parents, le père et la mère, sont importants et peuvent jouer un rôle complémentaire. S'adresser à chacun de façon distincte peut être fort avantageux pour motiver leur implication et mettre en valeur l'importance du rôle de chacun. Une pratique d'autant plus nécessaire lorsque les deux parents ne vivent pas ensemble.

Les pères nous expriment qu'ils se sentent beaucoup plus à l'aise d'intervenir auprès de leurs enfants à la maison. Le milieu scolaire les interpelle peu, à moins d'y trouver une couleur plus masculine, dans l'action...

Regards d'intervenants...

Le projet fait ressortir l'intérêt et l'ouverture des intervenants à donner plus de place aux pères dans leur travail. Ils posent des gestes pour faire reconnaître par leur organisation un espace destiné aux pères dans leur temps de travail. Ils ont été assez convaincus et motivés pour devenir multiplicateurs et susciter l'implication de leur milieu dans le projet *Un père pour apprendre*. Cette force vive est toutefois trop souvent affectée par la disponibilité et la mobilité des intervenants.

L'expérience démontre aussi que chaque milieu rejoint les pères dans le contexte propre de leur mission. L'implication de chacun de ces milieux est un facteur motivant pour les autres milieux. Mais une approche partagée, centrée sur l'importance d'aller vers les pères, de les accueillir et de mettre en valeur leur façon de faire a fait sa marque. Elle s'avère positive et très pertinente pour chaque milieu. Une façon de faire, d'ailleurs, qui a su mobiliser des personnes de plusieurs autres secteurs que ceux de la santé, de l'éducation et du communautaire : culturel, économique, politique, social... Les pères ne sont-ils pas présents dans toutes les sphères de la société?

Les retombées du projet nous démontrent qu'au-delà de l'intérêt et la motivation des intervenants, l'intérêt des gestionnaires et l'engagement du milieu sont nécessaires et indispensables. Ils facilitent la continuité d'une intervention soutenue auprès des pères et en assurent l'ancrage.

De plus, au-delà des intentions, l'intervention auprès des pères s'enracine par l'identification et l'inscription d'objectifs précis dans les programmes, plans d'intervention, plans d'action des différentes organisations concernées.

Les intervenants, réunis en journée « bilan du projet », ont aussi réaffirmé très clairement que la présence d'un projet commun entre les partenaires est nécessaire pour poursuivre la sensibilisation et le développement d'outils dans la foulée de l'émergence de nouvelles actions pour les pères.

Ces pères que l'on décrit comme « difficiles à rejoindre » ont été nombreux à participer aux activités proposées. Ils ont exprimé l'importance qu'avait pour eux de se sentir considérer. Une façon de nous dire « nous sommes là, ajustez vos pratiques ». N'y va-t-il pas de l'amélioration de la qualité de vie des pères, des mères et des enfants ainsi que de toutes les familles qui vivent au cœur des communautés lanaudoises?

ANNEXES

Annexe 1 **La paternité dans Lanaudière –**

Historique de 1994 à 2010

Les premières initiatives ont débuté en 1994 à Cible Famille Brandon, organisme communautaire Famille situé à Ville Saint-Gabriel. Préoccupé par l'absence des pères au sein de leurs activités, l'organisme développa et organisa des sessions d'entraide *Cœur de pères* dans le but de mettre sur pied des activités spécifiques pour rejoindre et regrouper les pères (annexe 1.1, Les sessions d'entraide Cœur de pères).

Les deux premières sessions ont eu lieu en 1995, à l'hiver et à l'automne. À la fin de chacune des sessions, des pères participants ont exprimé clairement le désir et la volonté de poursuivre d'autres activités pour les pères au sein de l'organisme. C'est ainsi qu'est né l'année suivante, en 1996, le Comité des pères de Cible Famille Brandon qui est encore actif aujourd'hui. Vous trouverez en annexe 1.2, le dépliant actuel du comité décrivant son programme, ses objectifs et ses activités.

En 1997, devant l'intérêt soulevé par ces sessions et de nombreuses sollicitations extérieures pour en connaître le déroulement, Cible Famille Brandon a décidé d'écrire et d'éditer un guide d'animation intitulé *Les sessions d'entraide Cœur de pères* (Ferland et Ménard, 1997). Une subvention obtenue de l'Institut Barthélemy-Joliette a permis sa rédaction. Depuis, plus de 170 exemplaires ont été vendus au Québec. Les sessions ont été données à 11 reprises par Cible Famille Brandon et plus d'une vingtaine de fois dans d'autres organismes communautaires Famille de Lanaudière.

En 1998, à la suite de la parution du guide d'animation, le CLSC d'Autray a voulu mettre à profit cette expertise pour son établissement. Il fut décidé de dégager l'organisateur communautaire, coauteur du document, à raison d'une demi-journée par semaine pour permettre aux trois autres organismes communautaires Famille de son territoire de bénéficier de cette expérience.

En juin 2000, l'Agence de la santé de Montréal-Centre a mis sur pied la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* (Forget et Ouellet, 2001) afin de susciter une plus grande reconnaissance des pères dans les interventions. D'une durée de deux jours, les objectifs étaient de sensibiliser les intervenants à la réalité des pères, de développer des habiletés à susciter ou maintenir un plus grand engagement paternel et développer dans leur milieu, en concertation avec les autres ressources, des services et des activités pour les pères.

En raison de son implication active en faveur de la promotion de la paternité, le CLSC d'Autray a été approché pour expérimenter et valider ce nouvel outil en milieu rural. Jusqu'à maintenant, les sessions d'entraide *Cœur de pères* offraient l'opportunité d'agir avec et auprès des pères, mais voilà qu'avec ce nouveau programme de formation, l'opportunité était donnée d'agir auprès des intervenants. Le CLSC accepta et

l'organisateur communautaire mandaté sur le dossier de la paternité reçut la formation pour coanimer la session avec un de ses auteurs.

Des intervenants, au nombre de vingt et un, ont participé à cette formation. Ils provenaient de différents programmes du CLSC, du Centre de réadaptation, d'organismes communautaires Famille et de Centres de la petite enfance. Le bilan en a été très positif. Les participants en sont ressortis plus sensibilisés et plus attentifs à la réalité des pères dans leur milieu. Pour certains organismes, la session est venue renforcer leur motivation à poursuivre des actions concrètes pour rejoindre les pères. Pour d'autres, elle apportait un premier questionnement sur l'importance d'intervenir auprès des pères. Au CLSC d'Autray, elle donna naissance à un comité pluridisciplinaire composé d'intervenants de différents programmes : infirmières, psychoéducateurs, travailleurs sociaux, agents de relations humaines, organisateurs communautaires, chefs de programme Famille. C'est ce comité qui, lors d'une campagne de sensibilisation sur l'importance de la paternité, auprès des intervenants de l'établissement, réalisa quatre affiches de promotion qui ont été vendues à 600 exemplaires chacune au Québec (annexe 1.3, Affiches pour la promotion de la paternité).

À l'automne 2000, devant l'intérêt suscité, le CLSC d'Autray, en collaboration avec Cible Famille Brandon, projeta d'offrir la formation dans chacune des six MRC de la région de Lanaudière. Une subvention de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière a permis d'actualiser ce projet.

Ainsi en 2001, la formation fut redonnée à six reprises dans les MRC de la région de Lanaudière. Pour chaque MRC, un comité de travail composé minimalement d'un intervenant du CLSC et d'une intervenante d'un organisme communautaire Famille était mis sur pied pour organiser la formation. Ce comité avait comme tâches de recruter un groupe de personnes provenant d'organisations différentes et de s'occuper de l'élaboration du contenu et de la logistique de la formation. Les groupes, qui variaient entre 15 et 21 personnes, étaient composés d'environ un tiers d'hommes en moyenne. Quelque 115 intervenants provenant d'organismes communautaires locaux et régionaux (secteurs Famille, Jeunesse, Centre de petite enfance et du Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo) et d'établissements (CLSC, Centre de réadaptation, Centre jeunesse, milieu scolaire) y ont participé.

Afin de soutenir l'implication des participants à la formation, nous avions prévu une demi-journée supplémentaire dans chaque MRC quelque deux à trois mois après la session. Les participants étaient alors invités à venir échanger sur les nouvelles initiatives prises depuis la formation, les bons coups réalisés, les facteurs de réussites et les difficultés rencontrées. Lors de ces rencontres, on explorait également des moyens à mettre de l'avant pour poursuivre l'amélioration de la place donnée aux pères dans les organisations de même qu'à soutenir la motivation des intervenants. Cinquante pour cent des intervenants ayant suivi la session initiale ont participé à ces rencontres. Tous étaient unanimes à reconnaître l'importance de se regrouper pour maintenir et développer de nouvelles initiatives pour les pères. Souvent, lorsque l'on est seul, les idées s'épuisent et devant les difficultés, la motivation s'estompe.

Ainsi, plusieurs comités de concertation ont vu le jour dans les MRC, chacun y allant d'initiatives particulières pour rejoindre les pères. À titre d'exemples, nous retrouvons l'adaptation de lieux physiques (table à langer dans la toilette des hommes, revues plus masculines à l'accueil, ajustement de la correspondance pour identifier le père), la préoccupation d'intégrer un contenu spécifique pour les pères dans certains programmes, campagne de sensibilisation à l'importance des pères, dépliants, documentation, conférence sur la paternité, campagne de sensibilisation où chaque intervenant ou intervenante était invité à apporter une photo de lui-même ou du père de ses enfants, création d'affiches promotionnelles qui, d'ailleurs, ont été diffusées à l'échelle de la province.

En mars 2002, les responsables régionaux de la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* organisent une réunion régionale avec l'ensemble des intervenants qui ont suivi la formation dans le but de s'assurer d'une continuité dans Lanaudière. Quelque 27 intervenants s'y présentent. Au programme : faire un portrait de l'intervention auprès des pères dans la région suite à la formation, les difficultés rencontrées et les moyens à se doter pour maintenir et renforcer l'intervention auprès des pères.

Devant les difficultés rencontrées et le peu de support de leur milieu, les intervenants ont alors exprimé clairement la nécessité de poursuivre d'autres formations sur l'intervention auprès des pères et de garder un lien entre eux pour échanger sur leur pratique, nourrir la motivation, s'outiller et s'encourager mutuellement. Un premier mouvement régional s'amorce et nous assistons au préliminaire de la naissance du Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière. Cinq personnes, provenant des CLSC et d'organismes communautaires, donnent leur nom pour en faire partie. Un premier plan d'action est élaboré. Le CLSC d'Autray accepta alors de libérer la ressource en organisation communautaire une demi-journée de plus par semaine pour l'animation et le suivi de ce comité.

Dans ce plan d'action, il était prévu que le Comité régional mette sur pied une nouvelle session de la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* pour des intervenants de différents milieux provenant des quatre coins de la région. Une formation est également planifiée pour former des multiplicateurs pour animer les sessions d'entraide *Cœur de pères* parmi des intervenants de d'autres organismes communautaires Famille. Ces formations seront données, encore une fois, grâce au support financier de la Direction de la santé publique et d'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière.

Au printemps 2003, devant le nombre d'intervenants impliqués et pour faciliter les multiples tentatives d'instauration de nouvelles initiatives pour les pères, le CLSC d'Autray déposa une nouvelle demande de subvention à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière dans le cadre du programme de subvention en santé publique dans le but de faire une étude sur les besoins et enjeux vécus par les intervenants auprès des pères¹. Le projet est réalisé en collaboration avec l'Université du Québec à

¹ Ferland, Luc, en collaboration avec Carl Lacharité, *Intervenir auprès des pères, préoccupations et enjeux d'intervenants*, CLSC-CHSLD d'Autray, 2004.

Trois-Rivières. Il vise à identifier et analyser, à partir des pratiques d'intervenants, les principales difficultés rencontrées et les forces à mettre de l'avant pour renforcer l'intervention auprès des pères. Le Comité régional, auquel s'est jointe une personne de la Direction de la santé publique et d'évaluation de Lanaudière, accepte de jouer le rôle de comité de suivi tout au long des travaux (annexe 1.4, Intervenir auprès des pères, résumé).

Suite au dépôt du document, le Comité régional organise une première journée régionale sur la paternité en novembre 2004. Au programme : la présentation d'un résumé des principaux enjeux identifiés et deux conférences, l'une portant sur l'impact de la présence du père dans le développement des enfants et l'autre sur la responsabilité parentale au plan légal. Quelque 153 intervenants y ont participé. Ils provenaient des réseaux de la santé, de l'éducation, du milieu communautaire, des centres de la petite enfance, des centres d'emploi et du marché du travail.

Lors de cette rencontre, les participants ont aussi précisé les objectifs du Comité régional de même que sa composition.

Les objectifs retenus étaient de :

- poursuivre la sensibilisation et la formation des personnes de différents secteurs intervenant auprès des pères dans la région de Lanaudière;
- soutenir, susciter et encourager des initiatives locales (MRC) et régionales pour la valorisation du rôle de père dans les différents milieux et interventions;
- promouvoir l'importance de la paternité pour le développement de l'enfant dans la population;
- favoriser la concertation des intervenants et des intervenantes de milieux différents susceptibles de rejoindre des pères.

Les participants reconnaissent l'importance d'un Comité régional, mais soulignent l'importance du support aux forces vives et au dynamisme des organisations et des comités MRC pour maintenir un ancrage indispensable là où se retrouvent les pères et les rejoindre.

Du côté de sa composition, on souhaitait un comité composé d'intervenantes et d'intervenants impliqués, représentant les six comités MRC et provenant du réseau de la santé, de l'éducation et du milieu communautaire.

Suite à ce colloque, les principales activités du Comité régional ont été les suivantes :

- En 2005, formation sur « L'impact de la présence du père dans le développement de l'enfant » par Daniel Paquette, offerte à trois intervenants par territoire de MRC provenant de trois organisations différentes : CLSC, organismes communautaires Famille et autres organismes (ex. centre de la petite enfance, Centre Résidentiel Communautaire Joliette-Lanaudière, Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo, Centre de réadaptation Les Filandières, réseau de l'éducation).
- Novembre 2006, organisation d'une seconde journée régionale sur l'intervention auprès des pères, les pratiques en cours dans nos milieux et des pistes d'amélioration à mettre de l'avant (125 participants).
- À l'occasion de cette journée, réalisation d'un documentaire vidéo : « Témoignages de pères, avant de monter sur le pont ». Différents pères viennent témoigner de la satisfaction ou de l'insatisfaction qu'ils tirent de leur expérience d'utilisateur de services ou de participants à des activités. Un outil qui suscite la réflexion entre intervenants sur la place faite aux pères dans les services et activités qui les concernent.
- Au printemps 2007, préparation et présentation du projet *Un père pour apprendre* accepté en juin 2007.
- Réalisation, entre 2007 et 2010, du projet *Un père pour apprendre*, initialement prévu pour deux ans, mais étendu sur trois.
- 2009-2010, année de reconnaissance. Au cours de la troisième année du projet *Un père pour apprendre*, le Comité régional s'est particulièrement démarqué sur le plan provincial par la réception de trois prix provinciaux : Mention d'honneur, catégorie Partenariat, au prix d'excellence du Ministère de la santé et des services sociaux, prix Paternité de l'Association de la santé publique du Québec (ASPQ) et le prix Hommage du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP) remis à Luc Ferland, chargé de projet *Un père pour apprendre*.
- Mai 2010, journée bilan régional du projet et perspectives 2010-2013 du Comité régional qui marque officiellement une nouvelle étape pour le Comité régional et les comités MRC (annexe 1.5, Comité régional, points forts et difficultés 2007-2010; annexe 1.6, Comité régional, priorités 2010-2013).

N. B. : Tout au long de son parcours que ce soit pour les recherches, les formations et les journées régionales, le Comité régional a reçu un soutien financier de différents programmes de la Direction de la santé publique et d'évaluation de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière.



Annexe 1.1

Les sessions d'entraide

Cœur de pères

Cible Famille Brandon

Le père pourvoyeur a été notre modèle d'identification pendant longtemps... Qu'advient-il aujourd'hui de notre rôle de père?

Dans nos situations de père les plus diversifiées : père en couple, père de garde partagée, père monoparental, père de fin de semaine, père substitut, père de famille recomposée... un point commun nous démarque : le trop grand silence qui entoure notre expérience, un silence qui laisse un vide, qui nourrit toutes sortes d'attentes et de préjugés à notre égard, qui laisse croire en notre absence... qui parfois la provoque même.

Pourtant nos paternités sont bien vivantes, mais vécues dans l'ombre. Nos enfants nous tiennent à cœur et nous sommes tous porteurs de cette nouvelle identité de père qui nous habite. Laissés à nous-mêmes, la société nous laisse croire que nos habiletés sont innées comme si nos questionnements, nos insécurités, nos maladresses n'avaient pas leur place, le droit d'exister. Parlons alors de la corvée d'être père, plutôt que du plaisir de nos paternités.

Dans le but d'offrir un lieu d'échange entre pères, un projet est né à Saint-Gabriel-de-Brandon, région de Lanaudière, dans un organisme communautaire qui vise au mieux-être de la famille « Cible Famille Brandon. » : **les sessions d'entraide « Cœur de Pères »**. Il s'agit d'une série de huit rencontres, abordant différents thèmes qui touchent la paternité et basées sur l'entraide entre pères. Une série de huit rencontres qui offrent aux pères l'occasion de partager entre eux et renforcer la confiance en leur rôle...

1. 1^{re} partie : présentation des participants, ébauche de la murale, présentation de la session, les objectifs, le déroulement, la démarche d'entraide, les objectifs de chacun des participants.

2^e partie : « Moi comme enfant...»

Avant d'être un père, j'ai été moi-même le fils d'un père. Échange sur les influences de mon père à partir d'un petit questionnaire sur le thème.

2. Pères d'aujourd'hui...

Visionnement du documentaire « Pères enjeux », qui présente différentes facettes de la paternité d'aujourd'hui abordées dans la session.

3. Mes enfants qui sont-ils?

Les caractéristiques et les besoins des enfants, ce que j'apprécie le plus, ce que je trouve plus difficile. Questionnaire « Mes enfants qui sont-ils »

Réflexion sur mon rôle auprès d'eux...

4. Père et fier de l'être.

Portrait de ma paternité. Montage d'images sur différents aspects importants qui touchent mon cœur de père. Présentation devant le groupe et par la suite à la coéquipière et aux enfants.

5. Nos réactions trop vives.

Ce qui me fait réagir, « sauter ma coche », en prendre conscience et approfondir des pistes d'amélioration à l'aide de la vidéo « Les mots qui tuent ».

6. Coéquipiers père-mère, « pas toujours facile »...

Les besoins des enfants concernant la relation père-mère, bilan de nos forces et de nos difficultés.

7. Coéquipier père-mère, « oser exister, laisser l'autre exister ».

À l'aide de jeux de rôles, explorer des moyens concrets pour améliorer la relation de coéquipier entre le père et la mère.

8. 1^{re} partie : l'impact de l'enfant dans le développement de l'enfant. La dimension éducative du jeu. Présentation d'une conférence de Daniel Paquette et échange.

2^e partie : à l'aide d'un questionnaire, bilan et évaluation de la session, le déroulement, ce que chacun en retire le plus, la continuité souhaitée, etc.

Luc Ferland, père-animateur

LE COMITÉ DES PÈRES

Depuis 1996, le Comité des pères de Cible Famille Brandon est un groupe de papas impliqués bénévolement à la Maison de la famille.

Dans un climat d'entraide et de soutien, le Comité des pères organise des activités spéciales pour tous papas désireux de :

- ⇒ partager ses expériences;
- ⇒ s'entraider entre pères;
- ⇒ promouvoir l'importance du rôle de père.

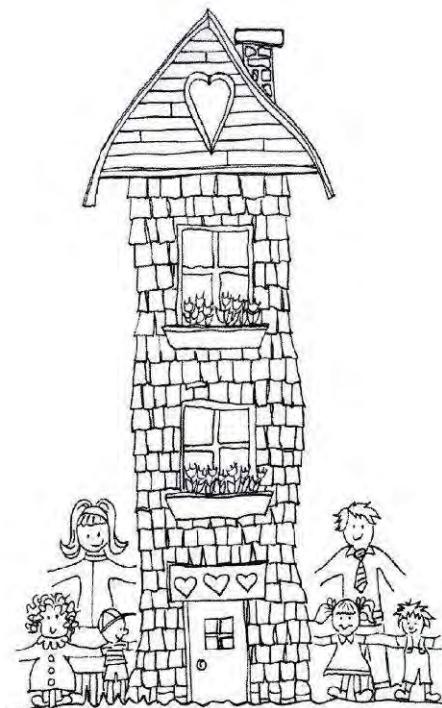
LES ACTIVITÉS POUR LA PROMOTION DE LA PATERNITÉ

À chaque année, le Comité des pères est à l'affût d'événements locaux, régionaux ou provinciaux pour faire la promotion de la paternité et mettre en valeur l'expérience des pères.

Ainsi, à titre d'exemple, à l'automne 2009, le comité invite les pères à une **soirée de consultation sur la conciliation Famille-Travail -Étude**, dans le cadre de l'élaboration d'une politique régionale sur la question, par la Conférence régionale des élues, de Lanaudière.

Pour soutenir le comité, vous pouvez vous procurer des **articles promotionnels** à l'effigie du Comité des pères, tels que des chandails, des épinglettes et des tasses. Un disque compact est également en vente avec une chanson composée et interprétée par des membres du Comité des pères.

Annexe 1.2 Dépliant



POUR NOUS REJOINDRE

**Comité des pères
de Cible Famille Brandon**
15, rue Monday
St-Gabriel-de-Brandon, Qc. J0K 2N0
Téléphone : 450-835-9094
Télécopieur : 450-835-3935
Courriel : cfb@persona.ca
Site internet : www.ciblefamiliebrandon.com

COMITÉ DES PÈRES

**GROUPE D'ENTRAIDE
ET DE PROMOTION
DE LA PATERNITÉ**

2009-2010



« Les enfants ne demandent pas notre performance, mais notre présence. »



**Cible Famille
Brandon**

LES ACTIVITÉS ENTRE PÈRES

♦ Les cafés-rencontres

Selon le thème, ces activités offertes par le comité des pères s'adressent aux futurs papas, aux pères, aux beaux-pères ou aux grands-pères qui désirent échanger et partager leur expérience.

♦ Session Coeur de pères



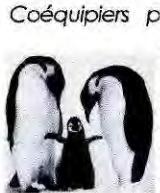
HUIT RENCONTRES EN SOIREE SPÉCIALEMENT POUR LES PÈRES*.

Être père, c'est une grande aventure! Nos enfants nous appartiennent beaucoup de fierté et de joie, mais parfois aussi des inquiétudes et des questions.

Animées par un père et une mère, ces rencontres offrent aux pères un temps pour parler avec d'autres pères de ce qu'ils vivent, s'entraider et devenir plus confiants dans leur rôle auprès des enfants. Les sujets abordés : la relation avec mon propre père, la communication avec mon enfant, le partage avec la mère (que l'on soit en couple ou non), mes bons coups, mes difficultés et l'importance de ma présence pour mon enfant.

♦ Session coéquipiers père-mère

QUATRE RENCONTRES EN SOIREE POUR LES MÈRES ET LES PÈRES*.



Coéquipiers père-mère : oser exister et laisser l'autre exister, pas toujours facile! En mettant les enfants au centre de la démarche, la session vise à identifier les forces et les difficultés de coéquipiers, de même que les moyens pour mieux vivre la vie d'équipe comme père et comme mère. Cette session d'entraide s'adresse aux pères et aux mères vivant différents contextes familiaux.

* Les inscriptions sont ouvertes et les sessions démarrent lorsqu'il y a un minimum de 6 à 8 participants.

LES ACTIVITÉS PÈRES-ENFANTS

Toutes ces activités sont une occasion de nous amuser avec nos enfants et vivre des bons moments entre pères. En tout temps, si papa ne peut pas être là, un autre homme significatif (oncle, grand-père, ...) peut accompagner l'enfant.

♦ Activités pères-enfants ou pères-ados au gymnase

Les papas sont invités à venir s'amuser avec leurs enfants, âgés de 3 ans et plus, en pratiquant des sports comme le kin ball, badminton, trampoline, hockey cosom, etc.

Les vendredis soirs, aux deux semaines

Au gymnase de l'école secondaire Bermon

Pour connaître les dates, communiquez avec Jean-Pierre Gauthier au 450-835-3063. C'est gratuit!

Débute vendredi, le 25 septembre 2009, à 19 h

♦ Matinée menuiserie

Noël approche, venez fabriquer un cadeau spécial... Une occasion d'initier votre enfant à la menuiserie et de vivre une activité avec d'autres pères et leurs enfants.

Coût : 5 \$ par famille

Le 28 novembre 2009, de 9 h 30 à 12 h



À la Maison de la famille

Inscription au 450-835-9094 avant le 25 novembre

♦ Cuisiné pères-enfants

Cuisiner, ce n'est pas sorcier... Venez découvrir des recettes faciles à faire avec vos enfants.

Coût : 6 \$ par famille

Le 27 mars 2010, de 9 h 30 à 12 h

À la Maison de la famille

Inscription au 450-835-9094 avant le 24 mars

LES ACTIVITÉS AVEC LES FAMILLES

♦ Rencontre postnatale

Un temps d'échanges entre pères et entre mères sur votre quotidien de nouveaux parents et visite de votre Maison de la famille. C'est gratuit!

Inscription au 450-835-9094. Dates à déterminer

♦ Randonnée pédestre

Invitation aux familles pour une promenade et un pique-nique dans les Sentiers Brandon.

Samedi le 10 octobre 2009, de 10 h à 14 h

Coût : 3 \$ par personne, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Inscription au 450-835-9094 avant le 8 octobre

♦ Sortie d'escalade à Adrénergie

Un voyage pour les enfants de 8 ans et plus avec leurs parents pour faire de l'escalade intérieure. Inclus l'entrée et le transport en autobus.

Dimanche le 31 janvier 2010, de 8 h à 13 h 30

Coût : 12 \$ par personne

Inscription au 450-835-9094 avant le 22 janvier

♦ Activité familiale à Bermon

Venez jouer, en famille, au kin ball, ping-pong, trampoline, etc. au gymnase de l'école Bermon... C'est gratuit!

Vendredi le 7 mai 2010, de 19 h à 20 h 30

♦ Activité Grandeur Nature

Essayez cette activité de recréation médiévale fantastique offerte pour enfants de 4 à 14 ans et leurs parents. Possibilité d'une nuit de camping.

Activité prévue vers la fin-mai. Date à confirmer

Coût : 10 \$ par personne

Inscription au 450-835-9094

Annexe 1.3

Affiches pour la promotion de la paternité



CLSC - CHSLD D'AUTRAY

L'importance des pères dans la réussite scolaire n'est plus à prouver. Mais que faire pour qu'ils s'impliquent davantage et qu'ils trouvent leur place à l'école?

Plein de petits gestes peuvent contribuer à les rendre plus à l'aise et valoriser leur rôle : parmi eux, le simple aménagement physique des lieux.

Une image vaut mille mots!

Nous vous offrons quatre affiches, représentant différentes situations où l'importance de la relation père-enfant est mise en valeur. Elles peuvent être un excellent outil pour appuyer la promotion de la paternité dans votre milieu. Les affiches sur la paternité sont plutôt rares et pourtant la visibilité est très importante.

Ces affiches sont le fruit d'une campagne de sensibilisation sur l'importance du rôle du père, tenue au CLSC - CHSLD d'Autray l'an dernier, dans le cadre de la semaine de la famille. Tous les intervenants et intervenantes étaient invités à apporter une photo, soit d'eux-mêmes comme pères, du père de leur enfant ou de leur propre père, exprimant l'importance de la relation père-enfant.

Les nombreux commentaires d'appréciation nous ont motivés à élargir la diffusion et à en faire profiter des organismes et des établissements, préoccupés de la place du père et de la valorisation du rôle de père. Vous avez sûrement un mur en quelque part...

Vous trouverez ci-dessous un bon de commande pour vous les procurer.

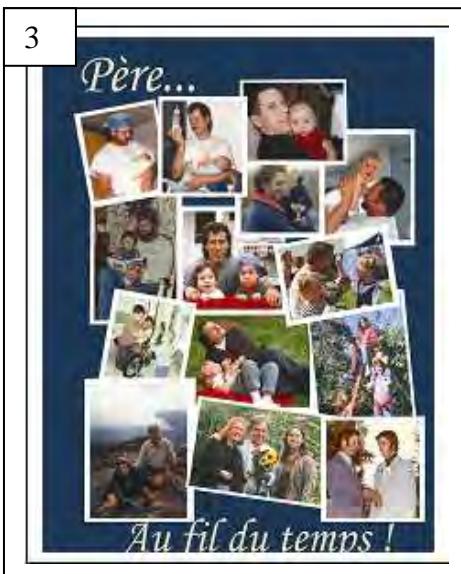
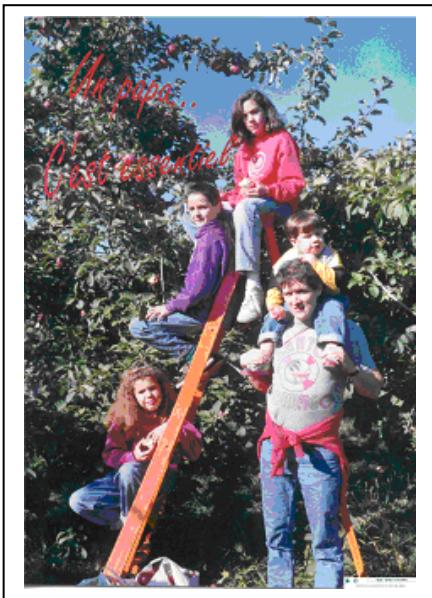
Merci de votre encouragement et de votre participation à la promotion de la paternité.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à communiquer avec :
M. Luc Ferland, au CLSC - CHSLD d'Autray, 450-835-4707 ext. 3411,
luc.ferland@ssss.gouv.qc.ca

Luc Ferland, organisateur communautaire
pour le comité sur la valorisation du rôle de père du CLSC - CHSLD d'Autray

Affiches pour la promotion de la paternité

Le CLSC - CHSLD d'Autray a produit quatre affiches couleur, de format 18 pouces par 24 pouces. Elles sont disponibles pour la modique somme de 3,00 \$ par affiche ou de 10,00 \$ pour un ensemble de quatre.



Annexe 1.4

Intervenir auprès des pères –

Préoccupations et enjeux d'intervenants

L'intervention auprès des pères a fait des pas importants au Québec ces dernières années. De nombreuses initiatives pour la promotion de la paternité et le support aux pères ont vu le jour dans plusieurs régions du Québec : groupes de pères, interventions, études, formations, outils, concertations, documentaires. La nécessité d'intervenir auprès des pères n'est plus à démontrer. Elle se situe dans une mouvance sociale où les rôles des pères et des mères sont à se redéfinir.

De juin 2000 à janvier 2002, quelque 130 intervenants des six MRC de la région Lanaudière, des hommes et des femmes oeuvrant majoritairement dans des établissements du réseau de la santé et dans des organismes communautaires, ont participé à la formation « Pères en mouvement, pratiques en changement », donnée par le CLSC - CHSLD d'Autray, grâce à l'obtention d'une subvention de la Direction de la santé publique de Lanaudière. Huit sessions ont été données dont au moins une dans chacune des six MRC.

Cette formation a généré de nombreuses initiatives dans les différentes MRC : des changements dans les programmes existants, le développement de nouveaux programmes pour les pères, des initiatives personnelles dans le cadre d'interventions individualisées, la mise sur pied de comités pour la valorisation du rôle de pères, la formation de groupes de pères dans des organismes communautaires du secteur famille, la réalisation d'activités de sensibilisation, la mise sur pied de comité intersectoriel et des collaborations entre organismes et établissements de même MRC.

Dans le but d'assurer la continuité, le CLSC - CHSLD d'Autray a présenté un projet de recherche dans le cadre des programmes de subvention en santé publique, auprès des intervenants qui ont suivi la formation. Le projet a pour but d'appuyer le mouvement régional pour la promotion de la paternité et d'outiller les intervenants pour soutenir les initiatives en place pour les pères et en susciter de nouvelles dans chaque MRC.

La présente étude veut mettre en valeur l'expérience des intervenants auprès des pères. Au-delà des besoins des pères et des multiples moyens d'intervention préconisés, qui sont les personnes qui interviennent auprès des pères : leurs perceptions des pères, leur façon de voir la paternité, leurs préoccupations face aux pères, leur pratique auprès d'eux, ont-ils besoin d'être mieux outillés, si oui, en quoi? Les besoins des intervenants masculins sont-ils les mêmes que ceux des intervenantes? Quels sont les facteurs de réussite et les difficultés des intervenants, les besoins de formation? L'organisation des ressources pour les pères est-elle adéquate? Quels sont les enjeux et défis de l'intervention auprès des pères, les recommandations qui en découlent?

Autant de questions sur lesquelles il peut s'avérer fort intéressant d'entendre les propos des intervenants. C'est ce que nous voulons réaliser dans ce projet. Il s'agit d'une recherche-action qualitative, réalisée avec la contribution des différents participants à la formation « Pères en mouvement » donnée dans la région de Lanaudière.

Carl Lacharité, psychologue et professeur agrégé à l'UQTR, a accepté d'agir à titre de consultant. Un comité de pilotage a également été mis en place pour donner des avis sur les orientations et contribuer à la réalisation du projet. Ce comité est formé d'au moins une personne par MRC, provenant d'établissements et d'organismes communautaires, de même que d'une personne de la direction de la santé publique.

Objectifs et plan de la recherche

Tous les intervenants interrogés sur leurs attentes face à cette recherche sont unanimes à souhaiter que cette dernière apporte des éclairages et des outils concrets pour leur intervention auprès des pères. Cette préoccupation nous suit tout au long de la démarche.

Nous entendons poursuivre les objectifs suivants :

- Connaître davantage les caractéristiques et les besoins des intervenants qui interviennent auprès des pères, en tenant compte de différentes variables telles que le sexe et le lieu de pratique.
- Soutenir et alimenter le mouvement régional qui se développe en lien avec la valorisation du rôle des pères et la promotion de la paternité, en continuité avec la formation donnée dans la région « Pères en mouvement, pratiques en changement ».
- Habiliter et outiller les intervenants des organismes et établissements de la région dans leurs efforts de valorisation du rôle des pères :
 - Faire un bilan des changements survenus suite à la formation « Pères en mouvement... »;
 - Soutenir les initiatives en place pour les pères et en susciter de nouvelles dans chaque MRC;
 - Identifier et développer de nouvelles pistes de formation pour les intervenants œuvrant auprès des pères.

Pour ce faire, nous disposons d'informations recueillies chez des intervenants avant, pendant et après la formation « Pères en mouvement... ». Vous trouverez dans la méthodologie les différents outils utilisés pour recueillir les propos des intervenants.

Chacune des dimensions abordées peut influer sur la façon de considérer la paternité et d'intervenir auprès des pères. Nous les avons regroupées en quatre thèmes qui composent les quatre premiers chapitres de la recherche :

- I. La représentation que les intervenants se font des pères
- II. Les préoccupations des intervenants face à la paternité
- III. Les pratiques des intervenants
- IV. Un mouvement qui s'organise, incluant les besoins des intervenants et l'organisation des ressources

Pour chacun des thèmes abordés, nous recueillons d'abord les propos des intervenants. Puis nous en dégagons certaines pistes de réflexions inspirées des informations reçues en faisant référence à certains aspects soulevés dans la littérature.

Dans le chapitre V, nous tentons de mettre en valeur les principaux enjeux et défis qui en découlent de même que des recommandations à mettre de l'avant pour soutenir et poursuivre le développement de l'intervention auprès des pères.

Voici en bref le contenu abordé dans chacun des chapitres :

Chapitre I. La représentation que les intervenants se font des pères

Dans cette première partie, nous explorons la perception des intervenants sur les pères, la représentation qu'ils s'en font. Un profil qui laisse place à la diversité. Les sujets abordés sont :

- Les caractéristiques du père d'aujourd'hui
- Les caractéristiques d'un bon père
- Les forces du père d'aujourd'hui
- Les raisons des pères absents
- Le défi du père d'aujourd'hui
- La loi et les pères

Chapitre II. Les préoccupations des intervenants à l'égard des pères

Nous entendons par préoccupation « ce qui tient les intervenants à cœur, leurs questionnements, leurs inquiétudes, ce qui touche leur sensibilité ». Nous abordons cette dimension à travers les sujets suivants :

- Les attentes des intervenants face à la formation
- Les attentes des intervenants face à la recherche
- Ce que les intervenants retirent de la formation

Chapitre III. Au cœur des pratiques auprès des pères

Ce thème vient mettre en valeur les pratiques actuelles des intervenants auprès des pères. La formation « Pères en mouvement... » a-t-elle favorisé des changements dans les pratiques, dans les milieux? Quels sont les facteurs de réussite que les intervenants tirent de leur expérience? Quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées? Ce qui nous semble important de mettre en valeur? Pour approfondir ce point, nous avons développé les sujets suivants :

- Les types d'interventions auprès des pères avant la formation
- Le portrait et l'analyse de la place des pères dans les différents milieux lors des formations
- Les pistes d'intervention souhaitées lors des formations
- Les changements dans les pratiques
- Les changements dans les milieux d'intervention
- Les facteurs de réussite
- Les difficultés rencontrées

Chapitre IV. L'intervention auprès des pères, un mouvement qui s'organise

Quels sont les besoins des intervenants? En lien avec les pratiques citées précédemment, qu'est-ce qui manque aux intervenants? Quels moyens prennent-ils pour s'améliorer? Pour ce faire, les sujets abordés sont :

- Besoins identifiés « Ce qui nous manque aux intervenants »
- Moyens de ressourcement utilisés depuis la formation
- Formations souhaitées
- Besoins soulevés en lien avec une rencontre régionale

Les milieux sont-ils dotés d'une organisation spécifique pour l'intervention auprès des pères? Où en est rendu le développement, pour aller vers quelle direction?

- Sur le plan local (organismes ou établissements)
- Dans chaque MRC
- Pour l'ensemble de la région

Chapitre V. Les enjeux et les défis des intervenants... Les recommandations qui en découlent

Dans cette dernière partie, nous tentons de mettre en évidence les principaux enjeux et défis que rencontrent les intervenants auprès des pères, à partir des différents thèmes traités dans les chapitres précédents. Nous les avons regroupés autour des thèmes suivants :

- Connaissance des pères
- Des outils pour intervenir
- Y croire et faire confiance aux hommes
- Programmation et activités spécifiques pour les pères
- Liens entre les intervenants
- Présence d'intervenants masculins et témoignage d'autres pères
- L'organisation des ressources humaines et matérielles
- Complicité des mères et des enfants
- Le dynamisme de changement
- Intervenir en tant que femmes
- La mobilité et la provenance des intervenants
- Des pistes de recherche à approfondir

Par la suite, nous avons identifié certaines recommandations à mettre de l'avant pour soutenir et renforcer l'intervention en cours auprès des pères, favoriser la continuité du mouvement existant et l'élargir à d'autres milieux et d'autres régions. Nous les avons regroupées en quatre niveaux :

- Au niveau local
- Au niveau de chaque MRC
- Au niveau de la région
- Au niveau national

En lien avec la préoccupation des intervenants de trouver des moyens concrets pour leurs interventions, vous trouverez, en addenda, quelques pistes qui mettent en valeur certains outils existants et certaines pistes pour en inspirer de nouveau.

De par son approche terrain et son originalité, nous souhaitons que cette recherche exploratoire contribue à consolider l'intervention auprès des pères dans notre région et dans d'autres régions du Québec préoccupées par la paternité. Puisse-t-elle également contribuer à l'avancement des connaissances sur l'intervention auprès des pères et stimuler de nouvelles recherches plus exhaustives encore sur le sujet.

Luc Ferland, agent de recherche
Organisateur communautaire au CLSC - CHSLD d'Autray

Annexe 1.5

Points forts et difficultés rencontrés dans le cadre de l'intervention auprès des pères dans la région de Lanaudière au cours des trois dernières années

A. Les points forts, les bons coups

« *On y croit* »

Au niveau de l'ensemble

- Conviction des participants « *On y croit* »
- Capacité d'organisation
- Une belle reconnaissance des pères, des participants, des collaborateurs
- L'inspiration et la contamination que nous nous apportons entre nous au niveau de l'organisation et de la diversité des initiatives
- Le rayonnement, notre visibilité dans l'ensemble de la population, le message a été entendu (média, site internet)
- Composition diversifiée des comités
- Le leadership de Luc Ferland
- Les activités n'ont pas besoin d'être énormes pour être importantes et rejoindre les pères de façon significative
- Un réseau important de communication entre nous
- L'impact auprès de chacun des pères

Au niveau du Comité régional

- Le projet *Un père pour apprendre*, un projet collectif rassembleur, un levier structurant et mobilisant
- L'enracinement des actions dans chacune des organisations
- La mobilisation et la diversité d'acteurs de différents milieux
- Amélioration au niveau de la communication, circulation des comptes-rendus des réunions
- Notre approche de la paternité, reconnu non pas comme une problématique, mais comme une dimension importante de la vie, reconnue et partagée
- Notre approche d'aller d'abord vers les pères, au cœur de leur réalité du lien père-enfant
- La mise en valeur du potentiel des enfants

Au niveau des comités MRC

- Petits gestes significatifs qui touchent les pères
- Communication entre les comités MRC et le régional

- Créativité d'un comité à l'autre
- Composition diversifiée des comités
- Mobilisation terrain à la base
- L'attachement du comité MRC à la table de petite enfance dans la Matawinie

En regard de certains milieux spécifiques

- Pères plus présents dans les écoles
- La paternité incluse dans le projet clinique en CSSS du Sud
- Les pères participent de plus en plus à la visite familiale du département de périnatalité au CH Pierre-Le Gardeur avant l'accouchement, se sentent pris en considération
- Pères plus souvent interpellés dans nos milieux
- Une attention plus grande est portée aux pères dans certains milieux

B. Les difficultés, les irritants

« Au nombre de partenaires que nous sommes, c'est important de bien clarifier les rôles entre nous »

Au niveau de l'ensemble

- Faible rayonnement sur le plan politique
- Manque au niveau de la diffusion, de la communication de tout ce qui se fait
- En lien avec le partenariat, fonctionnement différent d'un milieu à l'autre
- Le lien entre le régional et les comités MRC : manque de clarté dans les rôles, attentes parfois déçues, besoin de support
- Manque d'information, de diffusion de ce qui se passe au Comité régional, mais aussi d'une MRC à l'autre

Au niveau du Comité régional

- Enjeu au niveau de la continuité du comité avec la fin du projet et le départ de Luc Ferland à la retraite, ça demande une réorganisation
- L'attachement du Comité régional à redéfinir
- Canaux de communication où l'on reçoit souvent la même information, nous portent à négliger certains messages qui peuvent être importants
- L'absence des 0-5 ans dans le projet *Un père pour apprendre*
- Le manque de reconnaissance et la remise en question continue, malgré toutes les retombées, de certaines directions face au Comité régional

Au niveau des comités MRC

- Fragilité au niveau de la composition du comité, l'élargir à d'autres acteurs (CPE, pères bénévoles)
- Éloignement géographique
- Multiplicité des partenaires (ex. deux commissions scolaires en Matawinie)
- Le changement d'intervenants qui apportent un support au fonctionnement
- Multitude des concertations, l'arrimage des différents lieux de concertation

En regard de certains milieux spécifiques

- La difficulté de rejoindre et mobiliser les pères dans certains milieux
- Résistance des milieux pour laisser une place aux pères
- Peu de réceptivité de certains milieux pour l'intervention auprès des hommes
- L'absence de réflexes d'impliquer les pères
- La multitude des écoles, les particularités de fonctionnement de chacune, suivi difficile

Annexe 1.6
Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière –

Priorités 2010-2013

Dans le but de valoriser la paternité et favoriser la participation des pères...

- Sensibiliser, informer, outiller et former les intervenants et les gestionnaires de différents milieux.
- Soutenir, susciter, encourager et diffuser des initiatives locales (MRC) sous-régionales et régionales pour la valorisation et une meilleure reconnaissance du rôle de père dans les différents milieux.
- Soutenir, susciter, encourager les différentes organisations à faire une place spécifique aux pères dans leurs plans d'action, leurs plans d'intervention, leurs activités, leurs services, leurs aménagements...
- Promouvoir dans la population l'importance des pères dans le développement de l'enfant : estime de soi, socialisation, apprentissage, persévération scolaire, etc.
- Favoriser la concertation des intervenants et des intervenantes de différents milieux susceptibles de rejoindre des pères.

Annexe 2

Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière – But et composition

Objectifs du comité

Le Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière existe depuis huit ans. Il est composé principalement d'intervenants et d'intervenantes du réseau de la santé, du réseau scolaire et du milieu communautaire. Il a été mis sur pied dans le but :

- de poursuivre la sensibilisation et la formation des personnes de différents secteurs intervenant auprès des pères dans la région de Lanaudière;
- de soutenir, de susciter et d'encourager des initiatives locales (MRC) et régionales pour la valorisation du rôle de père dans les différents milieux et interventions;
- de promouvoir l'importance de la paternité pour le développement de l'enfant dans la population;
- de favoriser la concertation des intervenants et des intervenantes de milieux différents susceptibles de rejoindre des pères.

Composition du comité

Le comité regroupe des intervenants d'établissements et d'organismes des réseaux de la santé, de l'éducation et du milieu communautaire, de l'ensemble des MRC de la région Lanaudière :

□ Établissements

- CSSSNL, CLSC Montcalm, CLSC Matawinie, CLSC Joliette, CLSC d'Autray
- CSSSSL, CLSC Lamater, CLSC Meilleur, CH Pierre-Le Gardeur
- Commission scolaire des Samares
- Commission scolaire des Affluents
- Myriade, Centre de réadaptation Les Filandières
- Direction de la santé publique et de l'évaluation de Lanaudière

□ Organismes

- Représentants des maisons de la famille
 - Maison de la famille Action Famille Lavaltrie
 - Maison de la famille Parent-Aise, Joliette
- Organismes régionaux
 - Centre d'aide pour hommes de Lanaudière (CAHo)
 - Centre de prévention du suicide de Lanaudière
- l'Association régionale des centres de la petite enfance de Lanaudière (ARCPEL)

Annexe 3

Réussite scolaire et importance du père

➤ Engagement paternel et réussite scolaire

Au cours des dernières années, de nombreux chercheurs se sont intéressés aux effets de l'engagement paternel sur le développement de l'enfant.

De nombreuses études rapportent les effets positifs de l'implication et de la présence des pères sur l'ensemble des sphères de développement de l'enfant dont les habiletés cognitives²⁰, de même qu'au niveau de la réussite scolaire²¹ :

- a) Que l'engagement paternel a un impact positif sur les habiletés cognitives ou intellectuelles des enfants, leur compétence sociale et leur identité sexuelle; (Belsky, 1998; Biller et Solomon, 1986; Parke, 1995; Ricks, 1985; Snarey, 1993);
- b) Que l'engagement paternel à l'adolescence diminue le risque de toxicomanie et de délinquance juvénile et augmente le niveau de scolarité chez les adolescents (Harris et al., 1998);
- c) Que, à l'inverse, l'absence du père ou l'insuffisance des interactions avec celui-ci a pour conséquences une faible estime de soi, des syndromes dépressifs et des troubles du comportement chez l'enfant (pour une recension : Biller et Solomon, 1986; Phares et Compas, 1992; Stevenson et Black, 1988);
- d) Qu'une participation plus active du père aux soins et à l'éducation des enfants peut avoir pour effet de prévenir les mauvais traitements, directement ou indirectement par le biais du soutien offert aux mères (Biller et Solomon, 1986; Quinton et al., 1984).

➤ Projet *Un Père*²² pour apprendre

²⁰ Extrait de : Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C. et Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel, *Revue canadienne de psychoéducation*, 30, 1, 3991

²¹ Amato, P. R. et J. G. Gilbreth (1999). "Nonresident Fathers and children's Well-being", *Journal of Marriage and the Family*, vol. 61, 557-573.

Devault Annie, Carl Lacharité, Francine Ouellet, Gilles Forget, « Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement. », site internet : *Au cœur des familles*, <http://www2.wqtr.ca/hec/site-5%index.php?no-fiche=48>

²² Un père ou une présence masculine significative auprès de l'enfant.

Le choix de notre projet s'inspire des recommandations du rapport « Un Québec fou de ses enfants »²³ qui souhaitait que les campagnes de masse valorisent les aspects positifs du rôle des pères et la promotion de modèles intéressants et réalistes.

Il vise à valoriser l'importance de la présence et du rôle du père dans la réussite scolaire auprès des pères eux-mêmes, leur famille (mères et enfants), le personnel du milieu scolaire de même que la population en général.

En regard des études mentionnées précédemment, nous croyons que notre projet de création artistique *Un Père pour apprendre* contribuera à valoriser chez les pères leur engagement auprès de leurs enfants pour une meilleure réussite scolaire de ceux-ci. Les différents événements pour les pères sont aussi prétextes à des moments opportuns pour sensibiliser le père à son importance pour la réussite scolaire et le sensibiliser à différents moyens pour y arriver.

L'effet d'une telle activité a des répercussions directes sur l'attachement père-enfant et le renforcement du milieu scolaire comme lieu d'appartenance valorisant.

Cette valorisation s'étendra aussi dans la population, en général. Elle sera également présente dans les milieux de travail. Peut-être contribuera-t-elle à faciliter l'assouplissement de certaines conditions de travail et l'amélioration de quelques politiques familiales, municipales et gouvernementales par une meilleure compréhension de cette réalité afin de faciliter l'engagement des pères auprès de leurs enfants.

Il créera même un renforcement des réseaux familiaux autour des œuvres produites (calendrier 2009, recueil de textes, affiches sur la paternité, etc.). Ces œuvres ouvriront aussi les familles au réseau culturel environnant qui proposera une diffusion de ces œuvres dans leurs lieux (bibliothèques, salles d'exposition, musées).

Les différentes activités permettront une réflexion dans le milieu scolaire sur l'importance des pères, l'importance qu'on leur accorde et des pistes d'amélioration à se donner pour une plus grande valorisation de leur rôle.

Luc Ferland, chargé de projet *Un Père pour Apprendre*,
organisateur communautaire CLSC d'Autray

Claire-Élise Tremblay, conseillère pédagogique en adaptation scolaire,
Commission scolaire des Affluents

Claire Livernoche, animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire
(AVSEC), Commission scolaire des Samaras

²³ Groupe de travail pour les jeunes (1991). *Un Québec fou de ses enfants*, Gouvernement du Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux.

Annexe 4

CRÉATION LITTÉRAIRE



Concours *Un père pour apprendre*

Contexte : Développement de la compétence : Écrire des textes variés

Intention : Écrire un texte (récit réel, poème, lettre...) pour démontrer comment un père peut aider son enfant dans ses apprentissages en général et/ou ses apprentissages scolaires (*Un père pour apprendre*).

Sujet : Comment mon père peut m'aider à apprendre?

Destinataire : Le père de l'enfant ou tout autre adulte masculin significatif dans la vie de l'enfant

Tâche : Écrire des textes variés

Phase de préparation :

Activité 1 : Discussion sur le rôle du père dans la vie de son enfant, dans ses apprentissages en général et dans ses apprentissages scolaires (ou d'un adulte masculin significatif dans la vie de l'enfant)

Amorcer une discussion sur le sujet à partir des questions suivantes :

- Quel rôle joue ton père dans ta vie, que fait-il pour toi?
- Quelle est l'importance de ton père dans ta vie?
- Qu'est-ce qu'un père peut montrer, enseigner à son enfant?
- Comment ton père t'aide-t-il dans tes apprentissages scolaires?
- ...

Pendant la discussion, des notes collectives pourraient être prises par l'enseignante, l'enseignant afin de garder des traces de ce qui a été rapporté. Cet aide-mémoire servira pour l'activité lors de la phase de réalisation. Ces notes pourraient être remises avec les textes pour les suites du projet.

Activité 2 : Lecture d'un ou de quelques écrits mettant en scène un père – ou un autre adulte – et son enfant (textes, albums, romans...)

Lire à haute voix aux élèves au moins une des œuvres littéraires proposées (texte, album, roman...). Voir la liste plus loin.

Apporter tout le soutien nécessaire à la compréhension (mots difficiles, expressions...).

Animer une discussion sur le rôle du père (ou de l'adulte significatif) dans le texte lu.

- Quel est son rôle par rapport à l'enfant?
- Quel genre de relation s'établit entre les deux personnages?
- Comment l'adulte aide-t-il l'enfant?
- ...

L'aide-mémoire débuté à l'activité 1 de la phase de préparation pourrait être complété à la suite de cette deuxième discussion.

Phase de réalisation :

Écriture du texte ayant pour thème *Un père pour apprendre*.

Planification :

- Lire aux élèves le projet d'écriture (le concours et ses règlements).
- S'assurer que tous les élèves aient bien saisi les enjeux du projet d'écriture et, au besoin, rappeler l'intention d'écriture.
- Demander aux élèves d'écrire, en quelques mots seulement, leurs idées sur une fiche de planification (de quoi parleront-ils?). Se servir de l'aide-mémoire réalisé dans la phase de préparation.
- Faire échanger les élèves, deux par deux, sur le contenu de leur texte avant de commencer leur mise en texte. Suite à cet échange, l'élève pourrait ajouter des idées sur sa fiche de planification.
- Mettre à leur disposition tous les outils et ouvrages de référence habituels (liste de vérification, liste orthographique, affiches, dictionnaire, grammaire ou codes grammaticaux, tableaux de conjugaison...) et des modèles de texte (récit, poème, lettre...) qui pourraient être aidant pour les élèves.

Mise en texte :

- Inviter les élèves à rédiger individuellement leur brouillon en se référant à leur fiche de planification.
- Demander aux élèves d'écrire à double interligne pour faciliter la révision et la correction.
- Puisqu'une période de correction de l'orthographe sera réservée plus tard, encourager les élèves à se concentrer sur les idées qu'ils veulent transmettre.

(L'enseignante, l'enseignant pourrait rencontrer, en sous-groupe, les élèves qui semblent éprouver des difficultés à démarrer leur production afin de générer une tempête d'idées avec eux).

- À la fin de la période, demander aux élèves de se placer deux par deux et d'écouter la lecture du texte de l'autre élève (et vice versa) afin de lui fournir des commentaires sur la clarté de ses idées. Ils pourront ainsi incorporer dans leur texte, lors de la révision, les suggestions reçues qu'ils jugeront pertinentes.
- Suite à cela, ramasser les copies des élèves pour en faire une lecture afin de relever les éléments du projet qui pourraient être retravaillés par les élèves et fournir l'orthographe des mots qui n'ont pas fait l'objet d'apprentissage chez vos élèves.

Révision :

- Attirer l'attention des élèves collectivement et/ou en petits groupes sur les aspects du projet d'écriture qui n'ont pas été respectés lors de la rédaction du brouillon afin qu'ils apportent les modifications nécessaires. Donner leur le support nécessaire. Ils pourront aussi, si tel est le cas, incorporer les suggestions données auparavant par le pair qui a lu son texte si l'enfant juge les suggestions reçues pertinentes.

Correction :

- Maintenant que le texte a été révisé, inviter les élèves à corriger l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.
- Leur demander de laisser les traces habituelles (code d'autocorrection) et d'utiliser les outils de correction qui leur sont familiers (liste de vérification, liste orthographique, affiches, dictionnaire, grammaire ou codes grammaticaux, tableaux de conjugaison...).
- Ramasser les copies des élèves, noter les aspects (au niveau orthographique) qui devront être retravaillés avec les élèves avant la mise au propre. Ces aspects seront retravaillés avec tout le groupe, en sous-groupes ou individuellement.

Mise au propre :

- S'assurer que toutes les corrections ont été apportées avant d'inviter les élèves à mettre au propre leur texte.
- Leur demander de porter une attention particulière à la calligraphie et de soigner leur présentation (si le texte est transcrit à la main).
- La transcription terminée, inviter les élèves à relire leur texte afin de s'assurer qu'ils n'ont rien oublié en copiant leur texte au propre.

Retour :

- Discuter avec les élèves des difficultés rencontrées à l'écriture du texte. Leur faire partager les stratégies utilisées et celles qui auraient pu contribuer à les aider.
- Discuter aussi des éléments d'apprentissage et des éléments de satisfaction.
- Les difficultés / facilités à parler de son père.

Diffusion... (facultative)

- Les textes pourraient être présentés d'une façon quelconque pour être remis lors de la fête des Pères (encadrer le texte illustré, le joindre à une carte...)
- Un recueil de textes pourrait être constitué. Trouver un titre à celui-ci et décider des modalités de diffusion.
- ...

Quelques suggestions d'œuvres littéraires pouvant servir lors de l'activité 2 de la phase de préparation (à vous de choisir celle qui sera lue ou celles qui seront lues) :

- ✓ Papa est un dinosaure de Bruno Saint-Aubin (livret de lecture)
- ✓ Jamais, je ne t'oublierai de Robert Munsch (album)
- ✓ L'oiseau des sables de Dominique Demers (album)
- ✓ Bon hiver, mon petit ourson chéri! de Alain M. Bergeron (album)
- ✓ Au lit, petit monstre! de Mario Ramos (album)
- ✓ N'aie pas peur! de Jeanne Willis (album)
- ✓ Pépé, Flox et les chaussettes de Marisol Sarrazin (un grand-père) (livret de lecture)
- ✓ Un monstre dans les céréales de Marie-Francine Hébert (roman)
- ✓ Le nul et la chipie de François Barcelo (un grand-père) (roman)
- ✓ Max va à la pêche avec son père de Dominique de Saint-Mars (petite bande dessinée de la collection Max et Lili)
- ✓ Juliette et son papa de Doris Lauer (album)
- ✓ Hello Kitty une journée avec papa de Mark McVeigh (album)

Préparé pour le projet « Un père pour apprendre » par :

M. Réal Ouellet, conseiller pédagogique en français au primaire

Commission scolaire des Samarés

Octobre 2007

Annexe 5



*Ce document a pour but de venir en aide aux enseignantes et enseignants qui désirent vivre le projet **Un père pour apprendre** avec leurs élèves. Il s'agit d'une proposition qui peut être modifiée ou bonifiée.*

« UN PÈRE POUR APPRENDRE »

RÉALISER UNE CRÉATION PLASTIQUE PERSONNELLE OU MÉDIATIQUE.

« *L'image plastique médiatique permet de réaliser une **image pour communiquer** et pour envoyer un message univoque, objectif, et conceptuel. C'est très important que le spectateur comprenne vraiment clairement ce que j'ai voulu exprimer.*

*L'image personnelle, de son côté, permet de réaliser une **image pour s'exprimer** et il n'est pas essentiel que le spectateur y décode un message quelconque.* »

Intention pédagogique : Démontrer comment un père peut aider son enfant dans ses apprentissages.

Destinataire : Le père de l'enfant, l'enseignante ou l'enseignant, les pairs ou toute personne qui aura à apprécier la création de l'élève.

Tâche : réaliser une création plastique médiatique ou personnelle selon les trois étapes associées à la démarche de création artistique :

Inspiration, Élaboration, Mise en perspective

Phase de préparation : *(inspiration)*

Activité 1 : Amorcer une discussion sur le sujet à partir des questions suivantes :

- Quel rôle joue ton père dans ta vie, que fait-il pour toi?
- Quelle est l'importance de ton père dans ta vie?
- Qu'est-ce qu'un père peut montrer, enseigner à son enfant?
- Comment ton père t'aide-t-il dans tes apprentissages scolaires?
- As-tu déjà fait un dessin ou une réalisation artistique pour ton père?
- ...

Pendant la discussion, une carte d'exploration d'idées peut être élaborée en co-construction, cette dernière permettra de garder des traces de ce qui a été rapporté et servir de déclencheur lors de la réalisation.

Activité 2 : Courte présentation d'un artiste relatant l'importance de son père dans sa démarche de création (texte, vidéo, extrait sonore ou œuvre commentée)

<http://www.majisme.nl/fr/biografiefr.htm>

[http://www.monsieur-biographie.com/celebre/biographie/raphael_\(peintre\)-7506.php](http://www.monsieur-biographie.com/celebre/biographie/raphael_(peintre)-7506.php)

<http://beethoven.site.uottawa.ca/MalerBochmann/French-Text-Homann.htm>

Phase de réalisation : (Élaboration)

À partir des éléments de la carte d'exploration d'idées, se questionner et discuter avec les autres élèves de la classe sur les moyens à utiliser pour faire ressortir les intentions fortes, cibler ce qui rendra le message clair pour le destinataire, quels matériaux utiliser et autres éléments utiles pour le projet. Il est important, tel que stipulé dans le programme de formation en arts, que l'enseignante ou l'enseignant, s'assure que :

- L'élève exploite des idées de création inspirées par la proposition.
- L'élève exploite des éléments du langage, de techniques et d'autres catégories de savoirs propres à la discipline artistique.
- L'élève organise les éléments résultant de ses choix.

L'enseignante ou l'enseignant peut rencontrer les élèves qui semblent éprouver des difficultés à démarrer leur production afin de s'assurer de la compréhension de ceux-ci et que la proposition de départ soit bien respectée.

Phase d'intégration : (Mise en perspective)

À cette étape, l'élève finalise sa réalisation, il peut apporter des ajustements à sa réalisation, il tente de mettre en valeur certains éléments et le cas échéant, maintient ses choix.

Retour réflexif :

- Discuter avec les élèves des difficultés rencontrées dès le tout début de la proposition de création. Leur faire partager les stratégies utilisées et celles qui auraient pu contribuer à les aider.
- Discuter aussi des éléments d'apprentissage et des éléments de satisfaction.
- Inviter des adultes de l'école ainsi que des élèves d'autres classes afin de voir si l'intention et la compréhension de l'œuvre réalisée sont communes à tous.

Diffusion :

- Les œuvres, même si elles ont été réalisées pour le concours, pourraient être exposées pendant une certaine période de temps ou spécialement lors d'une activité à l'école.
- Discuter avec les élèves de la possibilité de reproduire la réalisation pour en faire une carte de souhait pour la fête des Pères ou comment la mettre en valeur à cette occasion.
- Insérer la réalisation dans le portfolio de présentation de l'élève (après l'étape du jugement des œuvres en février-mars par les comités de pères).
- Photographier ou numériser les créations des élèves et utiliser le site web de l'école afin de rendre disponible au plus grand nombre possible de parents et d'amis.

Préparé pour le projet « Un Père pour apprendre » par :

M. Richard Ayotte, conseiller pédagogique en arts

Commission scolaire des Samarès – Novembre 2007

ANNEXES

Pistes supplémentaires :

La proposition de création doit respecter les intérêts, les goûts et les émotions de l'élève. L'enseignant doit être prudent dans sa façon de présenter la proposition de création afin de ne pas tomber dans le modèle unique pour tous.

Nous vous proposons donc de lire le document **1 en annexe**.

Le projet de création artistique *Un père pour apprendre* peut se vivre de différentes manières avec différents matériaux ou outils.

À titre indicatif nous suggérons : **en annexe 2**

- Dessin (gouache, pastel, feutre ou autre)
- Collage (à partir d'éléments créés et découpés par l'élève, à partir de revue ou catalogue, photo-roman, etc.)
- Scrapbooking
- Utilisation des TIC et de certains logiciels libres ou gratuits disponibles dans les écoles (manipulation de l'appareil photo numérique, modification d'images avec des logiciels comme Paint, TuxPAint, ou Photofiltre et création de dessin assisté par ordinateur avec le logiciel LopArt ou Art Rage disponible en version démo.)

Des fiches sur différentes techniques et manipulations en lien avec le programme de formation en arts plastiques sont également disponibles auprès de votre conseiller pédagogique. Voir un exemple **en annexe 3**.

ANNEXE 1



Il était une fois un petit garçon qui allait à l'école. Il était vraiment petit et l'école était très grande.

Mais lorsqu'il se rendit compte qu'il pouvait entrer directement dans sa classe en arrivant de dehors, il fut très content. L'école ne lui semblait alors plus aussi grande qu'avant.

Un bon matin, le petit garçon allait à l'école depuis déjà quelques temps, son enseignante dit à toute la classe : « Aujourd'hui, nous allons dessiner. »

Il savait dessiner toutes sortes de choses : des tigres et des lions, des poules et des vaches, des trains et des bateaux, et encore. Il sortit ses crayons de couleur et se mit, dès lors, à dessiner.

Mais son enseignante ajouta alors : « Attendez, nous ne sommes pas encore prêts à commencer! » Puis, elle attendit que tous ses élèves la regardent avant de poursuivre.

« Très bien » dit-elle. « Nous allons dessiner des fleurs. »

« Parfait », se dit le petit garçon. Il adorait dessiner des fleurs. Il lui arrivait souvent d'en dessiner pour sa maman. Il se mit donc à en dessiner de très belles, des roses, des tulipes, des orangées, des bleues...

Encore une fois, son enseignante dit : « Attendez! Je vais vous montrer comment faire. »

Elle dessina une fleur rouge avec une tige verte.

« Voilà comment on dessine une fleur. », ajouta-t-elle. « Vous pouvez maintenant commencer à dessiner. »

Le petit garçon examina la fleur qu'elle avait dessinée. Puis il regarda les siennes. Il aimait mieux les siennes, mais... il n'en dit rien. Il retourna sa feuille de papier et dessina une fleur comme celle que son enseignante avait dessinée : rouge avec une tige verte.



Quelques jours plus tard, le petit garçon ouvrit la porte de la classe tout seul et entra. Et l'enseignante leur dit alors : « Aujourd'hui, nous allons travailler l'argile. »

« Super! », se dit le petit garçon. Il aimait travailler l'argile. Il avait souvent travaillé ce matériel avec son papa et il était très bon pour réaliser toutes sortes de formes.

Il avait déjà réalisé des serpents et des bonhommes de neige, des éléphants, des souris, des voitures et des camions, et encore. Et rapidement, il se mit à rouler sa boule d'argile et à la modeler.

Mais son enseignante s'exclama : « Attendez! Nous ne sommes pas encore prêts à commencer! »

Et elle attendit que tous ses élèves la regardent attentivement.

« Très bien », continua-t-elle. « Nous allons faire une assiette. »

« Parfait », se dit le petit garçon. Il aimait faire des assiettes. Il en avait déjà fait quelques-unes pour sa maman. Il se mit au travail et fit plusieurs assiettes de différentes formes et de différentes grandeurs.

Puis son enseignante ajouta : « Attendez! Je vais vous montrer comment faire. »

Et elle leur montra comment faire une assiette creuse.

« Voilà », s'exclama-t-elle. « Vous pouvez maintenant commencer. »

Le petit garçon regarda l'assiette de son enseignante puis la compara aux siennes. Il préférait ses assiettes à celle de son enseignante. Mais il n'en dit rien pour ne pas lui déplaire. Il reprit son argile, en refit une grosse boule et copia le modèle de l'assiette de l'enseignante.

Elle était creuse.

Et le petit garçon apprit très vite à attendre, à regarder, et à tout faire de la même façon que son enseignante. Et il cessa très vite de faire des choses à sa propre façon.

Puis, un bon jour, la famille du petit garçon déménagea dans une autre ville et il dut alors fréquenter une autre école. Cette école-là était encore plus grande que l'autre. Et il ne pouvait pas entrer directement dans sa classe. Il devait monter de longs escaliers et parcourir de longs corridors avant d'arriver à sa classe.

Et, le premier jour où il y alla, sa nouvelle enseignante dit : « Aujourd'hui, nous allons faire un dessin. »

« Parfait », se dit le petit garçon et il attendit que son enseignante lui montre comment faire. Mais celle-ci ne dit alors rien de plus et elle se mit à circuler dans les rangées.

Lorsqu'elle arriva tout près de notre petit garçon, elle lui dit : « Tu n'as pas envie de dessiner aujourd'hui? »

« Mais oui » dit-il. « Qu'est-ce que je vais dessiner? »

« Je ne le sais pas », lui répondit-elle. « C'est ton choix, tu as sûrement des talents pour le dessin. Nous allons voir lorsque tu auras terminé. »

« Comment dois-je faire? » dit le petit garçon.

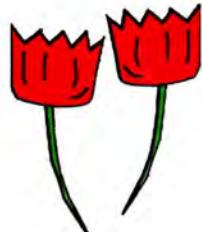
« Comme tu veux », lui dit-elle.

« De quelle couleur? », demanda-t-il.

« À toi de choisir », lui répondit-elle. « Si tous mes élèves dessinaient la même chose, de la même couleur, je ne pourrais jamais savoir qui a dessiné quoi! »

« Je ne sais pas », ajouta le petit garçon.

Et, il se mit à dessiner une fleur rouge avec une tige verte...



ANNEXE 2

Logiciels suggérés :

Microsoft Paint (disponible avec Windows XP)

TuxPaint (installé sur les postes de votre école)
<http://www.tuxpaint.org/?lang=fr>

Photo Filtre (installé sur les postes de votre école)
<http://photofiltre.free.fr/download.htm>

Lop Art (disponible en version démo)
http://lopert.net/lopert_03/lopert.html

Art Rage (disponible en version démo)
<http://www.ambientdesign.com/artrage.html>
<http://www.ambientdesign.com/artragedown.html> (Téléchargement)

ANNEXE 3

Techniques et matériaux

Dessin

Batik

Matériaux :

- 2 craies de cire ou pastels gras
- 2 cartons blancs
- 2 brosses
- 2 encres de couleurs diluées ou non ou gouache en pain transparente

Mise en forme :

1. Dessiner l'image à la craie de cire en pressant fortement.
2. À l'aide de la brosse, recouvrir en entier le dessin d'encre ou de gouache.

Note :

On peut obtenir plusieurs variantes à cette technique : tracer les lignes « contour » au crayon feutre, ajouter du sel sur la surface humide, essuyer l'encre avec un tampon texturé, etc.



*Andrée-Caroline Boucher, c.p. d'arts plastiques, Service national du RÉCIT en arts, <http://recit.csp.ac.ca>
Fiche 1*



Annexe 6 Documentaire *Un père pour apprendre – Pistes d'animation*

➤ Avec des pères

Le documentaire peut être un outil précieux pour mettre en valeur et renforcer l'importance du père auprès de ses enfants et dans la famille.

1. Chacun des participants est invité à se présenter en précisant le nombre, l'âge et le sexe de ses enfants et en partageant un aspect, quelque chose qui lui tient à cœur dans sa paternité.
2. Synthèse des différents points soulevés en introduction au documentaire qui met en valeur différentes dimensions de la paternité d'aujourd'hui.
3. Visionnement.
4. Suite à la présentation du DVD, qu'est-ce qui vous a plus le touché, ce qui vous a rejoint le plus dans votre expérience?
5. On peut revenir sur les différents thèmes abordés :
 - La présence du père;
 - Les changements de rôle;
 - L'importance du lien père enfant;
 - La perception que les enfants ont de leur père et l'inverse;
 - Le rôle particulier du père dans le développement de l'enfant;
 - La place du père dans les interventions.
6. Si vous aviez à compléter le documentaire, quel thème aimeriez-vous ajouter ou aborder davantage, différemment?
7. Ce que la rencontre m'interpelle à mettre davantage en valeur?

➤ Avec des intervenants et intervenantes

Le documentaire se veut un outil pour mettre en valeur l'importance du père, questionner les pratiques et nommer des pistes d'action concrètes pour améliorer la place du père dans les interventions.

1. Le documentaire est présenté comme une fresque de la paternité d'aujourd'hui.
2. Visionnement.
3. Questions ou réflexions que le documentaire soulève en lien avec ma pratique?
4. La place des pères est-elle reconnue pleinement dans ma pratique, dans mon milieu?
5. Pistes d'action concrètes pour améliorer l'intervention auprès des pères dans mon milieu, dans ma pratique.

Annexe 7
Un père pour apprendre

Bilan 2007-2009

Par Luc Ferland, chargé de projet

A. Rappel des objectifs du projet.

B. Bilan des activités 2007-2009.

- I. Phase I du projet (2007-2008)**
- II. Phase II du projet (2008-2009)**
- III. Participation à des événements, représentations, couvertures médiatiques** (tout au long du projet 2007-2009)
- IV. Projet en cours : tenue d'une journée régionale, 19 mars 2010**

A. Rappel des objectifs du projet

Le but du projet est de stimuler l'engagement des pères dans le développement de leurs enfants et valoriser l'importance de leur rôle dans la réussite scolaire.

Pour ce faire, nous entendons poursuivre les objectifs spécifiques suivants :

- a. Renforcer le lien père enfant;
- b. Promouvoir auprès des pères l'importance de leur rôle dans le développement de leur enfant et plus particulièrement dans la réussite scolaire;
- c. Amener une meilleure reconnaissance du rôle du père dans la société afin qu'il puisse jouer son rôle avec plus d'aisance;
- d. Sensibiliser le personnel des écoles à l'importance du père et à une approche plus adaptée à la réalité masculine;
- e. Développer et consolider les ressources pour la valorisation de la paternité dans la région.

B. Bilan des activités 2007-2009

I. Phase I du projet (2007-2008)

- 1. Créations des élèves en classe**
- 2. Sélection des œuvres par les pères**
- 3. Évènements MRC**

Chacune de ces étapes a permis le développement et le renforcement de ressources pour les pères et de comités de pères dans les différentes ressources et MRC impliquées dans le projet.

1. Créations des élèves en classe

Créations des élèves en classe sur le thème « comment mon père (ou une figure masculine significative en l'absence du père) m'aide à apprendre? » : dessins, textes, montages de photos, bricolages.

Pour ce faire, des rencontres de sensibilisation et d'information d'une demi-journée ont été organisées avec les équipes d'AVSEC des deux commissions scolaires.

Les équipes de direction des deux commissions scolaires ont également été informées du projet par un point à l'ordre du jour (30 minutes) lors d'une rencontre des équipes de direction.

L'application dans les écoles par la suite a eu des modalités très variées suivant l'implication des intervenants intéressés.

- À la Commission scolaire des Samares, les AVSEC étaient porteurs du projet dans les écoles. La sensibilisation se faisait auprès des équipes écoles et des contacts individuels.
- À la Commission scolaire des Affluents, chaque école participante avait à déterminer un porteur qui pouvait être : un AVSEC, un éducateur spécialisé, un enseignant, un directeur.
- Une éducatrice spécialisée a été porteuse du projet à l'école de la Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier.

Des conseillers pédagogiques en art et en français des deux commissions scolaires des Samares et des Affluents ont également mis la main à la pâte pour la conception d'outils pédagogiques dans le cadre d'une approche intégrée.

8 697 élèves y ont participé provenant de 458 classes de 77 écoles différentes des trois commissions scolaires :

Des Samares : 59 écoles, 287 classes, 5 219 élèves
Des Affluents : 17 écoles, 167 classes, 3 413 élèves
Sir Wilfrid Laurier : 1 école, 4 classes, 65 élèves

Plusieurs enseignants ont donné une touche particulière à la création des élèves : par exemple : dessins plastifiés pour en faire des sous-plats, utilisation de médium variés, lecture de textes, etc. (voir bilan des enseignants).

De nombreuses initiatives ont également été prises dans différentes écoles pour mettre en valeur le travail des élèves : exposition des travaux des élèves, remise des prix-écoles par les directions d'écoles sous différentes formes (rencontre au bureau, annonce à l'interphone dans l'école, rassemblement officiel des élèves, fête avec les parents, etc.).

2. Sélection des œuvres par des groupes de pères dans les différentes maisons de la famille. Sélection par classe, par école, par MRC

- 10 cafés rencontres ont été tenus, dans chacune des maisons de la famille du territoire, sur le thème *Un Père pour apprendre*. 59 pères ont participé à ces rencontres.
- 51 pères ont participé par la suite au comité de sélection dans les dix maisons de la famille. Les comités de sélection étaient composés de 3 à 7 personnes et chaque comité a tenu 2 rencontres en moyenne (voir annexe pour le nombre de gagnants par classe, par école, par MRC).
- De nombreuses autres initiatives ont eu lieu dans l'une ou l'autre Maison de la famille :
 - Tenue de d'autres café rencontres;
 - Formation de comité de pères pour des activités pour les pères au sein des maisons de la famille;
 - Implication de pères dans l'organisation d'activités familiales à la Maison de la famille;
 - Implication des pères pour l'organisation de l'évènement MRC du projet.

3. Évènements MRC

Dans chaque MRC, des activités ont été organisées par un comité local MRC pour honorer le travail des élèves, remettre les prix de reconnaissance et faire valoir auprès des familles (pères, mères, enfants) l'importance du père ou d'une figure masculine significative.

La composition des comités MRC varie légèrement d'une MRC à l'autre, mais, de façon générale, on y retrouvait :

- des intervenants des maisons de la famille et des pères;
- des intervenants des CSSS;
- des intervenants du milieu scolaire;
- des intervenants d'autres organismes (CAHo, CPE, etc.).

6 évènements ont été réalisés

Quelque 1 260 personnes ont participé aux évènements, dont environ 450 pères. Commissaires, députés, préfet de MRC, attachés politique, personnel de direction ont participé à l'une ou l'autre des rencontres.

- MRC de Joliette : Journée porte ouverte à la Maison de la famille sur le thème de la valorisation de la paternité. Des œuvres des gagnants de chaque classe y étaient exposées, remise des prix de reconnaissance. Quelque 200 personnes ont participé.
- MRC de Matawinie Est : Activité réalisée dans le cadre d'une journée familiale organisée à l'occasion de la semaine de la famille. Quelque 100 personnes ont participé à la remise des prix de reconnaissance.
- MRC de Matawinie Ouest : Activité similaire, quelque 100 personnes également ont participé à la remise des prix de reconnaissance.
- MRC de Montcalm : Activité pères-enfants organisée un samedi matin dans le gymnase d'une école primaire. Jeux, chants et remise des prix de reconnaissance. Quelque 210 personnes ont participé à la rencontre.
- MRC de L'Assomption et des Moulins : Un comité conjoint a organisé un gala méritas sur la paternité un samedi après-midi. Chanteurs, lecture de textes, visionnement de dessins, documentaires et remise des prix de reconnaissance. 275 personnes ont participé à l'événement.
- MRC de D'Autray : Gala méritas sur la paternité organisé un vendredi soir. Animation, témoignages de pères et d'enfants, exposition et visionnement d'œuvres des élèves. Quelque 375 personnes ont participé à la rencontre.

II. Phase II du projet (2008-2009)

- 1. Création d'outils de sensibilisation, d'animation et de promotion de la paternité**
- 2. Actions concrètes dans chaque organisation pour une plus grande reconnaissance et améliorer la place des pères dans les services et activités**

1. Création d'outils de sensibilisation, d'animation et de promotion de la paternité

- Calendrier 2009, réalisé à partir de 30 dessins d'enfants de 30 écoles différentes, de même que des extraits de textes d'enfants. Produit à 17 600 exemplaires, il a été diffusé dans toutes les classes des commissions scolaires des Samares, des Affluents et Sir-Wilfrid-Laurier, de même que dans différents organismes et établissements de la région. Quelque 1 000 exemplaires ont été distribués ailleurs au Québec. Une centaine de personnes ont participé au lancement.
- Documentaire DVD de 34 minutes sur le thème *Un père pour apprendre*, réalisé en étroite collaboration avec le Centre de documentation du CH Pierre-Le Gardeur. Témoignages de pères, mères, enfants, intervenants, chercheurs s'y retrouvent sur l'importance du père. Il a été distribué actuellement à plus de 300 exemplaires, dont 165 ont été vendus à l'extérieur de la région. Quelque 120 personnes ont participé aux deux lancements réalisés dans le Nord et le Sud de Lanaudière.
- Réalisation d'un site internet en étroite collaboration avec le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité. Nous avons un sous-domaine dans leur site. On y retrouve la présentation du projet, les activités, des textes d'enfants, des créations d'élèves, une promotion de nos outils : calendrier, extraits tirés du documentaire *Un père pour apprendre*, des activités réalisées dans les écoles et les MRC <http://unperepourapprendre.rvpaternite.org/>.
- Réalisation en cours d'un recueil de textes de 60 pages à partir de textes et d'extraits de textes d'enfants réalisés dans la phase I du projet, sous le thème « Comment mon père m'aide à apprendre? ». Le lancement et la diffusion de 2 400 exemplaires sont prévus pour l'automne 2009.
- Réalisation d'un projet de recherche « Un père pour apprendre, le point de vue des pères et des enfants » portant sur l'évaluation de l'impact du projet et la perception que les pères ont de leur rôle, avec la collaboration de l'Université du Québec à Trois-Rivières et de l'Université de Montréal.

L'analyse des données est en cours, la diffusion des résultats est prévue lors de la journée régionale du 6 novembre prochain.

2. Actions concrètes dans chaque organisation pour une plus grande reconnaissance et améliorer la place des pères dans les services et activités

➤ **Groupes de pères dans les maisons de la famille**

La phase I du projet a permis le renforcement de groupes de pères déjà en place (3) et le développement de nouveaux groupes de pères (4) parmi les dix maisons de la famille du territoire. Le projet a été un stimulant pour ces groupes. Les trois autres maisons de la famille prévoient mobiliser des pères dans la prochaine année. Les activités réalisées par ces groupes de pères se retrouvent autour des pôles suivants :

- Activités entre pères (café-rencontre, session d'entraide);
- Activités pères-enfants (gymnase, piscine, sorties de loisirs, etc.);
- Participation aux activités familiales en place dans les maisons de la famille (session d'entraide coéquipiers pères-mères, fêtes spéciales, cabane à sucre, sorties aux pommes, etc.);
- Promotion de la paternité : participation des pères de trois maisons de la famille au documentaire *Un père pour apprendre* (témoignage de leur expérience en tant que père et en tant que membre de comités, exposition des dessins d'enfants, articles).

➤ **Milieu scolaire**

- Le calendrier 2009 a été distribué dans toutes les classes (4 exemplaires) des commissions scolaires des Samares et des Affluents.
- Plusieurs écoles ont pris de nouvelles initiatives pour valoriser l'importance du père dans leur milieu. À titre d'exemples :

- ◊ L'école Gareau, qui n'avait pas participé l'an dernier, a fait l'activité de création cette année; 7 classes ont participé.
- ◊ À l'école de Ste-Marie-Salomé, les élèves de la classe de 1^{re} année ont reçu leur père à souper, suivi d'un temps d'échange, d'une visite de l'école et d'activités au gymnase. Tous les élèves ont participé avec leur père ou une figure paternelle lorsque le père ne pouvait y être.
- ◊ L'école de la Source d'Autray de Lanoraie a fait de la paternité son projet prioritaire pour l'année. Piloté par 3 enseignantes, plusieurs activités ont eu lieu tout au cours de l'année. Entre

autres, dans chaque classe de l'école, les élèves avaient à préparer une création pour faire connaître leur père aux autres élèves. Tous les murs des corridors de l'école étaient tapissés de ces créations. Dans une classe, 14 pères se joints à leur enfant pour préparer la présentation. Dans une autre classe, les pères étaient invités à assister à la présentation que leur enfant faisait d'eux en classe. Un pique-nique avec les pères clôturait l'année.

- ◊ Les directions des écoles de Ste-Geneviève-de-Berthier, Ste-Élisabeth et Lanoraie se sont mises ensemble, en collaboration avec le comité paternité de la MRC de D'Autray, pour faire venir M. Daniel Paquette comme conférencier sur l'impact du père auprès de son enfant. 25 personnes ont participé.
- ◊ À St-Lin-Laurentides, à l'école de l'Aubier, une soirée pères-enfants a été organisée avec des élèves qui ont des difficultés à l'école. Au programme, visite d'un camion de pompier, visionnement du documentaire *Un père pour apprendre* aux groupes de pères, partie de hockey télévisée avec partie pères-enfants au gymnase entre les périodes. Les enfants avec leurs pères sont restés au gymnase à jouer au lieu de retourner voir les deuxième et troisième périodes. Sur 19 invitations, 17 pères se sont présentés avec leur enfant. L'organisme COMPAS (communauté mobilisée pour la prévention de l'abandon scolaire), la direction de l'école, l'AVSEC et la municipalité ont mis la main à la pâte pour la réalisation de cet événement. Plusieurs témoignages ont fait ressortir que le lien du père avec l'école avait changé suite à cette activité.
- ◊ Plusieurs classes de 4 écoles de la MRC de Matawinie ont tenu l'heure de la paternité. À cette occasion, des pères (ou figure paternelle) sont allés passer une heure en classe avec les élèves pour parler de leur travail et de leur passion.
- ◊ De nombreuses autres initiatives non répertoriées à date ont été réalisées par des enseignants dans différentes écoles.

➤ Comités MRC

Les événements MRC, mentionnés précédemment, ont aussi été très mobilisateurs pour les comités MRC. Deux comités MRC ont été développés : Joliette et Montcalm, tandis que les trois autres comités ont été renforcés et consolidés par l'ajout, entre autres, d'intervenants du milieu scolaire : le comité d'Autray, le comité des MRC de L'Assomption et des Moulins regroupées et le comité de la MRC de Matawinie.

Au cours de la deuxième année, chaque comité a réalisé, entre autres, des activités mobilisatrices et valorisantes pour les pères :

- Le comité de la MRC de Joliette a tenu une première journée pères-enfants : 138 participants (54 pères).
- Le comité du Sud de Lanaudière (MRC des Moulins et de L'Assomption) a également tenue une journée d'activités pères-enfants : 317 participants (128 pères).
- Le comité de la Matawinie a institué une semaine de la paternité. À cette occasion, il a organisé une soirée conférence avec Marcel Leboeuf (La passion selon Marcel, en lien avec sa paternité). Quelque 150 personnes y ont participé.
- Le comité d'Autray a tenu une journée de pêche sur la glace avec les pères membres des 4 maisons de la famille du territoire : 58 participants (20 pères).
- La concertation dans Montcalm a été réalisée autour du projet mentionné précédemment à l'école de l'Aubier à St-Lin-Laurentides.

Ces différents comités concertés dans les MRC poursuivent leurs activités l'an prochain.

➤ Agence de la santé et CSSS

L'Agence de la santé a renouvelé la thématique de la paternité dans le PAR (plan d'action régional), et des démarches sont en cours pour la reconnaissance dans les PAL (plan d'action local) des deux CSSS de Lanaudière.

Les intervenants du comité du Sud (MRC de L'Assomption et des Moulins) ont tenu une rencontre avec les chefs de programme famille-jeunesse du CSSSSL pour les informer des activités, des concertations en cours et intégrer davantage la paternité dans les différents programmes.

AU CSSSNL, une première rencontre avec les chefs de programmes famille-jeunesse et santé publique a donné lieu à une rencontre entre des intervenants du CSSSNL impliqués dans le projet et les conseillers cliniques afin de faire le point sur l'intervention auprès des pères dans les différents programmes, les besoins des intervenants et dégager des pistes d'amélioration pour améliorer la qualité des interventions auprès des pères. Une seconde rencontre est prévue, début automne à cet effet.

➤ **Centre de la petite enfance**

Une demi-journée de formation sur la paternité avec les intervenantes de centres de la petite enfance dans le cadre d'une journée de formation de l'ARCPEL (Association régionale des centres de la petite enfance, région de Lanaudière). Présentation du documentaire *Un père pour apprendre* et exploration des différentes pistes d'actions possibles au sein des CPE pour une plus grande reconnaissance des pères au sein de leur milieu.

Une heure de la paternité a été tenue dans les 66 services de garde en milieu familial, dans la MRC de la Matawinie, dans le cadre de la semaine de la paternité. Chaque service recevait un père (ou figure paternelle significative) qui venait réaliser une activité avec les enfants.

III. Participation à des événements, représentations, couvertures médiatiques (tout au long du projet 2007-2009)

1. Participation et visibilité à différentes rencontres et lieux avec des partenaires au niveau régional

2. Participation et appui au mouvement provincial en lien avec la promotion et la reconnaissance de la paternité

3. Conférence de presse et articles

1. Participation et visibilité à différentes rencontres et lieux avec des partenaires au niveau régional

- Présence d'acteurs politiques (maires, préfet de MRC, commissaires scolaires, députés) lors de l'une ou l'autre des activités du projet;
- Participation au comité parents du CREVALE (Comité régional d'éveil à la lecture et l'écriture);
- Participation à la journée du CREVALE dans la région de Lanaudière portant sur les facteurs de décrochage scolaire et les initiatives à mettre de l'avant pour une plus grande réussite scolaire. Mise en valeur de l'importance du père à considérer;
- Participation à une journée de Parents d'Abord avec les parents de la MRC de D'Autray, sur la réussite scolaire et l'importance de l'implication de chacun des partenaires. Mise en valeur de l'importance du père à considérer;
- Atelier *Un père pour apprendre*, dans le cadre du premier Forum social Lanaudois. Inscription d'une recommandation de la journée allant dans le

sens de développer davantage de ressources pour les hommes en difficulté dans Lanaudière;

- Participation au colloque régional sur la violence conjugale;
- Ateliers (4) sur la paternité réalisés dans le cadre du projet Continuum portant sur la santé des hommes;
- Participation à une première rencontre de différentes ressources impliquées auprès des hommes dans Lanaudière portant sur le manque de ressources pour les hommes en difficultés dans la région;
- Membre du comité ÉLÉ (éveil à la lecture et l'écriture) de la MRC de D'Autray;
- Prix de reconnaissance pour le projet *Un père pour apprendre* par l'assemblée générale du conseil multi du CSSSNL.

➤ **À venir, projets en cours :**

- Participation des groupes de pères à l'élaboration d'un plan d'action régional concerté en conciliation travail-famille;
- Sensibilisation des groupes de pères aux Semaines du berceau au sac à dos, réalisées dans Lanaudière pour inciter les pères à des activités en lien avec la lecture et l'écriture avec leur enfant d'âge préscolaire à la lecture pour les enfants.

2. Participation et appui au mouvement provincial en lien avec la promotion et la reconnaissance de la paternité

- Participation au Comité de réflexion et d'orientation sur l'engagement paternel de l'ASPQ (Association pour la santé publique du Québec);
- Intervention lors de la journée provinciale du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP);
- Participation au comité politique du RVP. Préparation et coanimation d'une journée d'intervenants organisée par le RVP portant sur les pratiques en cours auprès des pères et les perspectives souhaitées;
- Participation au vaste mouvement provincial pour la relance sur le plan des politiques de santé, notre participation au vaste mouvement provincial pour la relance des recommandations du rapport Rondeau concernant le développement de ressources pour les pères en difficulté;

- Réponse à de nombreuses demandes de renseignements provenant d'intervenants de différents lieux au Québec, outils diffusés en province;
- Finaliste régional pour le prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux, édition 2008-2009, domaine : Partenariat.

3. Conférences de presse

1. Lors du lancement du projet, 35 participants, dont des représentants de chacune des organisations impliquées dans le projet;
2. Lors du lancement du calendrier 2009, 100 participants;
3. Lors du lancement du documentaire (2), un au nord et un au sud de Lanaudière, 120 participants;
4. Lancement du recueil de textes, le 18 novembre 2009, 150 participants;
5. À venir :
 - ◊ Conférence de presse, janvier 2010, promotion de la journée régionale.

➤ Articles parus dans différents médias

- Hebdos locaux;
- Mini-reportage la Commission scolaire des Samares;
- Articles dans différentes revues : Tour d'y voir, la Plume, le Vent du Nord, revue CS des Affluents, revues des maisons de la famille.

IV. Projet en cours : Tenue d'une journée régionale, le 19 mars 2010

1. Agir ensemble avec les pères

Dans le but d'améliorer nos pratiques auprès des pères;

- Mobiliser et regrouper les intervenants(es) des différentes organisations susceptibles de rejoindre des pères;
- Bonifier et intensifier les pratiques auprès des pères dans la région;
- Présenter des résultats de la recherche *Un père pour apprendre*, le point de vue des pères et des jeunes en lien avec les pratiques en cours;
- Former les participants(es) sur les différents aspects qui touchent l'intervention auprès des pères;
- Donner une visibilité aux activités et outils réalisés dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*. Présenter un bilan;
- Faire ressortir des perspectives à poursuivre au niveau du Comité régional pour les années à venir.

Quelque 150 intervenants de différents milieux santé, scolaire, communautaires y sont attendus.

Cette journée clôture officiellement le projet *Un père pour apprendre*, tout en voulant mettre en valeur les forces et les dynamismes existants dans la région et préciser les perspectives nouvelles à se donner.

Annexe 8

Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière

Bilan des activités 2009-2010

La continuité du projet *Un père pour apprendre* a été le principal champ d'activité de Comité régional pour l'année 2009-2010. D'une durée initiale de deux ans, les nombreuses retombées ont fait en sorte que le projet a été prolongé d'une autre année.

Au cours de cette période, le comité régional a tenu huit rencontres formelles, une moyenne de dix personnes par rencontre. Quatre sous-comités se sont également réunis à plusieurs reprises :

- Comité pour la confection et le lancement du recueil;
- Comité du suivi de la recherche;
- Comité d'animation de la journée régionale;
- Comité de préparation et suivi de la journée bilan et perspective du 5 mai.

Le plan d'action 2009-2010 a donc été ajusté tout en tenant compte des trois objectifs que le comité s'était donnés pour les années 2007-2010 :

1. Rejoindre et regrouper des personnes de différents milieux susceptibles d'intervenir auprès des pères;
2. Sensibiliser, informer et former les intervenants de différents milieux;
3. Susciter et soutenir différentes initiatives locales et régionales pour la valorisation du rôle du père.

1. Rejoindre et regrouper des personnes de différents milieux susceptibles d'intervenir auprès des pères

- En lien avec le projet *Un père pour apprendre* :
 - Organisation de la journée régionale sur la paternité pour l'ensemble des intervenants *Agir ensemble avec les pères* le 19 mars, 130 participants;
 - Journée bilan et perspective sur la paternité dans Lanaudière le 5 mai 2010, 25 participants, membres du Comité régional et des comité locaux MRC.
- Démarche en cours avec des étudiants en arts graphiques du Collège Marie-Victorin pour la confection d'un logo commun identifiant la paternité dans Lanaudière et pouvant être utilisé par tous les comités Paternité (régional, MRC, pères) de la région.

➤ Concernant le fonctionnement du Comité régional :

- Entente avec le CSSSNL pour garder un bureau au CLSC à St-Gabriel jusqu'en juin, avec téléphone, ordinateur, adresse courriel et adresse postale;
- Nouvelle personne, Marc-André Girard, à l'animation du Comité régional en remplacement de Luc Ferland;
- Embauche de Luc Ferland comme contractuel (janvier-juin) à titre de personne ressource, pour mener à terme la finalisation du projet *Un père pour apprendre* et la réorganisation du Comité;
- Nouvelle adresse courriel : paternitelanaudiere@gmail.com;
- Fondation CAHo, fiduciaire pour le Comité régional;
- Dans le but d'assurer la pérennité du Comité, préparation d'un dossier sur l'attachement administratif du Comité dans les années à venir à remettre aux CSSS et à l'Agence;
- Appui à CAHo pour la présentation d'un projet au MSSS dans le cadre du nouveau budget sur la santé des hommes, pour la concertation et le développement de nouvelles ressources pour aider les hommes dans le besoin.

2. Sensibiliser, informer et former les intervenants de différents milieux

➤ En lien avec le projet *Un père pour apprendre* :

- Finaliser le projet de recherche : *Un père pour apprendre, regards d'enfants, de pères et d'intervenants. Diffusion*;
- Ateliers sur différentes thématiques dans le cadre de la journée régionale sur la paternité *Agir ensemble avec les pères...*;
- Supervision du stage d'un groupe de six étudiants de 3^e année en éducation spécialisée du Cégep de Lanaudière (Joliette) (rapport de stage disponible);
 - Activités pères-enfants réalisées à la Joujouthèque, la Farfouille, de Joliette;
 - Activités pères-enfants (Olympiades) à l'école maternelle Wilfrid-Gervais;

- Activité de sensibilisation dans une classe d'élèves de niveau secondaire à l'école Barthélemy-Joliette;
 - Activité de sensibilisation un midi avec les étudiants du cégep;
 - Réalisation d'un dépliant pour le comité régional;
 - Sensibilisation du personnel enseignant à l'absence de contenu de formation dans le cadre de la formation en éducation spécialisée portant sur la condition des hommes et la paternité.
- Participation à titre de personne ressource à une journée régionale sur l'alphabétisation avec l'organisme Nouvelle Frontière de Montréal. Présentation du documentaire *Un père pour apprendre* et animation;
 - Animation avec CAHo d'un atelier lors du colloque provincial sur les enfants victimes de violence conjugale, organisé par l'organisme À cœur d'hommes;
 - À la suite de la réception du prix de reconnaissance du MSSS, présentation du Comité régional et du projet *Un père pour apprendre* au conseil d'administration du CSSSNL et à la table des commissaires de la Commission scolaire des Samares.

3. Susciter et soutenir différentes initiatives locales et régionales pour la valorisation du rôle du père.

➤ En lien avec le projet *Un père pour apprendre* :

- Participation avec la CRÉ à l'organisation de trois soirées de consultation avec des pères sur la conciliation travail-famille-étude :
 - Maison Parent-Aise à Joliette en collaboration avec le comité MRC de Joliette (18 participants). Invitation aux pères des maisons de la famille Nord de Lanaudière;
 - Action Famille Lanoraie, en collaboration avec le comité de pères, (8 participants). Invitation aux pères des autres maisons de la famille d'Autray;
 - Cible Famille Brandon, en collaboration avec l'équipe des intervenantes et le comité de pères. Activité pères-mères.
- Conception et diffusion du recueil *Avec toi papa, j'apprends...* ;
 - 3 000 copies. 1 500 copies ont été remises dans chacune des classes des écoles primaires des commissions scolaires des Samares et des Affluents;
 - Lors du lancement : 150 participants et préparation d'une mini pièce de théâtre à partir des différents textes des pères.

- Poursuite de la promotion du documentaire *Un père pour apprendre* : 50 copies;
- Mise à jour régulière du site internet;
- Présentation et animation du documentaire *Un père pour apprendre* lors de l'activité « Parlons papa » du comité MRC de Joliette.

➤ Support apporté aux ressources existantes :

- Participation à la mise sur pied du comité de pairs du conseil Multi du CSSSNL portant sur l'intervention auprès des pères;
- Participation aux réunions du comité des organisateurs communautaires du CSSSNL pour la consolidation du support à apporter aux différents comités;
- Réponses à de multiples demandes d'aide et d'avis, sur l'intervention auprès des pères, en provenance d'organismes de la région et d'ailleurs au Québec;
- Participation au comité du RVP (Regroupement pour la Valorisation de la Paternité) pour la préparation et l'animation de deux rencontres (octobre 2009 et février 2010) de la Communauté de savoirs et de pratiques sur l'intervention auprès des pères au Québec;
- Appui au RVP dans les démarches auprès du ministre de la santé pour l'application d'un plan d'action sur la santé des hommes, dans la continuité des recommandations du Rapport Rondeau. Lettre au ministre;
- Adhésion comme membre associatif au RVP;
- Lettre d'appui au projet concerté de prévention aux abus et violence faites aux enfants.

➤ Prix de reconnaissance :

- Présentation du projet pour le Prix d'Excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux, catégorie Partenariat et candidature au Prix Paternité de l'ASPQ;
- Réception d'une mention d'honneur, catégorie Partenariat, au prix d'excellence du MSSS. Réalisation d'un vidéo clip sur le projet à cet effet;

- Réception du Prix Paternité de l'ASPQ pour souligner d'une façon particulière la pertinence et le côté novateur d'un projet pour les pères au Québec;
- Prix Hommage du RVP (Regroupement pour la Valorisation de la Paternité), remis à Luc Ferland, personne ressource au Comité régional;
- Lettre de reconnaissance de nombreux partenaires.

➤ Diffusion dans les médias :

- Lancement du recueil;
- Prix d'Excellence du MSSS;
- Prix Paternité de l'ASPQ;
- Journée régionale.



Annexe 9



Suggestions d'activités de prolongement à réaliser à la suite de la lecture des textes du recueil « Avec toi papa, j'apprends... »

- Pour enseignantes, enseignants et tout autre intervenante ou intervenant du milieu scolaire, du réseau de la santé ou du milieu communautaire...
- Pour les jeunes, suite à la lecture des textes...

Après la lecture de quelques textes (lecture faite aux élèves par l'enseignante ou l'enseignant), les élèves choisissent le texte qui a suscité le plus d'émotions chez eux et pourraient :

- * en groupe-classe, mentionner l'émotion ressentie et pourquoi ce texte les a touchés de cette façon;
 - * en petits groupes, mentionner une activité (semblable ou différente de celle du texte lu) réalisée avec leur père¹ et expliquer pourquoi cette activité est spéciale pour eux;
 - * échanger sur des expériences personnelles que ces lectures leur rappellent, raconter des anecdotes concernant des activités vécues avec leur père;
 - * illustrer, créer un collage, un dessin pour représenter le texte qu'ils préfèrent;
 - * choisir un texte qui les touche et se pratiquer à en faire une lecture expressive dans le but de le lire aux autres élèves;
 - * écrire un texte (récit de vie, poème, acrostiche, texte humoristique...) pour le remettre à leur père. Les élèves pourraient recevoir leur père à l'école pour leur remettre les textes;
 - * préparer une entrevue au cours de laquelle ils questionneraient leur père afin d'en faire un portrait à partager avec d'autres... Les élèves pourraient monter un diaporama accompagnant leur présentation;
 - * faire le portrait (à l'écrit) de leur père en explicitant les traits physiques et de caractère de celui-ci. Ils pourraient l'agrémenter ou l'illustrer d'une photographie de leur père;
 - * inviter leur père à écrire un texte sous le thème : « Avec mon enfant, j'apprends... »;
 - * lancer une invitation aux pères des enfants à venir parler de leur travail (métier, bénévolat...) et de leur rôle de père. Les élèves préparent les questions à poser aux visiteurs.
- Pour les papas ...
- * inviter son enfant à réaliser à son tour un écrit, un dessin, un montage pour lui;
 - * faire lui-même une activité pour exprimer ce que son enfant lui apprend à son tour;
 - * se projeter dans le temps et décrire une activité particulière qu'il aimerait vivre avec son ou ses enfants en s'inspirant des textes lus.

Réal Ouellet, CP en français, Commission scolaire des Samares

¹ Le mot père englobe toute figure masculine significative.

Annexe 10



**École secondaire Des Rives
400, montée Dumais
Terrebonne (secteur Lachenaie)
(sortie 45 sur l'autoroute 640)**

I. Objectifs de la journée

Dans le but de favoriser une plus grande reconnaissance du rôle du père dans nos pratiques...

- Regrouper et mobiliser les intervenants-es des différentes organisations susceptibles de rejoindre des pères
- Bonifier et intensifier les pratiques auprès des pères dans la région
- Donner une visibilité aux activités et outils réalisés dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*, tout en s'inspirant d'expériences d'ailleurs
- Présenter des analyses et recommandations qui se dégagent de la recherche *Un père pour apprendre*, le point de vue des pères et des enfants, l'impact du projet dans différents milieux
- Approfondir différentes dimensions importantes qui touchent l'intervention auprès des pères
- Inviter les intervenants-es à choisir des pistes d'action concrètes dans leur pratique auprès des pères

Tout au long de la journée, des participants-es seront invités à identifier des pistes d'action concrètes à développer dans leur pratique et leur milieu pour améliorer l'intervention auprès des pères.

II. Contenu et déroulement de la journée

8 h 15 Accueil, inscription, déjeuner continental

9 h 00 Présentation, mot de bienvenue et déroulement de la journée

En avant-midi, chez nous dans Lanaudière...

Le père et les apprentissages

9 h 20 « Points de vue des enfants », analyse et pistes d'intervention pour nos pratiques qui se dégagent des dessins d'enfants réalisés dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*

Carl Lacharité, professeur, département de psychologie, UQTR

9 h 50 « Points de vue des pères », analyse et pistes d'interventions pour nos pratiques qui se dégagent de la recherche menée auprès de 200 pères sur la perception qu'ils ont de leur rôle en lien avec les apprentissages et des effets du projet

Yves Bachand, agent de recherche et Carl Lacharité

10 h 35 Pause

Impact du projet *Un père pour apprendre*

10 h 50 Présentation des différentes initiatives pour les pères dans Lanaudière au cours de la dernière année

Luc Ferland, chargé de projet *Un père pour apprendre*, en collaboration

11 h 20 Analyses, échanges, et perspectives

Carl Lacharité

11 h 50 Dîner

12 h 50 Kermesse paternelle : kiosques, partage d'expériences, projection, exposition, documentations et vente d'outils

En après-midi... Inspirations d'ici et d'ailleurs

Ateliers thématiques

13 h 30 Ateliers de formation sur différentes dimensions qui touchent l'intervention auprès des pères

- Atelier 1 Pères d'enfants 0-5 ans
- Atelier 2 Pères immigrants
- Atelier 3 Pères en situation de rupture
- Atelier 4 Être femme et intervenir auprès des pères
- Atelier 5 Les pères dans les organismes communautaires

Descriptions des ateliers et personnes ressources (voir ci-dessous)

15 h 00 Pause

Des ressources pour les pères et politiques sociales en regard de la paternité

15 h 15 Présentation de Gilles Rondeau, coauteur du rapport Rondeau et président du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP) et Raymond Villeneuve, directeur du RVP

Agir ensemble avec les pères

15 h 45 Chaque participant-e est invité à identifier sur sa cocarde une piste d'action concrète qu'il ou qu'elle entend réaliser suite à la journée

Mise en commun des pistes d'action

16 h 15 Un nouveau logo Paternité dans Lanaudière.
Mot de remerciements, évaluation de la journée

16 h 30 Bon retour

Pour de plus amples informations :

lanaudiere@rvpaternite.org

Luc Ferland, personne ressource au Comité régional 450-835-4707 #3209
<http://unperepourapprendre.rvpaternite.org/>



Ateliers lors de la journée régionale sur la paternité

Atelier 1 : Pères d'enfants 0-5 ans

Martin Duclos, psychoéducateur auprès d'enfants 0-5 ans, CSSSSL

Raymond Villeneuve, coordonnateur du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité et animateur pour les pères dans des rencontres prématernelles

Julie Desmeules, directrice du CPE Les Bourgeons-Soleil à Terrebonne

Daniel Pépin, travailleur social, CSSS Pierre-Boucher, animateur des ateliers « Avec papa, c'est différent »

« Valoriser la présence du père d'enfants de 0-5 ans est un beau défi très réaliste! » Être père d'un enfant de 0 à 5 ans comporte ses joies et ses questionnements. Partant des différentes fonctions que le père peut jouer au cours du développement de l'enfant en bas âge, l'atelier se veut un carrefour d'expériences vécues pour soutenir ces pères dans leur rôle.

Nous y retrouvons : une expérience d'animation pour les pères dans des rencontres prématernelles, des ateliers de stimulation adaptés pour les pères « Avec papa, c'est différent », des activités en Centre de la petite enfance où de nombreux pères sont rejoints depuis plusieurs années. Autant de pistes d'action pour interpeller et valoriser les pères dans leurs rôles, tout en étant attentif à décoder leur message.

Atelier 2 : Pères immigrants

Natacha Normand, coordonnatrice du CREDIL (Comité régional d'éducation au développement international de Lanaudière)

Stéphane de Busscher, agent de coordination, l'Hirondelle, Service d'accueil et d'intégration des immigrants

Les pères immigrants, une réalité très vivante dans Lanaudière. À partir d'un portrait de ce que vivent les pères immigrants dans la région, des points communs et des particularités propres à chaque culture, des besoins particuliers qu'ils rencontrent, sur quoi baser nos interventions auprès d'eux? Quelle attitude prendre?

L'atelier vise à mettre en valeur différentes expériences : activités, services, interventions concrètes qui puissent inspirer des pistes d'interventions dans la région.

Atelier 3 : Pères en situation de rupture

Éric Couto, étudiant au doctorat en service social, Université Laval et membre de l'équipe Masculinités & Société du CRI-VIFF

Daniel Blanchette, directeur et responsable clinique, Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo

En se basant sur une recherche de Germain Dulac et Gilles Rondeau à laquelle il a participé, le présentateur exposera le point de vue de pères en rupture d'union sur la médiation et les services d'avocats en droit de la famille. Il fera aussi état de pistes visant à contrer l'érosion du sentiment de confiance en ces institutions rencontré chez certains participants à cette recherche.

Daniel Blanchette viendra compléter l'exposé en y ajoutant différents enjeux vécus par des pères à CAHo.

Atelier 4 : Être femme et intervenir auprès des hommes

Geneviève Landry, directrice générale, Entraide pour homme de la Vallée du Richelieu

Valérie Roy, PhD, travailleuse sociale, professeure à l'École de services sociaux de l'Université Laval

La majorité des personnes qui interviennent dans les milieux communautaires et institutionnels sont des femmes! Alors quelle est la perception de ces milieux à l'égard de cet état de fait, les enjeux qu'on y rencontre? Quel est le point de vue des hommes qui vivent cette situation? Des intervenantes se questionnent sur la pertinence et de l'impact de leur intervention en tant que femmes. Comment maximiser les avantages et minimiser les difficultés vécues dans l'intervention?

Les deux conférencières, Mme Roy, à partir d'une recherche réalisée sur les points de vue d'hommes quant au rôle de l'intervenante dans des groupes en violence conjugale et Mme Landry, à partir de son expérience terrain, viendront approfondir ces questions très d'actualité, au cœur de l'intervention auprès des hommes.

Atelier 5 : Rejoindre les pères dans les organismes communautaires

Denise Landry, directrice de la Fondation de la visite

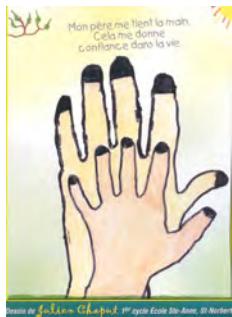
Henri Maheu, père-animateur à l'organisme Famille Pause Famille

Luc Ferland, animateur de groupes de pères

Les pères ont souvent cette réputation d'être difficile à rejoindre autant sur le plan individuel que collectif. Pourtant, plusieurs expériences s'avèrent des plus fructueuses. Tout en faisant le point sur les groupes de pères actuels dans les maisons de la famille de Lanaudière, les forces et les difficultés rencontrées, à partir de la présentation d'un documentaire, l'atelier met en valeur d'autres types d'expériences dans des organismes communautaires pour rejoindre les pères : soutien entre pairs et visite à domicile, soupers et autres activités pères-enfants. Plus qu'une énumération d'activités, l'atelier vise à approfondir comment tisser des liens de confiance continus avec les pères au sein des organismes.

Annexe 11

Rôles des différents acteurs impliqués dans la réalisation du projet



Un père pour apprendre

➤ Comité « Un père pour apprendre »

Huit personnes mandatées par le Comité régional de promotion de la paternité composent le comité « Un père pour apprendre » : un représentant du CSSSNL, du CSSSSL, de la Commission scolaire des Affluents, de la Commission scolaire des Samares, des maisons de la famille, du milieu communautaire, de la Direction de la santé publique et le chargé de projet. Ce comité « Un père pour apprendre » assurera la planification, la coordination, la supervision, l'évaluation et la promotion du projet dans la population.

- Définir les grandes orientations du projet.
- Coordonner la réalisation des activités à chacune des étapes du projet.
- Préparer des outils d'intervention.
- S'assurer du respect du protocole du projet avec la CRÉ.
- Prévoir des mécanismes d'évaluation.
- Se doter d'un plan de communication tout au long du projet.

➤ Personnel du milieu scolaire

□ Rôles des AVSEC

- Participation à une formation sur la paternité donnée à tous les AVSEC par l'équipe de coordination du projet. Cette formation donnée par la commission scolaire leur présentera également les critères pour les créations, la démarche d'animation pour la présentation dans les classes, les différentes étapes du projet et l'échéancier.
- Présentation d'une formation pour les enseignantes et les enseignants des écoles qu'ils desservent afin de leur donner tous les renseignements nécessaires à la bonne marche du projet dans leurs classes.
- Organisation de la démarche dans les écoles, s'assurer que toutes les classes ont reçu le matériel nécessaire, demande (au besoin) d'aide auprès de la direction et de la personne responsable du secrétariat qui peuvent être de précieux collaborateurs. Dévoilement des gagnants par classe au moment venu et invitation à l'événement festif.

- Coordination de la démarche dans chacune des classes par les enseignantes et les enseignants, réponse aux questions qui surviendront.
 - Participation aux comités locaux MRC pour coordonner les points de chute des œuvres et les échéanciers locaux. Collaboration à l'organisation de l'événement festif de la MRC (prix, invitations, exposition des œuvres, animation, etc.).
 - Participation à la création et à la diffusion des outils de promotion.
 - Implication dans les journées de promotion dans les écoles à l'automne 2008 à partir des œuvres aménagées en outils de promotion et des formations reçues, formule à définir.
 - Participation à la journée bilan du projet au printemps 2009.
- **Autres membres du personnel du milieu scolaire (enseignants, conseillers pédagogiques, coordonnateurs des services éducatifs complémentaires, directions d'école, conseils d'établissement)**
- Présentation du projet aux directions d'école et aux conseils d'établissement (directeur des services complémentaires).
 - Invitation aux conseils d'établissement à recruter des pères pour les comités de sélection dans les maisons de la famille.
 - Préparation d'une démarche pédagogique pour les enseignants (conseiller pédagogique en français et en art).
 - Présentation et réalisation de l'activité de création dans le cadre d'un cours de français ou d'arts plastiques et choix de cinq œuvres (dessins et montages de photos) ou trois textes par classe (enseignants).
 - Activité dans l'école avec les travaux des élèves de mars à juin.
 - Activité de promotion de la paternité dans les écoles (sept. à déc. 08).
 - Bilan du projet et réflexion sur l'importance du père, sa place à l'école et des pistes d'action pour renforcer son implication.

➤ **Comités locaux MRC : composition et rôles**

Dans chaque MRC, nous retrouvons un comité de valorisation de la paternité composé entre autres d'intervenants du CSSS et du milieu scolaire, du personnel et de membres des maisons de la famille et d'autres organisations (ex. centres de la petite enfance, Centre jeunesse, Myriades, autres organismes communautaires). Des variations peuvent exister d'une MRC à l'autre suivant les ressources en place et les dynamiques locales. Il permet aux différents acteurs du projet de faire équipe dans la MRC. Ce comité pourra donner une couleur locale MRC à travers les actions suivantes :

- Soutien aux AVSEC pour l'activité de création dans les écoles, choix des types de création.
- Dans chaque MRC, les comités locaux organiseront, au printemps 2008, un événement avec les pères pour honorer le travail des élèves dans

l'esprit de renforcer les liens pères-enfants. Les familles pourront être invitées à l'événement.

- Recherche de financement et autres moyens de reconnaissance en complément à la contribution régionale.
- Mise en valeur des créations des élèves dans la MRC : exposition, etc.
- À partir des œuvres sélectionnées, participation à la création d'un outil de promotion pour la valorisation du rôle de père dans les apprentissages : choix de l'outil en complémentarité avec les autres MRC, (calendrier régional, affiches, recueil de textes, cartes de souhaits, etc.), montage, commanditaires, diffusion, etc.
- Distribution des outils et participation à des activités de promotion de la paternité dans des milieux priorisés par le comité « Un père pour apprendre » et ciblés de la MRC : ex. écoles, municipalités, réseau de la santé, les maisons de la famille et autres organismes communautaires, les centres de la petite enfance, les commerces, les bibliothèques, les maisons de culture, les usines, etc.
- Assurer le lien avec le Comité régional pour la promotion de la paternité.

➤ **Rôles des maisons de la famille**

Tout en participant à la réalisation des activités du comité local MRC, le rôle possible des maisons de la famille en lien avec les pères actifs dans l'organisme est :

- Composition du jury de pères et coordination de la sélection des œuvres par classe et par cycle, par école.
- Participation à la sélection des œuvres au niveau : MRC et régional.
- Participation à l'événement dans la MRC pour honorer le travail des élèves, soit dans le cadre de la semaine de la famille ou à un autre moment.
- Regroupement de pères pour les focus groupe sur la mesure d'impact du projet.
- Matériel disponible d'avril à juin pour la promotion de la paternité.
- Achat de matériel promotionnel.
- Participation aux autres activités du comité local MRC.

➤ **Rôles des intervenants des CSSS**

Tout en participant à la réalisation des activités du comité local MRC, le rôle spécifique des intervenants du CSSS est :

- Fiduciaire du projet (CSSSNL).
- De voir au bon fonctionnement du comité local MRC.
- Lien avec des partenaires potentiels du milieu : financement local et autres volets du projet.
- Participation à la conception d'outil de promotion.
- Expertise pour rejoindre les pères.

➤ **Rôle de l'intervenante de la Direction de la santé publique**

- Soutien à l'élaboration de mécanismes d'évaluation pour encadrer, suivre la réalisation et la réussite du projet ainsi qu'à la préparation d'outils à cet effet.
- Soutien dans la conception d'outils dans différentes étapes de réalisation du projet.

➤ **Rôle du professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières**

Un chercheur attitré au niveau de la famille et de la paternité, professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, apportera une aide particulière pour la conception et l'élaboration d'instruments de mesure d'impacts du projet sur les pères, les enfants et le milieu scolaire.

- Élaboration et validation de la démarche d'évaluation.
- Participation à la conception et à l'élaboration d'outils d'évaluation.
- Support à l'analyse des résultats obtenus.

➤ **Rôles des partenaires financiers**

- Prix aux élèves participants à la création et les œuvres sélectionnées.
- Support à l'organisation de l'événement paternité dans la MRC.
- Financement pour la création des outils de promotion.

➤ **Rôle du « chargé de projet »**

Une personne ressource est embauchée à titre de chargé de projet, à raison de trois jours/semaine. Ses principaux rôles sont :

- Coordination du comité « Un père pour apprendre » et de l'ensemble du projet.
- Préparation et animation des rencontres, présentation des dossiers, suivis des décisions à incidence régionale.
- Support au besoin aux différents acteurs impliqués dans le projet.
- Formation des intervenants impliqués dans le projet.
- Représentation à caractère régional.
- Gestion administrative et du protocole avec la CRÉ.

➤ **Rôle du Comité régional de promotion de la paternité**
(voir plan d'action 2007-2009)

Luc Ferland, chargé de projet
En date du 26 octobre 2007

Annexe 12
Un père pour apprendre

Plan d'action automne 2007

Rappel des objectifs du projet :

Un père pour apprendre est un projet dont les buts sont de stimuler l'engagement des pères dans le développement de leurs enfants et valoriser l'importance de leur rôle dans leur réussite scolaire. Il vise à rejoindre les pères, leurs enfants, les mères, le personnel scolaire de même que l'ensemble de la population.

Pour ce faire, nous entendons poursuivre les objectifs suivants :

1. Renforcer le lien père-enfant.
2. Promouvoir auprès des pères l'importance de leur rôle dans le suivi scolaire.
3. Amener une meilleure reconnaissance du rôle du père dans la société afin qu'il puisse jouer son rôle avec plus d'aisance.
4. Sensibiliser le personnel des écoles à l'importance du père et à une approche plus adaptée à la réalité masculine.

Le plan d'action se divise en 5 objectifs spécifiques :

- I. Mettre en branle le projet.
- II. Consolider les comités locaux MRC.
- III. Participer à la préparation du rôle des commissions scolaires dans le projet.
- IV. Se doter de mécanismes d'évaluation.
- V. Définir la logistique concernant : la création des élèves, les prix et les outils.

OBJECTIFS	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
I. Mettre le projet en branle	<ul style="list-style-type: none"> - Embauche d'un chargé de projet - Création d'un comité « Un père pour apprendre » - Résumé du projet (Comité régional) - Définition des rôles de chacun des acteurs - Contacts avec les différents partenaires : <ul style="list-style-type: none"> Carl Lacharité, mesure d'impact Crevalé : définir le partenariat - Définir le contenu du message à véhiculer sur les pères - Signature de l'entente - Grille de compilation des interventions - Arrimage avec la CRÉ définir : les médiums de création les outils potentiels les prix de reconnaissance - Conférence de presse Nord Sud - Contact avec les commissions scolaires Présentation du projet - Contact avec les comités locaux MRC Présentation du projet - Élaboration d'un plan de travail automne 07 - Rencontre des maisons de la famille (TROCF) - Plan de travail janvier à juin 07 - Préciser le plan de communication 	<ul style="list-style-type: none"> Comité régional Luc UPPA Luc UPPA Luc Luc comité <i>ad hoc</i> Direction CSSSNL Luc Comité UPPA Luc UPPA Comité UPPA Comité UPPA Luc UPPA Luc Julie Tourangeau Luc 	<ul style="list-style-type: none"> Août 07 Août-sept. 07 Sept. 07 Fin oct. 07 Sept. 07 Sept. 07 Sept. 07 Fin oct. 07 Sept. 07 Sept. 07 Sept. 07 Nov. 07 Déc. 07 Oct. 07 1^{er} oct. 07 Oct. 07 	
II. Consolider les comités locaux MRC	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec les différents comités locaux - Matawinie - Montcalm = contact 	<ul style="list-style-type: none"> Luc, Comité UPPA Luc Julie Tourangeau Luc 	<ul style="list-style-type: none"> Oct. 07 1^{er} oct. 07 Oct. 07 	

OBJECTIFS	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
Rencontre des comités locaux MRC : .Explications sur le projet .Rôles des comités locaux et autres acteurs .Planification du comité 07-08 .Composition du comité	- D'Autray convoquer 1 ^{re} rencontre AVSEC, CLSC, org. Famille	Luc Comité CLSC	Oct. 07	
	- Lamater - Rencontre	Luc	30 oct. 07	
	- Joliette : - Contact OC CLSC - Rencontre pour le projet	Luc Luc + OC Joliette	Sept. 07 Oct. 07	
III. Participer à la préparation de l'implication des commissions scolaires dans le projet	1. Rencontre d'exploration Affluents : Claire-Élise Serge et autres intervenants de la C.S.	Luc À définir	Sept. 07 Sept. 07	
	Des Samares : rencontre avec directeur des services complémentaires, conseillers pédagogiques, AVSEC	Luc Claire	Sept. 07	
	2. Formation du personnel des écoles AVSEC (C.S. Samares) AVSEC (C.S. Affluents) Autres personnels des écoles	Luc Luc Luc	16 oct. 07 À venir Durant le projet	
	3. Préparation d'outils . Contenu et démarche de formation AVSEC . Argumentaire et démarche pour les profs et la direction . Préparation page promotionnelle . Textes pour créations littéraires . C.S. Affluents (à définir)	Luc, AVSEC Luc Luc Luc	Oct. 07 Fin oct. 07 Fin nov. 07 Fin oct. 07 Sept. 07	

OBJECTIFS	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
IV. Évaluation du projet	- Définir les mécanismes d'évaluation de l'atteinte des objectifs du projet	Lise	Sept. 07	
. Préparation outils pour focus groupe	- Plan d'évaluation de mesure d'impact avec Carl Lacharité : Père - enfant - milieu scolaire	Luc	Sept. 07	
. Planifier les différentes rencontres	- Préparation des outils de mesure d'impact	Luc, Carl	Mi-oct. 07	
. Faire un calendrier	- Activités de mesure d'impact (focus groupe) Père : groupe de pères « maison de la famille » Enfants : par cycle Préscolaire Premier cycle Deuxième cycle Troisième cycle Milieu scolaire : Équipe école Affluents Équipe école Samares	Luc Luc Affluents Samarès Affluents Samarès Luc, AVSEC	Nov. 07 Nov. 07 Nov. 07 Nov. 07	
V. Logistique pour la création des élèves et la réalisation des outils	- Définir les médiums pour les créations des élèves et les modalités d'application en classe	UPPA	Mi-oct. 07	
	- Définir les œuvres sélectionnées et les mécanismes pour y arriver : . critères de sélection - profs - comité pères	Comités locaux		
	- Implication des pères À préciser avec les maisons de la famille	Luc, Sylvie Douglas	Nov. 07	
	- Choix des outils régionaux	UPPA	Mi-oct. 07	

OBJECTIFS	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none">- Choix des prix :. De participation. Œuvres sélectionnées. Contact à cet effet	Luc, comités locaux		

Annexe 13
Un père pour apprendre

Plan d'action janvier 2008 – juillet 2008

But du projet :

Un père pour apprendre est un projet dont les buts sont de stimuler l'engagement des pères dans le développement de leurs enfants et valoriser l'importance de leur rôle dans leur réussite scolaire. Il vise à rejoindre les pères, leurs enfants, les mères, le personnel scolaire de même que l'ensemble de la population.

Pour ce faire nous entendons poursuivre les objectifs suivants :

1. Renforcer le lien père-enfant.
2. Promouvoir auprès des pères l'importance de leur rôle dans le suivi scolaire.
3. Amener une meilleure reconnaissance du rôle du père dans la société afin qu'il puisse jouer son rôle avec plus d'aisance.
4. Sensibiliser le personnel des écoles à l'importance du père et à une approche plus adaptée à la réalité masculine.

Le plan d'action se divise en 7 objectifs spécifiques :

- I. Apporter un support aux ressources tout au long du déroulement du projet.
- II. Coordonner et réaliser certaines activités.
- III. Créer des outils d'animation et d'information pour les pères en lien avec les différentes phases du projet.
- IV. Poursuivre la réalisation du documentaire sur le thème : « Un père pour apprendre ».
- V. S'assurer d'une visibilité dans la population en général (plan de communication).
- VI. Poursuivre la démarche d'évaluation.
- VII. Planifier et préparer les démarches pour l'an 2.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
I. Apporter un support aux ressources tout au long du déroulement du projet	<ul style="list-style-type: none"> - Commission scolaire des Samares <ul style="list-style-type: none"> o Répondre aux demandes ponctuelles - Commission scolaire des Affluents <ul style="list-style-type: none"> o Poursuivre l'implantation du projet avec les directions d'écoles et les AVSEC o Répondre aux demandes ponctuelles 	<ul style="list-style-type: none"> Luc, Claire L. Luc, Claire-Élise, Serge 	<ul style="list-style-type: none"> Janv.-juil. Janv.-fév. Fév.-juil. 	
	<ul style="list-style-type: none"> - Maisons de la famille <ul style="list-style-type: none"> o Compléter les focus groupes de pères <ul style="list-style-type: none"> Berthier - Lanorarie Terrebonne - Repentigny o Support à l'organisation des groupes de pères pour la sélection <ul style="list-style-type: none"> Critères de sélection Guide pour la démarche Aide ponctuelle aux différents responsables 	<ul style="list-style-type: none"> Resp. M.F. UPPA Comité MRC - resp. M.F. 	<ul style="list-style-type: none"> Luc Luc Janvier Janv.-fév. Janvier Fév.-juin 	
	<ul style="list-style-type: none"> - Comités locaux MRC <ul style="list-style-type: none"> o Outils pour événements MRC o Outils pour demande de fonds o Aide ponctuelle pour différents responsables 	<ul style="list-style-type: none"> Luc - UPPA Luc Luc 	<ul style="list-style-type: none"> Mars Janvier Au besoin 	
II. Coordonner et réaliser certaines activités intersectorielles	<ul style="list-style-type: none"> - Coordonner et superviser l'arrimage du projet entre les différents partenaires tout au long de sa réalisation - Mise à jour de la documentation sur la paternité - Explorer les possibilités d'un site Internet 	<ul style="list-style-type: none"> Luc - UPPA Luc - CRPP CRPP 	<ul style="list-style-type: none"> Janv.-juil. Février Mars 	
	<ul style="list-style-type: none"> - Compilation des participants au projet pour les prix de participation <ul style="list-style-type: none"> o Élèves o Intervenants - Tirage des prix de participation 	<ul style="list-style-type: none"> Luc UPPA 	<ul style="list-style-type: none"> Mars-avril Mai 	

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> - Organiser la photocopie et la numérisation des œuvres sélectionnées - Formation des intervenants des différents secteurs sur l'impact du père 	<ul style="list-style-type: none"> Luc Luc - UPPA 	<ul style="list-style-type: none"> Mars-avril Tout au long 	
III. Créer des outils d'animation et d'information pour alimenter la réflexion chez les pères dans les différentes phases du projet.	<ul style="list-style-type: none"> - Diminuer la longueur de la vidéo « L'impact du père » de 45 à 25 minutes - Préparer un atelier style café rencontre à partir de la nouvelle vidéo de 25 minutes - Créer un nouveau café rencontre entre pères sous le thème : « Si on se laissait apprendre nos enfants à partir des créations des élèves réalisées dans le cadre du projet » - Kit à remettre aux pères lors des évènements MRC - Kit à remettre aux pères lors de la remise de la création de l'élève à son père - Création d'un documentaire sur le thème « Un père pour apprendre » (voir objectifs spécifiques IV) 	<ul style="list-style-type: none"> Luc Denys L. Luc Luc Douglas UPPA UPPA Luc Denys L. 	<ul style="list-style-type: none"> Février Février Février Avril Avril Janv.-juil. 	
Outils pouvant aussi être utilisés par des intervenants de différents milieux.				
IV. Réalisation d'un documentaire sur le thème « Un père pour apprendre ».	<ul style="list-style-type: none"> - Tournage sur la perception des pères <ul style="list-style-type: none"> o Focus groupe père à Cible Famille Brandon o Entrevues avec pères de Maisons de la Famille 	<ul style="list-style-type: none"> Avec Denys L. Luc Luc - resp. M.F. 	<ul style="list-style-type: none"> Déc. 07 Fév.-mars 	
Mettre en valeur l'importance des pères dans le développement de l'enfant et ses apprentissages.	<ul style="list-style-type: none"> - Tournage dans les classes lors des créations par les élèves <ul style="list-style-type: none"> o Maternelle o 2e année o 4e année o 6e année 	<ul style="list-style-type: none"> Luc Serge Ares Claire Livernoche Serge Ares Thérèse Durand 	<ul style="list-style-type: none"> Mars Février Mars Février Mars Février 	

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
Outils déclencheur (20 à 30 minutes) pour réflexion plus en profondeur auprès des pères eux-mêmes ou intervenants.	<ul style="list-style-type: none"> - Témoignages captés lors des événements pères-enfants dans les MRC (pères - enfants - intervenants) - Témoignages de mères - Entrevues avec des experts : Carl Lacharité et Daniel Paquette - Réalisation de capsule en cours de route - Montage 	<ul style="list-style-type: none"> Luc - UPPA Luc Luc Luc - UPPA Luc - Denys 	<ul style="list-style-type: none"> Mai À définir À définir Au besoin Juin-juil. 	
V. S'assurer de la visibilité du projet dans la population de la région de Lanaudière et ailleurs au Québec	<ul style="list-style-type: none"> - Publi-reportage réalisé par la C.S. des Samares dans les hebdos Transcontinental - Publi-reportage ou autre diffusion dans la C.S. des Affluents - Communiqué (bilan de participation) dans les écoles (élèves et personnel), félicitations et commandites - Couverture des événements MRC dans les six MRC - Articles photos pour la remise des prix régionaux de participation - Cahier paternité dans les hebdos Transcontinental à l'occasion de la fête des Pères - Diffusion de l'expérience à l'extérieur de la région : <ul style="list-style-type: none"> o Tour d'y voir o Interaction communautaire o Journée Su père conférence RVP Montréal - Planification de l'an 2 pour la promotion et diffusion des outils 	<ul style="list-style-type: none"> Claire, Luc Claire-Élise, Serge, Yves, Luc Luc - UPPA Comités locaux - MRC Luc - UPPA UPPA Luc Luc Luc UPPA 	<ul style="list-style-type: none"> Janvier Février Nord = mars Sud = avril Mai - juin Mai Mai-juin Juin Janvier Février Juin 	
VI. Poursuivre la démarche d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Terminer les focus groupe avec les pères <ul style="list-style-type: none"> o Berthier - Lanoraie o Terrebonne - Repentigny - Présentation d'un projet dans le cadre des subventions MSSS-Agence sur l'évaluation de projet : mesure d'impact auprès des pères dans le cadre de la réalisation du projet 	<ul style="list-style-type: none"> Resp. M.F. Luc Luc 	<ul style="list-style-type: none"> Janvier Février 15 février 	

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> - Synthèse des focus groupe avec les pères - Compilation des grilles de mesures quantitatives (classe - écoles) par commission scolaire - Compilation et synthèses des données recueillies chez les AVSEC au début du projet - Compilation des commentaires des enseignants à partir du questionnaire remis dans l'enveloppe - Commentaires des élèves sur l'expérience <ul style="list-style-type: none"> o notes terrain des enseignants o lors des événements MRC - Préparation d'une grille de compilation pour le nombre de pères et les activités pour les pères : Maison de la Famille, à l'école, dans la MRC, aux CSSS - Préparation d'un outil pour l'analyse de différentes données recueillies dans les différentes synthèses et compilations 	<ul style="list-style-type: none"> Luc Luc Luc Luc Luc Luc Luc Luc 	<ul style="list-style-type: none"> À définir Mai - juin Juin Juin Juin Avril mai Avril 	
VII. Planifier et préparer les démarches pour l'an 2 <ul style="list-style-type: none"> . Outils . Ressources 	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec les équipes AVSEC pour une démarche de « relire » dans les écoles <ul style="list-style-type: none"> o Relire à court terme sur : l'expérience de création des élèves et la reconnaissance de la création des élèves o Relire à moyen terme sur : l'importance du père, la place à l'école et des actions concrètes pour mettre son implication en valeur - Planifier les activités régionales qui regroupent des pères à l'automne (conférence, documentaire, chant, animation) et la journée régionale pour les intervenants (ressourcement et retour bilan sur le projet) 	<ul style="list-style-type: none"> Luc, Claire L. - Luc, Claire-É., Serge UPPA, CRPP 	<ul style="list-style-type: none"> Nord = février Sud = avril Mars 	

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	ACTIVITÉS	RESPONSABLE	ÉCHÉANCE	ÉVALUATION COMMENTAIRES
	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les outils de promotion et leur mode de diffusion <ul style="list-style-type: none"> o Calendriers o Recueils o Affiches 	Luc UPPA	À définir	
	<ul style="list-style-type: none"> - Démarches auprès des commandites pour le financement des outils <ul style="list-style-type: none"> o Préparation de protocole à cet effet 	UPPA	À définir	
	<ul style="list-style-type: none"> - Planification de la promotion des outils et créations d'élèves pour les comités locaux et maisons de la famille 	Luc - UPPA - comités locaux MRC	À définir	
	- Rapport d'étape à la CRÉ	Luc - UPPA	Juin	

Annexe 14

Projet *Un père pour apprendre*

Quand papa n'est pas là...

Un père c'est important, essentiel même au développement de l'enfant. Quoi de mieux qu'une création de son enfant pour confirmer cette importance, une expérience des plus positives qui vient renforcer le lien père-enfant et interpeller le père dans son rôle. Mais quand papa n'est pas là...? La création des élèves peut alors porter un sens bien particulier.

De prime abord, l'expérience de créativité peut mettre l'enfant en contact avec ses propres blessures d'enfant, en lien avec son père. Mais entendons nous bien, cette souffrance est déjà bien présente chez l'enfant. Comment alors faire en sorte que l'activité de création puisse aider à mettre un baume sur ce malaise et peut-être provoquer un changement?

Les causes qui sont à l'origine de l'absence du père peuvent être multiples et commandent des attitudes bien différentes.

Ainsi par exemple, si le père est absent suite à un décès, la création peut prendre la forme d'un témoignage d'amour à lui remettre en pensée et à partager avec un proche de l'élève, à qui il peut parler lorsqu'il a besoin ou qu'il est triste. Cela peut être l'occasion pour l'enfant, si son deuil est avancé, d'identifier un autre adulte masculin significatif et important pour lui dans sa vie.

Le père peut être absent aussi suite à une rupture difficile avec la mère et des blessures profondes de part et d'autre qui obligent une distance. L'enfant a perdu contact alors avec un père qui est encore là. Il peut facilement développer une aigreur à l'égard de son père, nourrie par les frustrations d'un conflit non résolu entre ses parents.

D'autres circonstances peuvent entraîner également des insatisfactions chez les enfants à l'égard de leur père : « papa qui est toujours occupé ou qui travaille tout le temps, avec qui je passe très peu de moment finalement, même si je le vois ». L'enfant peut facilement se sentir abandonné, peu important pour son père, avoir l'impression qu'il ne fait rien pour lui.

Que faire alors pour que cette expérience soit positive pour l'enfant? Il n'y a pas de solutions miracles, mais voici quelques pistes qu'il peut valoir la peine d'explorer :

- En tout temps, les questions ouvertes peuvent permettre de créer des pistes de réflexion intéressantes.
- Pour l'enfant qui dénigre son père, qui est très négatif à l'égard de son père, l'activité peut être une occasion de prendre le temps de lui trouver une qualité, un côté positif. Il y a sûrement un moment qu'il a aimé, que c'était le fun avec son

père. De l'identifier et de l'exprimer peut être une belle occasion de se faire entendre.

- Le truc de la baguette magique donne souvent aussi de bons résultats. « Si par un coup de baguette magique, tu pouvais changer quelque chose, qu'est-ce que tu aimerais voir changer de ce que tu vis avec ton père? »
- L'activité peut être une occasion pour l'enfant de dire à son père qu'il est important, qu'il lui manque, qu'il aimerait le voir plus souvent, ce qu'il aimerait faire avec lui. Un message de l'enfant qui fait réfléchir le père sur son importance qu'il ne réalise peut-être pas à sa juste mesure.
- Pour d'autres dont le père n'a plus sens et dont la distance semble bien établie, l'activité demeure un moment privilégié pour identifier un autre adulte masculin important dans la vie de l'enfant, un grand-père, un « beau-père », un grand frère, etc. et lui offrir le beau cadeau de lui en faire part.
- Enfin, il est toujours possible, à la limite, de laisser l'enfant libre de faire l'activité ou pas.

Mélissa (nom fictif) qui nous disait combien elle était contente de faire un dessin à son père qu'elle ne voyait pas souvent, mais qui allait l'afficher pour lui rappeler qu'elle est là, même s'ils ne sont pas souvent ensemble.

Julien (nom fictif), tout fier de choisir son grand-père pour lui dire qu'il l'aime beaucoup et qu'il veut continuer à faire pleins d'affaires avec lui. Mettez-vous à la place du grand-père...

Oui, pour tous ces témoignages d'enfants, pour tous ces papas qui sont confirmés dans leur rôle, nous croyons fortement que l'activité en vaut la peine malgré certains obstacles.

Luc Ferland, chargé de projet *Un père pour apprendre*
Organisateur communautaire, CSSSNL, CLSC de St-Gabriel

Claire-Élise Tremblay, psycho-éducatrice, conseillère pédagogique
Commission scolaire des Affluents

Annexe 15 **Étapes de réalisation en milieu scolaire**

Un père pour apprendre **Création d'une œuvre à remettre à son père** **(Démarche accessible à tous les niveaux)**

Deux possibilités s'offrent au personnel enseignant :

L'enseignante ou l'enseignant pourra vivre cette situation d'apprentissage en classe avec l'ensemble de ses élèves ou l'activité sera présentée en classe par l'enseignante ou l'enseignant et la réalisation du projet se déroulera à la maison. La participation des élèves sera alors facultative.

Compétences développées : français et arts plastiques.

Thème de la création : « *Comment mon père m'aide à apprendre* »

Un seul médium par classe (laissé à la discréétion de l'enseignant)

- Dessins, format 8 ½ par 11 ou photos (8 ½ par 11) [*la démarche pédagogique est proposée par M. Richard Ayotte, c.p. en arts*]
- Textes (différents styles possibles : prose, poème, etc.) selon les normes établies pour les créations littéraires des différents niveaux [*la démarche pédagogique est proposée par M. Réal Ouellet, c.p. en français au primaire*].

Identification de l'œuvre

L'enseignant s'assure que le nom de l'élève apparaît au devant de l'œuvre et que son niveau, sa classe et son école figurent au verso.

Pour les œuvres sélectionnées, un formulaire d'autorisation sera ultérieurement envoyé aux parents.

Sélection

Présélection (5 œuvres pour les dessins et photos, 3 pour les textes) **par classe** (fait par l'enseignant).

Sélection finale par classe par un comité composé de pères de la Maison de la famille œuvrant sur le territoire couvert.

À partir des œuvres sélectionnées par classe, le même comité sélectionnera des œuvres **par école**, par médium, pour les quatre cycles : préscolaire, 1^{er}, 2^e et 3^e cycles.

Invitation possible au conseil d'établissement de chaque école à recruter des pères pour se joindre au comité de pères de la Maison de la famille du territoire.

Sélection des œuvres par MRC et sur le plan régional

Pour chaque MRC, sélection d'une œuvre par médium, par cycle.

La sélection des œuvres par MRC se fera à partir des œuvres sélectionnées par école. Elle se fera par un jury spécial composé de pères, de personnel de l'école et d'autres intervenants du comité local de la MRC.

Prix (démarche en cours)

Un prix par classe pour l'élève dont l'œuvre est sélectionnée (boutures);

Prix de participation selon les prix recueillis par MRC;

Prix particuliers pour les gagnants par école et par MRC.

Logistique

Toutes les œuvres (présélectionnées ou non) doivent être remises aux AVSEC pour le 15 février 2008. Ceux-ci assurent le lien avec un représentant du comité de pères des maisons de la famille.

- Sélection par classe et par école;
- Sélection par MRC. Démarche à préciser.

Promotion des œuvres et de la paternité

Les gagnants de chaque classe sont informés par leur enseignant;

Les gagnants par école sont présentés par le personnel de l'école (à définir);

Suite à la sélection des jurys, les œuvres de l'ensemble des élèves et les œuvres sélectionnées seront conservées dans les maisons de la famille. Elles pourront être mises en valeur et exposées :

- o dans les écoles (sur demande du personnel de l'école ou du conseil d'établissement);
- o dans les lieux publics (ex. bibliothèque municipale, Maison de la famille, centre de loisirs, etc. (selon le choix du comité local MRC).

Dans chaque MRC, le comité organisera un événement père-enfant (famille) pour honorer le travail des élèves et faire connaître les œuvres sélectionnées.

Les œuvres seront remises aux élèves pour que chacun puisse la remettre à son père à l'occasion de la fête des Pères (Maison de la famille-AVSEC-école-enseignant).

Les œuvres sélectionnées dans les écoles ou pour les MRC serviront à la production d'outils de promotion (calendrier, recueil de textes et photos, affiches, etc.).

Michel Brien, coordonnateur
Services complémentaires

2007-11-01

Annexe 16

Consignes aux enseignants

Projet *Un père pour apprendre*

Aux enseignantes et enseignants

Tout d'abord, un sincère remerciement pour votre précieuse implication essentielle à la réussite de ce projet.

Quelques consignes complémentaires pour la réalisation de l'activité en classe

- Il est important de compléter les renseignements demandés sur votre enveloppe. Ils nous sont nécessaires pour identifier les élèves de votre classe, faciliter la circulation de l'enveloppe et faire le bilan du projet.
- Tous les travaux des élèves sont mis dans l'enveloppe. Ne pas oublier d'identifier par un trombone, par exemple, les cinq dessins ou montages de photos ou les trois textes que vous aurez retenus.
- Vous trouverez ci-joint un modèle de feuille pour la signature des dessins ou montages de photos. Vous pourrez en faire des photocopies à remettre aux élèves si vous utilisez un de ces médiums.
- Vous trouverez également un petit questionnaire d'évaluation (facultatif) à joindre dans l'enveloppe avec les créations des élèves. Les données recueillies nous seront utiles pour faire un bref bilan du déroulement de l'activité en classe.
- **Joindre la liste des élèves de votre classe qui ont participé au projet dans l'enveloppe.** Les noms seront utilisés pour le tirage des prix de participation.
- Parmi les prix de **participation**, **Le Havre Familial** – centre de vacances et de plein air – situé à Ste-Béatrix, nous offre un séjour *Vacances-Famille* pour 4-5 personnes en auberge (Katimavik D) du 13 au 15 juin 2008 pour la fête des Pères. Il est intéressant d'en informer les élèves.
- **Rappel : date limite 15 février 2008**
- Vous remettez les enveloppes à la personne désignée de votre école.
- L'enveloppe avec les travaux des élèves vous sera retournée en début juin pour permettre aux élèves de remettre leur création à leur père à la fête des Pères. Si vous désirez faire une activité spéciale dans votre classe ou école avec les travaux des élèves avant ce moment, prière de nous en faire part. L'enveloppe vous sera retournée plus tôt.
- Les œuvres primées de chaque classe seront photocopiées et pourront être mises en valeur à l'automne 2008
- Des activités seront organisées dans chaque MRC dans le courant du mois de mai. Vous êtes cordialement invités à y participer. L'AVSEC de votre école pourra vous informer sur la date et l'endroit.

Merci encore pour votre participation
Le Comité régional pour la promotion de la paternité

Annexe 17

Commentaires des enseignants sur l'activité de création en classe

Un père pour apprendre

Suite à l'activité en classe, les enseignants étaient invités à répondre à un petit questionnaire d'évaluation afin de recevoir leurs commentaires sur l'expérience vécue en classe. 41 % des enseignants participants ont répondu au questionnaire. En voici un résumé.

1. Comment a été le déroulement dans votre classe?

Les points forts et les points faibles rencontrés.

La très grande majorité (97 %) des répondants ont émis des commentaires à cette première question.

Les points forts retenus sont :

- La participation s'est faite avec enthousiasme. Les élèves ont aimé parler de leur père (ce qui sous-tend une certaine qualité de la présence de ce dernier). Aucun répondant n'a émis de commentaire négatif quant à l'activité comme telle. La perception est positive pour l'ensemble des répondants.
- Plusieurs ont mentionné que c'était un beau projet qui a suscité beaucoup d'émotions et d'interactions dans les groupes.
- Le dessin semble avoir été un médium d'expression intéressant quoique dans certains cas la représentation de personnages n'a pas toujours été facile.
- Plusieurs ont mentionné également que l'expérience leur avait permis de découvrir leurs élèves sous une autre facette.

Les points faibles retenus sont :

Il y a une constante qui ressort clairement et qui est en relation avec l'absence du père ou la difficulté de relation avec ce dernier. Bon nombre de répondants ont du récupérer des situations difficiles vécues par les enfants. Ces situations étaient du type : « Je vois rarement mon père, je le vois une fin de semaine de temps à autre... » « Je ne fais jamais rien avec mon père ». Des situations où l'élève était incapable de trouver une seule activité positive avec son père; ou encore il vivait une situation familiale particulière et souvent difficile : foyers d'accueil, familles monoparentales, pères dysfonctionnels.

Ces situations ont pour certains été vécues difficilement et beaucoup d'émotions se sont exprimées surtout dans les cas où la grande majorité du groupe semblait provenir de familles plutôt dysfonctionnelles. Dans tous les cas où ces situations sont survenues, l'enseignant a dû d'abord être en support à l'élève. L'enseignant invitait alors l'élève à choisir un modèle masculin important pour lui ou d'imaginer un père qu'ils auraient aimé avoir. Exceptionnellement, n'arrivant pas à trouver un modèle masculin, certains ont choisi de parler de leur mère.

Les autres difficultés étaient plutôt accessoires : certains ont eu du mal à comprendre le sens de l'exercice, difficulté à trouver un sujet pour leur dessin, certains ne savaient pas quoi écrire, inspiration très variable d'un groupe à l'autre.

2. La motivation des élèves à participer à l'activité?

Seulement quatre répondants n'ont émis aucun commentaire à la question.

Une majorité de répondants 115/185 (63 %) ont mentionné que la motivation était très bonne et que l'activité a été faite avec enthousiasme, les enfants désirant faire plaisir à leur père.

Les autres commentaires sont beaucoup moins significatifs. Ils apparaissent ci-dessous dans l'ordre décroissant de %.

- 13 répondants (7 %) ont mentionné que les élèves étaient motivés pour autant que leur image paternelle soit favorable.
- 7 répondants (3,7 %) ont dû motiver les élèves en leur donnant des exemples concrets pour les aider à démarrer.
- 6 répondants (3,2 %) ont mentionné que la motivation a été plutôt moyenne.
- 2 répondants ont mentionné que peu d'élèves de 5e et de 6e année sont capables de s'exprimer adéquatement par le dessin.

Autres commentaires des répondants :

- Difficultés des élèves de 5e et de 6e à s'exprimer adéquatement par le dessin.
- La motivation a été assurée par le prix à gagner.
- Les filles sont plus motivées que les gars.
- La motivation a été variable selon l'activité choisie.
- Difficulté à ne pas faire le lien entre le dessin et la Saint-Valentin.
- Difficulté à trouver une activité physique avec un homme.

3. Anecdotes ou commentaires entendus par les élèves?

102 répondants, soit 55 %, ont répondu à cette question.

En général les domaines d'intérêt des activités des élèves faites avec les pères se regroupent autour des sports, des activités de plein air, du bricolage, de la mécanique.

- 25 répondants ont mentionné que les élèves ne voyaient pas ou peu leur père.
- 6 répondants ont rapporté que les élèves font plus d'activités avec leur mère qu'avec leur père.
- 5 répondants ont affirmé que les élèves ne faisaient aucune activité avec leur père.

Quelques commentaires :

- Mon père m'a appris à faire des œufs sans cuire le jaune.
- Même si papa a une moustache, je l'aime!
- Une chance que mon père est là parce que ma mère ne veut rien savoir du sport.
- J'aime quand mon père me soulève dans les airs.
- Mon père c'est un bon joueur de hockey, il a déjà fait le tour du chapeau.
- Je suis en chicane avec mon père, je ne sais pas quoi lui écrire.
- Je n'ai plus de papa (décédé).
- Tous les soirs je dis à mon père d'accueil « je t'aime ».
- Mon père m'aide à faire mes leçons.
- Je suis fier de prendre du temps avec mon père.

4. Entendez-vous donner suite à l'activité? Oui... non... Si oui laquelle?

À cette question, 83 répondants (45 %) ont dit qu'ils donneraient suite à l'activité. 18 répondants (10 %) n'ont pas répondu ou ne savaient pas s'ils allaient donner suite et 80 répondants (43 %) ont dit qu'ils ne donneraient pas suite à l'activité.

Parmi les 83 répondants qui ont répondu oui, 45 (54 %) ont dit qu'ils referaient l'activité dans le cadre de la fête des Pères.

Quant à l'activité proprement dite, les suggestions suivantes ont été apportées :

- Organiser une causerie à la fête des Pères.
- Demander aux pères de nous parler de leur vie.
- Composer une phrase qui commence par « Papa je t'aime quand tu... »
- Exposition de dessins pour la fête des Pères.
- Parler du réseau des personnes qui sont importantes dans nos vies.
- Mettre le texte à l'ordinateur, l'embellir et le remettre à la fête des Pères.
- Encadrer les dessins.
- Activités sportives où les pères sont invités.
- Compléter un devoir avec son père.
- Aborder le sujet des pères lors de la première remise des bulletins.
- Retour sur l'importance du père dans la réussite scolaire.
- Discussion sur le rôle du père avec les enfants.
- Faire l'activité aussi pour la fête des Mères.
- Travailler sur l'écriture d'un poème.
- Envoyer la carte postale.
- Faire une activité en art à partir des textes écrits sur ordinateur.
- Activités pour apprendre aux enfants à exprimer leurs sentiments.

5. Autres commentaires et suggestions?

45 % des répondants ont émis des commentaires et/ou suggestions. Tous les commentaires sont positifs et témoignent de l'appréciation de l'activité. Valoriser les pères est une bonne idée. Les répondants souhaitent une longue vie au projet.

Les principaux commentaires et suggestions sont :

- Prévoir une alternative pour ceux qui n'ont pas de père.
- Essoufflant d'avoir deux activités en même temps (St-Valentin).
- J'ai dû en consoler plusieurs, mais heureuse du résultat.
- Prévoir des miniconférences avec des pères bénévoles.
- J'aurais préféré faire l'activité plus tard dans l'année. (2 répondants)
- Nous avons écouté « Le plus fort c'est mon père » pour favoriser les échanges. (3 répondants)
- L'activité a révélé la triste réalité de notre milieu : peu d'implication des pères auprès des enfants.
- Utiliser un format plus grand (11" X 17") pour l'activité de création.
- Suggestion de lecture : « Décroche-moi la lune » de Marie-France Hébert.
- Mettre des affiches dans les écoles.
- Présentation plus courte pour laisser plus de temps à la réalisation.
- À faire au début de l'année.
- Associer une lecture à l'activité.
- J'ai trouvé l'activité difficile. Plusieurs enfants étaient mal à l'aise devant la difficulté de trouver des moments agréables avec leur père.
- J'ai beaucoup appris de mes élèves à travers de cette activité.
- Il serait intéressant que les pères soient présents à cette activité. Ils verraient les difficultés rencontrées par leurs enfants dans l'expression de leurs sentiments.
- Inviter tous les papas des gagnants.
- L'activité d'écriture est un peu longue pour un concours.
- Nous avons reçu l'information quelques jours avant l'activité.
- Dans la présentation il serait bien de prévoir des familles un peu différentes.
- Utiliser une question plus large pour parler plus de la place du père dans la vie plutôt que son « utilité ».

Annexe 18

Un père pour apprendre, ce qu'en disent les pères!

Une soixantaine de pères ont participé aux différents café-rencontres organisés dans les dix maisons de la famille du territoire de Lanaudière, dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*. L'objectif de ces rencontres : donner l'occasion à des pères de partager leur point de vue sur le sujet. Les pères étaient invités à réfléchir et à partager entre eux sur leur présence en lien avec le développement et les apprentissages de leurs enfants.

Qu'est-ce que vous aimez apprendre à vos enfants? Qu'est-ce que vos enfants aiment apprendre de vous? Votre façon de faire est-elle différente de celle de la mère? En quoi? L'école pour vous, c'est important? Comment voyez-vous votre rôle? Autant de questions sur lesquelles les pères se sont exprimés. Il s'en est dit des choses. Des points de vue parfois très semblables, parfois très différents.

Des points communs qui font l'unanimité : le plus important au départ ce n'est pas d'apprendre à nos enfants à tout prix, mais bien de vivre des expériences avec eux. Du plaisir d'être ensemble découlent des apprentissages variés suivant le genre d'activité : que ce soit le partage d'une passion ou la réalisation d'un projet commun, une sortie ensemble, un jeu ou une activité sportive, un travail manuel... Les pères reconnaissent que c'est souvent dans ces moments que les enfants aiment le plus apprendre d'eux. La transmission d'habiletés, de connaissances, se fait alors par le partage d'expériences et souvent un brin d'encouragement.

Bon nombre de pères ont signalé également que ce ne sont pas seulement des habiletés ou des connaissances qui sont transmises à travers ces activités, mais également des valeurs importantes telles que le respect, l'honnêteté, le travail, la justice. Parmi les valeurs exprimées : « ne rien prendre comme acquis », « à chaque problème, une solution », « aller plus loin, se dépasser dans ce qu'ils aiment », « on ne peut pas tout avoir dans la vie ».

« Nous sommes des modèles pour eux et nous leur transmettons
plein de valeurs sur la vie tout simplement par nos façons de
faire, par ce que nous sommes ».

En d'autres occasions, c'est l'histoire personnelle qui est au cœur des apprentissages. Papa a déjà été jeune et à un moment ou l'autre l'enfant s'en intéresse. Comment c'était avant la famille, les jouets, l'école, les outils? « Tu as fait ça, toi, papa...? » Autant de sujets qui viennent capter l'intérêt et la curiosité du jeune et qui donnent l'occasion de lui faire découvrir.

Avec maman c'est différent. Papa est plus aventureux, maman plus protectrice. Papa est plus dur, plus direct, maman plus douce, plus diplomate. Maman fait comprendre, explique, papa expérimente, fonce. Avec nous, l'enfant bouge plus, plus actif, les sports,

les jeux de bataille, avec la mère plus expressive, compréhensive, artistique, la lecture, les jeux de société. Des rôles complémentaires, malgré parfois la difficulté d'en reconnaître parfois toute la valeur, de part et d'autre.

Par contre, souvent les différences ne sont pas si évidentes. Les origines, l'éducation, le contexte dans lequel on a grandi, notre propre modèle de parents font en sorte qu'il y a plein de nuances. Tout n'est pas que masculin ou féminin, plusieurs ont fait part que parfois les particularités sont inversées. « Chez nous, c'est elle qui prend les risques en VTT. » « C'est moi qui contrôle les heures de sorties. »

Et l'école dans tout ça, c'est important pour vous? Les réponses se retrouvent d'un extrême à l'autre : pour certains, l'école est essentielle à la réussite de la vie de l'enfant, l'école est importante pour leur ouvrir des portes, pour leur donner la possibilité de choisir plus tard, pour apprendre d'autres connaissances, s'ouvrir à d'autres réalités qu'on ne peut pas leur faire connaître à la maison, elle offre une base; pour d'autres, l'école est vue davantage comme un lieu de conditionnement, de *modeling* social, de contraintes pour vivre en société qui posent tout le défi pour le jeune de rester lui-même surtout quand l'enfant n'entre pas dans les normes.

Mais que les pères soient favorables ou non à l'école, ils ont pour autant des préoccupations qui se ressemblent : que l'enfant reste lui-même, qu'il ait le goût d'apprendre et qu'il apprenne à se dépasser dans ce qu'il aime. Pour la plupart, ce n'est pas tant le rendement scolaire qui les préoccupe, mais bien la vie sociale à l'école, ce qui se passe dans la cour de l'école, que l'enfant y trouve sa place, le comportement et aussi une prise en charge de responsabilités.

Les pères voient souvent leur rôle comme accompagnateur, pour épauler, aider leur jeune à se structurer pour prendre ses responsabilités. Par contre, pour ce faire, plusieurs ne trouvent pas facile la communication avec l'école : l'horaire de travail, la difficulté de comprendre les changements, les valeurs différentes, la priorité donnée à la mère en sont pour eux les principaux facteurs.

Enfin, plusieurs ont exprimé que la paternité est aussi une occasion de grandir avec ses enfants. Ils nous apprennent sur le monde technologique du pitonnage où l'on se sent facilement dépassé, mais également sur des habiletés humaines importantes à développer telles que l'émerveillement, la patience, la confiance, l'écoute, la communication, la disponibilité, le sens de l'organisation.

Être père procure une grande fierté entremêlée de questionnements et d'incertitudes... « Puisse le projet *Un père pour apprendre*, par les créations des élèves, contribuer à nourrir cette fierté ».

Luc Ferland, chargé de projet *Un père pour apprendre*

Annexe 19

Sélection des œuvres

Un père pour apprendre

Quelques consignes pour les comités locaux MRC, les maisons de la famille et les groupes de pères.

- La sélection est à faire à trois niveaux : par classe, par école et par MRC.
- La sélection des œuvres par classe et par école se fait par **les groupes de pères** :
 - Pour chaque classe : une œuvre à sélectionner par classe, parmi les cinq dessins ou montages de photos et les trois textes présélectionnés par les enseignant-e-s.
 - Pour chaque école : à partir des œuvres sélectionnées par classe, sélection d'une œuvre par cycle (maternelle, 1^{er} cycle, 2^e cycle et 3^e cycle) pour chaque médium utilisé (dessins, montages de photos et textes). Possibilité de 4 à 12 gagnants par école, suivant le nombre de médiums utilisés.
- Critères de sélection :
 - Clarté du message;
 - Originalité;
 - Choix de couleurs, esthétique;
 - Évocateur du lien père/enfant (présence, jeu, activité);
 - Touche une dimension du rôle du père : partage d'une passion, acquisition d'habiletés, ouverture au monde, gestion de l'agressivité, encouragement, accompagnement;
 - Votre coup de cœur.
- Bien préciser au **comité local MRC** le lien entre l'AVSEC et la personne responsable à la Maison de la famille pour la réception des œuvres à la Maison de la famille.
- Dans l'enveloppe de chaque **classe**, on retrouve : l'œuvre retenue par le comité des pères, les œuvres présélectionnées par les enseignant-e-s (les garder avec un trombone), toutes les créations des élèves, la liste des élèves qui ont participé de même que la feuille d'évaluation complétée par l'enseignant-e (facultatif).
- Pour chaque **école** de son territoire, la Maison de la famille identifie une grande enveloppe. Les enveloppes de chaque classe de l'école y sont insérées au fur et à mesure de leur arrivée. À ajouter dans l'enveloppe école : la feuille bilan pour chaque école que vous avez reçue avec l'enveloppe et la liste des gagnants par école (voir grille ci-jointe en annexe).

⊕ Modalité de fonctionnement pour la sélection des œuvres par les groupes de pères (suggestions). Il nous apparaît important :

- Que l'activité offre une occasion aux pères de réfléchir sur leur rôle;
- Que plus d'un père participe à chaque sélection;
- Que le père ne juge pas les dessins des élèves de la classe de ses enfants.

Modalités :

- Au départ, tous les pères impliqués peuvent être invités à une rencontre incluant : café-rencontre sur le thème « Qu'est-ce que nos enfants ont à nous dire? », à partir de création d'élèves, suivi de l'explication des consignes pour la sélection et de la formation des équipes de pères.
- Pour la sélection par classe : former des équipes de deux pères minimum.
- Dépendamment de la disponibilité des pères, la sélection peut se faire au fur et à mesure que les œuvres arrivent ou attendre qu'elles soient toutes arrivées. Les pères peuvent se réunir par équipe de deux ou l'ensemble des pères peut se réunir le soir, former des équipes et juger des œuvres.
- Une fois les œuvres sélectionnées pour l'ensemble des classes et des écoles, un responsable du comité régional *Un père pour apprendre* sera mandaté pour recueillir les enveloppes avec les différents documents énumérés précédemment. Les œuvres sélectionnées seront numérisées et photocopierées.
- Les photocopies et un CD des œuvres numérisées seront remis aux maisons de la famille ou comité local MRC pour l'événement MRC.
- Les enveloppes écoles seront retournées dans chaque école qui pourra souligner les œuvres sélectionnées et mettre en valeur les travaux des élèves de leur école. Les œuvres seront remises aux élèves pour qu'ils puissent les remettre à leur père à la fête des Pères.
- Une demande d'autorisation sera demandée à chaque parent pour l'usage des œuvres sélectionnées.

⊕ Pour la sélection par MRC : **le comité local de la MRC** décide de la composition du comité de sélection de la MRC (suggestion de trois à cinq personnes), parmi des pères des maisons de la famille et d'autres personnes du réseau communautaire, du réseau scolaire et du réseau de la santé.

La sélection par MRC se fait à partir des œuvres sélectionnées par école, de la même manière, par cycle, par médium (possibilité de 4 à 12, suivant les médiums utilisés). À l'interne, la MRC peut convenir de sélectionner d'autres œuvres dans la MRC. Le comité verra à leur donner la reconnaissance de leur choix.

- Une occasion de faire avec les pères participants, à un moment ou l'autre de la démarche, une réflexion sur le thème : « Laissons-nous apprendre de nos enfants, qu'est-ce que nos enfants ont à nous dire? ». Voir suggestion d'atelier en annexe.
- **Pour la personne responsable de la Maison de la famille**, noter le nom de chaque père participant au comité de sélection. Nous avons deux paires de billets à faire tirer comme prix de participation au projet pour aller voir la pièce de théâtre « La fête des Pères » qui aura lieu le 29 mai à la salle Rolland-Brunelle à Joliette.

Annexe 20

Questionnaire utilisé pour l'enquête auprès des pères

Date : _____ 2009

Questionnaire « Un père pour apprendre »

Le point de vue des pères



S.V.P., veuillez indiquer le nom de l'école primaire et de la commission scolaire que votre enfant fréquentait au moment où il vous a remis une création dans le cadre du projet
Un père pour apprendre

Nom de l'école : _____

Commission scolaire : Des Affluents

Des Samares

Sir Wilfrid Laurier

S.V.P., veuillez retourner le questionnaire au plus tard le 28 février 2009

Un gros merci!

Pour vous remercier de votre collaboration, nous avons joint au questionnaire un calendrier promotionnel *Un père... pour apprendre 2009*

DIRECTIVES GÉNÉRALES :

- A. Ce questionnaire n'est pas un test! Il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
 - B. Dans ce questionnaire, le terme **père ou parent** désigne toute figure masculine significative pour l'enfant et le terme **votre enfant** réfère à l'enfant qui vous a remis une création dans le cadre du projet *Un père pour apprendre*.
 - C. Si vous avez plus d'un enfant dans votre famille qui a participé au projet, **veuillez répondre aux questions suivantes en pensant à un enfant en particulier**.
 - D. Le questionnaire est divisé en 7 sections dont les énoncés portent principalement sur les perceptions que vous avez de vous-même en tant que parent, sur la relation que vous entretez avec votre enfant et sur les renseignements généraux vous concernant.
-

Avant que vous débutez la première section du questionnaire, nous aimerions savoir quelle a été la nature de votre participation dans le projet *Un père pour apprendre*? S.V.P., cochez OUI ou NON pour chacun des énoncés suivants :

- a) Vous avez reçu une création de la part de votre enfant. Oui Non
- b) L'œuvre de votre enfant a été sélectionnée en classe ou à l'école. Oui Non
- c) L'œuvre de votre enfant a été sélectionnée dans le cadre d'un évènement regroupant plusieurs écoles (évènement de la MRC). Oui Non
- d) Vous avez reçu une création de la part **d'un autre** de vos enfants. Oui Non
- e) Vous avez participé à un événement public suite à la sélection de l'œuvre de votre enfant. Oui Non
- f) Vous avez été membre du comité de sélection pour juger les créations des élèves. Oui Non
- g) Vous avez participé à un (des) café(s)-rencontre(s) sous le thème *Un Père pour apprendre* dans une Maison de la famille. Oui Non
- h) Vous avez participé à l'organisation d'un événement regroupant plusieurs écoles (évènement de la MRC). Oui Non
- i) Vous avez participé à titre de bénévole à une activité lors de l'événement regroupant plusieurs écoles (évènement de la MRC). Oui Non

SECTION 1 – SENTIMENT DE COMPÉTENCE PARENTALE

Directives : Pour compléter cette section, vous devez répondre aux 2 parties suivantes :

- A. Une série d'énoncés qualifiant la façon dont les parents peuvent se sentir face à leur rôle vous est présentée. **Indiquez votre accord ou votre désaccord** à chacun des énoncés en encerclant le chiffre correspondant à votre réponse.
- B. **ENSUITE, cochez dans la colonne de droite** tous les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique sur vous ou votre situation personnelle. Si vous avez l'impression que le projet n'a eu aucun impact sur vous ou que vous êtes incertain à ce sujet, ne cochez aucun énoncé.

Tout à fait d'accord	En accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Effet bénéfique
1	2	3	4	
1. Être parent peut être gratifiant, mais moi je me sens frustré parce que mon enfant est trop jeune.	1	2	3	4
2. Lorsque je me couche le soir, j'ai l'impression de ne pas avoir fait grand-chose pour mon enfant.	1	2	3	4
3. Quelques fois, j'ai l'impression que je n'arrive à rien faire de bon en tant que père.	1	2	3	4
4. La compétence que j'acquiers en prenant soin de mon enfant répond à mes aspirations personnelles.	1	2	3	4
5. Bien que je sois père depuis peu de temps, je me sens à l'aise dans ce rôle.	1	2	3	4
6. Je crois vraiment que j'ai toutes les compétences nécessaires pour être un bon père.	1	2	3	4
7. Être père me rend tendu et anxieux.	1	2	3	4

Important : N'oubliez pas de cocher *dans la colonne de droite* les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique.

SECTION 2 - RÔLE PARENTAL

Directives : Pour compléter cette section, vous devez répondre aux 2 parties suivantes :

- A. Les affirmations suivantes ont pour but de vous amener à réfléchir sur vous en tant que parent. Bien que certains énoncés ne décrivent pas exactement ce que vous pensez, **encerclez la réponse qui correspond le mieux à votre situation**. Votre première réaction devrait être votre réponse.
- B. **ENSUITE, cochez dans la colonne de droite** tous les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique sur vous ou votre situation personnelle. Si vous avez l'impression que le projet n'a eu aucun impact sur vous ou que vous êtes incertain à ce sujet, ne cochez aucun énoncé.

Fortement en accord	En accord	En désaccord	Fortement en désaccord	Effet bénéfique
1	2	3	4	
1. Être parent est ma plus grande responsabilité.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
2. Les parents devraient être tenus responsables de ce que font leurs enfants.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
3. Être parent est une tâche qui me plaît.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
4. Lorsque je fais quelque chose qui rend mon enfant heureux, je me sens aussi heureux que lui.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
5. Il est très important pour moi que mon enfant se sente proche de moi.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
6. J'aspire à être un bon parent.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
7. Si mon enfant est en colère contre moi, cela me préoccupe davantage que si mon patron est en colère contre moi.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
8. Mon enfant est ma plus grande source de fierté.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
9. Peu importe où je suis ou ce que je fais, je pense à mon enfant au moins toutes les deux heures.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
10. La plupart des bruits que les enfants font m'éner�ent.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>

Fortement en accord	En accord	En désaccord	Fortement en désaccord				Effet bénéfique
			1	2	3	4	
11. Cela aurait été mieux pour ma relation avec la mère de mon enfant, si nous n'avions pas eu d'enfant.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
12. Je ne crois pas que j'ai assez d'intérêt envers les enfants pour faire un bon parent.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
13. Cela me plaît de jouer avec mon enfant.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
14. Je me sens bien lorsque je pense à moi-même en tant que parent.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
15. Bien que j'aime mon enfant, si j'avais à le refaire, je ne voudrais pas être parent.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
16. La vérité est que je ne trouve pas les enfants intéressants.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
17. Mon enfant va accomplir plus de choses dans la vie que je ne l'ai fait.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
18. Être parent me fait sentir important.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
19. Être parent a réduit mes chances de faire quelque chose d'important dans la vie.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>
20. Cela me plaît d'être seul avec mon enfant.			1	2	3	4	<input type="checkbox"/>

Important : N'oubliez pas de cocher *dans la colonne de droite* les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique.



SECTION 3 – IMPLICATION PARENTALE ET RÉUSSITE SCOLAIRE

Directives : Pour compléter cette section, vous devez répondre aux 2 parties suivantes :

- A. Les affirmations suivantes portent sur des activités dans lesquelles les parents peuvent s'impliquer à l'école de leur enfant ou à la maison. **Indiquez à quelle fréquence** chacun des énoncés est survenu durant l'année scolaire en cours.
- B. **ENSUITE, cochez dans la colonne de droite** tous les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique sur vous ou votre situation personnelle. Si vous avez l'impression que le projet n'a eu aucun impact sur vous ou que vous êtes incertain à ce sujet, ne cochez aucun énoncé.

Rarement	Quelques fois	Souvent	Toujours	Efect bénéfique
1	2	3	4	
1. Je prends du temps avec mon enfant pour travailler ses habiletés en lecture.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
2. Je fais du bénévolat dans la classe de mon enfant.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
3. Je parle avec l'enseignant(e) de mon enfant de sa routine quotidienne.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
4. Je vois à ce que mon enfant ait un espace pour ses livres et son matériel scolaire.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
5. Je participe à la planification d'activités en classe avec l'enseignant(e).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
6. Je participe à des activités sociales entre parents ou en famille avec l'enseignant(e).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
7. J'apporte du matériel éducatif à la maison (ex : des vidéos).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
8. Je dis à mon enfant à quel point j'aime apprendre de nouvelles choses.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
9. Je parle des réussites de mon enfant avec son enseignant(e).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>

Rarement	Quelques fois	Souvent	Toujours	Effet bénéfique
1	2	3	4	
10. Je discute avec l'enseignant(e) des relations entre mon enfant et ses camarades de classe.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
11. Je prends du temps avec mon enfant pour travailler ses habiletés en mathématiques.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
12. Je parle avec l'enseignant(e) des règles de vie en classe.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
13. Je participe à la planification des sorties de l'école de mon enfant.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
14. Je prends du temps avec mon enfant pour travailler ses habiletés en écriture.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
15. Je discute avec d'autres parents à propos des rencontres et des événements de l'école.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
16. Je parle avec l'enseignant(e) de mon enfant de ses difficultés à l'école.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
17. Je prends du temps avec mon enfant pour faire des activités de création (ex : bricolage).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
18. Je parle avec l'enseignant(e) de mon enfant des travaux scolaires à faire à la maison.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
19. Je raconte à mon enfant comment c'était lorsque j'allais à l'école.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
20. Je rencontre des parents d'élèves de la classe de mon enfant à l'extérieur de l'école.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
21. J'accompagne mon enfant et les élèves de sa classe lors des sorties de classe.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
22. J'amène mon enfant à des visites éducatives dans la communauté (ex : bibliothèque municipale, musée, etc.).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
23. J'assiste à des rencontres avec l'enseignant(e) pour parler des apprentissages et des comportements de mon enfant.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>

Important : N'oubliez pas de cocher *dans la colonne de droite* les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique.

SECTION 4 – ENGAGEMENT PATERNEL

Directives : Pour compléter cette section, vous devez répondre aux 2 parties suivantes :

- A. **Indiquez jusqu'à quel point** chacun des énoncés suivants correspond à la relation que vous entretenez avec votre enfant en encerclant la réponse appropriée.
- B. **ENSUITE, cochez dans la colonne de droite** tous les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique sur vous ou votre situation personnelle. Si vous avez l'impression que le projet n'a eu aucun impact sur vous ou que vous êtes incertain à ce sujet, ne cochez aucun énoncé.

Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Énormément	Effet bénéfique
1	2	3	4	
1. Je prends des actions disciplinaires envers mon enfant.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
2. Je fais des éloges à mon enfant lorsqu'il a bien fait quelque chose.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
3. Je prends le temps de parler avec mon enfant lorsqu'il veut discuter de quelque chose.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
4. J'encourage mon enfant à poursuivre ses études au-delà du secondaire.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
5. Je fais des éloges à mon enfant lorsqu'il est sage ou lorsqu'il fait les bons choix.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
6. Je mets des règles et des limites aux comportements de mon enfant.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
7. Je prends le temps de faire avec mon enfant les activités qu'il aime.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
8. J'encourage mon enfant à développer ses talents.	1	2	3	<input type="checkbox"/>
9. Je sais où mon enfant va et ce qu'il fait avec ses amis(es).	1	2	3	<input type="checkbox"/>
10. Je m'implique dans la routine quotidienne de mon enfant, tant en ce qui concerne ses besoins de base que ses activités (ex : nourrir, hygiène, transport, etc.).	1	2	3	<input type="checkbox"/>

Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Énormément	
1	2	3	4	Effet bénéfique
11. J'encourage mon enfant à faire ses tâches.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
12. J'assiste aux événements auxquels mon enfant participe (ex : dans les sports ou à l'école, etc.).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
13. Je dis à mon enfant que je l'aime.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
14. Je planifie pour le futur de mon enfant (ex : éducation, formation).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
15. Je suis le copain ou l'amie de mon enfant.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
16. J'incite mon enfant à essayer de nouveau lorsqu'il ne réussit pas une tâche.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
17. Je fixe à l'avance les limites et les règles avant de débuter un jeu.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
18. J'encourage mon enfant à persister dans un jeu même s'il ne gagne pas.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
19. Je pousse mon enfant à la compétition dans les sports.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
20. J'incite mon enfant à ne pas lâcher face à des enjeux difficiles (ex : travaux scolaires, sport, concours).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
21. Je ne permets pas à mon enfant de jouer avec des jeunes que je ne connais pas.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
22. Je permets à mon enfant de faire des activités à risque selon son âge (ex : planche à roulette ou à neige, grimper aux arbres, utiliser des allumettes, conduire un VTT, etc.).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
23. J'encourage mon enfant à gagner dans les jeux avec ses amis(es).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
24. J'encourage mon enfant à être compétitif.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
25. Je permets à mon enfant d'aller coucher chez un ami.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
26. Je laisse mon enfant faire les choses à sa manière (ex : choisir ses amis, ne pas rentrer directement à la maison après l'école, se promener librement dans le voisinage, etc.).			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>
27. J'incite mon enfant à être premier de classe.			1 2 3 4	<input type="checkbox"/>

Important : N'oubliez pas de cocher *dans la colonne de droite* les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique.

SECTION 5 – RELATION PÈRE-ENFANT

Directives : Pour compléter cette section, vous devez répondre aux 2 parties suivantes :

- A. Les affirmations suivantes portent sur la relation que votre enfant entretient avec vous. **Indiquez jusqu'à quel point** chacun des énoncés suivants rejoint le plus votre relation père-enfant en encerclant la réponse appropriée.
- B. **ENSUITE, cochez dans la colonne de droite** tous les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique sur vous ou votre situation personnelle. Si vous avez l'impression que le projet n'a eu aucun impact sur vous ou que vous êtes incertain à ce sujet, ne cochez aucun énoncé.

Jamais	Rarement	La plupart du temps	Tout le temps	Effet bénéfique
1	2	3	4	
1. Mon enfant est heureux de me revoir suite à une séparation de quelques heures ou de quelques jours.		1	2	<input type="checkbox"/>
2. Mon enfant éprouve du plaisir à être avec moi.		1	2	<input type="checkbox"/>
3. Mon enfant me raconte ce qu'il a fait dans sa journée (ex : école, amis, etc.).		1	2	<input type="checkbox"/>
4. Mon enfant aime jouer avec moi.		1	2	<input type="checkbox"/>
5. Mon enfant exprime ses émotions négatives en ma présence (ex : colère, tristesse, etc.).		1	2	<input type="checkbox"/>
6. Mon enfant cherche à rester près de moi suite à une séparation de quelques heures ou de quelques jours.		1	2	<input type="checkbox"/>
7. Mon enfant recherche mon réconfort lorsqu'il est en détresse.		1	2	<input type="checkbox"/>
8. Mon enfant me parle des choses qui le tracassent ou l'embêtent.		1	2	<input type="checkbox"/>
9. Mon enfant réagit positivement lorsque je lui impose des limites.		1	2	<input type="checkbox"/>
10. Mon enfant me fait confiance.		1	2	<input type="checkbox"/>

Jamais	Rarement	La plupart du temps	Tout le temps		Effet bénéfique
1	2	3	4		
11. Mon enfant exprime ses émotions positives en ma présence (joie, surprise, etc.).			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
12. Mon enfant a de la difficulté à se séparer de moi.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
13. Mon enfant s'intègre bien à des groupes en mon absence.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
14. Mon enfant partage ses secrets avec moi.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
15. Mon enfant a de la difficulté à faire des activités à l'extérieur de la maison.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
16. Mon enfant n'est pas pressé de renouer le contact avec moi suite à une séparation de quelques heures ou de quelques jours.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
17. Mon enfant me demande de jouer avec lui.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
18. Mon enfant réagit bien à la critique.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
19. Mon enfant est facile à faire garder.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
20. Mon enfant est confortable en ma présence.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
21. Mon enfant peut facilement être confié à des adultes qui lui sont familiers.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
22. Mon enfant me force à répéter plusieurs fois les mêmes consignes ou demandes.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
23. Mon enfant me demande de le consoler.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
24. Mon enfant recherche ma présence.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>
25. Mon enfant me sourit et il rit avec moi.			1 2 3 4		<input type="checkbox"/>

Important : N'oubliez pas de cocher *dans la colonne de droite* les énoncés pour lesquels vous croyez que votre participation dans le projet *Un père pour apprendre* a pu avoir un effet bénéfique.



SECTION 6 – VALORISATION DU RÔLE DU PÈRE À L'ÉCOLE

Directives : Selon vous, la tenue du projet *Un père pour apprendre* à l'école de votre enfant l'an dernier a-t-elle engendré des changements quant à la valorisation du rôle du père dans le milieu scolaire. Encerclez la réponse qui vous semble la plus appropriée pour chacune des affirmations suivantes.

Fortement en accord	En accord	En désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas
1	2	3	4	?
1. J'ai constaté, lors des rencontres de parents que le personnel scolaire prenait <u>davantage</u> en considération la présence des pères dans la salle.				
2. Lorsque je rencontre l'enseignant(e) de mon enfant avec ma conjointe, il ou elle fait <u>plus</u> d'efforts pour que je sente que je fais partie intégrante de la conversation.				
3. Le personnel scolaire sollicite <u>davantage</u> la participation des pères lors des sorties pédagogiques.				
4. Le personnel scolaire promeut <u>davantage</u> l'importance du rôle des pères dans la vie des enfants en amorçant des discussions sur le sujet en classe, en apposant des affiches dans l'école, etc.				
5. L'enseignant(e) fait <u>plus</u> d'efforts pour me tenir informé au sujet de mon enfant, et ce, même si mon horaire de travail rend la tâche difficile (ex : mots dans l'agenda, messages vocaux, courriels).				
6. Je sens qu'en tant que père, j'ai <u>plus</u> de place à l'école de mon enfant.				
7. L'enseignant(e) se préoccupe <u>davantage</u> que je sente que j'ai un rôle important à jouer dans la réussite scolaire de mon enfant.				
8. J'ai remarqué que le personnel scolaire était <u>plus</u> sensible à mes préoccupations en tant que père quant à la réussite scolaire de mon enfant.				
9. Le personnel scolaire a mis en place <u>plus</u> d'activités donnant l'occasion aux pères d'entrer en relation privilégiée avec leurs enfants (ex : lecture, bricolage, sport, etc.).				
10. L'école me fournit <u>plus</u> d'opportunités de m'impliquer de manière bénévole (ex : parler de mon métier ou de mes intérêts devant la classe, accompagner des élèves lors de sorties, etc.).				

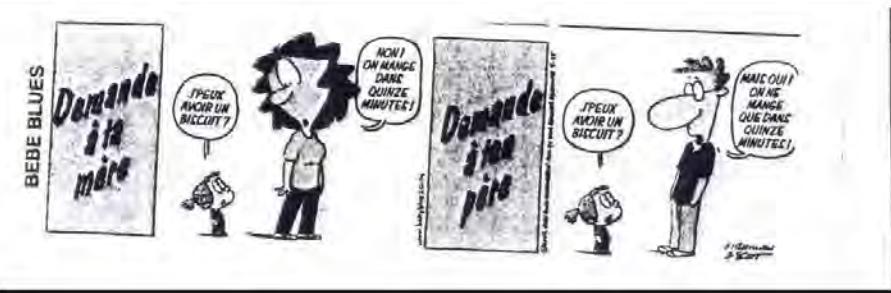
SECTION 6 – VALORISATION DU RÔLE DU PÈRE À L'ÉCOLE (SUITE)

Directives : Pour terminer cette partie du questionnaire, nous sommes intéressés à connaître vos opinions et vos suggestions concernant les questions suivantes :

Auriez-vous des suggestions à nous faire qui permettraient que le rôle du père soit davantage reconnu et valorisé dans les écoles?

Auriez-vous des suggestions à nous faire pour mieux favoriser l'implication des pères à l'école?

Y a-t-il quelque chose dans ce questionnaire que nous ne vous avons pas demandé concernant votre rôle de père ou votre implication envers votre enfant que vous aimeriez partager avec nous?



SECTION 7 – RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Directives : La réalité de chaque père est différente et l'information en lien avec cette réalité est importante pour les besoins de la recherche à laquelle vous participez. Il est important de souligner que nous désirons davantage connaître les caractéristiques des différents groupes de pères que celles des individus en particulier. Tel que mentionné au début du questionnaire, cette information est **strictement anonyme**. S.V.P., inscrivez, encerclez ou cochez les réponses qui correspondent le mieux à votre situation.

1. Quel âge avez-vous? _____ ans
2. Quel est votre lien avec l'enfant qui a participé au projet *Un père pour apprendre*?
 - a) Père biologique
 - b) Conjoint de sa mère (beau-père) et je vis avec eux depuis _____ mois
 - c) Je vis avec l'enfant et sa mère depuis _____ mois mais je ne suis ni son père ni le conjoint de sa mère; dans ce cas, veuillez décrire votre lien avec cet enfant : _____
 - d) Grand-père
 - e) Grand-frère
 - f) Oncle
 - g) Autre (précisez) _____
3. Quel est l'âge de votre enfant? _____ ans
4. Quel est le sexe de votre enfant? Masculin Féminin
5. Votre enfant vit-il avec vous? Oui Non
6. Si vous avez répondu NON à la question précédente, indiquez à quelle fréquence vous voyez votre enfant (ex : une semaine sur deux, une fin de semaine sur deux, etc.)? _____
7. Excluant les heures de sommeil, combien d'heures en moyenne êtes-vous seul avec votre enfant ou sans la participation d'une autre personne (ex : votre conjointe, gardienne)? Semaine : _____ heures
Fin de semaine : _____ heures
8. Quel est le rang que l'enfant ciblé par ce questionnaire occupe dans votre famille (ex : premier de deux enfants, deuxième de trois enfants, etc.)? _____

9. Votre conjointe occupe-t-elle un emploi sur le marché du travail actuellement? | Oui | Non |
N/A

10. Encerclez votre dernière année d'études complétée dans le système scolaire régulier au Québec et cochez un cercle si vous avez obtenu un diplôme?

Primaire : 1 2 3 4 5 6 7

Secondaire : 1 2 3 4 5 → Diplôme d'études secondaire (DES)?
 Diplôme d'études professionnel (DEP)?

Cégep : 1 2 3 → Diplôme d'études collégiales (DEC)?

Université : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 → Diplôme universitaire?

Précisez : _____

11. Occupez-vous présentement un emploi? | Oui | | Non

- ✓ Si vous avez répondu OUI, passez à la question 14.
- ✓ Si vous avez répondu NON, veuillez répondre aux questions 12, 13 et 14.

12. Depuis combien de temps êtes-vous sans emploi rémunéré? _____

13. Présentement quelle est votre occupation principale?

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| a) Aux études | e) En congé de maladie |
| b) À la maison sans revenu | f) En congé parental |
| c) En chômage | g) Autres : Précisez _____ |
| d) Prestataire d'aide sociale | |

14. Quel est votre revenu annuel personnel avant impôts?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| a) Moins de 10 000 \$ | e) Entre 40 000 et 49 999 \$ |
| b) Entre 10 000 et 19 999 \$ | f) 50 000 \$ et plus |
| c) Entre 20 000 et 29 999 \$ | g) Ne sait pas |
| d) Entre 30 000 et 39 999 \$ | h) Refus de répondre |

15. Selon l'évaluation de l'école, quel est le degré de réussite scolaire de votre enfant pour chacune des matières suivantes? Cochez la case appropriée.

Matières	Ne rencontre pas les attentes	Réussit avec difficulté	Réussit bien	Réussit très bien	Je ne sais pas
Français - lecture					
Français - écriture					
Mathématiques					
Anglais					
Éducation physique					

16. Est-ce que votre enfant a des problèmes de nature académique ou autre à l'école? Oui Non

Si OUI, précisez lesquels : _____

17. Est-ce que votre enfant a doublé une année scolaire? Oui Non

Si OUI, précisez laquelle : _____

18. Est-ce que votre enfant bénéficie de services complémentaires à l'école (ex : éducation spécialisée, orthopédagogique, psychologue ou autres)? Oui Non

Si OUI, précisez lequel ou lesquels : _____

19. Est-ce que votre enfant souffre d'une maladie ou d'un handicap (physique ou mental)? Oui Non

Si OUI, précisez laquelle ou lequel : _____

Merci beaucoup de votre participation!

TRÈS IMPORTANT : N'oubliez pas de retourner votre questionnaire au plus tard le 28 février 2009.

Note : En répondant à ce questionnaire, vous avez contribué à inspirer des actions concrètes pour les pères dans la région de Lanaudière. À cet effet, n'hésitez pas à visiter notre site internet *Un père pour apprendre* au : <http://unperepourapprendre.rvpaternite.org/>

Annexe 21

Feuille explicative et consentement du participant à l'enquête

Titre du projet : Un père pour apprendre – Le point de vue des pères

Bonjour cher père!

L'an dernier, vous avez reçu une création (dessin, texte, montage de photos) de la part de votre enfant sur le thème *Comment mon père m'aide-t-il à apprendre?* Cette initiative s'inscrit dans un projet plus vaste *Un Père pour apprendre* dont l'objectif principal est de stimuler l'engagement des pères dans le développement et la réussite scolaire de leurs enfants.

Le questionnaire qui vous est présenté *Un Père pour apprendre – Le point de vue des pères* vise à mettre en évidence la perception que les pères ont du rôle qu'ils occupent dans le développement et les apprentissages de leurs enfants, tout particulièrement dans leur réussite scolaire. Il vise également à connaître le point de vue des pères sur les impacts que le projet a pu avoir sur eux. Finalement, nous aimerions savoir si les pères participants ont des suggestions pour mettre en valeur leur rôle et pour augmenter leur implication dans le milieu scolaire.

Votre participation peut faire une grande différence!

En répondant à ce questionnaire, vous pouvez contribuer à ce que plus d'activités pères-enfants soient organisées dans les écoles et dans votre communauté. Votre contribution pourrait aussi favoriser la mise en place de formations et d'ateliers pouvant donner lieu à des changements de perceptions à l'égard des pères et de leur rôle tant pour les pères eux-mêmes que pour leur entourage.

Votre participation consiste à remplir le questionnaire qui vous a été remis par votre enfant et à le retourner à l'équipe de chercheurs dans l'enveloppe déjà adressée et timbrée.

La durée prévue pour remplir le questionnaire est d'environ 45 minutes. Les informations recueillies demeureront **strictement anonymes** puisque votre identité ne sera liée d'aucune façon à votre questionnaire.

Votre participation est entièrement volontaire!

Vous êtes libre de ne pas remplir ce questionnaire, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision.

Merci beaucoup de prendre le temps de nous aider à promouvoir la paternité!

Important : Le fait que vous retourniez le questionnaire complété aux chercheurs témoigne de votre consentement à ce que vos réponses soient utilisées à des fins scientifiques et à la rédaction du rapport d'évaluation du projet *Un Père pour apprendre – Le point de vue des pères*.

Si vous avez des questions ou des commentaires suite à cette évaluation de projet, veuillez vous adresser à M. Luc Ferland au (450) 835-4707 (ext : 3411) ou sans frais au (450) 755-5113 (ext : 3411) ou encore par courriel à l'adresse suivante : luc.ferland@ssss.gouv.qc.ca.

Chargé de projet : Luc Ferland – Organisateur communautaire au Centre de Santé et de Services Sociaux du Nord de Lanaudière CSSSNL, CLSC de St-Gabriel.

Conseillers scientifiques : Carl Lacharité – Directeur du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF) et professeur titulaire au département de psychologie de l'Université de Trois-Rivières; Daniel Paquette – Chercheur au Centre Jeunesse de Montréal - Institut-Universitaire (CJM-IU) et professeur adjoint à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal.

Agent de recherche : Yves Bachand – Étudiant à la maîtrise en psychoéducation à l'Université de Montréal.

Annexe 22

Les retombées du projet – Questionnaire

Questionnaire de base pour les entrevues avec les personnes impliquées dans la réalisation de l'activité.

1) Qu'est-ce qui vous a inspiré, vous a donné l'idée de faire quelque chose pour les pères et plus précisément cette idée là?

- du projet *Un père pour apprendre*?
- de d'autres sources, lesquelles?

2) Le ou les objectifs que vous vous êtes donnés?

- identifiés?
- sous-jacents?

3) Description sommaire de l'activité?

4) L'organisation pour la réalisation?

- les porteurs de l'initiative?
- les partenaires?

5) Les résultats de l'activité?

- quantitatifs?
- qualitatifs?

6) L'impact de ces nouvelles initiatives dans leur milieu

- autres initiatives qui en découlent?

Annexe 23



**AIDE-MÉMOIRE POUR LES INTERVENANT-E-S
RELATIVEMENT AUX RÔLES DES PÈRES**

Par : Guy Lapierre, conseiller clinique
et
Martin Duclos, psychoéducateur;

- ① Lors de contacts téléphoniques avec les clients, demandez à parler au père, au même titre que la mère. Par exemple, vous pouvez demander à parler aux parents de.....
- ② Un souci constant de l'existence du père en questionnant la mère lors de premiers contacts. Cette quête d'informations peut se matérialiser aisément via une collecte de données afin de recueillir les éléments suivants : nom et prénom du père, âge, lieu de résidence, coordonnées. Ajoutons que ces informations se cueillent parallèlement à celles qui proviennent de la mère.
- ③ Favoriser la collaboration du père. Vous pouvez questionner la mère à savoir si le père participera à l'intervention. Ce questionnement est également de rigueur lors de cas de séparation. Aussi, le fait de dégager les habiletés particulières qui sont identifiées chez le père pourrait s'avérer une intéressante avenue par la mise en relation. Une information importante pour nous concerne aussi la fréquence des contacts pères-enfants. Comment voyez-vous l'implication du père dans le contact quotidien avec son enfant?
- ④ Un geste voulant que nous laissions nos coordonnées pour les pères favorisera l'implication de ces derniers. Lors d'envois postaux (ou autres formes de technologie), nous pouvons adresser nos lettres aux deux parents.
- ⑤ En entrevue individuelle avec la mère, vous pouvez proposer à la mère d'inviter le père à la prochaine rencontre, tout en lui soulignant les bienfaits et l'utilité de cette présence. Ces avantages peuvent ainsi être mis en relief via la place que nous laisserons au père.
Le cas échéant (cas de séparations...), la responsabilité nous revient davantage de communiquer avec le père. Aussi, nous pouvons planifier nos rencontres sur une base conjointe (les 2 parents) ou séparément (en individuel) à la lumière des besoins des parents.
- ⑥ Au sujet de cas de séparations, familles recomposées, etc., le conjoint de la mère (père symbolique qui peut être et devenir significatif) peut être d'une grande utilité dans l'intervention, il serait salutaire de l'inviter. Et ce, sans qu'il devienne pour autant interchangeable avec le père biologique, plutôt complémentaire.

Dans tout ce que nous venons d'exposer, il s'agit de suggestions, de pistes d'interventions. Nous devons laisser au père, la place qui lui revient. Tout cela en maximisant les conditions gagnantes. Sentez-vous libres de nous faire parvenir vos suggestions afin de faire bonifier et fructifier le tout.

Guy Lapierre, poste 4140

Martin Duclos, poste 2403

Annexe 24
CSSSNL – Conseil multidisciplinaire –
Comité pairs pour les pères –
Plan d'action 2010-2011

Document de travail, 9 juin 2010

Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Moyens	Responsable	Échéancier	Indicateur et commentaires
1. Répertorier les pratiques, les outils et les initiatives actuelles touchant l'intervention auprès des pères dans les programmes, tant dans notre CSSS que dans les autres CSSS.	Inventorier la documentation existante	Trouver un local pour répertorier tous les ouvrages amassés au fil du temps par M. Ferland. <i>Faire listing sur l'ordinateur.</i> <i>Faire fichier commun sur intranet.</i>			
	Nommer les approches utilisées dans notre CSSS	Sondre le personnel psychosocial de notre CSSS. Mettre à contribution les coordonnateurs des programmes et les rencontres de programmation.			
	Nommer les approches novatrices utilisées ailleurs.	Consulter Raymond Villeneuve du RVP. S'approprier le site RVP. Diffuser certains <i>PowerPoint</i> journée régionale. <i>Faire listing sur l'ordinateur.</i> <i>Faire fichier commun sur intranet.</i>			

Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Moyens	Responsable	Échéancier	Indicateur et commentaires
2. Faire connaître et mettre en valeur les pratiques significatives qui s'adressent aux pères dans notre CSSS.	<p>Création d'un plan de diffusion des pratiques et « bons coups » des différentes équipes de notre CSSS.</p> <p>** en profiter pour diffuser l'existence de notre comité.</p>	<p>Le vent du nord.</p> <p>Le Protecteur.</p> <p>Un envoi Lotus.</p> <p>Les différentes tables (famille, santé mentale, etc.).</p> <p><i>Envoyer une lettre de recommandation au CM.</i></p> <p><i>Organiser des formations.</i></p> <p><i>Créer un dépliant.</i></p>			
3. Créer des outils appropriés pour renforcer les interventions auprès des pères et supporter les intervenants dans leurs interventions auprès des pères.	Mettre à jour, uniformiser et rendre disponible le document « un papa c'est important ».	<p><i>Faire un groupe de travail.</i></p> <p><i>Faire sondage auprès des intervenants sur leurs besoins.</i></p>			
4. Définir des besoins de formation.		<p><i>Faire un sondage auprès des intervenants sur leurs besoins en formation.</i></p>			

Annexe 25

Paternité dans Lanaudière

Portrait des initiatives pour les pères dans les comités Paternité MRC

1. La valorisation de la paternité dans d'Autray, de 1994 à 2010

Les premières initiatives ont débuté en 1994, à Cible Famille Brandon, préoccupé par l'absence des pères au sein de leur organisme qui se voulait familial. Les sessions d'entraide *Cœur de pères* sont alors développées dans le but de mettre sur pied des activités spécifiques pour regrouper et rejoindre les pères.

Les deux premières sessions ont eu lieu en 1995, à l'hiver et à l'automne. À la fin de chacune des sessions, des pères participants ont exprimé clairement le désir et la volonté de poursuivre d'autres activités pour les pères au sein de l'organisme.

C'est ainsi qu'est né l'année suivante, en 1996, le comité des pères de Cible Famille Brandon, qui en est à sa quatorzième année d'existence.

En 1997, devant l'intérêt soulevé par ces sessions et de nombreuses sollicitations extérieures pour en connaître le déroulement, Cible Famille Brandon a décidé d'écrire et d'éditer un guide d'animation intitulé *Les sessions d'entraide Cœur de pères*, vendu à plus de 170 exemplaires au Québec.

En 1998, suite à la parution du guide d'animation, le CLSC d'Autray accepta de dégager l'organisateur communautaire, co-auteur du document, à raison d'une demi-journée/semaine pour permettre aux trois autres organismes communautaires Famille de son territoire de bénéficier de cette expérience. Des sessions sont données à Berthierville et Lavaltrie.

En juin 2000, l'Agence de la santé de Montréal-Centre a mis sur pied une nouvelle formation *Pères en mouvement, pratiques en changement* afin de susciter une plus grande reconnaissance des pères dans les interventions. Le CLSC d'Autray est approché pour expérimenter et valider ce nouvel outil en milieu rural. Vingt et un intervenants provenant de différents programmes du CLSC, du Centre de réadaptation, d'organismes communautaires Famille, de centres de la petite enfance, participèrent à cette formation. La session est venue sensibiliser les intervenants des différentes organisations à mettre en place des actions concrètes pour rejoindre les pères. Le bilan en a été très positif. Cette initiative est à l'origine de la formation qui se donnera par la suite aux intervenants de l'ensemble des MRC de la région de Lanaudière.

Suite à la formation, au CLSC d'Autray, en 2001, un comité pluridisciplinaire composé d'intervenants de différents programmes : infirmières, psychoéducateurs, travailleurs sociaux, agents de relations humaines, organisateurs communautaires, chef de programme Famille, est mis sur pied. L'objectif est de poursuivre la sensibilisation et la formation des intervenants sur la réalité des pères et de susciter des interventions

spécifiques dans les différents programmes pour répondre au besoin des pères. Campagnes de sensibilisation, création d'affiches et ventes à l'échelle de la province, conférences, participation à différentes initiatives de promotion avec d'autres partenaires de la MRC pour rejoindre les pères. Ce comité donnera naissance au comité de pairs sur l'intervention auprès des pères au Conseil multidisciplinaire du CSSSNL en 2010.

Au sein des organismes communautaires familles, des efforts sont mis pour regrouper des pères autour de la session *Cœur de pères* avec la perspective de les regrouper en comité pour poursuivre d'autres activités pour les pères. Des activités s'organisent autour des thèmes suivants : activités entre pères, activités pères-enfants, activités familiales et promotion de la paternité dans le milieu.

En 2004, l'arrivée d'une animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire, travaillant dans les écoles d'Autray, au sein du Comité régional donna l'occasion de se regrouper : les écoles, les maisons de la famille du territoire et le Comité pour la Valorisation de la Paternité du CLSC d'Autray, autour d'un projet de promotion de la paternité. Une création en classe sur le thème *En quoi mon père est important*, suivi d'un gala méritas pour honorer le travail des élèves et valoriser l'importance du père et l'édition d'un calendrier 2006, à partir d'œuvres sélectionnées. Sans le savoir à l'époque, ce projet allait devenir pilote pour le Comité régional pour la mise sur pied du projet *Un père pour apprendre*, cette fois-ci à l'échelle de l'ensemble de la région de Lanaudière.

En 2007 et 2008, les intervenants du comité de valorisation de la paternité du CSSSNL, secteur d'Autray, les intervenantes des différentes maisons de la famille responsables du dossier paternité dans leur organisme et une AVSEC du milieu scolaire se regroupent à nouveau pour la réalisation des différentes phases du projet *Un père pour apprendre* dans d'Autray : comités de jurys entre pères, organisation d'un nouveau gala méritas, participation à la création du calendrier 2009, implication de pères dans la réalisation du documentaire *Un père pour apprendre*, organisation d'une soirée conférence avec Daniel Paquette.

En 2009, le comité organise principalement une activité pères-enfants de pêche sous la glace avec les pères mobilisés dans les différentes maisons de la famille. L'activité a pour but, entre autres, de permettre aux pères de se rencontrer, de se connaître et de s'encourager mutuellement dans leur rôle de promouvoir la paternité au sein de la Maison de la famille.

L'activité a été reprise en 2010.

2. Comité paternité MRC de Joliette, bilan 2007-2010

Le comité est né à l'automne 2007. Il en est à sa troisième année d'existence.

Comme première activité, le comité a réalisé un portrait des pères dans la MRC de Joliette, de même qu'un portrait des services existants pour eux et des besoins non comblés.

Ce qui a amené le comité à se donner dans un premier temps les orientations suivantes : valoriser la contribution des pères dans la vie des familles, susciter l'entraide et l'échange, renforcer l'interaction père-enfant et faire connaître les services de différentes ressources.

Ainsi, au printemps 2008, dans le but de renforcer le lien père-enfant et de se faire connaître, le comité organisa deux demi-journées d'activités ludiques pères-enfants à l'école Marie-Charlotte « Papa, viens jouer avec moi »... Lors de ces événements, les pères étaient invités à compléter un sondage sur leurs besoins et les activités qu'ils aimeraient faire.

À l'automne 2009, en collaboration avec la Conférence régionale des élus (es) et le Comité régional, le comité participa à l'organisation d'une soirée style café-rencontre sur le thème Conciliation-travail-famille. Le comité prit part à l'activité en assurant l'animation et en la publicisant. Les pères des comités des différentes maisons de la famille du Nord de Lanaudière y étaient invités. Une occasion pour eux de se connaître, tout en participant à la consultation de la Conférence régionale des élus (es) sur le thème de la conciliation travail famille dans le but de l'élaboration d'un plan d'action régional à cette effet.

En mars 2010, le comité organisa une soirée « Parlons papa », à la bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette. Au programme, l'exposition de photo « Enquête sur la paternité », l'heure du conte pour les enfants de 3 à 8 ans avec leur papa, animation avec des adolescents sur le thème « C'est quoi un bon papa », la présentation du recueil *Avec toi papa, j'apprends*, sous forme de pièce de théâtre, présentation du document du documentaire *Un père pour apprendre* et échange avec Raymond Gravel, présent dans le livre *Enquête sur la paternité*.

Le comité est actuellement formé d'un intervenant de CAHo (Centre d'aide pour homme de Lanaudière CAHo), du CRC (Centre résidentiel communautaire Joliette-Lanaudière), d'un AVSEC de la Commission scolaire des Samares et d'un père-animateur de la Maison Parent-Aise. Un organisateur communautaire du CSSSNL apporte un support au fonctionnement. Il est dans les objectifs d'élargir l'éventail des participants.

3. Comité Paternité MRC de Matawinie, 2006-2010

Un peu d'histoire. En 2001, suite à la formation *Pères en mouvement, pratiques en changement*, un comité Papa se forme dans les CLSC de la Matawinie. Ce comité, composé d'organisateurs communautaires et d'agents de relations humaines, se donne comme mandat de redonner à l'interne la formation et d'accompagner les changements de pratique des intervenants « famille ».

En février 2006, le comité Papa s'élargit et accueille les Maisons de la famille.

En 2007 s'ajoutent au comité deux pères : l'agent de soutien pédagogique et technique du bureau coordonnateur du CPE La Chenille ainsi qu'un agent de vie spirituelle et communautaire.

Le comité Papa devient donc le comité Paternité de la Matawinie (2006). Ce comité se dote d'un plan d'action sur deux ans.

En 2008, le comité Paternité de la Matawinie devient un comité de la table de concertation Petite Enfance.

La table de concertation Petite Enfance reçoit un budget pour la réalisation de son plan d'action. Depuis deux ans, le comité paternité bénéficie des sommes nécessaires pour organiser et réaliser les activités prévues dans la Semaine de la paternité.

Afin de promouvoir le rôle du père en Matawinie, le comité paternité s'est doté d'un plan d'action (2006-2008) (2008-2010).

Les objectifs :

1. Rejoindre et regrouper des personnes de différents milieux en Matawinie susceptibles d'intervenir auprès des pères.
2. Former et informer les nouveaux intervenants dans les organismes et institutions afin qu'ils développent rapidement des automatismes de valorisation du rôle du père.
3. Susciter et soutenir des initiatives locales pour la valorisation du rôle du père.

Le comité se rencontre aux six semaines.

Composition actuelle :

- 2 coordonnatrices des maisons de la famille;
- ASI l'assistante au supérieur immédiat en petite enfance du CSSSNL;
- Un papa;
- AVSEC (agent de vie spirituelle et communautaire de la Commission scolaire des Samares);
- Agente de soutien pédagogique et technique du bureau coordonnateur (garde en milieu familial) du CPE La Chenille;
- Organisatrice communautaire CLSC de Chertsey.

Réalisations depuis les trois dernières années :

En 2008 : Réalisation du concours « Le Père de ma vie » : Concours de photos;
En 2009 : Semaine de la paternité du 15 juin au 21 juin 2009.

Coup d'envoi :

- Conférence de Marcel Leboeuf : La paternité selon Marcel.
- Heure de la paternité : jeudi 18 juin 2009, 10 h 00.
Participation des pères au CPE, école.
- Remise de la carte postale composée des photos gagnantes (Le Père de ma vie).
2010 : Semaine de la paternité.
- Conférence de Marcel Leboeuf : Synchronicité et Paternité.
- Heure de la paternité : 17 juin.
- Remise de la carte postale : gagnants du concours « Ce que j'aime mon papa »,
lecture des capsules poétiques (coup de cœur) à la radio 103,5 FM.

4. Promotion de la paternité dans la MRC de Montcalm, 2007-2010

Il n'existe pas comme tel de comité Paternité dans la MRC de Montcalm. Il n'en demeure pas moins que de nombreuses initiatives ont été posées pour les pères dans la MRC.

Plusieurs organisations, dont le CLSC Montcalm (CSSSNL), le Carrefour Familial Montcalm, des écoles de la Commission scolaire des Samares, le projet COMPAS¹ ont réalisé des projets pour la promotion de la paternité dans leur milieu. Les intervenants de ces organisations se sont regroupés à un moment ou à un autre pour la réalisation de projets concertés en lien avec les pères.

Ainsi, en 2008, les trois acteurs ci-dessus mentionnés ont participé activement en collaboration à la réalisation du projet *Un père pour apprendre* sur le territoire de la MRC. Créations des élèves dans toutes les écoles du territoire en collaboration avec l'AVSEC, collaboration du CSSSNL et de la Maison de la famille pour le comité de sélection des œuvres des élèves et l'organisation d'un événement MRC pour honorer le travail des élèves et valoriser le rôle du père (avant-midi pères-enfants dans le gymnase d'une école) et d'une journée pères-enfants dans une base de plein air.

Au printemps 2009, la direction de l'école l'Aubier, en collaboration avec l'AVSEC, le projet COMPAS, la municipalité et des commerçants locaux, a organisé une soirée

¹ Projet COMPAS : Communauté Mobilisée pour la Prévention de l'Abandon Scolaire. COMPAS est un projet concerté mis sur pied dans la MRC de Montcalm dans le but de favoriser une implication de différentes ressources de la communauté pour contrer le taux élevé de décrochage scolaire.

pères-enfants avec les pères d'élèves vivant des difficultés d'apprentissage. Cette activité a été reprise au printemps 2010.

Une rencontre est prévue à l'automne 2010 pour faire le point sur les différentes initiatives pour les pères dans Montcalm et partager sur les perspectives d'avenir.

5. Comité valorisation rôle du père du Sud de Lanaudière, 2002-2010

L'année et le contexte (origine) de création Suite à une formation en 2001 (pères en mouvement, pratiques en changement), début en 2002 du Comité valorisation rôle du père au CLSC Lamater. À partir de 2006, le comité s'élargit à la communauté des deux MRC du Sud, MRC des Moulins et MRC de L'Assomption, et regroupe divers acteurs de l'intersectoriel : écoles, organismes communautaires Famille, CPE, CSA.

Secteur
(Clientèle visée, groupes d'âge/problématiques/champ d'activités) La clientèle visée est multiple : les intervenants des différentes équipes des CLSC (petite enfance-jeunesse-famille-accueil, etc.), les pères via les organismes communautaires Famille, les écoles, les CPE.

Mission, mandat

- Favoriser la promotion du rôle du père dans les deux MRC du Sud de Lanaudière;
- Soutenir les différentes initiatives locales et régionales pour la valorisation du rôle du père;
- Sensibiliser les intervenants (CSSSSL, organismes, familles, CPE) à la reconnaissance de l'importance de la place du père et de son apport dans les interventions;
- Développer de nouveaux outils pour la promotion de la paternité;
- Favoriser, à travers une approche communautaire, la concertation entre des intervenants de différents milieux (CLSC, hôpital, CPE, école, organisme communautaire Famille) pour partager des expériences et connaître différentes initiatives pour les pères dans la région.

Priorités
(Retombées souhaitées) principales

- Développer le « réflexe père », c'est-à-dire avoir en tête l'importance d'impliquer le père dans les interventions auprès des familles;
- Faire inscrire l'intervention auprès des pères dans le PAR (plan d'action régional) en santé publique, les projets cliniques et dans les programmations des équipes (ex : en jeunesse, petite enfance);
- Développer des activités pour les pères dans les organismes du milieu.

Accomplissements notables (Retombées principales atteintes dans le passé)	<ul style="list-style-type: none">▪ Midi-conférences au CLSC Lamater et Meilleur en 2002-2003;▪ Création d'un aide-mémoire clinique pour les intervenants;▪ Activité pères-enfants dans gymnase en 2006-2007-2008-2009-2010;▪ Participation au projet <i>Un père pour apprendre</i> (UPPA) avec les écoles primaires en 2008-2009 (dessins, calendrier, vidéo, recueil);▪ Gala de remise de prix de participation au projet UPPA le 24 mai 2009;▪ Colloque régional paternité le 19 mars 2010.
Participation souhaitée (Réseaux, types de fonction, nombre, citoyens, etc.)	Le comité père regroupe des coordonnatrices des organismes communautaires Familles, des AVSEC de la CSA, une directrice d'un CPE et des intervenants du CSSSSL (infirmière, t. s., psychoéducateur et organisateur communautaire).
Attitudes, attentes et/ou historique avec le CSSS	Attentes : Souhaite la participation d'intervenants du CSSSSL et le soutien du service de l'organisation communautaire au niveau du comité. La participation des professionnels s'inscrit dans les liens développés avec les partenaires. Historique : Le comité a eu à préciser son rattachement en lien avec les programmes des CLSC. Rencontre avec comité de gestion en 2009.
Fréquence des réunions	Comité intersectoriel : Dix rencontres par année.
Personne ressource et coordonnées	Fiduciaire : Suzy Lampron, Carrefour familial des Moulins : 450-492-1257 CSSSSL : Yves Leclerc, 450-471-2881 poste 4233

Annexe 26

Vers un modèle québécois des initiatives de valorisation de la paternité

Carl Lacharité, Ph.D.

*Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille
Université du Québec à Trois-Rivières*

Septembre 2009

Depuis bientôt une décennie, au Québec, des efforts concertés sont faits pour valoriser le rôle du père auprès de ses enfants et dans sa famille. Ces efforts émergent tant du milieu institutionnel que communautaire et, il faut le souligner, reposent de plus en plus sur de larges partenariats entre différents acteurs locaux et régionaux. Les années '90 n'ont pas été en reste face à la promotion de la paternité, mais les initiatives qui sont apparues à ce moment doivent être qualifiées d'isolées. Elles ont toutefois servi à défricher le terrain et à paver la voie à l'émergence d'une véritable concertation sociale autour du père et de la paternité.

Il est possible aujourd'hui d'entrevoir ce qui pourrait être appelé un « modèle québécois » d'organisation des initiatives sociales et institutionnelles visant à promouvoir le rôle du père au Québec. Ce constat ne repose pas sur une étude exhaustive de l'ensemble des projets dans la province. Il repose plutôt sur l'examen des dossiers soumis dans le cadre du premier Prix Paternité de l'ASPQ en 2009. Même si seulement deux des initiatives ayant posé leur candidature ont été retenues pour être primées, c'est une vingtaine de projets qui ont été mis en relief au cours de cette démarche. L'analyse des caractéristiques de ces projets montrent indubitablement un « air de famille » ou une proximité de pensée dans la façon d'aborder le père, de concevoir sa situation et ses besoins et d'élaborer des actions opportunes et cohérentes pour le soutenir dans son rôle et ses responsabilités. Au moins trois axes peuvent servir à caractériser cet air de famille : 1) la conception du rôle du père dans la famille; 2) les liens entre les pères et les institutions; et 3) les modes opératoires des actions proposées.

La conception du rôle du père dans la famille

Parler du rôle du père, c'est nécessairement opérer des choix conceptuels qui « construisent » socialement et culturellement ce personnage. Ce qui donne un air de famille aux initiatives québécoises est que ce n'est pas uniquement son rapport direct à l'enfant qui est mis en évidence, mais également son rapport à la mère et aux femmes de l'entourage de l'enfant. On voit même poindre une préoccupation pour le rapport que le père entretient aux autres hommes de son entourage. Ainsi, le père n'est pas conçu comme un acteur unidimensionnel dans la vie de son ou ses enfants, acteur dont le jeu dans la famille serait mis en scène principalement par la mère. Il est plutôt considéré comme un partenaire à part entière à l'intérieur d'une équipe dont la mission est d'assurer le bien-être de l'enfant quelque soit les différentes configurations que peut prendre cette équipe (couple intact ou séparé, famille recomposée, etc.). De plus, le père semble être considéré comme un agent de conscientisation auprès des autres hommes sur la place qu'occupe un enfant dans leur espace identitaire. Ici, ce n'est pas seulement la

signification psychologique d'être le père d'un enfant qui est mis de l'avant. C'est aussi le fait que les pères constituent des vecteurs de changement pour les hommes en général dans notre société. Ils sont interpellés à aller vers les autres et à témoigner de leur expérience.

Les liens entre les pères et les institutions

L'air de famille parmi les initiatives québécoises repose ici principalement sur une préoccupation des institutions de voir les pères participer activement aux décisions et aux actions qui les concernent directement et qui concernent le bien-être de leur enfant et de leur famille. Évidemment, la mise en pratique de cette intention rencontre des défis plus importants dans des établissements publics (écoles, CSSS, etc.) que dans des organismes communautaires, les structures de participation des premiers étant beaucoup plus complexes que dans les seconds. On voit se matérialiser cette préoccupation, par exemple, dans les efforts des établissements publics d'identifier des porte-paroles des pères, c'est-à-dire des personnes qui ont comme responsabilité de « penser père » et de rappeler autour d'elles qu'il y a des pères concernés par les services que l'établissement rend et, en quelque sorte, d'agir comme la mouche du coche. Cela suggère que les institutions commencent à faire exister les pères à l'intérieur de ce que l'on pourrait nommer leur « conscience organisationnelle ». Cela a pour conséquence que les pères n'ont plus toujours besoins de se manifester concrètement pour qu'on pense institutionnellement à eux, ils continuent d'exister en dehors de ces manifestations concrètes. Pour paraphraser Piaget, un spécialiste du développement des enfants, qui a constaté que ces derniers acquièrent, au cours de la petite enfance, la permanence de l'objet, c'est-à-dire la capacité à concevoir qu'un objet existe même s'il n'est plus présent à ses sens, on pourrait dire que les institutions au Québec commencent à acquérir une permanence à l'égard de l'objet « père ».

Les modes opératoires des actions proposées

À travers les actions posées dans les diverses initiatives québécoises, on voit se dessiner le recours à certains modes opératoires devenant quasiment incontournables : les groupes de pères, les activités pères-enfants, les activités collectives mettant en valeur le rôle du père et la participation des médias locaux permettant de donner à ces activités un statut d'événement public et la communication directe entre les pères et les intervenants. Ces modes opératoires, implantés isolément ou combinés les uns aux autres, traduisent un souci de créer des espaces publics à l'intérieur desquels les pères non seulement viennent chercher des réponses à leurs besoins individuels, mais où ils sont aussi explicitement invités à construire collectivement un savoir masculin de la parentalité. Ici, ce ne sont pas uniquement les pères dans leur individualité qui sont interpellés par de telles formes d'actions, c'est aussi une communauté de pères qui, peu à peu, se réveille, prend forme et prend conscience de son existence. Il est aussi possible de constater que ces modes opératoires, en devenant usuels et familiers, deviennent comme une base de sécurité permettant aux acteurs de se donner la permission d'inventer des initiatives innovantes.

Conclusion

L'objectif ici était de présenter une réflexion sur l'état actuel des initiatives de valorisation de la paternité au Québec, notamment à partir des différents projets ayant soumis leur candidature pour le premier Prix Paternité de l'ASPQ. Cette réflexion reste évidemment à l'état d'ébauche et mérite qu'on la poursuive et qu'on la développe. Elle suggère toutefois un certain nombre d'arguments en faveur de l'émergence d'un modèle québécois. Il serait manifestement prématuré (voire prétentieux) d'affirmer que ce modèle se distingue de ce qui se fait dans d'autres pays. L'examen de ce qui donne un air de famille aux initiatives québécoises peut cependant servir à établir un sentiment d'identité et de cohésion pouvant s'avérer particulièrement utile pour étayer et renforcer les efforts de changements sociaux que la promotion collective du rôle de père laisse entrevoir. Au moins trois axes permettent de caractériser cet air de famille : la conception du rôle du père dans la famille, les liens entre les pères et les institutions et les modes opératoires des actions proposées. Cette structure relativement simple, et les éléments particuliers qu'elle contient, pourrait servir de canevas pour une analyse plus poussée et exhaustive des initiatives, mais elle pourrait aussi servir aux promoteurs de projets à mettre en relief les aspects qui caractérisent en propre leur projet par rapport à d'autres.

Les membres du Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière qui ont participé à la réalisation du projet *Un père pour apprendre* :

Christian Proulx, psychoéducateur, CSSSNL, MRC de D'Autray
Claire Livernoche, AVSEC, Commission scolaire des Samares
Claire-Élise Tremblay, conseillère pédagogique, Commission scolaire des Affluents
Daniel Blanchette, directeur, Centre d'aide pour hommes de Lanaudière CAHo
Dominique Venne et Mario Gagnon, organisateur-trice communautaires, CSSSNL, MRC de Matawinie
Douglas Horst, père-animateur, Maison Parent-Aise, MRC de Joliette
Josée Bergeron, intervenante, Centre de prévention du suicide de Lanaudière
Laurent Gerber, père-animateur, Défi Famille, MRC de Matawinie
Lise Ouellet, agente de planification, de programmation et de recherche Direction de la santé publique et de l'évaluation de Lanaudière
Luc Ferland, organisateur communautaire, CSSSNL et chargé de projet *Un père pour apprendre*
Marc-André Girard, organisateur communautaire, CSSSNL, MRC de Montcalm
Serge Ares, AVSEC, Commission scolaire des Affluents
Sylvie Lejeune, intervenante, Action Famille Lavaltrie, MRC de D'Autray
Yves Leclerc, organisateur communautaire, CSSSSL, MRC de L'Assomption et des Moulins

Partenaires financiers qui ont contribué à la réalisation du projet *Un père pour apprendre*

Conférence régionale des élu(es) de Lanaudière



Forum Jeunesse de Lanaudière



Fondation des Samares, territoire de la Commission scolaire des Samares



Fondation pour l'encouragement scolaire, territoire de la Commission scolaire des Affluents



Je vous souhaite une bonne et agréable lecture de ce document qui témoigne du merveilleux parcours d'un groupe de visionnaires, possédant la tête dans les nuages mais aussi les deux pieds bien sur terre, et qui ont su magnifiquement faire la promotion de l'engagement paternel pour le mieux-être de tous les membres de la famille et de l'ensemble de la société.

Raymond Villeneuve, directeur
Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP)

Partenaires du Comité régional pour la promotion de la paternité dans Lanaudière

Centre de santé et de services sociaux
du Nord de Lanaudière

Centre de santé et de services sociaux
du Sud de Lanaudière

Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière

Québec

